

FRANCE Football

M 705 1.856 8

8F

● 34^e ANNÉE
● 3 NOVEMBRE 1981 ●

Belg. : 82 F.B. ● Luxemb. : 61 F.F.
Espagne : 45 pes. ● Suisse : 4,00 FS
Algérie : 4,50 din. ● Maroc : 8 dir.
Tunisie : 733 mil. ● Sénégal : 600 c.f.a.
Côte d'Ivoire : 423 c.f.a.



Les footballeurs du bout du monde

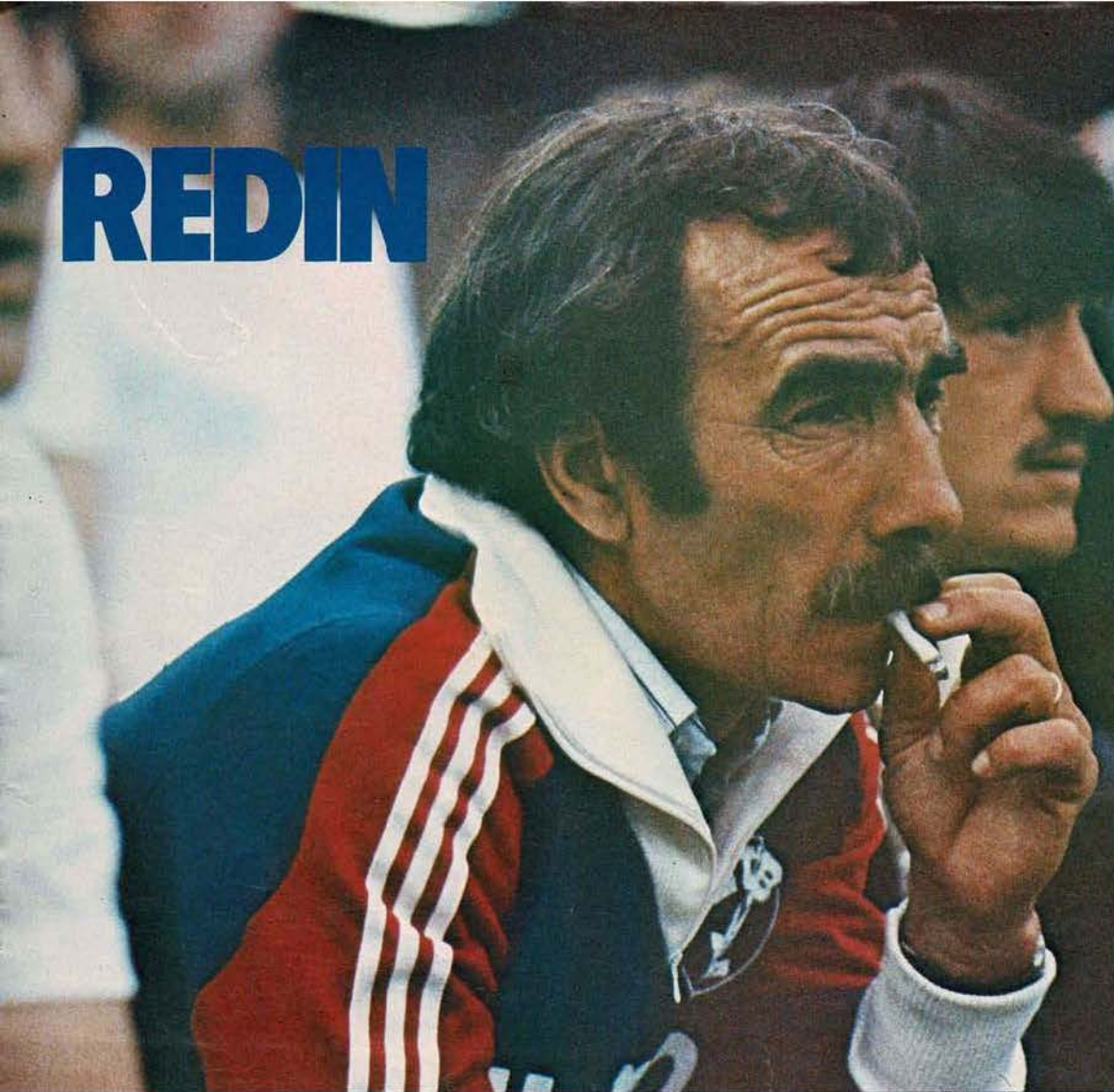
Saad Al Hoti (Koweït)
et Steve Woodin (Nouvelle-Zélande)

(Photo Peter Robinson).

Allô, Europe ? ne coupez pas !

Sochaux, la force tranquille

REDIN



En 1967 donc, Redin, qui a trente-trois ans, n'est pas du tout tenté par l'aventure parisienne du Red Star transformé en succursale du Toulouse FC. Et, avec sa femme nancéienne, il retourne en Lorraine, pour y passer lentement mais sûrement du terrain au banc de touche.

LES GAMINS OLYMPIQUES

La dernière partie du triptyque nancéien, on la connaît mieux, parce qu'elle correspond un peu à la période « platinienne » et à la percée de cette bande de gamins « olympiques » qui amèneront la Coupe de France entre la place Stanislas et le pont d'Essey. « Il a régné dans cette équipe pendant des années, une ambiance incomparable, créée par la jeunesse et l'amitié d'une bande de copains qui faisaient bloc sur le terrain et hors du terrain, et qui grimpa les échelons ; malheureusement la réussite et la gloire firent fatalement éclater le groupe. »

Son départ de Nancy, Antoine Redin l'a décidé non sans réticence. « On ne reste pas, dit-il, treize ans dans un tel club sans éprouver quand on s'en va, un peu d'amertume, une certaine tristesse et beaucoup de regrets. »

Chez Redin, le technicien s'efface souvent devant l'homme. « L'entraîneur, affirme-t-il, n'est pas un adjutant. Notre tâche consiste certes à mettre les joueurs en condition physique, mais aussi et surtout à créer ou à maintenir l'esprit de groupe, à briser toutes les barrières, à dialoguer sans pour autant se laisser influencer. Moi j'écoute toujours avant de décider. N'importe comment l'essentiel est d'avoir la conscience tranquille et la confiance des joueurs. L'important est d'être juste. On pourra dire de moi que je suis un mauvais pédagogue ou un piètre psychologue, mais on ne pourra pas me reprocher d'être malhonnête. Je tiens toujours à dire ce que je pense et à faire s'il le faut mon autocritique. Mais je regrette parfois que les joueurs eux-mêmes ne sachent pas mieux et plus fréquemment en faire autant. Le silence est la pire des choses dans une collectivité, qu'elle soit à deux, à onze ou à vingt... »

LA COUPE A PORETTA

On est un peu étonné de retrouver aujourd'hui à Bastia un Antoine Redin dont la personnalité semble s'être épanouie et affirmée en Corse, alors que

LE PHILOSOPHE

(Jean-Philippe RETHACKER)

Même visage taillé à coups de burin, même accent chantant, même passion presque maniaque pour le travail acharné et bien fait : est-ce vraiment un hasard si, d'un entraîneur à l'autre, d'un Cahuzac à un Redin, « Bastia-la-Coupe » n'a pas changé de cap, fût-il corse...

L'Antoine, que ses amis appellent aussi Tatane, s'est assis le plus naturellement du monde, il y a un an, sur le banc de touche que venait de quitter « Cahu » l'Ermitte de Furiani. Et il semble aujourd'hui que le même homme soit aux commandes...

Entre ces deux Méridionaux du type « froid intérieur » que le cours d'une Garonne sépare à la naissance, la nuance apparaît quand même sur le plan humain. Cahuzac le Languedocien, bien proche du Cévenol abrupt, n'admet pas la faiblesse. Redin le Bordelais, matiné d'Espagnol, parle plus volontiers avec son cœur. Des origines modestes, une vie de famille nombreuse, une jeunesse pas toujours gaie ont sans doute affiné sa sensibilité.

« Mon père, Basque espagnol comme ma mère, était originaire de Pampelune, et il est arrivé en France à l'âge de sept ans. Installé à Cenon, dans la banlieue de Bordeaux, il a dû travailler dur comme docker pour élever ses sept enfants. La vie n'a pas toujours été facile à la maison, croyez-moi. Mais s'il est une chose dont je n'ai jamais manqué, c'est bien d'affection. Et cela m'a beaucoup marqué, car j'ai appris ainsi tout naturellement que les qualités de cœur comp-

taient bien plus que toutes les richesses de la terre. »

Les débuts du jeune Antoine dans le football furent donc on ne peut plus classiques. Il fit toutes ses classes dans le petit club bordelais de La Bastidienne, sous la direction de Bakrim. « Comme ailier gauche, puis comme demi en CFA jusqu'à l'âge de vingt ans. »

C'est alors que Sedan et Nancy jetèrent un œil sur lui. « Louis Dugauguez me fit venir en stage, mais il me conseilla d'attendre encore un an en CFA, afin de m'aguerrir. Et finalement c'est Jacques Favre, un ami de Bakrim, qui m'enrôla à Nancy. »

LES BROUETTES DE NANCY

En passant par la Lorraine, Antoine Redin devait vivre une belle aventure. « J'y ai d'abord trouvé une femme admirable, dont je ne dirai jamais assez tout ce qu'elle m'a apporté. J'y ai ensuite côtoyé des joueurs de grand talent, comme Plantoni, Deladrière ou Muro. J'y ai enfin participé avec Claude Cuny, à la naissance d'un club. Je peux rappeler aujourd'hui que, nous autres premiers joueurs pros, nous avons de nos mains posé les premières pierres des magnifiques installations de la forêt de Haye, trimballant brouettes et cailloux au tout début des travaux. Que l'AS Nancy-Lorraine soit par la suite devenue ce qu'elle est, qu'elle ait gagné la Coupe de France et compte parmi l'élite du football professionnel français constitue pour nous un gros motif de fierté et de satisfaction. »

L'histoire nancéienne de Redin peut se

résumer en trois chapitres : une première expérience de jeune joueur entre 1954 et 1960, avec une longue et pénible interruption pour raisons militaires, qui dure vingt-huit mois et faillit bien briser irrémédiablement la carrière d'Antoine. « Pendant deux ans, cantonné à Fribourg en Allemagne, je suis resté sans jouer et sans toucher le moindre salaire. Je devais m'entraîner tout seul et disputer des matches avec l'équipe du régiment, pour ne perdre ni courage ni rythme. Mais j'ai bien cru que je ne reviendrais jamais à la surface. »

INTERMEDE TOULOUSAIN

Le second épisode se situe en 1967, après un séjour de sept ans à Toulouse qui replongea un peu l'ancien gamin des faubourgs de Bordeaux dans l'ambiance ensoleillée et plus colorée de son Sud-Ouest natal. L'occasion de connaître des gens comme Jean Doumeng, Kader Firoud et Pierre Cahuzac. « A Toulouse, en fin de compte, rappelle l'intéressé, où je suis arrivé en prime et en supplément de transfert dans les bagages d'Alain Jubert, j'ai réalisé à tous les postes une carrière de bon ouvrier du football, ne manquant que sept matches en sept ans. Toulouse est une ville de football où une équipe de Division I doit bien vivre et réussir, même si le rugby et la proximité de la mer ou de la montagne peuvent être concurrentiels. Mais il existe un gros public et je suis persuadé que Pierrot va réussir cette année, là où nous avons échoué, nous, malgré la foi communicative d'un Kader et la personnalité extraordinaire de M. Doumeng. »

l'approche de joueurs plus confirmés que ceux de Nancy était plus délicate.

« Il faut reconnaître que des garçons comme Orlanducci ou Cazes m'ont beaucoup aidé. Et puis avec les Corses il faut être droit et jouer franc jeu. Ici la loyauté paie toujours. Alors, même si les conditions de travail sont plus difficiles ici qu'à Nancy, avec des installations et des terrains beaucoup moins satisfaisants par exemple, il existe une ambiance, un environnement, un soutien populaire qu'on ne peut rencontrer nulle part ailleurs. »

Quand il repart alors du retour triomphal de la Coupe à Bastia, Redin cherche ses mots pour décrire le spectacle incroyable qu'il a vu. « J'ai été littéralement affolé par les scènes de délire auxquelles j'ai assisté. Dès l'arrivée de l'avion, le dimanche à Poretta, c'était de la folie ! A peine les réacteurs stoppés, les ailes étaient déjà couvertes de supporters ! Et sur tout le parcours, de l'aéroport à la ville, puis tout au long de notre périple à travers toute l'île, ce fut inimaginable. Je pense que ces manifestations d'enthousiasme ont dépassé le cadre du football. Il s'est agi aussi de nous remercier d'avoir ramené la Coupe après l'avoir presque « volée » au Continent. En tout cas il est indiscutable que l'équipe se trouve dans ce soutien populaire une raison supplémentaire de se transcender. »

APPRECIER SON BONHEUR

A Tbilissi mercredi, l'équipe bastiaise jouera un peu sa saison à quitte ou double. Car l'élimination européenne, qu'on peut redouter, la replongerait dans l'obs-



« J'ai été littéralement affolé par les scènes de délire après la victoire de Bastia en Coupe. Il est indiscutable que l'équipe trouve dans ce soutien populaire une raison supplémentaire de se transcender... »

DE FURIANI

curité d'un Championnat qui lui a toujours moins bien réussi que les Coupes. « Il faudra jouer là-bas un très sérieux match tactique, pense Redin. A cet égard, les défaites subies par l'équipe de France à Bruxelles et à Dublin devront nous servir de leçon. Mais je crois que nous pouvons garder quelque espoir si nous savons utiliser au maximum nos arguments offensifs. »

Quoi qu'il arrive en tout cas, Redin saura dédramatiser la situation et replacer la défaite à sa valeur toute relative de « chose de la vie »...

L'Antoine est satisfait de son sort. Il sait, lui, que le football l'a sorti de l'ombre où le petit ajusteur de Canon vivrait peut-être encore aujourd'hui bien humblement si la chance ne lui avait pas souri à vingt ans, et si ses énormes capacités de travail ne l'avaient pas hissé où il est...

« Bien sûr, avoue-t-il, je suis dévoré par ce métier merveilleux, mais terriblement exigeant. Je regrette souvent, pour ma femme et pour ma fille, de ne jamais parvenir à tirer complètement le rideau entre le stade et la maison, de laisser le football pénétrer dans ma vie familiale. Mais comment ne pas lui être reconnaissant de m'avoir sorti d'un milieu modeste et de m'avoir offert une vie agréable ? Voyez-vous, il y a des jours où je me demande si les joueurs prennent pleinement conscience de cette chance qui nous est accordée. »

Quand on vous disait qu'Antoine, l'entraîneur-philosophe, était un homme heureux, même quand tout n'est pas toujours bleu dans le ciel de Bastia...



Deux Coupes de France au palmarès d'Antoine Redin : en 1978 avec la jeune AS Nancy-Lorraine et en 1981 avec Bastia. (Photos Presse-Sports)

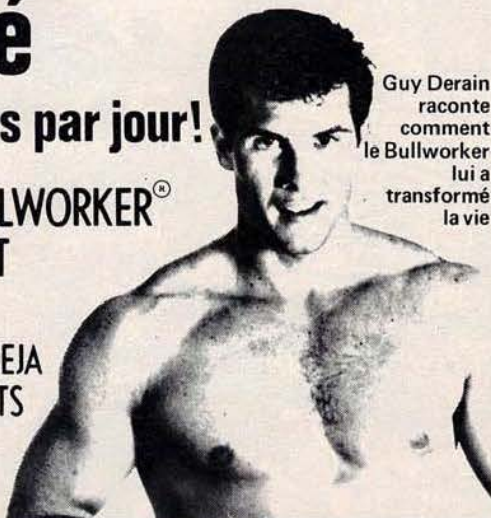
Fais comme moi forge-toi un corps musclé

en 5 minutes par jour!

ESSAIE LE BULLWORKER®
GRATUITEMENT

SI D'ICI 15 JOURS
TU NE PEUX PAS DEJA
VOIR DES RESULTATS

l'essai ne
te coûtera rien.



Guy Derain
raconte
comment
le Bullworker
lui a
transformé
la vie

Voici l'histoire véritable de Guy Derain



Les types musclés avaient du succès



J'ai décidé d'essayer le Bullworker



Mes progrès furent étonnants

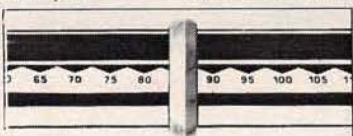


J'ai du mal à croire que
c'est vraiment moi

Il a suffi de cinq minutes par jour d'entraînement Bullworker à Guy Derain pour transformer son corps de gringalet en une belle musculature d'athlète : des biceps saillants (37 cm), des épaules larges (1,20 m), un torse bombé (1,05 m), un ventre dur comme de l'acier (78 cm), des cuisses fortes et musclées (54 cm). Ce que le Bullworker a fait pour Guy Derain et des dizaines de milliers d'hommes, il peut le faire pour vous.

Faites-en la preuve à nos frais. Dès les premiers jours, vous sentirez vos muscles se dégorger, vous verrez s'accroître vos forces sur le Muscletre. Après 2 semaines seulement, vous devrez pouvoir mesurer et voir vos progrès ; sinon, vous nous renverrez le Bullworker et l'affaire s'arrêtera là. Postez le bon

maintenant pour recevoir le livret gratuit et tous les détails sur notre offre pour un essai gratuit de 2 semaines, sans engagement de votre part.



LE MUSCLETRE INCORPORE
mesure jour après jour
l'accroissement de vos forces

Guide Internationale du Disque S.A. Capital de 24.775.200 F - R.C. 69 B 13 - 22, rue de Cocherel, 27029 EVREUX CEDEX

BON POUR UN LIVRET GRATUIT

à envoyer à : PROLOISIRS, 27024 EVREUX CEDEX
Offre garantie jusqu'au 15.12.81

Veuillez m'envoyer le livret gratuit de 12 pages en couleurs avec tous les détails sur l'entraînement Bullworker qui me développera un corps solide et viril en 5 minutes par jour.



12 pages photos-couleur vous montrent, point par point, comment vous forger un corps fort et musclé en 5 minutes par jour.

M Nom _____ Prénom _____
Numéro _____ Rue ou lieu dit _____
Commune _____
Code postal _____ Localité du bureau de poste _____

FRANCE Proloisirs, 27024 Evreux Cedex - SUISSE Tono, B.P. 1018 Lausanne 9-4054 / 1059 / 5470

NOS LECTEURS

LES FORCES DE LA JOIE

« Arbitre de football depuis maintenant quatre ans à l'échelle de la Ligue de Paris, je suis assez surpris et étonné des propos qui ont été tenus par les hautes instances de la F.I.F.A. en ce qui concerne le comportement des joueurs après un but. »

— voudrait-on nous faire croire que des explosions de joie sont des actes Antisportifs ; — voudrait-on nous faire croire que le football est condamné à rester cloîtré dans un ramassis de règles inutiles et incohérentes comme celle-ci.

Allons, messieurs de la F.I.F.A. et de l'International Board, un peu de sérieux !

— Ne forcez pas les joueurs à devenir plus agressifs, car, en comprimant leur joie, vous faites éclater d'une façon plus forte leur esprit guerrier ;

— Ne forcez pas l'arbitre à devenir l'instrument irresponsable d'une loi dont il n'a que faire, mais laissez-le se consacrer à une psychologie du jeu qui lui permettra de mener son match à bien.

— Ne cloîtrez pas le football dans des règles stupides que vous ne pourrez plus par la suite contrôler.

On peut tout changer, mais encore faut-il que cela en vaille la peine, et il semble qu'actuellement d'autres priorités pourraient être à l'ordre du jour, en ce qui concerne les lois : éclaircissement sur la sanction du tacle, simplification de la loi du coup de pied de réparation, etc.

La création et l'innovation ne sont pas forcément un mal, la stupidité dans le conservatisme tend à le devenir. »

Un arbitre de Paris

NON AU RAS-LE-BOL

« Je suis un lecteur assidu de « France Football » depuis plus de trois ans. J'aimerais répondre à Michel Fallard, de Gilley (25540), dont la lettre fut publiée dans le numéro 1852 du 6 octobre. Il déclarait son « ras-le-bol », à la suite du match Besançon-Dunkerque (0-1), du 5 septembre, durant lequel l'équipe visitée s'évertua à jouer négativement (balles en touches...). Etant moi-même fanatique supporter

du Havre AC et amateur de beau football, je comprends son indignation. Toutefois, je viens rarement voir l'équipe visiteuse, mais le HAC, mon club, et que l'équipe adverse refuse de jouer ou attaque à tout-va, rien n'y change. Et lorsque j'aurai terminé mes études à Barcelone, je reviendrai au Havre voir jouer mon équipe favorite à la maison et à l'extérieur aussi. Cette saison, par exemple, avant que l'université ne m'appelle, j'ai pu voir trois matches au Havre (Angoulême, Stade Français, Rennes) et deux à Dunkerque et à Châteauroux (tous avec le HAC bien sûr).

Je comprends donc mal la réaction de Michel Fallard qui, s'il est vraiment supporter du Racing Club de Besançon, ne cesserait pas de venir au stade Léo-Lagrange à la suite d'un (un de plus, sans doute) « mauvais » match !

J'ai maintenant trois questions à poser à FF :

1. — Quelles furent les minutes des deux buts de Lopez lors de ASSE-Dynamo Berlin ?

2. — Lors du match retour de ces préliminaires, quels furent les deux buteurs est-allemands et à quelles minutes ?

3. — Saison 1980-1981 : quart de finale de Coupe de France. Quels furent les buteurs et minutes lors du match Montpelliér-Saint-Etienne au stade de la Mosson ? »

Henri DRIEU
CASTELDEFELS
BARCELONE (Espagne)

« FF » REpond : « 1. — Au match aller ASSE-Dynamo Berlin Christian Lopez a marqué pour les Allemands à la 25^e et pour son équipe à la 76^e. »

2. — Au match retour Dynamo Berlin-ASSE les buts ont été inscrits par Metz (39^e) et Riediger (83^e). »

3. — Le match retour des quarts de finale de la Coupe de France entre Montpelliér et Saint-Etienne s'est terminé sur le score de 1-1. Les buts ayant été marqués par Platini (16^e) et Sikely (30^e). »

NON AU SCANDALE !

« Après avoir beaucoup discuté, beaucoup réfléchi, après avoir été infiniment déçu (moi aussi) par les résultats de l'équipe de France de football, cette dernière saison et notamment lors de Belgique-France et Eire-France, je me permets

de « queuler » il y en a marre ! Je ne suis pas le seul à le penser et à le dire lors de nombreuses discussions entre footballeurs. Pas des vedettes : certains évoluent en Troisième Division, d'autres disputent des Critériums Juniors et coupe Gambardella, d'autres sont en Division d'Honneur et d'autres ne jouent plus. Mais nous sommes unanimes, tous d'accord sur un point, le rôle de la presse est de relater les faits, d'essayer de porter une appréciation sur eux, de poser des questions, de s'interroger et d'interroger, d'accorder. D'informer c'est une évidence, mais pas de détruire, d'extrapoler, de broder, de critiquer, de chercher des scandales et d'en trouver ! des affaires Gress-Bord ou Hidalgo-Lacombe, ou Hidalgo-Dropsy ou pis encore, d'essayer de créer des scandales dans le but infâme de vendre des journaux qui n'ont de sportif que le nom. Nous trouvons cela abject, bien sûr il faut gagner du fric, mais nous sportifs, ou amateurs de sports, ne voulons pas de lecture style « France-Dimanche ». Nous voulons des comptes-rendus honnêtes et sincères, nous voulons du constructif et non du destructif. »

B. LAGOS

69 SAINT-PIERRE

LE MAL FRANÇAIS

Je vous écris pour deux raisons.

1. J'aimerais savoir ce qu'est devenu le joueur du FC Rouen, Caron que l'on ne revoit plus sur les terrains ?

2. Pour vous faire part d'une remarque inquiétante : en effet à l'heure où je vous écris, les joueurs étrangers ont marqué approximativement la moitié des 291 buts inscrits. Après un petit calcul, on se rend compte qu'un joueur étranger marque cinq plus qu'un joueur français. Il est certain que le problème n'est pas nouveau, les joueurs étrangers étant recrutés parmi l'élite européenne (en particulier les Yougoslaves). Ce sont de plus des joueurs engagés, pour la plupart, comme avant-centres.

Toutefois, il serait bien plaisant d'avoir des joueurs comme Onnis ou Nikolic à la place de nos avant-centres qui, il faut bien le dire, se succèdent et se ressemblent. Le mal du football français ne sera pas résolu tant que les clubs ne feront pas confiance à des attaquants français. Il y a en effet treize avant-centres étrangers dans notre Championnat.

Le duo le plus meurtrier n'est pas celui des joueurs les plus renommés loin s'en faut ; en effet il s'agit de Vabec et de Radovic qui ont marqué douze buts... sur les seize de leur équipe.

Laurent GROS

13100 AIX-EN-PROVENCE

« FF » REpond : — Bernard Caron est entraîneur-joueur à Périgueux.

QUID DE HENRY ?

« Fidèle lecteur de « France Football » et supporter du Lille OSC pouvez-vous me dire si ce footballeur remarquablement doué, mais peut-être un peu inconstant, qu'est Joël Henry a été entièrement formé au centre de formation du LOSC. Si c'est le cas quand arriva-t-il à Lille ? Y a-t-il connu des sélections soit en minimes, cadets, juniors ou espoirs, et combien ? Enfin est-il exact que ce joueur avait manifesté l'intention de quitter le LOSC, victime, a-t-on dit, de la nostalgie corse (Bastila). Ce que je déplore en tant que supporter lillois car j'apprécie une grande admiration sportive pour ce joueur de classe qui, me semble-t-il, progressera encore sous la férule de M. Arribas. »

Daniel BEZIN

95 400 VILLIERS-LE-BEL

« FF » REpond : « Joël Henry a été formé à Lille (il s'appelait alors Joël Depaerter) et fut sélectionné une saison durant en équipe de France juniors. Et si en début de saison il manifesta une nostalgie fort compréhensible il est désormais bien intégré à l'équipe lilloise. »

RENDONS A NANTES

Fidèle lecteur de « France Football » depuis des années, je vous écris pour dénoncer la légende tenace mais injustifiée selon laquelle le FC Nantes représente mal le football français au niveau européen. Le tableau suivant reprend tous les matches européens des équipes françaises (finale et matches d'appui compris) avant le 21 octobre. Or, on s'aperçoit (et je suis sûr que de nombreux lecteurs de « F. F. » vont en être surpris), que si le FC Nantes a du mal à s'imposer à Saupin, il n'en a pas moins, et de loin, le meilleur bilan de toutes les équipes françaises à l'extérieur. Alors, de grâce, qu'on cesse de maltraiter ce club, qui fut tout de même demi-finaliste de la Coupe des vainqueurs de Coupe il n'y a pas deux ans. »

Jean-Luc FOURMENT
31000 TOULOUSE

CLUBS	TOTAL				DOMICILE				EXTERIEUR			
	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.	J.	G.	N.	P.
St-Etienne	65	28	13	24	32	23	6	3	33	5	7	21
Nantes	40	14	11	15	20	6	7	7	20	8	4	8
Lyon	38	14	7	17	18	11	3	4	20	3	4	13
Strasb.	28	11	8	9	13	9	3	1	15	2	5	8
Nice	26	12	3	11	12	10	1	1	14	2	2	10
Reims	24	14	3	7	11	9	1	1	13	5	2	6
OM	24	10	2	12	12	9	1	2	12	1	1	10
Monaco	20	5	4	11	10	4	2	4	10	1	2	7
Bastia	16	9	3	4	8	6	2	0	8	3	1	4
Bordeaux	16	8	1	7	8	6	1	1	8	2	0	6
Sochaux	14	4	4	6	7	3	3	1	7	1	1	5
Lens	10	4	1	5	5	4	0	1	5	0	1	4
Rouen	6	2	1	3	3	2	1	0	3	0	0	3
St. Franc.	6	1	3	2	3	1	2	0	3	0	1	2
Metz	4	0	1	3	2	0	1	1	2	0	0	2
Nancy	4	1	1	2	2	1	1	0	2	0	0	2
Racing	4	1	0	3	2	1	0	1	2	0	0	2
Rennes	4	0	2	2	2	0	2	0	2	0	0	2
Nîmes	4	1	0	3	2	1	0	1	2	0	0	2
Angers	2	0	1	1	1	0	0	0	1	0	0	1
Angoul.	2	1	0	1	1	1	0	0	1	0	0	1
Lille	2	0	0	2	1	0	0	1	1	0	0	1
Sedan	2	0	0	2	1	0	0	1	1	0	0	1
Total	361	140	69	152	176	107	38	31	185	33	31	121

PARIS a été, la semaine dernière, le théâtre de deux « événements » fort différents, mais dont il est possible de tirer des enseignements assez semblables.

Premier événement : un Paris-S-G.-Nantes (4-0) si éblouissant et si gorgé de football que pas un des 50 000 spectateurs qui se pressaient au Parc des Princes n'aura certainement regretté sa soirée.

Le second : la remise des titres de meilleurs buteurs européens à Slavkov, Nyilasi et Rummenigge par les soins d'Adidas et de notre hebdomadaire, associés dans cette opération.

Dans les deux cas, ce qui était célébré, c'était la joie, le goût, la fête de l'offensive.

Au Parc, retentissant d'enthousiasme, le Paris de Rocheteau, Surjak, Dahleb, N'Gom et Boubacar joua d'abord une demi-heure de football les plus exaltantes et les plus dévorantes que j'aie vues depuis des années. Je me suis demandé, à certains moments, s'il existait dans toute l'Europe une équipe capable d'élever aussi haut son rythme et sa maîtrise et de marquer trois buts, sans en concéder un seul, à une formation comme celle de Nantes.

Vous croyez que j'exagère ? Mais qu'est-ce que mon observation a d'étonnant ? Ce Paris n'opérait-il pas avec le Yougoslave le plus complet de sa génération, le Nord-Africain le plus habile, les deux Noirs les plus imprévisibles et l'attaquant français le plus doué ? Et ce quintette si divers, si bariolé — mais qui tire précisément sa merveilleuse richesse de ses différences — n'est-il pas soutenu, appuyé, conforté par le travail de fourmi de l'inusable Lemoult, la carure nouvelle au poste de libero d'un Bathenay enfin ressuscité, et la solide maîtrise de Pilorget, Morin, Baratelli ?

Quand toute l'équipe parisienne délivre ainsi son goût de

sa technique. Puis, n'ayant pas hésité à se remettre en question au poste d'avant-centre, il s'est trouvé libéré, délivré et comme neuf au Paris-S-G. La vivacité imprévisible de son jeu en perpétuel mouvement, le culot dont il fait preuve à chaque moment en font un attaquant à part dans notre football. C'est pourquoi on redoute toujours la violence des assauts dont il est victime, ou la fragilité des ses muscles.

Quand est-ce qu'un footballeur français entrera dans le Gotha des buteurs européens que, depuis quatorze ans, notre journal et Adidas publient et célèbrent ?

On marque cependant pas mal de buts en France, et les conditions sont réunies chez nous — amour du bon football, prime à l'offensive, niveau moyen des défenses — pour que les joueurs efficaces soient distingués.

Mais les noms de « Français » que l'on trouve au palmarès européen des hommes-buts sont ceux de Skoblar, Keita, Bianchi, Onnis.

Et lorsqu'on consulte le classement des buteurs 1981-1982, on constate qu'une fois de plus ce sont les attaquants étrangers qui tiennent la tête : Vabec, devant Edstroem et Nikolic, suivis par Szarmach, Krause, Verel et Onnis.

Lorsqu'un de nos footballeurs se distingue, qu'il s'appelle Pécout ou Rocheteau, les efforts qu'il consent l'écartent des terrains de jeu.

Ce mal n'est-il pas le plus grave de tous ? Celui qui explique tous les autres ?

Comment encourager et protéger nos hommes-buts ?

l'attaque et se met corps et âme au service de l'élan offensif, rien ne peut lui résister. Et ce fut comme si un cyclone dévastait les Jaunes et abattait Michel, Bossis, Tusseau, comme des fétus de paille.

PUIS Nantes se rebiffa dès qu'il put respirer. Et la pression exercée par des joueurs comme Hallhodzic — superbe de maîtrise et d'élégance —, Agerbeck, Amisse, Rampillon, auxquels tous les autres venaient prêter main-forte, fut si vive, si renouvelée, si perforante qu'une remontée des Jaunes n'aurait rien eu de paradoxal. C'est à coup de petits miracles que les Parisiens s'en tirèrent, repoussèrent le danger, puis réussirent un quatrième but comme un dernier coup de poignard.

Si bien qu'au terme de ce match passionnant on pouvait affirmer qu'il était possible d'être battu 4-0 et d'avoir fourni une bonne performance. Car, lorsque deux équipes aussi axées sur l'offensive se livrent ainsi totalement, sans comptabiliser leurs efforts ni leurs risques, n'importe quoi peut arriver et n'importe quel résultat se produire. Un match pareil, c'est comme une série de bancos mortels !

Et je dois dire que si quelque chose pouvait, à trois semaines de l'échéance que vous savez, nous rassurer sur les possibilités de notre football, c'était bien ce spectacle-là.

Personne n'a signalé la présence, dans une tribune du Parc des Princes, d'un observateur hollandais, en la personne de Devroedt, attaché à l'équipe nationale et qui adore revenir en France où il joua dans les années 50. « Jusqu'au 18 novembre, me dit-il, nous ne manquerons pas de venir, incognito, voir à l'œuvre vos principaux joueurs. Ce soir, je suis venu observer Rocheteau, Bossis, mais aussi Bathenay, Bertrand-Demanès, Baratelli. Qui sait ce que la France nous réserve ? Nous devons tout connaître d'elle. »

Devroedt n'a pas regretté sa soirée. Mais il s'est dit que si l'équipe de France était capable d'empoigner son match contre les Pays-Bas avec le même appétit que Paris-S-G devant Nantes, les joueurs orange avaient des soucis à se faire.

REGARDONS-Y pourtant d'un peu plus près. Des cinq footballeurs d'attaque que Peyroche a présentés devant Nantes, un seul est sélectionnable : Dominique Rocheteau.

Mais, souffrant de tendinite, il n'a fait sa rentrée que ces dernières semaines et n'a pu répondre à l'appel d'Hidalgo ni pour jouer à Bruxelles ni pour jouer à Dublin.

Rocheteau, après être apparu subitement au firmament du football comme une étoile éblouissante, a subi une éclipse assez longue, faute sans doute d'avoir su maîtriser

l'attaque et se met corps et âme au service de l'élan offensif, rien ne peut lui résister. Et ce fut comme si un cyclone dévastait les Jaunes et abattait Michel, Bossis, Tusseau, comme des fétus de paille.

Il faudra pourtant attaquer le 18 novembre, et de toutes ses forces. Il faudra forcer sa nature, secouer son tempérament, être plus conquérant que ces conquérants-nés que sont les Néerlandais.

Je crois nos footballeurs capables d'un sursaut exceptionnel, qui les projeterait d'un coup dans la lumière. Mais, quoi qu'il arrive ce soir-là, au Parc, l'accent devra être mis par la suite sur la recherche urgente de joueurs attirés par le but adverse et capables de se livrer à l'offensive sans réticence et sans arrière-pensée.

Question de mentalité sans doute et de formation. Car il y a contradiction entre ce rôle d'attaquant sans peur et sans reproche, constamment sur la brèche, soumis à toutes les rigueurs des défenseurs modernes, et le désir compréhensible de jouer le plus longtemps possible au football et de profiter sans trop de risques d'un « métier » intéressant.

Faudra-t-il assurer aux attaquants un traitement spécial ? Faudra-t-il les assurer contre tous les risques qu'ils prennent ?

On n'évitera pas ces questions lorsque le temps du bilan viendra. Et celui des nouveaux engagements.

AU cours de cette fameuse soirée du Parc, une autre coïncidence m'a frappé.

En lever de rideau, l'ambitieuse et nouvelle équipe de Mulhouse, capable de gagner son pari d'accéder en Division I, affrontait le Stade Français et triompha par 2 buts à 1. Elle présentait au poste de libero le footballeur sans doute le plus complet de ces vingt dernières années avec Platini, Jean-Marc Guillou. Ancien numéro 10, constructeur incomparable, Guillou a peu à peu reculé jusqu'à occuper le poste le plus éloigné de l'attaque. Il y achève, loin de la zone brûlante qui faisait ses délices, une carrière à laquelle il a du mal à s'arracher. Il envoie désormais ses hommes à l'assaut, sans jamais, ou presque, se mêler à eux.

C'est la même évolution qu'ont suivie les deux « liberos » qui se trouvaient face à face un peu plus tard : Henry Michel et Dominique Bathenay. Eux aussi comptent parmi les meilleurs français les plus importants de ces dernières années. Eux aussi ont glissé vers l'arrière, comme on glisse vers la sortie.

Michel libero a rendu d'immenses services à Nantes. Bathenay s'est si rapidement adapté à son nouveau rôle qu'on peut se demander s'il n'est pas le candidat le plus valable à l'éventuelle succession de Trésor et de Lopez.

Il reste que l'on trouve dans notre football plus qu'ailleurs cette tentation du « décrochage » et cette transformation de demis en défenseurs et d'attaquants en demis. Comme si, pour durer, un footballeur craignait de s'offrir trop longtemps aux exigences de l'attaque.

FRANCE Football

N° 1.856

10, rue du Fg-Montmartre
75438 Paris Cedex 09
Tél. : 246-92-33

Directeur
de la publication :
René LAURE
Directeur général :
Jacques GODDET
Directeur
de la rédaction :
Jacques FERRAN
Rédacteur en chef :
Jacques THIBERT

Adjoints
au rédacteur en chef :
Jean-Marie LORANT
Jean-Jacques VIERNE

RÉDACTION

Didier BRAUN, Claude CHE-
VALLY, Patrick DESSAULT,
Gérard EINES, Gérard
ERNAULT, Jacques ETIENNE,
Patrick LEMOINE, François de
MONTVALON, Jean-Paul
OUDOT, Victor PERONI, Jean-
Philippe RETHACKER, Victor
SINET, Philippe TOURNON,
Robert VERGNE.

DIRECTION ARTISTIQUE

Jacques LEMAIRE
Gilbert CHALEIL (adjoint)
et Hubert LESEURRE

ADMINISTRATION

Société d'Édition
de Périodiques Sportifs.
Locataire-gérante du titre
« France Football ».
Secrétaire général :
René MOUYSET
Fabrication :
Lionel PLANQUART
Promotion :
Pierre GIRARDOT

SERVICES COMMERCIAUX

25, avenue Michelet
93408 Saint-Ouen Cedex
Tél. : 252-82-15
C.C.P. Paris 5520-95

ABONNEMENTS

Abonnements F.F., B.P. 49,
93401 Saint-Ouen Cedex

FRANCE

DOM-TOM (voie maritime)
3 mois : 87 F; 6 mois : 169 F;
12 mois : 315 F

ETRANGER

3 mois : 110 F; 6 mois : 215 F;
12 mois : 390 F

VOIE AÉRIENNE

Renseignements sur demande

CHANGEMENT D'ADRESSE

Un franc et l'une des dernières
bandes. Pour les changements
d'adresse de vacances comportant
deux opérations
(départ retour), 2 F

PUBLICITÉ

I.R.S.
8, rue du Fg-Montmartre
75009 Paris - Tél. : 246-88-22
Chef de Publicité
Charles Train

Commission paritaire
n° 20.078

Distribution N.M.P.P.



Le numéro de
« FRANCE FOOTBALL »
daté
du mardi 27 octobre 1981
n° 1.855 a été tiré
à 201.026 exemplaires

Impression :
Imprimerie de
Montsouris-Massy
et I.C.M. Saint-Ouen



Travail exécuté par une équipe
d'ouvriers syndiqués

Tous les textes et photographies
sont placés sous le
Copyright
« France Football »
et « Presse-Sports ».
Toute reproduction, même
partielle, est formellement
interdite.

FF

vous en dit plus

avec Jean-Marie LORANT
et Jean-Jacques VIERNE

NOTRE UNE :



LES FOOTBALLEURS DU BOUT DU MONDE

Qui connaissait Saad Al Halli, le Koweïtien ? Si l'on excepte les habitants de cet émirat arabe, personne ! Et pourtant tous les lecteurs de France Football ne pourront que reconnaître que ce footballeur du bout du monde gagne à être connu. Notre reportage photographique sur le groupe Asie-Océanie, une avant-première, continue de la page 37 à la page 40.

SOMMAIRE : P. 2-3 : Redin, un Bastiais avant la Géorgie. P. 5 : l'éditorial. P. 6-7 : FF vous en dit plus. P. 8 à 15 : la Division I. P. 16-17 : les confidentiels de la D1. P. 18 à 23 : la Division II. P. 24 à 27 : la Division III. P. 28 : le troisième tour de la Coupe de France. P. 29 : les jeunes. P. 30 à 35 : Monde-Football. P. 36 : Confidentiel-Monde.

BORDEAUX: L'HEURE DE VÉRITÉ

C1

(Huitièmes de finale)

ETOILE ROUGE (Hibernians, 2-1, 8-1)	(1) BANIK OSTRAVA (Ferencvaros, 2-3, 3-0)	(3)
JUVENTUS (It.) (Celtic Glasgow, 0-1, 2-0)	(1) SC ANDERLECHT (Widzew Lodz, 4-1, 2-1)	(3)
LIVERPOOL (Angl.) (Oulu 85, 1-0, 7-0)	(2) AZ'67 ALKMAAR (Kristiansand, 3-1, 1-0)	(2)
GLENTORAN FC (Niedercorn, 1-1, 4-0)	(0) CSKA SOFIA (Bulg.) (Real Sociedad, 1-0, 0-0)	(2)
UNIV. CRAIOVA (Olympiakos, 3-0, 0-2)	(0) KB COPENHAGUE (Athlone Town, 1-1, 2-2)	(1)
BAYERN MUNICH (Oester, 1-0, 5-0)	(0) SC BENFICA (Port.) (Om. Nicosie, 3-0, 1-0)	(0)
DYNAMO KIEV (Trabzonspor, 1-0, 1-1)	(1) AUSTRIA (Autr.) (Part. Tirana, 3-1, 0-1)	(0)
ASTON VILLA (Valur FC, 5-0, 2-0)	(2) DYNAMO BERLIN (Saint-Etienne, 1-1, 2-0 FC Zurich, 2-0, 1-3)	(1)

C2

LAUSANNE SP (Kaimar, 2-1, 2-3)	(1) LEGIA VARSOVIE (Valerengen, 2-2, 4-1)	(2)
FRANCFORT (RFA) (PAOK Salonique, 2-0, 0-2)	(0) SKA ROSTOV (URSS) (Ankaragucu, 3-0, 2-0)	(1)
FC BARCELONE (Trakia Plovdiv, 4-1, 0-1)	(0) DUKLA PRAGUE (Glasgow Rang., 3-0, 1-2)	(1)
AS ROME (Italie) (Ballymena, 2-0, 4-0)	(0) FC PORTO (Port.) (Vejle BK, 1-2, 3-0)	(2)
TOTTENHAM (Angl.) (Ajax, 3-1, 3-0)	(1) DUNDALK (Eire) (Fram Reykjavik, 1-2, 4-0)	(1)
STANDARD LIEGE (Floriana, 3-1, 9-0)	(2) VASAS BUDAPEST (Paralimni, 0-1, 8-0)	(0)
DYNAMO TBILISSI (Graz AK, 2-0, 2-2)	(1) SEC BASTIA (Fr.) (Kotka TP, 0-0, 5-0)	(1)
VELEZ MOSTAR (Jeun. Esch, 1-1, 6-1)	(1) LOKOMOTIV LEIPZIG (Timisoara, 0-2, 5-0 Swansea, 1-0, 2-1)	(1)

C3

(Seizièmes de finale)

SPORTING LISBONNE (4) (RB Differdange, 4-0, 7-0)	(2) SOUTHAMPTON (Limerick, 3-0, 1-1)	(2)
CZ IENA (RDA) (Din. Tirana, 0-1, 4-0)	(2) REAL MADRID (Tatabanya, 1-2, 1-0)	(3)
RADNICKI NIS (Naples, 2-2, 0-0)	(0) GRASSHOPPERS (West Bromwich, 1-0, 3-1)	(2)
KSC LOKEREN (Nantes, 1-1, 4-2)	(1) ARIS SALONIQUE (Silema W., 4-0, 4-2)	(1)
PSV EINDHOVEN (Naestved, 7-0, 1-2)	(0) RAPID VIENNE (Videoton, 2-2, 2-0)	(1)
BOAVISTA (Port.) (Atl. Madrid, 4-1, 1-3)	(0) FC VALENCE (Esp.) (Bohemians, 1-0, 1-0)	(2)
NEUCHÂTEL (Suisse) (Sparta Prague, 4-0, 2-3)	(1) MALMOE FF (Suède) (Wisla Cracovie, 2-0, 3-1)	(0)
HAMBURG (RFA) (FC Utrecht, 0-1, 6-3)	(1) BORDEAUX (Fr.) (Vikingur, 4-0, 4-0)	(2)
KAISERSLAUTERN (Akad. Sofia, 1-0, 2-1)	(1) SPARTAK MOSCOU (FC Bruges, 3-1, 3-1)	(2)
ARGES PITESTI (Apoel Nicosie, 1-1, 4-0)	(0) ABERDEEN (Ecosse) (Ipswich, 1-1, 3-1)	(3)
DYNAMO DRESDE (Z. Leningrad, 2-1, 4-1)	(1) FEYENOORD (Holl.) (Szombierki, 2-0, 1-1)	(2)
DYNAMO BUCAREST (Levski Sofia, 3-0, 1-2)	(1) INTER MILAN (It.) (Adanaspor, 3-1, 4-1)	(1)
IFK GOETEBORG (Valkeakoska, 3-2, 4-0)	(2) STURM GRAZ (Autr.) (CSKA Moscou, 1-0, 1-2)	(2)
DUNDEE UNITED (Monaco, 5-2, 1-2)	(0) M'GLADBACH (Magdebourg, 1-3, 2-0)	(2)
HAJDUK SPLIT (Youg.) (Stuttgart, 3-1, 2-2)	(3) SK BEVEREN (Belg.) (Linfield, 3-0, 5-0)	(2)
ARSENAL (Angl.) (Panathinaikos, 2-0, 1-0)	(0) WINTERSLAG Belg. (Bryne, 2-0, 1-2)	(1)

Dynamo Kiev, Aston Villa (C1), Standard de Liège (C2), Sporting Lisbonne, Neuchâtel-Xamax, Hajduk Split (C3) : ce sont les six clubs qui ont pris les devants dans les trois Coupes européennes en gagnant chez l'adversaire le match aller du deuxième tour, ce qui leur permet d'aborder le retour, demain soir, en toute décontraction. Les trois premiers pourront passer les fêtes au calme, alors que les trois autres devront, il faut le rappeler, passer par un tour supplémentaire de cadrage avant de les rejoindre.

Huit autres équipes ont pris une option en allant chercher, il y a quinze jours, un match nul en déplacement. Parmi elles, Liverpool et le Bayern, qui restent les deux grands favoris de la Coupe des champions, Tottenham, Dynamo Tbilissi, mais aussi les Roumains de Bucarest (à Milan contre l'Inter) et les Suédois de Goeteborg à Graz (ce qui est plus surprenant).

Parmi les grands menacés, outre l'Inter déjà cité, on peut noter pêle-mêle l'Etoile Rouge, l'AS Rome et la Juventus, qui devront remonter deux buts chez eux contre Ostrava, Porto et Anderlecht, mais aussi le Real et Feyenoord, qui n'ont pris qu'un petit but d'avance sur les Allemands de l'Est de l'Éna et de Dresde.

On suivra aussi du coin de l'œil la performance de Francfort et de Barcelone en C2, qui devront remonter un but à des rivaux coriaces (Rostov et Dukla Prague), ainsi que celle de Hambourg, de Kaiserslautern et d'Arsenal, qui sont exactement dans la même situation en C3 contre Bordeaux, le Spartak Moscou et Winterslag.

Ce qui nous amène à préciser le cas des deux rescapés français que nous venons d'effleurer. A première vue, compte tenu de ce qu'on a pu voir il y a deux semaines, les chances de Bastia paraissent réduites à Tbilissi : les Soviétiques disposent d'une certaine marge de sécurité et possèdent une équipe beaucoup plus complète. Mais Bastia n'est pas un club comme les autres, et jadis à Newcastle, avec une équipe formée pour moitié de réservistes, les Corses avaient réussi un exploit dont nul ne les croyait capables. Et pareil à Turin contre le Toro.

En revanche, le cas de Bordeaux paraît moins compromis. Car le comportement de Hambourg, son adversaire, est souvent imprévisible sur sa pelouse du Volksparkstadion : les Girondins auront-ils affaire à l'équipe qui atomisa le Real il y a deux ans, ou à celle qui fut taillée en pièces par Saint-Etienne l'an dernier ? Solides en défense, expérimentés, habiles en contre, les Bordelais paraissent bien armés pour gêner les vice-champions de RFA... dans la mesure où il n'auront pas été trop éprouvés par le terrible mois d'octobre qu'ils ont dû assumer en affrontant successivement plusieurs de leurs rivaux les plus directs pour la suprématie française (Monaco, Saint-Etienne, Sochaux, Paris-S.-G.).

Si les deux représentants étaient sortis demain, ce serait la première fois depuis 1972 que la France perdrait toutes ses équipes après les deux premiers tours.

Le Portugal a craqué

Coup de tonnerre dans le groupe 6 de la zone éliminatoire Europe du Mondial : le Portugal a craqué à Tel-Aviv, encaissant quatre buts face à une équipe qui n'en avait marqué jusqu'alors que deux en six matches, et qui n'avait même pas fait revenir pour la circonstance son canonier attitré, Vicky Peretz, le Strasbourgeois. Grâce à un Tabak particulièrement fumant, auteur de trois buts, les Israéliens ont ruiné les dernières (petites) chances des Portugais ; désormais la route est libre pour l'Irlande du Nord de Billy Bingham, qui n'a besoin que d'un match nul à domicile contre les mêmes Israéliens le 18 novembre pour aller en Espagne. Si Avi Cohen et ses équipiers réussissaient un nouvel exploit, celui-ci profiterait à la Suède, et ce serait un des plus étonnants miracles de l'histoire de l'épreuve, compte tenu du départ catastrophique pris par les Scandinaves la saison dernière.

Dans le groupe 3, l'URSS a partiellement assuré le coup en battant les Tchèques (2-0). Désormais,

un match nul lui sera suffisant contre Galles, qu'elle recevra le 18 novembre. Quant aux Tchèques, ils ne sont pas éliminés, même si une victoire galloise à Moscou ne les arrangerait pas du tout. Mais si celle-ci ne se produit pas, un simple succès, si court soit-il sur les Soviétiques, suffira aux partenaires de Nehoda.

En attendant, la fin de semaine a permis de connaître deux qualifiés supplémentaires pour l'Espagne : la Hongrie d'abord, qui a battu la Norvège (4-1), ce qui lui permettra d'aller décrocher à Wembley le 18 novembre. Si les Magyars sont battus, l'Angleterre se qualifiera ; s'ils obtiennent le match nul, la Roumanie pourrait devancer les Anglais en cas de victoire en Suisse ; si la Hongrie gagne, le vainqueur de Suisse-Roumanie ira en Espagne (la Roumanie en cas de match nul).

L'Algérie ensuite, qui a confirmé sans trop de facilité à Constantine son succès du match aller contre le Nigeria (2-1), mais le principal était d'obtenir le précieux billet, le premier de l'histoire d'un football algérien qui n'est pas tout à fait pour les Français un football étranger.

Quoi qu'il arrive contre la Hollande, avec Dahleb, Kourichi, Gamouh, Mansouri et leurs coéquipiers, la France ne sera pas absente à cent pour cent du Mondial, d'autant que le second qualifié africain, Maroc ou Cameroun, sera également un pays francophone.

Rappelons que les qualifiés connus sont actuellement au nombre de onze : l'Espagne, la RFA, la Belgique, la Hongrie, l'Ecosse, la Pologne pour l'Europe ; l'Argentine, le Brésil, le Pérou, le Chili pour l'Amérique du Sud ; l'Algérie pour l'Afrique.

GRUPE 3

URSS b. Tchécoslovaquie 2-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. URSS	11	6	5	1	0	16	1
2. Galles	10	7	4	2	1	12	4
3. Tchécoslovaquie	9	7	4	1	2	14	5
4. Islande	6	8	2	2	4	10	21
5. Turquie	0	8	0	0	8	1	22

GRUPE 4

30-10 : *Hongrie b. Norvège 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Hongrie	10	7	4	2	1	13	7
2. Angleterre	7	7	3	1	3	12	8
3. Roumanie	7	7	2	3	2	5	5
4. Suisse	6	7	2	2	3	9	12
5. Norvège	6	3	2	2	4	8	15

GRUPE 6

*Israël b. Portugal 4-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Ecosse	11	7	4	3	0	8	2
2. Suède	8	8	3	2	3	7	8
3. Irlande du Nord	7	7	2	3	2	5	3
4. Israël	5	7	1	3	3	6	9
5. Portugal	5	7	2	1	4	6	10

Jodar ne croit plus

au Père Noël

Le Racing de Strasbourg ne va pas fort depuis quelque temps. Et de nouveau, des bruits circulent en coulisse, l'entraîneur strasbourgeois Max Hild, sentant la menace qui pèse sur sa tête, n'ayant pas hésité à déclarer il y a quelques jours qu'il rendrait son tablier s'il n'y avait pas une amélioration rapide de la situation.

La victoire obtenue aux dépens de Lyon mardi passé, devant une poignée de spectateurs, avait fait naître un petit espoir, mais à ce succès a succédé la défaite de Tours, et le club alsacien se retrouve au même point, occupant une quinzième place peu brillante.

Comment Strasbourg en est-il arrivé là, après seize journées de Championnat, Strasbourg qui figurait au mois d'août parmi les favoris de la compétition, avec ses nouvelles étoiles, Nielsen, Lacuesta, Rouyer ? Le joueur danois soupire aujourd'hui : « Dire que nous jouons déjà dans l'optique de notre maintien. Impensable. »

A la question classique — qu'est-ce qui ne tourne pas rond à Strasbourg ? — il semble que personne n'ait trouvé la réponse, ni Max Hild, particulièrement malheureux, qui ne sait plus que faire, ni les joueurs. L'un d'eux, Jean-François Jodar, interrogé dans les « Dernières Nouvelles d'Alsace », avoue : « Cela fait trois semaines que nous parlons de ces choses. Trois semaines qu'on se dit qu'il faut s'accrocher, bosser encore plus à l'entraînement. Et on le fait. Mais sans

SOULIER D'OR ADIDAS-FRANCE FOOTBALL

Slavkov, maître d'une cérémonie sans fausse note

Le cadre change, les buteurs passent, mais la cérémonie de la remise du Soulier d'Or de « France Football » et « Adidas » conserve sa chaleur et tout son attrait. Jeudi dernier, la fête avait lieu rue de Rivoli, dans un des temples des nuits parisiennes, « La Scala », et il n'y eut pas une fausse note, tout fut parfait. Du discours inaugural de bienvenue de Jean Wendling, directeur commercial d'Adidas, au dernier café servi.

Entre-temps, en présence de nombreuses personnalités, de Fernand Sastre, président de la FFF, Michel Hidalgo, Georges Boulogne, des représentants des ambassades

de Bulgarie, de Hongrie, d'Allemagne, de Grande-Bretagne, des Pays-Bas, d'anciens athlètes, footballeurs, de la presse française et étrangère, on applaudit à la distribution des prix, le premier, le plus beau allant évidemment à Georgi Slavkov, quatorzième Soulier d'Or. L'attaquant bulgare, en costume clair trois pièces et cravate, apparaît aussi à l'aise sur le podium, sous les crépitements des flashes, que sur le terrain, confiant que la remise de ce trophée constituait pour lui le plus grand jour de sa vie, et représentait une énorme satisfaction, vu la qualité des joueurs qu'il devançait, Nyilasi et Rummenigge.

Les trente et un buts marqués par Slavkov au cours de la saison 1980-1981, total assez modeste comparé aux quarante-six inscrits par Yazalde en 1974, donnèrent d'ailleurs l'occasion au directeur général de « L'Equipe » et de « France Football », Jacques Goddet d'insister sur l'importance du but. Sans but, pas de spectacle ; et notre directeur, intervenant dans la foule de Jean Wendling, montra son inquiétude devant la diminution des buts marqués, et suggéra quelques modifications pour remédier à cet état.

Relancer l'offensive fut également l'idée principale, le centre de l'intervention de Jacques Ferran, directeur de « France Football », qui brassa un rapide portrait des lauréats, des lauréats que l'on découvrit tour à tour sur la scène, à l'exception de Karl Heinz Rummenigge retenu par son club, le Bayern Munich.

Mais un excellent film d'Adolphe Dhrey permit de voir en action l'attaquant allemand, Ballon d'Or évident de « France Football » en 1980, avec des ralentis superbes. De ce film qui commença par une brève rétrospective des différents Souliers d'Or, depuis 1968, Tibor Nyilasi, Soulier d'Argent, dans la lignée des grands attaquants hongrois, et Georgi Slavkov en furent les deux autres personnages centraux, ce dernier ayant été longuement filmé au cours d'un entraînement, où l'on peut admirer la puissance de son torse et de ses jambes, de son adresse, de sa maîtrise.

La seconde partie de la réception fut consacrée à la remise des trophées du Challenge des Clubs, avec à l'honneur trois très grands clubs. C'est ainsi que fut récompensé Ipswich club n° 1, représenté par son capitaine, Gary Mills, et son manager, Robson ; puis Hovenkamp, le capitaine d'AZ 67, prit place sur la seconde marche, suivi par l'immense Bayern Munich, avec à sa tête son président Willy O. Hoffmann et Uli Hoeness, manager du club allemand, qui avait auparavant représenté Rummenigge et reçu donc le Soulier de Bronze.

Il était alors l'heure du déjeuner, et entre les nombreux invités, les thèmes de discussions ne manquèrent pas. On se retrouvera dans un an avec la même joie.



La remise des prix. En haut, Slavkov et son Soulier d'or, en compagnie du directeur de « L'Equipe », Jacques Goddet. En bas, Jacques Thibert félicite le Hongrois Nyilasi, Soulier d'argent.

résultat concret sur le terrain. On pourra continuer à dissenter pendant cent sept ans, c'est sur le terrain qu'il s'agit de résoudre le problème. »

Et Jean-François Jodar précise sa pensée : « La vérité, c'est que tout le monde veut trop en faire sur le terrain, prouver quelque chose, et il en résulte une succession d'actions individuelles, au détriment du jeu collectif. »

Dernière conséquence en date. Le 2-1 subi à Tour, où, pourtant, les Bleus menèrent un moment un but à zéro, grâce à Peretz. De quoi afficher un certain pessimisme. « Je crois bien que notre saison est compromise. Il faudrait un miracle à présent pour que nous revenions dans le peloton de tête. » Mais Jean-François Jodar n'a pas l'air de croire à ce genre de miracle, et l'hiver s'annonce très rude en Alsace.

France-Hollande

commence ce soir

Michel Hidalgo entreprend cette semaine sa grande campagne de sensibilisation des internationaux en vue du décisif France-Pays-Bas du 18 novembre. Le sélectionneur réunira ce soir et jusqu'à jeudi dix-huit candidats parmi lesquels on ne trouvera évidemment aucun Bordelais, ceux-ci étant retenus par la Coupe d'Europe. Ces dix-huit, dont les noms ne surprendront personne, sont :

Castaneda et Rust (gardiens) ; Janvion, Battiston, Lopez, Bossis, Mahut et Specht (défenseurs) ;

Larios, Platini, Christophe, Moizan et Genghini (milieu) ; Zimako, Bellone, Couriol, Six et Rocheteau (attaquants).

Tout juste notera-t-on le retour en grâce du Strasbourgeois Léonard Specht (plus heureux que son coéquipier Dropsy), le rappel prévisible de Dominique Rocheteau et celui d'Alain Moizan.

Ce stage a été organisé à Lyon parce que c'est la région où l'on trouve le plus de sélectionnés. Michel Hidalgo y commencera son action psychologique en vue de la rencontre avec les Hollandais dont dépend tout l'avenir immédiat du football français.

Le sélectionneur, probablement entre les deux journées de Championnat du 7 et 10, verra également ses voisins bordelais (Giresse, Bracci, Trésor, Tigana, Lacombe, Soler et éventuellement Girard, dont la sélection paraît malheureusement compromise après sa blessure). A moins qu'il puisse les réunir à leur retour de Hambourg, car n'oublions pas qu'il devra communiquer sa liste des vingt-deux le 8 novembre.

Un stage ainsi « compartimenté » n'est peut-être pas l'idéal, mais Michel Hidalgo n'en attend probablement pas non plus monts et merveilles sur le plan de la sélection pure. Le calendrier étant ce qu'il est, il paraissait difficile de demander le déplacement d'une journée de Championnat, d'autant que la période précédant France-Hollande a déjà été dégaie, comme c'est l'habitude, avant chaque match international. Ce qui compte, c'est de bien faire sentir aux joueurs l'importance de l'échéance à venir.



LE POINT La peau de chagrin

« On peut faire une croix sur le titre de champion de France », aurait dit Jean Vincent, au terme du match Nancy-Nantes, reléguant les Jaunes à six points de Bordeaux et Sochaux, leaders de la compétition.

Six points de retard vis-à-vis d'équipes de cette envergure constituent effectivement un handicap très lourd, alors que l'on approche de la fin des matches aller, et les Nantais, treizièmes, se trouvent dans une position compromettante, devenant peau de chagrin au fil des journées. Après les deux défaites subies en trois jours la semaine passée, l'une à Paris, très sévère, 0-4, l'autre plus étroite, en Lorraine (0-1), le moral est donc peu élevé dans le camp des Jaunes, et la déclaration de Jean Vincent en apporte la confirmation.

Il faut préciser que rarement le club de l'Ouest, habitué à côtoyer les étoiles, n'avait navigué dans ces eaux du classement, après seize journées. En 1975-1976 et 1974-1975, cependant, il n'avait pas recueilli plus de points, pour terminer quatrième et cinquième.

1980-1981 : Nantes, 2^e, 24 pts.
1979-1980 : Nantes, 1^{er}, 23 pts.
1978-1979 : Nantes, 6^e, 18 pts.
1977-1978 : Nantes, 4^e, 20 pts.
1976-1977 : Nantes, 1^{er}, 23 pts.
1975-1976 : Nantes, 14^e, 16 pts (deux bonus).

1974-1975 : Nantes, 12^e, 16 pts (aucun bonus).
1973-1974 : Nantes, 8^e, 21 pts (trois bonus).

1972-1973 : Nantes, 2^e, 21 pts.
Loin devant le FC Nantes, qui compte déjà six revers, alors qu'il en avait essuyé, pendant tout le temps de la compétition, cinq en 1980-1981 ou 1976-1977, années fastes, une lutte serrée se déroule entre plusieurs équipes, quatre principalement, parmi lesquelles doit se cacher le champion 1982.

On écarte, en effet, malgré leurs qualités et leur tenue d'ensemble, des clubs comme Laval, Nancy, Brest ou même Paris-Saint-Germain, susceptibles de décrocher un billet européen, mais encore un peu tendres pour tenir la dragée haute à des formations comme Bordeaux, Sochaux, Saint-Etienne et Monaco, qui sont les quatre en question.

De ce quatuor de belle allure, les Sochaliens ne sont pas les moins impressionnants avec les quatre points qu'ils viennent de prendre, deux devant Bordeaux, et deux à Montpellier, avec une certaine aisance.

Il y a donc du jaune dans le peloton de tête, Sochaux étant classé sur la même ligne que Bordeaux, venu à bout, vendredi, d'un Paris trop nerveux, récoltant la bagatelle de cinq avertissements.

Mais Sochaux et Bordeaux se peut-être des leaders de cristal, dans la mesure où pèse sur leurs épaules la menace verte. Dès ce soir, à l'occasion du match qu'ils vont disputer à Nice, match de mise à jour, les Stéphanois ont la possibilité de s'installer aux commandes de l'épreuve, ce qui ne leur déplairait pas. Et on imagine mal les Niçois, bien malades, battus hier par Brest, mettre des bâtons dans les roues de Saint-Etienne, dont le dernier échec remonte au 7 août, à Sochaux.

Alors les Verts, leaders, ce mardi vers 22 h 15 ? Beaucoup le pensent et cette prise de pouvoir ferait figure de tournant, au même titre que la dégringolade des Jaunes. On serait en tout cas à mille lieues du duel annoncé entre Saint-Etienne et Nantes, et c'est sans doute un Championnat nouveau que nous sommes en train de vivre.

Si ouvert et incertain soit-il, avec ce Nice-Saint-Etienne, à l'issue duquel tous les clubs auront disputé seize matches, il passera au second plan, mercredi, avec les retours de Coupe d'Europe où sont engagés Bordeaux et Bastia. On attend beaucoup des Girondins, avec Tignani, à Hambourg, un peu moins des Corbises, qui visitent les Géorgiens de Tbilissi.

J.-M. L.

BORDEAUX:



« QUI S'Y FROTTE

(Victor PERONI)

BORDEAUX. — C'est, avec Giresse et Rohr, le plus ancien des Girondins avec lesquels il entame sa troisième saison « celle de l'aventure européenne », dit-il avec, dans la voix, un enthousiasme mal contenu ; car Jean-Christophe Thouvenel, en dépit de ses apparences de petit jeune homme blond bien réservé est enthousiaste et chaleureux.

A la vérité, on le connaît assez peu ce personnage un tantinet à part de notre professionnalisme puisqu'il débarqua un jour de la saison 1978-1979 au Paris, FC alors en Division II. Il arrivait tout droit du Servette de Genève où il jouait en équipe première depuis l'âge de dix-huit ans. Ses parents habitant la frontière, mais du côté français, il avait tout simplement tenté sa chance dans le club genevois. Pourtant, il avait envie de quitter la Suisse pour se « frotter » au professionnalisme de chez nous. Et c'est ainsi que le Servette le prête pour un an à l'équipe parisienne. Il

vint à Paris en qualité d'arrière alors qu'en Suisse il jouait ailier droit. Il avait également intéressé Monaco — par l'intermédiaire de Lucien Leduc alors entraîneur des Monégasques — et Bastia « où j'aurais alors, se souvient-il, joué ailier. A quoi cela tient-il ? »

Le Paris FC étant descendu en Division II, Jean-Christophe retourna alors à Genève, mais plusieurs clubs français avaient eu le temps de l'apprécier dont Bordeaux, et c'est Didier Couécou qui vint alors le chercher. Actuellement âgé de vingt-trois ans, il effectue son service militaire, ayant été jusqu'alors sursitaire, et il serait d'ailleurs plutôt à ranger — bien qu'il s'en défende gentiment — parmi les footballeurs intellectuels. Ses lectures ? « Actuel » et « Libération », c'est assez dire qu'il est un tout petit peu différent des autres professionnels.

Sur le terrain aussi d'ailleurs, car n'ayant pas été élevé dans le sérail, on dirait presque que, paradoxalement, il a plus de conscience professionnelle que

certain. En fait, il est toujours d'attaque et avec une égale bonne humeur. Et si on le connaît assez peu, c'est qu'il ne recherche absolument pas à ce qu'on parle de lui. Il est donc modeste. Mais en même temps plein de bon sens : « Je connais, dit-il, mes qualités et mes limites. »

Ce qu'il oublie de dire, c'est que toutes les équipes qui désirent briller ont besoin de garçons tels que lui car, outre ses grandes qualités d'homme de « complément » — si l'on peut ainsi parler des personnages essentiels de notre football —, il sait aussi être parfaitement polyvalent. D'ailleurs, en Suisse, il lui est arrivé de jouer à tous les postes sauf celui de gardien.

Il est très accroché à cette aventure de Coupe européenne qu'il connaît pour la première fois et prêt comme tous ses camarades à faire le maximum demain à Hambourg.

« Bien sûr, dit-il, Aimé Jacquet est revenu de Hambourg où il a vu nos adversaires battre le Bayern par 4 à 1 et il nous

SPECIAL EUROPE

Thouvenel : « Une belle carte à jouer à Hambourg »

BORDEAUX. — C'est, avec Giresse et Rohr, le plus ancien des Girondins avec lesquels il entame sa troisième saison « celle de l'aventure européenne », dit-il avec, dans la voix, un enthousiasme mal contenu ; car Jean-Christophe Thouvenel, en dépit de ses apparences de petit jeune homme blond bien réservé est enthousiaste et chaleureux.

A la vérité, on le connaît assez peu ce personnage un tantinet à part de notre professionnalisme puisqu'il débarqua un jour de la saison 1978-1979 au Paris, FC alors en Division II. Il arrivait tout droit du Servette de Genève où il jouait en équipe première depuis l'âge de dix-huit ans. Ses parents habitant la frontière, mais du côté français, il avait tout simplement tenté sa chance dans le club genevois. Pourtant, il avait envie de quitter la Suisse pour se « frotter » au professionnalisme de chez nous. Et c'est ainsi que le Servette le prête pour un an à l'équipe parisienne. Il vint à Paris en qualité d'arrière alors qu'en Suisse il jouait ailier droit. Il avait également intéressé Monaco — par l'intermédiaire de Lucien Leduc alors entraîneur des Monégasques — et Bastia « où j'aurais alors, se souvient-il, joué ailier. A quoi cela tient-il ? »

Le Paris FC étant descendu en Division II, Jean-Christophe retourna alors à Genève, mais plusieurs clubs français avaient eu le temps de l'apprécier dont Bordeaux, et c'est Didier Couécou qui vint alors le chercher. Actuellement âgé de vingt-trois ans, il effectue son service militaire, ayant été jusqu'alors sursitaire, et il serait d'ailleurs plutôt à ranger — bien qu'il s'en défende gentiment — parmi les footballeurs intellectuels. Ses lectures ? « Actuel » et « Libération », c'est assez dire qu'il est un tout petit peu différent des autres professionnels.

Sur le terrain aussi d'ailleurs, car n'ayant pas été élevé dans le sérail, on dirait presque que, paradoxalement, il a plus de conscience professionnelle que certains. En fait, il est toujours d'attaque et avec une égale bonne humeur. Et si on le connaît assez peu, c'est qu'il ne recherche absolument pas à ce qu'on parle de lui. Il est donc modeste. Mais en même temps plein de bon sens : « Je connais, dit-il, mes qualités et mes limites. »

Ce qu'il oublie de dire, c'est que toutes les équipes qui désirent briller ont besoin de garçons tels que lui car, outre ses grandes qualités d'homme de

« complément » — si l'on peut ainsi parler des personnages essentiels de notre football —, il sait aussi être parfaitement polyvalent. D'ailleurs, en Suisse, il lui est arrivé de jouer à tous les postes sauf celui de gardien.

Il est très accroché à cette aventure de Coupe européenne qu'il connaît pour la première fois et prêt comme tous ses camarades à faire le maximum demain à Hambourg.

« Bien sûr, dit-il, Aimé Jacquet est revenu de Hambourg où il a vu nos adversaires battre le Bayern par 4 à 1 et il nous a parlé des difficultés que nous allons rencontrer tout en demeurant raisonnablement optimiste, mais personnellement je pense que nous avons une belle carte à jouer. Je pense qu'on se fait un petit cinéma de la force du football allemand. Nous aussi, nous ne sommes pas mal. Et grâce à notre bloc et à notre volonté, je crois que nous sommes fort capables de réussir un très bon résultat. »

Puisse Thouvenel, qui n'a pas l'habitude de dire n'importe quoi, avoir raison. — V. P.



Et de deux pour Lacombe. La défense parisienne avec Baratelli, Bathenay, Pilorget, est dans le vent.

S'Y PIQUE »

a parlé des difficultés que nous allons rencontrer tout en demeurant raisonnablement optimiste, mais personnellement je pense que nous avons une belle carte à jouer. Je pense qu'on se fait un petit cinéma de la force du football allemand.

Nous aussi, nous ne sommes pas mal. Et grâce à notre bloc et à notre volonté, je crois que nous sommes fort capables de réussir un très bon résultat. »
Puisse Thouvenel, qui n'a pas l'habitude de dire n'importe quoi, avoir raison.



Soler passe malgré le tacle de Pilorget. Bordeaux s'envole.

(Photos Patrick BOUTROUX et Roger KRIEGER.)

DE MONTPELLIER

Genghini : « Sochaux est fait pour attaquer »

(Patrick URBINI)

MONTPELLIER. — Avouez que Sochaux n'a pas perdu son temps la semaine dernière. L'autre mardi, les joueurs de Mosca ont commencé d'abord par infliger à Bordeaux sa seconde défaite de la saison. Un succès qui les replaçait déjà parmi le quatuor de tête. Et puis vendredi, ils ont remis cela en écartant de leur chemin Montpellier sans trop de difficultés et en remportant leur première victoire à l'extérieur depuis le 11 août. Du coup, Sochaux reste dans la roue de Bordeaux et a mis Saint-Etienne et Monaco, respectivement, à une et deux longueurs.

Dans l'un, comme dans l'autre cas, vous vous doutez bien que Bernard Genghini n'a pas chômé. Contre Bordeaux, on remarqua Genghini-le-finisseur. Contre Montpellier, on apprécia Genghini-le-chef d'orchestre. Deux facettes indissociables du personnage, tout aussi efficaces.



Bernard Genghini efface Durand. La voie est libre pour Sochaux.

(Photo Jean-Claude PICHON.)

« Quelles conclusions peut-on tirer de ces deux matches ?

— Contre Bordeaux, nous avons démontré que nous étions actuellement en très bonne condition physique. D'ailleurs, une fois de plus, ce sont dans les dernières minutes que nous avons fait la décision. Et pourtant face à une équipe qui fait bien circuler le ballon et qui n'est pas leader par hasard, ce n'était pas chose facile.

Contre Montpellier, nous avons prouvé d'une part que nous avons bien récupéré de nos efforts fournis trois jours plus tôt, et d'autre part que nous avions eu raison de presser l'adversaire d'entrée et de jouer comme nous savons le faire.

Lors de nos quatre derniers matches à l'extérieur, nous avions opté pour le 4-4-2 et cela ne nous avait pas trop réussi, puisque nous n'avions inscrit qu'un seul but. Je crois que nous ne possédons pas une équipe pour jouer selon cette formule. Pour cela, il faut avoir des éléments particuliers.

Non, nous sommes une équipe faite pour attaquer et développer son jeu. Contre Montpellier, nous avons ainsi changé notre manière et cela s'est avéré très payant.

En prenant des risques, nous encaiserons peut-être des buts, mais nous en réussirons peut-être davantage.

— Vous n'avez pas été un peu surpris par le manque d'agressivité de votre adversaire et par l'absence presque totale de marquage au milieu du terrain ?

— Si un peu. On s'attendait à un match plus physique. Mais le fait de ne pas laisser Montpellier prendre confiance et de le plonger un peu plus dans le doute en marquant dès la quinzième

minute a peut-être donné à la partie une physionomie différente de celle prévue. Ce but les a complètement déboussoles.

Côté marquage, c'est vrai que j'ai bénéficié d'une liberté de manœuvre inhabituelle, chose que je n'avais pas eu contre Bordeaux où Girard me surveillait de près. Nous avons ensuite bien fait circuler le ballon et le fait que Rutzy et Luketin soient montés souvent a permis de créer la supériorité en nombre en plusieurs occasions.

— Montpellier est-il l'adversaire le plus faible que vous ayez rencontré jusqu'à présent ?

— Il est toujours difficile d'établir des comparaisons. Disons que si Montpellier a pu paraître faible, c'est avant tout parce que nous avons fait un bon match. Mais il manquait tout de même à cette équipe des garçons comme Mézy et Santini, qui, par leur sens du jeu et leur expérience, doivent certainement améliorer son rendement.

— Quelle est finalement la plus grosse satisfaction de ce début de saison ?

— Tout d'abord d'être invaincu à domicile et de n'avoir gaspillé qu'un seul point contre Brest chez nous. C'est essentiel si l'on entend jouer les premiers rôles.

Ensuite, la maturité dont fait preuve l'équipe cette saison. On ne soulignera jamais assez tout le bénéfice que nous avons pu tirer de notre expérience européenne la saison passée. Cela dit, nous sommes encore perfectibles à la fois sur le plan offensif et le plan défensif. Nous avons déjà accompli pas mal de progrès en ce sens. Il ne reste plus qu'à continuer sur cette voie.

LAVAL-SAINT-ETIENNE (0-0)

Les « Verts », à la Maertens

LAVAL. — Le fait du match que livrèrent les Stéphanois à Laval, se situa surtout dans la physiologie du jeu, beaucoup plus que dans les actions marquantes qui furent très rares.

Les vingt mille spectateurs qui espéraient assister à une rencontre vivante, passionnante pleine de rebondissements et de buts, durent s'en retourner chez eux déçus et frustrés.

Ils virent d'un côté, une équipe lavalloise entamant très prudemment le match. Alignant quatre milieux de terrain, et se regroupant souvent dans son camp lorsque son adversaire avait le ballon, ne laissant à ce dernier aucun espace libre, aucune possibilité de placer une contre-attaque ; de l'autre côté, une formation stéphanoise adaptant, elle aussi, une position d'attente, faisant tourner et courir le ballon, en cherchant à attirer les Lavallois ou à gagner du temps, pensant, apparemment, au match nul et parvenant à ses fins.

Déjà à Bordeaux, les « Verts » avaient joué un match très rigoureux en prenant un minimum de risques ; sans doute ont-ils décidé désormais de se comporter sur terrain adverse comme des champions, avant tout réalistes, un peu à la manière de ces routiers sprinters à la Maertens, qui sucent les roues discrètement avant de placer à l'arrivée, leur irrésistible pointe de vitesse.

C'est un choix qui ne fera pas forcément plaisir au public et qui risque même d'accroître le léger mouvement de rejet dont les « Verts » semblent depuis quelque temps, victimes ici et là.

J.-Ph. R.

MONTPELLIER-SOCHAUX (1-3)

La dure loi du milieu

MONTPELLIER. — Il y a vingt ans, à l'époque où il était au sommet de son art à Nîmes et où le monde du football basculait petit à petit du WM vers le 4-2-4, Kader Firoud n'avait pas hésité à dire et répéter : « J'estime que rien n'est plus mauvais que de bien jouer au milieu de terrain. Cela ne bouge pas, cela endort le public et aussi les joueurs qui finissent par s'anesthésier. » Vous me direz, cela fait vingt ans et entre-temps le football n'a pas cessé d'évoluer.

Mais à voir la façon dont le milieu de terrain montpelliérain évolua vendredi soir contre Sochaux, oubliant d'exercer un marquage strict dans l'entrejeu et créant ainsi de véritables boulevards dans lesquels Genghini, mais aussi Ivezic et même Ruty et Luketin, ne manquèrent pas de s'engager, on peut finalement se demander si Firoud n'est pas resté fidèle à ses principes d'antan. Remarque la fidélité, cela à un côté touchant.

De même Firoud, au début des années 1960, soulignait très souvent ces trois aspects du football, fondamentaux à ses yeux : le réalisme (l'efficacité avant tout), l'engagement (« le don total de soi-même et le refus de toute tricherie ») et l'enthousiasme (« la fraîcheur et la recherche constante du progrès »). Il faut croire que si à Nîmes on l'écoutait et ça donnait des résultats, à Montpellier, Firoud prêche un peu dans le désert. D'accord, quand on est dix-septième, on oublie très vite les bons vieux principes, mais question réalisme, enthousiasme et même engagement, les joueurs de la Paillade passeront l'autre soir complètement à côté de la plaque.

P. U.

DE BASTIA

Redin : « Un mois terrible »

(Victor SINET)

BASTIA. — Au retour de Metz, où son équipe avait perdu 2-0 le mardi précédent, Antoine Redin n'avait pas mâché ses mots. A ceux qui lui faisaient observer que sans doute ses joueurs pensaient davantage à Tbilissi, l'entraîneur du SECB avait rétorqué sèchement que point n'avait été le cas, que son équipe avait été tout bonnement mauvaise et qu'il importait, avant même de partir pour la Georgie, de se racheter sans tarder aux dépens de Monaco. D'autant, avait précisé « Tatane » qu'il était de l'intérêt de Bastia de ne plus faire de concession sur son terrain, de renouer avec une victoire qui le fuyait depuis quelques semaines déjà.

Après la victoire sur les Monégasques qui, si elle fut contestable dans la forme, ne le fut pas du tout dans le fond, Redin avait donc de bons motifs de reprendre confiance. Écoutons :

« Antoine Redin, ce succès sur Monaco, qui était le leader de D1 en arrivant à Furiani, a tout de même un côté rassurant... »

— Je pense bien, oui ! Je suis content

SPECIAL EUROPE

Marcialis : « Guetter l'ouverture »

BASTIA. — Comme à l'ordinaire, papa et tonton étaient là. Malgré le brusque refroidissement et la neige au col de Vizzavona, le père et l'oncle de Louis Marcialis n'avaient pas hésité à faire les trois cents kilomètres séparant Ajaccio de Bastia et vice versa pour soutenir « Petit Louis ». En attendant, bien sûr, le retour de l'autre enfant prodige de la famille, César.

Pour l'heure, il s'agit d'abord d'aller à Tbilissi et il se trouve que Louis Marcialis part aujourd'hui même avec des intentions précises. Il l'a dit à son père et à son oncle vendredi après la victoire sur Monaco : pour lui, le match reste à jouer et Bastia a des chances de se qualifier. Mais voyons plutôt ce qu'il pense au juste de Tbilissi, de la Coupe d'Europe et de l'équipe bastiaise actuelle. On le verra, ses réponses sont toujours intéressantes et le plus souvent aussi pécunieuses qu'il peut l'être lui-même balle au pied, sur le terrain.

« Cette victoire sur Monaco venant après le match nul contre Tbilissi semble vous avoir redonné, personnellement, un moral de fer. Est-ce seulement une impression ? »

— Non, pas du tout. C'est vrai, je me sens regonflé à bloc. Pour toutes les raisons que vous imaginez. Et d'abord parce que, il y a un mois à peine, j'étais cloué sur un lit de clinique. Ensuite parce que je trouve que Bastia est en progrès sur tous les plans. Notre victoire sur Monaco en a apporté une démonstration assez probante, je crois. Alors, je me dis qu'avec cet équilibre et l'esprit qui nous anime nous pouvons repartir à la conquête d'autres lauriers. Et pourquoi pas dès ce mercredi à Tbilissi...

— C'est vrai que la victoire sur Monaco a eu, comme le dit Redin, un aspect encourageant.

en particulier de la première mi-temps jouée par mon équipe, qui a pris l'adversaire comme il fallait le prendre, qui a exercé un pressing constant et qui, de ce fait, a empêché le plus souvent les Monégasques de s'exprimer. Quand on connaît la valeur technique et tactique de l'équipe de la Principauté, c'est déjà un résultat positif que d'être parvenue à la neutraliser de la sorte.

— Mais il y a eu ce but, ô combien litigieux, de Marini, qui s'est manifestement servi de sa main pour détourner le ballon dans les filets adverses.

— Écoutez, ce genre de considération est à mon avis tout à fait marginal car vous savez bien que ce genre d'incident peut vous être favorable un jour et défavorable le lendemain. Disons donc que le but de Marini compense, dans notre esprit, les deux buts tout aussi litigieux que nous avions encaissés il y a un peu plus d'un mois à Montpellier, où nous avions été victimes de grossières erreurs d'arbitrage. Disons donc que cela fait un équilibre.

— Votre défense, pour sa part, a beaucoup mieux tenu le coup. Apparemment

elle est en train de retrouver l'équilibre qui lui faisait défaut jusqu'alors...

— Je le pense aussi. Déjà, contre Tbilissi, elle ne s'était pas mal tirée d'affaire, la formule Badjika libero et Bacconner arrière gauche a tout l'air d'être positive. Je n'en vois d'ailleurs pas d'autres. Espérons donc que notre arrière-garde continuera sur cette lancée en URSS. J'ajoute que pour moi, ce match contre Monaco a été un test concluant aussi pour Ihly, qui s'est montré tout bonnement remarquable au milieu du terrain. En voilà un qui fera son bonhomme de chemin et qui est en train de devenir l'une des pièces maîtresses de l'équipe. Et sa reconversion au milieu du terrain est sans doute une bonne chose pour tout le monde.

— Et maintenant Tbilissi...

— Tbilissi, oui, mais n'oublions pas que derrière nous devons tout à tour affronter Saint-Etienne, Sochaux, Paris et Nantes. Autrement dit, un mois particulièrement difficile pour nous se profile à l'horizon. Il va donc s'agir de nous serrer les coudes dans tous les cas, à commencer, bien sûr, par Tbilissi ce prochain mercredi. »

— Oui, car d'une part nous avons puisé dans nos ressources pour gagner ce match qu'il ne fallait pas perdre. Nous avions affaire, ne l'oubliez pas, au leader du moment. Et d'autre part, compte tenu des faux pas du mois d'octobre en Championnat, il importait absolument de reprendre le dessus afin d'éviter toute surprise désagréable dans les semaines à venir. A mon avis, Bastia est à sa place dans la première partie du tableau. C'eût donc été trop bête de replonger vers les abîmes.

— Bon, mais il y a Tbilissi et le match aller s'est soldé par un match nul qui fait surtout l'affaire des Géorgiens. Et pourtant, vous aviez essayé, vous, de faire mettre un genou à terre à l'ogre soviétique. Avec un peu de réussite vous auriez même pu y parvenir. Est-ce à dire que vous nourrissez les mêmes intentions belliqueuses avant la seconde manche ?

— Je n'effectuerais pas un si long voyage si tel n'était pas le cas. Bien sûr, à Tbilissi, le match se présentera d'une tout autre façon, mais précisément parce que nous sommes tout à fait aptes à exploiter le moindre contre, je pense que nous pouvons faire quelques misères à nos adversaires et je vous prie de croire que je m'y emploierai de mon mieux.

— Mais l'adversaire, vous l'avez dit, est de taille.

— Oui, il est d'une dimension indiscutablement supérieure. Il n'aurait d'ailleurs pas gagné la dernière Coupe des Coupes s'il n'en était pas ainsi. Je pense en particulier à ces deux attaquants extrêmement redoutables que sont Gutsaiev et Chenghelia, le second surtout, qui vient encore d'inscrire les

deux buts de l'équipe nationale d'U.R.S.S. en Coupe du monde contre la Tchécoslovaquie. Et je sais bien également que, sur leur terrain, les Géorgiens n'ont pas l'habitude de faire des concessions.

— Et il se trouve qu'il y a des lacunes dans le jeu des Géorgiens, n'est-ce pas ?

— Mon expérience personnelle me conduit à penser effectivement que le jeu de Tbilissi n'est pas sans faille. Souvenez-vous que j'aurais pu personnellement inscrire deux buts lors de la première manche à Furiani. Toutefois, il faut se garder d'attacher une grande importance à de pareilles impressions. On disait bien que Gabelia, le gardien géorgien, était le point faible de l'équipe. Or, pour autant que je m'en souviens, c'est bien lui qui a fait avorter deux ou trois de mes tentatives alors que je croyais avoir accompli le plus difficile. Aussi, quand on me dit que la défense de Tbilissi n'est pas tellement forte, je me méfie.

— Autrement dit, il faudra vous serrer les coudes ?

— Oui, tout de même, car s'il n'y a pas lieu de faire des complexes d'infériorité — et je vous garantis bien que je me garderai bien, personnellement, de verser dans cette lacune — il faut bien considérer que Tbilissi va nous donner du mal, beaucoup de mal. Il s'agira donc, pour Bastia, de serrer son jeu au maximum et de profiter, si vous voulez, du moindre trou pour passer. C'est à ce prix, je crois, que Bastia 1981 pourra continuer sur la mémorable lancée de Bastia 1978. Et je vais, pour ma part, vous le pensez bien, guetter le moindre trou... »

V.S.

DE VALENCIENNES

Tihy : « Je me sens rajeuni de deux ans... »

VALENCIENNES. — « Benoît Tihy, vous avez été le héros du match contre Auxerre et c'est tout juste si vos camarades ne vous ont pas porté en triomphe. »

— Non, ils n'ont pas été jusque-là et je me demande d'ailleurs pourquoi ils auraient pris une telle initiative, étant donné que chacun fit son travail dans cette épreuve extrêmement délicate. Il fallait absolument vaincre et pour vaincre il était indispensable de marquer le plus rapidement possible sous peine de se casser le nez sur une défense renforcée. La chance a voulu que je sois l'auteur du premier but.

— Il paraît que vous êtes un spécialiste de la question. Vous aimez monter et tirer de loin.

— Naguère, oui, l'excellais dans cette tactique. Mon dernier souvenir remonte toutefois à deux ans. Je me sens rajeuni d'autant d'années. C'était en septembre 1979, lors de la venue de l'OM à Nunges-

ser. Je n'étais pas prévu dans l'équipe et je fus rattrapé en extremis à la suite d'un torticolis de notre libéro Wrazy. Nous piétinions lorsque l'idée me vint de monter et de tirer. Nous l'emportâmes alors par un tout petit but d'écart.

— Vous avez donc multiplié les expériences de ce genre puisque elles furent payantes ?

— Pas du tout. D'abord parce que les risques sont grands pour une équipe comme la nôtre, qui n'est pas supérieure ment armée. Ensuite, je dois l'avouer, parce que je n'ai pas souvent joué. Ainsi, alors que j'étais rétabli d'une fracture de la jambe, contractée lors du derby contre Lens, je n'avais guère été appelé tant l'effectif était fourni.

L'année suivante, dix-neuf matches seulement, et l'an dernier vingt. Il y avait des progrès, mais pas de titularisation. En pareil cas, il est interdit de se permettre la moindre fantaisie.

— Il semble qu'il y ait un changement radical dans l'attitude de votre entraîneur puisque, après seize matches de Championnat, vous en êtes à votre seizième participation. Le plein, ce qui ne vous était pas arrivé depuis longtemps.

— Il ne s'agit nullement d'une préférence, mais d'une concurrence moins vive. L'an dernier, Kourichi était indiscutablement comme stoppeur, de sorte que Pessin était tout aussi indiscutablement latéral. Quand Kourichi partit à Bordeaux, je carressais l'espoir de devenir titulaire. Or, les dirigeants enrôlèrent Jarzyna. Nouvelle déception pour moi. Par bonheur, le Polonais s'arrêta en route, ce qui incita le club à récupérer un autre Polonais, mais qui était un attaquant : Tyc. C'est pourquoi je dis : merci, Tyc. Délivré de cette sensation d'avoir une épée dans le dos, j'ai pu m'exprimer librement. J'ai besoin de confiance, ce que j'ai toujours cherché depuis mes débuts dans l'équipe professionnelle, il y a cinq ans.

— Vous êtes donc un vieux routier, penseront ceux qui ne connaissent pas votre âge (vingt-deux ans).

— Oui, vingt-deux ans seulement, mais j'ai commencé très tôt, et sans cette fracture de la jambe, qui sait... De toute façon, je pense, sans forfanterie, être bien reparti. Puisse ce regain servir VA, mon unique club professionnel !

— V.A. est quand même sorti de l'auberge ?

— Vous croyez cela, vous ? D'abord, si nous avions perdu, nous étions dans le trou avec peu d'espoir d'en sortir, mais nous ne sommes pas encore sauvés pour autant. Vous avez vu le calendrier pour nous attend dans ce mois ? Aberrant ! Notre petite avance ne sera pas superflue. Je dirai simplement que si l'avenir n'est plus aussi noir, il n'est pas rose pour autant. »

René LESCAUT.

LE FAIT DU MATCH

BORDEAUX-PARIS-S.-G. (2-0)

Deux buts de Lacombe
deux actions de Tigana

BORDEAUX. — Ce fut un match qui avait démarré d'une façon exemplaire, mais hélas, qui ne tarda pas à tourner aux règlements de comptes, car dès la quatrième minute de jeu, Jean Tigana, dont c'était la grande rentrée, fut plaqué au sol et se releva en boitant.

Cela allait plus ou moins mettre le feu aux poudres avec pour point d'orgue la grave blessure et la sortie sur une civière de René Girard, après un choc avec Lemoult. Quelque temps plus tard, par cette entrée en matière très rugueuse pour une reprise, Tigana tout en jouant en « dedans » fut à l'origine des deux buts marqués par Bernard Lacombe. Deux buts, un par mi-temps qui sont là pour prouver combien Lacombe s'accommoda bien de la présence de Tigana. Les deux hommes semblent d'ailleurs faits pour jouer ensemble le vendredi soir ils parurent éprouver bien du plaisir à ainsi se retrouver sur un terrain.

En fait, le succès de Bordeaux sur une bonne équipe de Paris, aurait pu être plus net et plus rapide (et bien des choses auraient peut-être été évitées) si l'arbitre avait accordé aux Bordelais le penalty qu'ils méritaient à la 29^e minute pour faute sur Soler, qui s'en allait pour marquer et fut fauché.

V. P.

BASTIA-MONACO (1-0)

La main heureuse
de Marini

BASTIA. — Si la victoire corse n'apparut pas tellement contestable dans l'esprit, elle le fut bien davantage dans le lettre, puisque le but inscrit par Marini à la 10^e minute était entaché d'une faute grossière que seuls l'arbitre, M. Delmer et son juge de touche refusèrent de prendre en compte. En effet, après un exploit personnel de Papi (qui allait être blessé au peu plus tard), Marini avait tenté sa chance une première fois, reprit manifestement le ballon de la main sur le renvoi de Ettori et ainsi put-il conclure d'une façon tout à fait heureuse et litigieuse. Autant dire que même le très malgre public de Furiani fut tout surpris de voir les hommes en noir valider le point.

V.S.

NANCY-NANTES (1-0)

Les principes nantais

NANCY. — Les Nantais n'étaient pas venus en Lorraine avec de mauvaises idées en tête. C'est sûr. Comprenez ainsi que la méchante défaite subie la semaine dernière n'avait visiblement pas entamé leur potentiel moral et qu'ils n'avaient pas l'intention en affrontant Nancy de changer quelque chose à leur habituelle façon de procéder.

Et c'est bien là, nous semble-t-il, ce qui est à noter. A une période où les jaunes ont bien des difficultés à trouver leurs marques et où ils auraient tendance, peut-être, à ne pas avoir l'ambition de leurs moyens, il est bon de ne pas les tourmenter davantage. En effet, même si ils sont très approximatifs dans leurs passes et si en attaque ils manquent visiblement de force de pénétration, il faut bien reconnaître que ces Nantais-là tentent de garder dans leur crâne les principes philosophiques qui ont toujours été les leurs. Qu'ils n'abandonnent pas leurs matches de manière défensive et avec le champ visuel limité au milieu du terrain et à la défense est un point dont on doit leur savoir gré. Et après tout, qu'importe si actuellement ces jaunes n'ont pas entre leur main tous les atouts qui ont été les leurs dans le passé. Une façon de penser peut bien être, temporairement du moins, préférée à une vision « ultra-matérialiste » des choses du football...

P. L.

NICE-BREST (2-4)

Monsieur Vabec

NICE. — S'il est un joueur qui a dominé par sa personnalité le match Nice-Brest, c'est bien le Yougoslave Drago Vabec. Pourtant, les défenseurs nicois étaient prévenus. Mais ce dernier sut par un décrochage intelligent éviter tous les pièges que lui tendirent ses adversaires.

C'est lui qui eut le mérite d'ouvrir la marque en crocheteur Melsu après une déviation de Bonnet. C'est surtout lui qui marqua en seconde période le but décisif, celui qui permettait à Brest de reprendre un avantage de deux points. Parvenu à s'infiltrer au centre, entre deux défenseurs azuréens, il vit son premier tir dévié sur le poteau par Dussuyer, mais la balle revenant en jeu il ne manqua pas cette fois le cadre.

Opportuniste en diable et se trouvant toujours à bon moment, Vabec a démontré qu'il était d'un opportunisme étonnant et il a donné une belle leçon de réalisme à ses adversaires.

T. B.

DE LAVAL

Le Milinaire : « Nous tenons à notre image de marque »

LAVAL. — Que se passe-t-il donc du côté de la Mayenne, là où les feux d'artifice offensifs éclataient à tout bout de champ depuis des années ? Voilà que l'équipe lavalloise, réputée à juste titre pour son panache et son punch offensif, se met à accumuler les matches nuls et les 0-0. Voilà qu'elle présente une défense qui compte, aujourd'hui, avec ses quinze buts concédés en seize matches joués parmi les plus efficaces du Championnat. Pourtant, rien n'a changé à Laval, ni l'esprit amateur d'un club très sage, ni les conceptions saines d'un entraîneur, Michel Le Milinaire, qui tente d'expliquer l'actuel léger fléchissement de ses hommes.

(Jean-Philippe RETHACKER)

« Le dernier match contre Saint-Etienne a montré une équipe lavalloise assez prudente. Pourquoi ? »

— Je pense qu'il faut d'abord tenir compte de l'opposition. Les Stéphanois sont venus chez nous avec l'intention de prendre peu de risques.

Mais on connaît leur valeur et surtout leur art d'exploiter le moindre contre favorable. Nos joueurs ont donc observé une certaine réserve de peur d'être surpris. Et puis, au fil des minutes, en deuxième période, surtout, la fatigue a encore accentué cette tendance défensive. Il ne faut pas oublier que nous avons joué trois jours auparavant contre Tours sur notre terrain déjà, qui est très éprouvant et de faible qualité. Quand il est lourd, collant, inégal comme c'est le cas par les temps pluvieux qui courent actuellement, il n'arrange pas nos affaires, ne favorise pas notre jeu qui est basé sur la mobilité, la vivacité, la technique précise et aussi la dépense physique. Le calendrier français est, d'autre part, malheureusement très mal conçu pour nous, comme pour les autres.

— Vous aviez déjà cafouillé, si l'on peut dire, devant Tours ?

— Nous avions, en effet, déjà raté notre match contre Tours, où nous n'avions pas réussi à placer notre jeu alerte habituel. Mais je répète que l'état de la pelouse y était pour quelque chose.

— Laval cinquième, il y a quand même un monde de différence avec le Laval baragiste de l'an dernier.

— Il faut bien dire que la saison dernière nous avons vraiment été poursuivis par une guigne noire et que les blessures graves, entraînant de très longues indisponibilités, ont décimé notre effectif. La liste est imposante des joueurs qui furent absents trop longtemps, de Bourebba à Redon, en passant par Kircher, Cougè,

Arribart et Diallo. Cela dit, il est difficile aussi d'expliquer de façon rationnelle la réussite que nous avons connue cette saison, où nous avons trouvé, d'entrée, notre vitesse de croisière. L'arrivée de Victor Zvunka et d'Izquierdo a, certes, consolidé notre défense. Tout comme l'épanouissement de Polaniok et la forme étincelante de Philippe Redon depuis trois mois ont contribué au bon équilibre de l'ensemble. Mais c'est surtout tout un tas d'éléments qui ont relancé l'équipe et l'ont placée dans la voie du succès.

— Réussite aussi pour vos jeunes dont Thierry Goudet est le chef de file.

— Vous savez, nous ne pouvons ici mener une politique de prestige et de vedettes. Nous avons placé nos ressources et nos espoirs en un centre de formation qui doit nous permettre de vivre par nos propres moyens et l'éclosion de Thierry Goudet comme celle de Sorin et de Pérard démontre que nous avons fait le bon choix.

— Le soutien d'un public étonnamment nombreux ?

— Nous dépassons effectivement les dix mille de moyenne ce qui confirme des affluences qui, la saison dernière, déjà, alors que nous étions mal classés, avoisinaient les huit mille.

Il faut dire que nous attirons les spectateurs des régions limitrophes sévères de football de haut niveau comme ceux de basse Normandie qui fournissent le gros de notre clientèle fidèle.

— Laval : un club heureux donc ?

— Pour l'instant, nous n'avons pas à nous plaindre. Je pense que nous pouvons et devons nous maintenir dans la première partie du classement. Que demander de plus sinon de continuer à conserver notre tradition d'équipe pratiquant un bon football spectaculaire, ce qui, à la longue, finit toujours par payer d'une façon ou d'une autre ?

DE NANCY

Moutier : « Les copains d'abord »

(Patrick LEMOINE)

NANCY. — L'AS Nancy-Lorraine, c'est la bonne surprise de ce début de Championnat. Alors qu'en tête ils sont quatre à vouloir se partager le gâteau, voilà que l'équipe de Georges Huart pointe son nez avec la ferme intention dans les semaines à venir de mettre son grain de sel dans la discussion que Bordeaux, Sochaux, Saint-Etienne et Monaco ont entamé.

Ce qui est le plus étonnant dans la réussite nancéienne de ces trois premiers mois de Championnat, c'est que, comparativement à la saison dernière, Nancy aurait, sur le papier du moins, un effectif dont on ne peut pas dire qu'il ait grosse réputation. Ainsi, Olivier Rouyer qui, il y a huit mois encore était la vedette du lieu, a décidé de changer d'horizon. Et Nancy n'a engagé personne à sa place. Désormais c'est Nancy « affaibli » et flambeur. Paradoxe ? Pas sûr...

« Comment, Jean-Michel Moutier, peut-on expliquer les bons résultats enregistrés depuis le mois de juillet ? »

— Il me semble que la raison principale est que notre équipe est une équipe de copains. Cela apporte automatiquement une solidarité que précédemment nous n'avions peut-être pas. Prenez l'exemple du match contre Nantes. En seconde mi-temps, la fatigue commençait à se faire sentir, eh bien à chaque fois qu'un gars était en difficulté, il y en avait toujours un autre prêt à venir lui donner un coup de main. C'est ça notre force.

— C'est la seule ?

— Non bien sûr. Il faut dire aussi que nous sommes une équipe assez technique qui ne compte pas uniquement sur ses moyens physiques pour réussir. N'oubliez pas que depuis quelque temps nous marquons beaucoup de buts. Ce n'est certainement pas en employant la force que cela s'est produit.

— Vous devez avoir quelques faiblesses tout de même...

— Franchement en ce moment, je ne crois pas.

— Partis comme vous l'êtes, quand allez-vous vous arrêter ?

— Jamais, j'espère bien. Je veux dire

que moralement nous sommes désormais parfaitement sûrs de notre coup. Si certains ont pu penser avant le Championnat que nous prenions un risque en ne nous renforçant pas, ils ont eu tort. Nous, nous avons toujours eu la confiance. Ce n'est pas maintenant qu'elle va disparaître.

— Vous voulez dire que Nancy peut aller très loin ?

— Disons que je pense que nous pouvons terminer dans les cinq premiers. Croyez-moi, ce serait déjà formidable.

— Et entre une cinquième place et une position de finaliste en Coupe, que choisiriez-vous ?

— La Coupe c'est évidemment fantastique. Mais le Championnat reflète quand même mieux le travail d'une année.

— En Lorraine, il y a quand même un petit problème. Ainsi, vous, les Nancéiens, vous jouez bien, vous gagnez, et pourtant le public ne vient pas très nombreux au stade Marcel-Picot. Pourquoi ?

— Notre région est très touchée par la crise économique. C'est la première raison. Et puis à l'époque où Platini était encore chez nous, les spectateurs ont souvent été à la fête. Peut-être pensent-ils actuellement qu'ils ne retrouveraient pas un tel spectacle. A nous de les convaincre du contraire par nos résultats.

LE FAIT DU MATCH

LILLE-METZ (1-0)

Cinq secondes
de trop

LILLE. — C'est une véritable erreur de défense qui a permis à Verel de fusiller Ettori et d'inscrire le seul but de ce Lille-Metz. Suite à un coup franc rapidement joué sur la droite il Marsiglia centra sur le Turc, à qui Mahut et Tucak avaient laissé une liberté incroyable. Le buteur lillois manqua sa reprise et eut le temps de contrôler de nouveau le ballon avant de tirer. En tout, près de cinq secondes ! Pour un joueur aussi vif, aussi prompt et aussi précis que Verel, c'était bien plus, évidemment, qu'il n'en fallait ! Cette erreur est d'autant plus regrettable que c'est la seule évitable que les Lorrains ont commise au cours d'un match où ils ont affiché une fort bonne organisation défensive. Avec calme, sûreté et efficacité, ils ont par ailleurs parfaitement neutralisé une attaque lilloise pourtant classée parmi les meilleurs du Championnat.

R. V.

LYON-LENS (3-0)

La 70^e fatale
aux Lensois

LYON. — Certes, les Lyonnais s'étaient bien donné une petite marge de sécurité dès la neuvième minute de la rencontre avec ce but inscrit par Moizan. Mais il faut bien reconnaître que plutôt qu'une libération, cet avantage avait plutôt semblé être une charge.

Survint alors la soixante-dixième minute, entamée de façon gaillarde par les Nordistes, lesquels, à travers une jolie montée de Vercruysse sur le flanc droit et une reprise de la tête de Thordarsson sur le centre qui s'ensuivit, se donnèrent bel et bien la troisième belle occasion de conclure. Hélas pour eux, comme pour les deux précédentes obtenues par ce même Thordarsson (22^e et par Agostini (36^e), la cible fut encore ratée dans des conditions pourtant favorables. Contrariété accrue bien sûr, par le fait que, sur la relance, Giannetta marque donc après avoir bénéficié du travail de Nikolic et d'une mésestante Huard-Bade.

C. C.

TOURS-STRASBOURG (2-1)

Le coup du joker

TOURS. — Tours était mené 1-0 grâce à un but du talentueux Perez sur contre-attaque, et l'on ne voyait vraiment pas comment les Tourangeaux allaient se sortir de ce mauvais pas, en dépit d'une brusque accélération à la suite du but encaissé.

On ne comptait guère sur ce coup franc accordé par M. Lambert à la limite des seize mètres de Strasbourg pour une faute sur Ferrigno, faute au demeurant bénigne. Mais le tir, d'une violence inouïe, de Maroc ricocha dans le mur sur... la jambe de Lacombe et s'enfonça dans les buts, hors de portée du malheureux Dropsy ainsi mystifié. Dès lors cette égalisation réalisée, Tours pouvait tout espérer. Et pourtant, il aurait fallu une belle dose d'optimisme pour espérer un but tel que celui qui devait marquer Patrice Augustin, le joker rentré en remplacement de Princet !

Un but comme on le voit peu : Augustin lancé sur l'aile gauche par Bassot doublé en force le cap Marx et vint fusiller de son terrible pied gauche Dropsy dans l'angle fermé. Le grand gardien international n'eut même pas le temps d'esquisser le moindre geste de défense ; et à trois minutes de la fin c'était la condamnation irréfutable pour les Strasbourgeois.

J. C.

VALENCIENNES-AUXERRE (3-1)

VA grâce à Tihy

VALENCIENNES. — Tout le monde tremblait, Valenciennes et Auxerrois, à l'ouverture de ce match lourd de conséquences. Pour beaucoup, il faudrait attendre très longtemps, peut-être jusqu'au dernier quart d'heure, pour voir se décanter la situation. L'attente fut moins longue que prévu, puisque dès la deuxième minute, VA défilait la marque grâce à Tihy qui, ratissant un ballon repoussé par Sab, s'avança de quelques pas pour décocher de près de trente mètres un tir battant Bats.

A peine les Auxerrois étaient-ils remis de ce coup au plexus, que Nagiel profitant de la légèreté de la défense adverse se débarrassa de deux adversaires pour signer le numéro deux.

Certes, par la suite, les Valenciennais non seulement lâchèrent échapper le « carton » supposé, et il est permis de se demander en la circonstance, ce qui serait advenu si Tihy n'avait pris cette initiative jugée géniale après coup et si Nagiel n'avait pas eu les coudees aussi franches pour envahir les Auxerrois.

En effet, si la porte auxerroise était restée fermée à double tour, l'incandescence eût été la séance de surplace et, là, le boom-rang auxerrois eût été prêt à être lancé.

R. L.

Destrumelle : « On ne peut que mieux faire » (Claude CHEVALLY)

LYON. — A défaut de l'avoir comblé ou de lui avoir restitué une folle joie de vivre, qu'on ne peut pas spécialement détenir dès lors que, il y a un mois, le boulet du limogeage vous est passé au ras des oreilles, la victoire obtenue par ses joueurs sur Lens a fatalement fait plaisir à Jean-Pierre Destrumelle. Pour des tas de raisons. Il les explique ici en même temps que ses soucis du moment.

« Ce match contre Lens survenant après une période où l'OL n'avait glané qu'une victoire en sept matches et marqué un seul but dans même espace de temps était-il chargé d'un enjeu spécial ?

— Le fait de recevoir pour la circonstance un club en difficulté nous interdisait, bien sûr, moralement parlant, de perdre. Mais de là à se dire : « Il faut gagner ce match à tout prix », il y avait tout de même un pas. Bref, compte tenu de nos prestations précédentes et des blessures qui nous affectent, nous ne pouvions guère savoir comment les choses allaient se passer contre Lens. Et je dois dire que nous n'avions donc pas pris ce match dans le sens dont vous m'avez parlé.

— Au bout du compte, la victoire sur Lens est nette. Mais elle fut laborieuse néanmoins. Pour quelles raisons essentiellement ?

— Je pense que l'absence tout à la fois de Chiesa, d'Emone et Desvignes s'est révélée déterminante. Cela étant, il ne faut pas se cacher que cela fait quelque temps que Lyon joue laborieusement. La faute en est à l'absence pour blessures de joueurs dont on ne souhaite surtout pas qu'ils soient absents, et aussi à la confiance qui s'étirole, dès lors qu'on perd plus souvent qu'on ne gagne.

— Du coup, cette victoire sur Lens est une aubaine, alors ?

— Disons qu'elle est intéressante au plan moral, au plan de la confiance, au moins autant que d'un point de vue mathématique. Car il n'y a vraiment que la victoire pour faire renaître la confiance dans un groupe. Et il est illusoire de croire qu'un entraîneur, quel qu'il soit, peut entretenir le moral des troupes si les défaites s'accumulent. De plus, cette victoire a été obtenue par une équipe replâtrée. Ce qui veut dire qu'une certaine émulation peut, sans doute, jouer désormais pour le plus grand bien de tout le monde.

— Quels compartiments de votre équipe vous paraissent être directement à l'origine de cette victoire ?

— Je pense que si la défense n'est pas encore totalement sereine, notamment parce qu'elle a trop subi les matches ces dernières semaines, elle est néanmoins garante d'une certaine solidité. Je dois, par ailleurs, dire qu'Ollio m'a avantageusement surpris en milieu de terrain, et je ne suis pas loin de penser, du coup, que le mieux de l'équipe provient pour beaucoup des deux Alain du milieu de terrain, Ollio et Moizan, qui ont fait un excellent match contre Lens à mon sens. D'autre

part, Lubin aussi m'a plu pour son travail de récupération, ainsi que Nikolic qui n'est pas en réussite pour l'instant, mais qui bouge beaucoup et travaille pour l'équipe.

Sur un plan général, je dirai, que si nous avons été meilleurs contre Lens que contre nos plus récents adversaires, c'est aussi parce que nous avons joué plus simple, à l'image de Moizan. Et cela nous a, par exemple, permis un meilleur quadrillage du terrain, à partir d'un schéma de jeu instauré depuis notre expédition à Metz, mais jamais intégralement respecté jusque-là pendant une heure et demie.

— Lyon se retrouve en milieu de tableau. Peut-on dire que ce n'est déjà pas si mal, compte tenu de vos malheurs du moment ?

— Personnellement, j'estime que ce n'est effectivement pas si mal. Et cela sans faire le moins du monde de l'autosatisfaction. Certes, nous avons déjà concédé une défaite à domicile contre Monaco. Mais c'est contre une équipe qui en a fait et en fera souffrir d'autres, alors...

— Quelles perspectives peut avoir alors l'OL 1981-1982 au terme de la seizième journée ?

— Par tempérament, je ne suis pas un pessimiste contrairement à ce que l'on pourrait parfois croire. Aussi, j'estime que nous sommes aptes à grappiller quelques places à l'occasion des matches retour, étant entendu qu'à mon avis on ne pourra pas plus mal jouer lors de la deuxième moitié du Championnat que durant la première. Simplement, je regrette que nous n'ayons pas su mettre au point les faiblesses passagères d'équipes comme Paris ou Strasbourg, pour aller prendre quelques points à l'extérieur sans lesquels il est difficile d'accéder au peloton des équipes de tête.

— En l'état actuel des choses, l'entraîneur Destrumelle est-il un peu mieux « installé » qu'il y a un mois ?

— Aujourd'hui, vous savez, je suis blindé, sachant bien que partout c'est la même chose : après deux victoires d'affilée, vous êtes le meilleur et, après deux défaites, vous êtes le pire qui soit. Pour ma part, cette année, comme l'an dernier, j'ai la sensation de faire mon travail du mieux possible. Certes, je reconnais que l'on peut toujours essayer de faire mieux encore. Mais j'estime néanmoins que cette saison, compte tenu, je le répète, de tous nos malheurs, de notre espèce de crise de confiance, ce n'est déjà pas si mal que ça.

DE TOURS

Steck : « Un zest de réussite »

TOURS. — Bruno Steck est Alsacien. Il est né pas loin des usines Bugati, où son grand-père fut naguère metteur au point, et il fit ses premières armes à l'AS Strasbourg (ne pas confondre...) avant d'être embauché dans le creuset du FC Nantes dont il ne devait sortir en professionnel que pour être prêté à Angers, puis à Rennes avant de trouver sa liberté et sa voie de libero au FC Tours.

Vendredi, Bruno Steck retrouvait donc ses compatriotes, mais on ne peut pas prétendre que ces retrouvailles furent joyeuses :

« C'est toujours la même chose avec le Racing ! Il ne sait pas jouer autrement. Il gèle la balle à chaque fois qu'il joue à l'extérieur. Il sait très bien le faire et pendant plus d'une heure on ne sait pas comment s'en sortir. C'est bien simple, il faut mal jouer pour que les Strasbourgeois sortent un peu de leur réserve, et compter un peu sur la réussite.

Nous l'avons eue, c'est certain, sur le but de Maroc, car c'est Guy (Lacombe) qui dévia la balle dans les buts ; et si Patrice (Augustin) recommence dans les mêmes conditions, il n'est pas certain qu'il marque un but aussi sensationnel. Mais ça c'est le football.

— Vous n'avez jamais été inquiet ?

— Oh si ! Mais il ne faut jamais déses-

pérer, la preuve. Il faut lutter jusqu'au bout, mais surtout ne pas commettre d'imprudence, car les Strasbourgeois sont prompts à saisir les occasions et on se retrouve vite avec un ou deux buts dans les filets sans avoir eu le temps de comprendre.

Vous avez vu comment Peretz s'y est pris pour ouvrir la marque ! A la vérité on n'en menait pas large. Mais ce but, au lieu de nous assommer, nous a piqués au vif et nous avons compris que cette défense de Strasbourg n'était pas inviolable ! D'ailleurs, si Ferrigno dès la première minute n'avait pas pensé être hors jeu et s'il avait tiré parti de l'occasion unique qu'il avait, le match aurait été tout autre.

Nous l'avons vu après l'égalisation : tout redevenait possible pour nous et nous avons risqué, pour gagner, ce que n'a pas su faire Strasbourg qui pourtant dispose d'un potentiel d'internationaux qui l'autoriserait à prendre des risques.

C'était aussi l'avis du directeur sportif Yvan Jublot, qui ne comprend pas cette tactique alsacienne :

« Geler le jeu pour attirer l'adversaire et porter loin en contre-attaque, c'est bien mais, là, Strasbourg l'a gelé négativement. Je ne comprends pas !

Jean CLOT.

DE LILLE

Dreossi : « A la recherche de notre deuxième souffle »

LILLE. — Malmenés à Monaco mardi, les Lillois ont peiné pour battre la bonne équipe messine vendredi, de sorte que l'on peut s'interroger sur la forme actuelle d'une équipe maintenant attendue par l'un des leaders du Championnat : Sochaux.

Les pieds bien sur terre, Pierre Dreossi parle froidement de la baisse de régime d'un LOSC qui n'entend pas désarmer mais bien repartir de l'avant.

Ainsi, à propos du match fort moyen livré face à Metz, au cours duquel l'international espoir ne s'est pas autorisé la moindre fioriture, il observe :

« Nous avons commencé cette rencontre tambour battant. Peut-être trop vite, car ensuite il a été difficile de reprendre notre souffle sur une pelouse très éprouvante. Il s'agissait plus de suivre le ballon que de le contrôler vraiment et chaque passe était difficile à calibrer, très hasardeuse pour le partenaire. J'ajoute que sur un terrain pareil, il était déjà fort ardu de tenir debout. Dans ces conditions il n'était pas question de pratiquer un jeu de très bonne qualité. Mais il est vrai aussi que les Messins nous ont posé pas mal de problèmes. Ils ont bien joué en défense et ont toujours laissé peser la menace d'un contre meurtrier. Pour ma part, je me souvenais trop du match de l'an dernier que nous avions perdu alors qu'ils n'avaient jamais passé la ligne médiane pour prendre des risques inconsidérés. »

— Et puis il y avait la défense de Monaco !

« C'est vrai ! Je crois ne pas avoir été le seul à jouer avec la peur du coup dur. Le match de mardi avait laissé des traces... On a dit que les Monégasques avaient fait un très grand match. Je crois qu'il faut relativiser leur performance. C'est vrai qu'ils ont fort bien manœuvré, mais nous avons aussi commis pas mal d'erreurs. C'est disons ce qui leur a permis de décoller et pour nous il n'a été question que de sauver les meubles !

Ce genre de défaite est difficile à avaler et nous savions qu'il fallait en éliminer les séquelles au plus vite. Et vous pouvez

constater que dans cette optique, notre victoire sur Metz est très importante. On a coutume de dire que prendre deux points, c'est l'essentiel. Si le score avait été inversé, Metz aurait été sur nos talons. Aujourd'hui, il est à cinq points et nous possédons huit points d'avance sur le baragiste éventuel, ce qui nous permet de voir la suite plus sereinement. »

— Vous ne pensez pas du tout au haut du classement ?

« Si, bien sûr, mais il faut rester réaliste et surtout penser au match qui nous attend, c'est-à-dire aujourd'hui pour nous à Sochaux. Là encore, vous conviendrez avec moi qu'il est préférable de pouvoir s'y rendre l'esprit serein. Nous savons que ce déplacement sera très dur mais nous l'aborderons avec beaucoup de détermination et ce que nous avons réussi à Nantes ou Bordeaux, nous pouvons aussi le réussir à Sochaux. »

— Lille paraît pourtant moins fringant qu'à cette époque et votre mois d'octobre a été plutôt laborieux.

« C'est vrai que nous avons connu une baisse de régime ces derniers mois. C'est presque rituel chez nous... Nous prenons régulièrement un départ rapide pour en perdre le bénéfice avant la Toussaint. L'an dernier, cela a même failli tourner au drame. Toute la différence avec cette saison est là. Aujourd'hui nous parvenons à grappiller des points et à ne pas sombrer dans les moments les plus pénibles. Cinq points sur dix dans notre période creuse, ce n'est finalement pas trop mal.

— Question d'ambiance ?

« Sans doute, mais il faut aussi savoir que pour la première fois cette saison, nous possédons un terrain d'entraînement en herbe. Lille est sans doute le seul club de France à disposer d'un terrain d'entraînement dont la pelouse est meilleure que celle du terrain principal et il ne fait pas de doute que cet outil de travail nous est très favorable. Il n'y a pas de mystère, pour bien travailler il faut avoir le matériel. »

René VERKRUSSE.

DE NICE

De Martigny : « Libérés de nos complexes »

NICE. — « Alain de Martigny, vous avez le sourire, vous êtes un homme heureux ?

— Pourquoi ne le serais-je pas ? Mon équipe tourne vraiment très bien cette saison et nous occupons à la cinquième place du classement une position honorable. Une position que mes dirigeants et moi-même n'envisagions certainement pas au tout début du Championnat. Notre équipe a réussi à trouver une incontestable stabilité et c'est très certainement la raison essentielle de ses excellentes performances actuelles.

— Comment expliquez-vous vos très bons résultats à l'extérieur ?

— Il est effectif que nous venons de marquer après notre victoire sur Nice notre dixième point à l'extérieur, après neuf matches disputés hors de nos bases. C'est la preuve évidente que notre formation se trouve à l'aise quand elle évolue chez l'adversaire. Cela tient sans doute au fait que nous sommes, cette année, libérés de nos complexes et que nous parvenons à conserver toujours la balle dans de bonnes conditions, à la faire circuler agréablement et en commettant un minimum d'erreurs et de maladroitness. C'est la raison pour laquelle nous créons ainsi systématiquement des problèmes aux défenses adverses.

— Votre recrutement à l'intersaison a été judicieux ?

— Il est vrai que notre équipe a été considérablement améliorée par rapport aux deux dernières saisons. L'arrivée de Radovic nous a apporté encore plus de réalisme et le poids de son expérience. Son entente avec son compatriote Vabec est aujourd'hui absolument parfaite. Vous avez pu les voir évoluer contre Nice comme deux larrons en foire. Et puis, n'oublions pas qu'à l'ailé droite Parizon, malgré ses trente et un ans, a retrouvé non seulement ses jambes de vingt ans

mais aussi une étonnante fraîcheur d'action. Comme notre milieu de terrain donne également de très belles satisfactions, peut-être ne faut-il pas chercher ailleurs l'explication de nos bons résultats.

— Comment expliquez-vous une telle différence d'une saison à l'autre ?

— Il y a deux ans, lorsque nous avons quitté la Première Division, nous avions déjà réussi d'excellents résultats en fin de saison, c'est-à-dire lorsque tout le monde savait chez nous que nous serions relégués. En effet, l'équipe à ce moment-là, comme elle l'est aujourd'hui, était libérée. L'an dernier, pour regagner notre place au sein de l'élite, nous avons dû souvent jouer avec la peur au ventre, et bon nombre de nos rencontres ont été plus difficiles que celles que nous jouons cette année. La chose est peut-être paradoxale, mais elle est indiscutable. Cette année, nos joueurs ont été à leurs qualités physiques des qualités morales qui leur permettent de faire front. C'est ainsi par exemple que, devant Nice, chaque fois que les azuréens ont réduit la marque, nous sommes repartis du bon pied et sans nous laisser troubler.

— Que pensez-vous de votre adversaire niçois ?

— Les Azuréens ont manqué beaucoup d'occasions devant nous, notamment en tout début de match. Ils ont ensuite attaqué d'une manière un peu trop désordonnée. Mais je crois qu'ils ont les possibilités de s'en tirer. Notre match face aux Niçois devrait normalement nous donner encore davantage d'ambitions. Mais nous prenons les choses au fil des journées, comme elles viennent. L'important pour nous, aujourd'hui, c'est de garder les pieds sur terre. Si nous terminons le Championnat au milieu du tableau, tout le monde à Brest sera bien satisfait. »

Tony BESSY.

15 ^e JOURNÉE	COMPOSITION DES EQUIPES ET ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
MONACO 4 (1) Edstroëm (12*, 70* et 79*) Bellone (52*)	Monaco : ETTORI**** — LIEGEON*** (puis PUEL***, 53*), PERAIS****, NINOT****, VITALIS**** — CHRISTOPHE**** (puis MENGUAL, 69*), BARBERIS****, COURIOL****, BIJOTAT****, EDSTROEM****, BELLONE****. Entr. : BANIDE. — Total : 45.	2 713 spect. Arbitrage de M. Biguet	Le score l'indique, mais il n'est pas inutile de le préciser, les Monegasques ont réalisé face au LOSC l'une de leurs meilleures productions de la saison, si ce n'est la meilleure : Leur mérite est d'autant plus important que les Lillois leur opposèrent une très vive résistance tout au long de la première mi-temps, et seul Edstroëm, durant cette période, parvint à tromper la vigilance de Bergero, ce qui ne reflétait pas complètement la domination exercée par Monaco. A l'image de son équipe, le Suédois devait se rattraper par la suite, en ajoutant deux nouveaux buts, Bellone arrondissant la marque. A la manière employée dès le départ, les Monegasques avaient joint le résultat et leur succès ne souffrait pas l'ombre d'une contestation.
LILLE 0	Lille : BERGERO**** — MARSIGLIA****, DRESSI****, PEAN****, DOMERGUE**** — MUSLIN****, DELEMER**** (puis SIMON, 67*), BOCCHI****, HENRY**** — FRANÇOISE****, VEREL****. Entr. : ARRIBAS. — Total : 37.	90 116 F	
SAINT-ETIENNE 4 (1) Roussey (35*) Zanon (48*) Paganelli (75*) Platini (89*)	Saint-Etienne : CASTANEDA**** — BATTISTON****, GARDON****, LOPEZ****, JANVION**** — ZANON****, LARIOS****, PLATINI**** — NIELSEN**** (puis LESTAGE, 76*), ROUSSEY****, REP**** (puis PAGANELLI, 68*). Entr. : HERBIN. — Total : 43.	10 867 spect. Arbitrage de M. Di Bernardo	Avec le recul, on se doit de dire que plus que l'issue du résultat, dont on pouvait difficilement douter eu égard à de nombreux paramètres, c'est le moment où le tableau d'affichage indiquait la nette différence de classe entre les deux équipes de Saint-Etienne et de Montpellier qui pouvait susciter l'impatience. De fait, à la mi-temps, un but de Roussey avait suffisamment projeté en avant les Stéphanois pour laisser croire que ceux-ci étaient bien partis pour arrondir leurs différents capitaux. Ce que la deuxième période confirme avec trois nouveaux buts inscrits par Zanon sur coup franc, par l'association Paganelli-Platini et enfin par Platini tout seul à quelques secondes de la fin.
MONTPELLIER 0	Montpellier : FORMICI**** — ZORZETTO**** (puis ALLEMAN, 86*), DURAND****, GRANIER****, MAYOT**** — BALTIMORE****, PASQUALETTI****, DUCUING**** — LUZINHO****, TROSSERO**** (puis VERGNES, 68*), SARRAMAGNA****. Entr. : FIROUD. — Total : 36.	175 192 F	
PARIS-S-G 4 (3) Bathenay (6*, sur pen.) Rocheteau (9* et 56*) N'Gom (25*)	Paris-Saint-Germain : BARATELLI**** — PILORGET****, MORIN****, BATHENAY****, COL**** — LEMOULT****, SURJAK****, DAHLEB**** (puis RENAUT, 66*) — BOUBACAR**** (puis TOKO, 75*), ROCHETEAU****, N'GOM****. Entr. : PEYROCHE. — Total : 43.	44 954 spect. Arbitrage de M. Delmer	Il n'y avait même pas une demi-heure que l'on jouait, que déjà Paris Saint-Germain avait largement assuré son succès, avec trois buts inscrits coup sur coup par Bathenay, sur penalty, Rocheteau d'une belle reprise de la tête, et N'Gom après une échappée solitaire. Les Nantais ne se remirent jamais de ce départ en fanfare des Parisiens, et s'ils développèrent dans l'ensemble un jeu agréable, se créant même de belles occasions de buts, ils n'apparurent jamais en mesure de remettre en question la suprématie de Paris.
NANTES 0	Nantes : BERTRAND-DEMANES**** — BIBARD****, BOSSIS****, MICHEL****, TUSSEAU**** — POULAIN****, BARONCHELLI****, RAMPILLON****, AGERBECK**** (puis LECORNU, 69*), HALIHODZIC****, AMISSE****. Entr. : VINCENT. — Total : 37.		
LAVAL 0	Laval : TEMPET**** — GAUTHIER****, BOZON****, ZVUNKA****, IZQUIERDO**** — GODET**** (puis DJEBAILI, 85*), SAGNA****, REDON****, KRAUSE****, THORDARSSON**** (puis SOUTO, 75*). Entr. : LE MILINAIRE. — Total : 39.	8 896 spect. Arbitrage de M. Benali	Les Tourangeaux posèrent mille problèmes à Laval, et causèrent bien des tourments à leurs adversaires. Ceux-ci ne réussirent jamais à prendre en défaut la belle organisation tourangelaise, et quand ils y parvinrent, ils échouèrent sur un Desrousseaux remarquable, qui accomplit un sans-faute. C'est surtout au cours de la seconde période que les Mayennais connurent leurs plus belles occasions, que ce soit par Goudet, Thordarsson ou Krause.
TOURS 0	Tours : DESROUSSEAUX**** — SIMONDI****, BRULEZ****, STECK****, MARAIS****, LACOMBE****, BASSOT****, MAROC**** — PRINCET****, ONNIS****, FERRIGNO****. Entr. : HOLLINK. — Total : 38.	170 093 F	
SOCHAUX 2 (1) Ruty (16*) Genghini (78*)	Sochaux : RUST**** — POSCA****, RUTY****, LUKETIN****, COLIN**** (puis ZANDONA****, 46*) — IVEZIC****, BONNEVAY****, GENGHINI**** — ZIMAKO****, STOPYRA**** (puis MEYER, 82*), REVELLI****. Entr. : MOSCA. — Total : 42.	11 470 spect. Arbitrage de M. Lambert	Ce fut une rencontre particulièrement disputée, par moments, que Sochaux remporta finalement grâce à une forte accélération sur la fin. Ce n'est effectivement qu'à douze minutes du coup de sifflet final que Genghini reprit une balle donnée par Patrick Revelli, balle décisive. Les Bordelais laissaient ainsi filer entre leurs mains un match nul qui parut longtemps à leur portée, tant ils traitèrent la plupart du temps d'égal à égal avec les Sochaliens, répliquant parfaitement par Soler au premier but inscrit par Ruty.
BORDEAUX 1 (1) Soler (27*)	Bordeaux : PANTELIC**** — THOUVENEL****, ROHR****, TRESOR****, BRACCI**** — FERNANDEZ****, GIRARD****, MARTINEZ****, GIRESE**** — LACOMBE****, SOLER**** (puis SANZ, 70*). Entr. : JACQUET. — Total : 40.		
BREST 3 (2) Vabec (32*, sur pen. et 51*) Rouaud (43*)	Brest : BERNARD**** — ROUAUD****, LEROUX****, GUEYE****, HONORINE**** — PARDO****, VAN STRAELEN****, BERNARDET**** — PARIZON****, RADOVIC****, VABEC****. Entr. : DE MARTIGNY. — Total : 44.	9 098 spect. Arbitrage de M. Bouilliet	Le Stade Brestois a remporté une victoire qui efface sa déroute de Nancy. Autant son match fût-il facile en seconde période, autant Valenciennes lui posa d'énormes problèmes dans la première demi-heure. Il fallut un penalty (justifié) pour remettre les hommes de De Martigny sur le bon chemin. A l'image d'un Vabec véritablement transcendant, ils ne laissèrent ensuite aucune chance aux Nordistes.
VALENCIENNES 0	Valenciennes : BAS**** — DUEZ****, GILLOT****, PESIN****, TIHY**** — NAGIEL****, ZAREMBA**** (puis SCHALL, 66*), LEFEBVRE**** (puis SOKAL****, 45*), JACQUES****, ORTS****, LARVARON****. Entr. : TEMPOWSKI et WILCZEK. — Total : 38.	305 105 F	
AUXERRE 0	Auxerre : BATS**** — DENIS****, GENDREAU****, WIECZOREK****, NOEL**** — CUPERLY****, BARRET****, SAB**** — SEVENIER**** (puis DANIO, 80*), GARANDE****, REMY****. Entr. : ROUX. — Total : 34.	5 478 spect. Arbitrage de M. Rideau	Au terme d'une rencontre insipide, sans construction, Auxerrois et Niçois se sont séparés dos à dos. Les deux équipes se créèrent, certes, quelques occasions, plus nettes d'ailleurs du côté des visiteurs, mais il était finalement logique qu'un score nul sanctionne ces débats. En vérité, Bourguignons et Azuréens n'avaient que balbutié leur football. C'était bien l'opposition des mal classés.
NICE 0	Nice : DUSSUYER**** — MARCHIONI****, MORABITO****, CURBELO****, AROUH**** — METSU****, CAPPADONA****, SLIJO**** — BRAVO****, MARGUERITE**** (puis SCHAE****, 45*), BUSCHER****. Entr. : DOMINGO. — Total : 32.		
LENS 2 (2) Thordarsson (35*, sur pen.) Senac (40*)	Lens : HUART**** — JOLY****, ALBERTO****, SENAC****, BADE**** — LECLERCQ****, GALLOU****, FLAK**** — XUEREB**** (puis BRISSON, 82*), THORDARSSON****, AGOSTINI****. Entr. : SERAFIN. — Total : 36.	7 060 spect. Arbitrage de M. Dailly	Dans ce match, les Lensois prirent un départ de choix, si rapide qu'ils se retrouvèrent après quarante minutes de jeu pourvus d'un avantage de deux buts, plutôt encourageants. Un penalty de Thordarsson et une reprise de Senac avaient placé Nancy en position fâcheuse, mais les Lorrains ne se tinrent pas pour battus malgré ce handicap et parvinrent même à ramener le score à 2-1, juste avant le début de la seconde mi-temps, ce qui rendit à celle-ci une grande partie de son intérêt. Cette seconde mi-temps rebondit même carrément à la cinquante-sixième minute, quand Perdreau égalisa pour les Nancéens. On devait d'ailleurs en rester à deux partout, malgré les efforts des Lensois pour arracher la décision.
NANCY 2 (1) Jeannol (44*) Perdreau (56*)	Nancy : MOUTIER**** — CLOET****, CARTIER****, ZAPPIA****, JEANNO**** — NEUBERT****, PERDRIEAU****, DELAMONTAGNE**** — UMPIERREZ****, RUBIO****, ZENIER****. Entr. : HUART. — Total : 39.	142 662 F	
METZ 2 (0) Piette (16*) Raspollini (42*)	Metz : ETTORE**** — THYS****, MAHUT****, TUCAK****, ZDUN**** — BRACIGLIANO****, SONOR****, PIETTE**** — HINSCHBERGER**** (puis MORGANTE, 70*), GLADINES****, RASPOLLINI****. Entr. : KASPERCZAK. — Total : 43.	5 456 spect. Arbitrage de M. Boyer	L'essentiel, à l'heure actuel, pour Metz est de glaner des points à droite et à gauche pour gagner quelques places au classement, et les deux acquis devant Bastia font parfaitement l'affaire. De cette victoire, la seconde de la saison, il y a surtout à retenir qu'elle fut construite en première mi-temps, les Messins dominant alors copieusement Bastia et en trouvant la récompense sous forme de deux buts de Piette (16*) et Raspollini (42*) : deux tirs de plein fouet qui laissèrent Hiard sans voix. La seconde période ne connut pas le même intérêt, les Bastiais resserrant la garde, et Hiard écartant avec un certain brio les quelques essais lorrains.
BASTIA 0	Bastia : HIARD**** — CAZES****, ORLANDUCCI****, BADJKA****, BACCONNIER**** — FIARD****, IHIL****, PAPI**** (puis EHRLACHER, 78*) — MARINI****, PONTE****, MARCIALIS****. Entr. : REDIN. — Total : 38.	99 756,10 F	
STRASBOURG 2 (1) Peretz (40* et 80*)	Strasbourg : DROPSY**** — MARX****, JODAR****, LACUESTA****, VOGEL**** — SPECHT****, JENNER****, PIASECKI**** — SCHALER**** (puis TANTER, 75*), PERETZ****, NIELSEN**** (puis DEUTSCHMANN, 80*). Entr. : HILD. — Total : 37.	5 378 spect. Arbitrage de M. Ferrary	Peretz, pas toujours apprécié à sa juste valeur en Alsace, a rendu une fière chandelle aux Strasbourgeois, en inscrivant les deux buts de la victoire contre Lyon. Cette victoire, assez méritée compte tenu de la supériorité dont ils firent preuve dans le jeu et des faiblesses affichées par les Lyonnais, apporte une bouffée d'oxygène à l'équipe alsacienne, qui peine à se hisser dans la première moitié du tableau.
LYON 0	Lyon : TOPALOVIC**** — VARGOZ****, FURLAN****, BOISSIER****, OLIO**** — FERRI****, FOURNIER****, LUBIN**** — CHIESA**** (puis SPADINI****, 62*), NIKOLIC****, EMON**** (puis GIANNETTA****, 48*). Entr. : DESTRUMELLE. — Total : 34.	175 308 F	



ZENIER POINTE LE NEZ

Nice et Saint-Etienne comptent un match en moins.

68 ETOILES

Desrousseaux (Tours).

67 ETOILES

Zénier (Nancy).

66 ETOILES

Hiard (Bastia), Mahut (Metz), Moutier (Nancy).

65 ETOILES

Bats (Auxerre), Ettore (Metz), Rust (Sochaux), Dropsy (Strasbourg).

63 ETOILES

Michel (Nantes), Umpierrez (Nancy).

62 ETOILES

Fiard (Bastia), Topalovic (Lyon), Barberis (Monaco), Barattelli et Lemoult (Paris-Saint-Germain).

CLASSEMENT PAR POSTES

Gardiens : 1. Desrousseaux (Tours), 68; 2. Hiard (Bastia), 66; 3. Joly (Lyon), 65; 4. Bats (Auxerre), 66; 5. Rust (Sochaux), 65; 6. Dropsy (Strasbourg), 65.

Arrières droits : 1. Cazes (Bastia), 60; 2. Marsiglia (Lille), 59; 3. Joly (Lyon), 58; 4. Girard (Bordeaux), 58; 5. Boissier (Lyon), 54.

Stoppeurs : 1. Mahut (Metz), 66; 2. Durand (Montpellier), 65; 3. Joly (Lyon), 65; 4. Furlan (Lyon), 60; 5. Morin (Paris-S-G.), 58.

Liberos : 1. Michel (Nantes), 63; 2. Trésor (Bordeaux), 61.

CLASSEMENT DES BUTEURS

13 buts : Vabec (Brest).

10 buts : Edstroem (Monaco).

9 buts : Verel (Lille), Nikolic (Lyon).

8 buts : Szarmach (Auxerre), Krause (Laval), Pécout (Monaco), Onnis (Tours).

61 ETOILES

Trésor et Bracci (Bordeaux), Vabec (Brest), Tempet (Laval), Lopez (Saint-Etienne), Ivezic (Sochaux).

60 ETOILES

Sab (Auxerre), Cazes (Bastia), Redon (Laval), Domergue (Lille), Ettori (Monaco), Perdreau (Nancy), Bathenay (Paris-S-G.), Platini (Saint-Etienne), Steck (Tours), Bas (Valenciennes).

59 ETOILES

Bossis (Nantes), Bergeroo, Marsiglia et Péan (Lille), Raspollini (Metz), Durand (Montpellier), Bonneville et Genghini (Sochaux), Jodar (Strasbourg), Giffot (Valenciennes).

58 ETOILES

Wleczorek (Auxerre), Ihly (Sochaux), 59; 3. Bernardet (Brest), Edstroem (Monaco), 58; 5. Henry (Lille), Plette (Metz), 57.

Arrières gauches : 1. Bracci (Bordeaux), 61; 2. Domergue (Lille), 60; 3. Bossis (Nantes), 59; 4. Jeannot (Nancy), Tihy (Valenciennes), 57.

Demis défensifs : 1. Fiard (Bastia), Lemoult (Paris-S-G.), 62; 3. Ivezic (Sochaux), 61; 4. Girard (Bordeaux), 58; 5. Pardo (Brest), 57.

Demis tournaux : 1. Barberis (Monaco), 62; 2. Sab (Auxerre), Perdreau (Nancy), 60; 4. Bonneville (Sochaux), 59; 5. Fernandez (Paris-S-G.), 58.

Demis offensifs : 1. Platini (Saint-Etienne), 60; 2. Genghini (Sochaux), 59; 3. Bernardet (Brest), Edstroem (Monaco), 58; 5. Henry (Lille), Plette (Metz), 57.

Alliers gauches : 1. Zénier (Nancy), 67; 2. Vabec (Brest), 61; 3. Raspollini (Metz), 59; 4. Ihly (Bastia), 58; 5. Sarra-magna (Montpellier), 56.

7 buts : Lacombe et Giresse (Bordeaux), Thordarsson (Lens), Bellone (Monaco), Platini (Saint-Etienne).

6 buts : Marini et Milla (Bastia), Radovic (Brest), Henry (Lille), Rubio et Zénier (Nancy), Larios (Saint-Etienne), Genghini (Sochaux), Peretz (Strasbourg), Zaremba (Valenciennes).

(Bastia), Girard (Bordeaux), Bernardet (Brest), Furlan (Lyon), Tucak (Metz), Edstroem (Monaco), Bertrand-Demanes (Nantes), Morin et Fernandez (Paris-Saint-Germain).

57 ETOILES

Pantellic (Bordeaux), Pardo (Brest), Drossi et Henry (Lille), Nikolic (Lyon), Plette (Metz), Jeannot et Rubio (Nancy), Onnis (Tours), Pesin et Tihy (Valenciennes).

56 ETOILES

Fernandez (Bordeaux), Gueye (Brest), Zvunka (Laval), Joly (Lyon), Sarra-magna (Montpellier), Neuberger (Nancy), Surjak (Paris-S-G.), Larios (Saint-Etienne), Posca, Zimako et Luketin (Sochaux), Specht (Strasbourg).

Avants-centres : 1. Nikolic (Lyon), Rubio (Nancy), Onnis (Tours), 57; 4. Lacombe (Bordeaux), 55; 5. Radovic (Brest), Thordarsson (Lens), Stopyra (Sochaux), 54.

Alliers gauches : 1. Zénier (Nancy), 67; 2. Vabec (Brest), 61; 3. Raspollini (Metz), 59; 4. Ihly (Bastia), 58; 5. Sarra-magna (Montpellier), 56.

5 buts : Gemmrich (Bordeaux), Umpierrez (Nancy), Rampillon (Nantes), Stopyra (Sochaux).

4 buts : Muslin et Francoise (Lille), Plette (Metz), Jeannot (Nancy), Bossis (Nantes), Marguerite (Nice), Bathenay et N'Gom (Paris-S-G.), Nagues (Saint-Etienne), Ivezic (Sochaux).

3 buts : Lacombe et Giresse (Bordeaux), Thordarsson (Lens), Bellone (Monaco), Platini (Saint-Etienne).

2 buts : Marini et Milla (Bastia), Radovic (Brest), Henry (Lille), Rubio et Zénier (Nancy), Larios (Saint-Etienne), Genghini (Sochaux), Peretz (Strasbourg), Zaremba (Valenciennes).

1 but : Lacombe et Giresse (Bordeaux), Thordarsson (Lens), Bellone (Monaco), Platini (Saint-Etienne).

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

DESROUSSEAU
(Tours, 5 ét.)

THYS
(Metz, 5 ét.)

JODAR
(Strasbourg, 5 ét.)

PEAN
(Lille, 5 ét.)

HONORINE
(Brest, 5 ét.)

MOIZAN
(Lyon, 5 ét.)

BOCCHI
(Lille, 5 ét.)

GENGHINI
(Sochaux, 5 ét.)

ZIMAKO
(Sochaux, 5 ét.)

PERETZ
(Strasbourg, 5 ét.)

VABEC
(Brest, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Barattelli et Rocheteau (Paris-S-G.), Platini et Zanon (Saint-Etienne), Ihly et Hiard (Bastia), Zenier et Umpierrez (Nancy), Ettore, Tucak et Raspollini (Metz), Bergeroo (Lille), Goudet (Laval), Couriol, Bijotat et Edstroem (Monaco).

MATCHES										BUTS									
Terrain					Adv.					Total					Classement				
J	G	N	P		J	G	N	P		J	G	N	P						
9	6	3	0		7	2	3	2		16	8	6	2		1. Bordeaux	22	17	7	10
7	6	1	0		9	3	3	3		16	9	4	3		2. Sochaux	22	14	4	11
7	6	1	0		8	2	4	2		15	8	5	2		3. Saint-Etienne	21	16	1	12
7	5	0	2		9	4	2	3		16	9	2	5		4. Monaco	20	23	7	10
8	5	3	0		8	2	4	2		16	7	5	4		5. Nancy	19	14	2	12
9	5	4	0		7	1	3	3		16	6	7	3		6. Laval	19	10	3	9
7	3	3	1		9	3	4	2		16	6	7	3		7. Brest	19	13	8	16
7	5	0	2		9	1	5	3		16	6	5	5		8. Paris-S-G.	17	15	5	6
9	5	2	2		7	2	1	4		16	7	3	6		9. Lille	17	21	9	7
9	6	2	1		7	1	1	5		16	7	3	6		10. Tours	17	16	7	4
9	7	1	1		7	1	0	6		16	8	1	7		11. Lyon	17	15	4	1
9	5	4	0		7	1	1	5		16	6	5	5		12. Bastia	17	19	13	7
7	5	1	1		9	1	3	5		16	6	4	6		13. Nantes	16	14	4	6
8	4	2	2		8	1	2	5		16	5	4	7		14. Valenciennes	14	15	6	4
8	4	1	3		8	1	2	5		16	5	3	8		15. Strasbourg	14	14	7	4
8	2	5	1		8	0	3	5		16	2	8	6		16. Metz	12	7	5	6
9	3	3	3		7	0	1	6		16	3	4	9		17. Montpellier	10	11	1	3
7	3	2	2		9	0	1	8		16	3	3	10		18. Lens	9	13	1	2
7	2	4	1		9	0	1	8		16	2	5	9		19. Auxerre	9	8	5	4
8	2	2	4		7	0	2	5		15	2	4	9		20. Nice	8	12	14	2

A QUI LE TOUR ?

DIVISION I - DIX-SEPTIÈME JOURNÉE
VENDREDI 6 ET SAMEDI 7 NOVEMBRE 1981

LENS-BORDEAUX

Stade Bollaert
La saison dernière :
Bordeaux b. Lens : 1-0
LENS (18) a certes abandonné la lanterne rouge, mais ses rivaux en contre-performances y ont mis beaucoup du leur. La route est encore longue.

Trois derniers matches : *VA et Lens, 1-1; *Lens et Nancy, 2-2; *Lyon b. Lens, 3-0.
Meilleur buteur : Thordarsson, 7 buts.

BORDEAUX (1) a retrouvé le commandement malgré trois points abandonnés lors des trois derniers matches. C'est ça un Championnat ouvert !

Trois derniers matches : *Bordeaux et Saint-Etienne, 1-1; *Sochaux b. Bordeaux, 2-1; *Bordeaux b. PSG, 2-0.

Meilleurs buteurs : Giresse, Lacombe, 7 buts.
Pronostic : Lens.

SOCHAUX-LILLE

Stade Bonal
La saison dernière :
*Sochaux b. Lille : 3-0
SOCHAUX (2) a confirmé par sa victoire à Montpellier qu'il n'était pas un intrus dans le peloton des ténors. Suivez le lion...

Trois derniers matches : *Lyon b. Sochaux, 1-0; *Sochaux b. Bordeaux, 2-1; *Sochaux b. Montpellier, 3-1.
Meilleur buteur : Genghini, 6 buts.

LILLE (9) avait besoin de cette victoire sur Metz pour reprendre confiance. Ce sera quand même très dur à Sochaux.

Trois derniers matches : *Lille b. Strasbourg, 1-1; *Monaco b. Lille, 4-0; *Lille b. Metz, 1-0.

Meilleur buteur : Verel, 9 buts.
Pronostic : Sochaux.

SAINT-ETIENNE-BASTIA

Stade G.-Guichard
La saison dernière :
*Saint-Etienne b. Bastia : 3-0
SAINT-ETIENNE (3) malgré quelques résultats par trop probants — comme celui de Laval — garde globalement le contrôle de la situation. Qui veut voyager loin...

Trois derniers matches : *Bordeaux et Saint-Etienne, 1-1; *Saint-Etienne b. Montpellier, 4-0; *Laval et Saint-Etienne, 0-0.

Meilleur buteur : Platini, 7 buts.

BASTIA (12) n'a peut-être pas à se glorifier de sa victoire sur Monaco, mais les deux points pris ne sont plus à prendre !

Trois derniers matches : *Bastia et Laval, 2-2; *Metz b. Bastia, 2-0; *Bastia b. Monaco, 1-0.

Meilleurs buteurs : Marini, Milla, 6 buts.
Pronostic : Saint-Etienne.

MONACO-TOURS

Stade Louis-II
La saison dernière :
*Monaco et Tours : 1-1
MONACO (4) a été stoppé à Bastia dans des conditions plus que litigieuses. Les Toulousains pourraient faire les frais de son désir de vengeance.

Trois derniers matches : Monaco b. Montpellier, 2-1; *Monaco b. Lille, 4-0; *Bastia b. Monaco, 1-0.

Meilleur buteur : Edstroem, 10 buts.

TOURS (10) s'en sort plutôt bien depuis le début de l'automne, et l'équipe peut évoluer dans une agréable sérénité. Déjà pas si mal.

Trois derniers matches : *Tours et Metz, 2-2; *Laval et Tours, 0-0; *Tours b. Strasbourg, 2-1.

Meilleur buteur : Onnis, 8 buts.
Pronostic : Monaco.

AUXERRE-NANCY

Stade Abbé-Deschamps
La saison dernière :
Nancy b. Auxerre : 2-0

AUXERRE (19) n'a pas gagné depuis un bon mois et la morosité gagne les rangs bourguignons. On va commencer à parler pour eux de matches « décisifs ».

Trois derniers matches : *Nantes b. Auxerre, 2-0; *Auxerre et Nice, 0-0; *VA b. Auxerre, 3-1.

Meilleur buteur : Szarmach, 8 buts.

NANCY (5) vient de réussir une spectaculaire percée vers les hauteurs du classement en prenant sept points en quatre matches. Qui arrêtera les Lorrains ?

Trois derniers matches : *Nancy b. Strasbourg, 3-0; *Lens et Nancy, 2-2; *Nancy b. Nantes, 1-0.

Meilleurs buteurs : Rubio, Zémer, 6 buts.
Pronostic : Match nul.

METZ-LAVAL

Stade Saint-Symphorien
La saison dernière :
*Metz b. Laval : 3-2

METZ (16) a renoué avec la défaite, si l'on ose dire, après un joli sursaut. Il va falloir de nouveau relancer la mécanique...

Trois derniers matches : *Tours et Metz, 2-2; *Metz b. Bastia, 2-0; *Lille b. Metz, 1-0.

Meilleur buteur : Hinchberger, Plette, 3 buts.

LAVAL (6) a de la suite dans les idées : trois 0-0 pour ses trois derniers matches. Doit-on parler de demi-réussite ou de demi-échec ?

Trois derniers matches : *Lyon et Laval, 0-0; *Laval et Tours, 0-0; *Laval et Saint-Etienne, 0-0.

Meilleur buteur : Krause, 8 buts.
Pronostic : Metz.

BREST-LYON

Stade de l'Armorica
La saison dernière :
Brest en D.II.

BREST (7) a bien surmonté son passage à vide de la première quinzaine d'octobre, et le voilà reparti pour jouer les trouble-fête. Qui s'en plaindra ?

Trois derniers matches : *Nancy b. Brest, 5-0; *Brest b. VA, 3-0; *Brest b. Nice, 4-2.

Meilleur buteur : Vabec, 13 buts.

LYON (11) donne de timides signes de redressement, mais tout cela reste assez confus et fragile. On y verra plus clair après le voyage à Brest.

Trois derniers matches : *Lyon et Laval, 0-0; *Strasbourg b. Lyon, 2-0; *Lyon b. Lens, 3-0.

Meilleur buteur : Nikolic, 9 buts.
Pronostic : Brest.

PARIS-S.-G. - MONTPELLIER

Parc des Princes
La saison dernière :
Montpellier en D.II.

PARIS-S.-G. (8) a été stoppé dans son élan à Bordeaux. Pas forcément dramatique si les Parisiens réagissent tout de suite. Voilà Montpellier prévenu...

Trois derniers matches : *Nice et P.-S.-G., 2-2; *P.-S.-G. b. Nantes, 4-0; *Bordeaux b. P.-S.-G., 2-0.

Meilleurs buteurs : Bathenay, N'Gom, 4 buts.

MONTPELLIER (17) vient de concéder trois défaites d'affilée ce qui ne lui était encore jamais arrivé depuis son accession. Dur, dur, l'apprentissage de la D.II...

Trois derniers matches : Monaco b. Montpellier, 2-1; *Saint-Etienne b. Montpellier, 4-0; *Sochaux b. Montpellier, 3-1.

Meilleurs buteurs : Luizinho, Pasqualetti, 3 buts.
Pronostic : Paris-S.-G.

NANTES-VA

Stade M.-Saupin
La saison dernière :
*Nantes b. VA : 3-0

NANTES (13) est rentré bre-douille des deux déplacements successifs qui lui étaient imposés. Du coup voilà les Jaunes à six points de la tête.

Trois derniers matches : *Nantes b. Auxerre, 2-0; *P.-S.-G. b. Nantes, 4-0; *Nancy b. Nantes, 1-0.

Meilleur buteur : Rampillon, 5 buts.

VA (14) saisit avec une belle énergie toutes les occasions qui se présentent de grappiller un ou deux points. Pas forcément spectaculaire, mais efficace.

Trois derniers matches : *

16 ^e JOURNÉE	COMPOSITION DES EQUIPES ET DES ETOILES	RECETTES	COMMENTAIRES
TOURS 2 (0) Maroc (64*) Augustin (87*)	Tours : DESROUSSEAU**** — SIMONDI****, BRULE****, STECK****, MARAIS**** puis MEYNIEU (88*) — LACOMBE****, BASSOT****, MAROC**** — PRINCET**** puis AUGUSTIN**** (65*), ONNIS****, FERRIGNO****. Entr. : HOLLINK. Total : 42.	11.166 spect. Arbitrage de M. Lambert	En gelant la balle durant toute la première mi-temps et en ouvrant le score sur contre-attaque en début de la seconde, Strasbourg sembla tenir le bon bout ! Mais ce but de Peretz plqua les Tourangeaux au vif : ils sortirent de leur réserve, jouèrent leur va-tout et furent récompensés par un but de Maroc sur coup franc dévié hors de portée de Dropsy par Lacombe. Le pressing de Tours s'exerçant jusqu'à la fin du match, c'est un tir fulgurant du rentrant à la 65 ^e minute, Augustin, qui permit à Tours de vaincre, mais surtout de réaliser un sensationnel renversé.
STRASBOURG 1 (0) Peretz (49*)	Strasbourg : DROPSY**** — MARX****, JODAR****, LACUESTA****, VOGEL**** — SPECHT****, DEUTSCHMANN****, PIASECKI**** — JENNER****, PERETZ****, NIELSEN**** puis SCHAEER (68*). Entr. : HILD. Total : 40.	4.339 spect. Arbitrage de M. Boyer	Les Brestois prirent en première mi-temps une nette avance de deux buts marqués en six minutes et contraignirent ainsi leurs adversaires niçois à une course-poursuite. A deux reprises les Azuréens parvinrent à réduire la marque. Mais sur deux contres, ils encaissèrent encore deux buts au cours de la seconde période. Le forcing terminal des Niçois fut vain, car ils firent preuve de beaucoup de maladresse et attaquèrent d'une manière trop désordonnée. Brest, par son meilleur réalisme, a mérité ce nouveau succès à l'extérieur.
NICE 2 (1) Schaeer (44*) Marguerite (63* sur pen.)	Nice : DUSSUYER**** — MARCHIONI**** puis MARGUERITE**** (46*), MORABITO****, CURBELO****, AROUH**** — METSU****, GENTILI****, SLIVJO**** — BRAVO****, BUSCHER****, SCHAEER****. Entr. : DOMINGO. Total : 37.	3.580 spect. Arbitrage de M. Lopez	Au bout d'une vingtaine de minutes, les chances auxerroises parurent nulles, car après un but d'entrée de Tihy des trente mètres, Nagiel porta l'avance valenciennoise à 2-0. VA flirta longtemps avec le K.-O., il ne parvint pas toutefois à doubler la mise, se reposa sur ses lauriers, ce dont profita Auxerre pour l'asticoter. A la reprise, Auxerre passa de l'asticotage à l'assaut et on se demandait si les visiteurs n'allaient pas créer la surprise quand Dideaux issa la barre à 3-0. Les Auxerrois ne se découragèrent pas pour autant, revinrent à 3-1 avant de terminer sur les chapeaux de roue.
BREST 4 (2) Vabec (36* et 62*) Radovic (42*) Pardo (88*)	Brest : ROCH**** — ROUAUD****, LE ROUX****, GUEYE****, HONORINE**** — PARDO****, VEN STRAELEN****, BERNARDET**** puis BONNEC**** (30*) — PARIZON**** puis KEDIE (87*), RADOVIC****, VABEC****. Entr. : DE MARTIGNY. Total : 40.	8.226 spect. Arbitrage de M. Benali	Les Lillois ont débuté cette rencontre en force et pendant le premier quart d'heure Etoré a plusieurs fois sauvé son équipe du pire. Les Nordistes se sont ensuite démunis, alors que le FC Metz affirmait une excellente organisation défensive et prenait peu à peu l'ascendant, sans cependant parvenir à conclure. Après qu'un essai de Zinsz eut été repoussé sur la ligne par Bocchi (53*), Verel donna la victoire aux siens en profitant d'une double erreur de marquage de Mahut et Tucak (65*). Car si Metz joua son va-tout en fin de match, il ne parvint plus à inquiéter vraiment Bergeroo.
VALENCIENNES 3 (2) Tihy (2*) Nagiel (20*) Dideaux (61*)	Valenciennes : BAS**** — LAITEM**** puis DUEZ**** (46*), GILLOT****, PESIN****, TIHY**** — ZAREMBA****, NAGIEL****, LARVARON**** — JACQUES****, TYC**** puis ORTS (76*), DIDAUX****. Entr. : TEMPOWSKI et WILCZEK. Total : 40.	Arbitrage de M. Delmer	Entre un Monaco qui n'avait plus sa maîtrise offensive du mardi précédent et un Bastia qui tenait à se racheter, la lutte fut le plus souvent équilibrée ; et si les Monégasques firent preuve d'une meilleure organisation collective, sa rivalité se montra plus opportuniste. Cependant, le but inscrit par Marini, qui fit la différence, donna lieu à contestation, l'attaquant bastiais s'étant aidé de la main.
AUXERRE 1 (0) Garande (70*)	Auxerre : BATIS**** — DENIS**** puis NOEL (71*), GENDREAU****, WIECZOREK****, LOKOLI**** — CUPERLY****, SAB****, BARRET**** — FERRERI****, GARANDE****, REMY****. Entr. : ROUX. Total : 38.	4.469 spect. Arbitrage de M. Biguet	Face à une équipe lensoise en pleine « déprime », mal inspirée en défense et maladroite en attaque, ayant de surcroît probablement raté le coche trente petites secondes avant que l'adversaire ne lui inflige un deuxième but irrémédiable, les Lyonnais ont assurément accompli l'essentiel samedi soir : prendre les deux points de la victoire et marquer suffisamment de buts pour se rassurer un peu à un moment où c'est surtout la confiance qui fait défaut aux troupes de Jean-Pierre Destrumelle. Reste que cette rencontre entre deux équipes fébriles et obsédées par la peur de mal faire s'est vraiment jouée sur un coup de dés à vingt minutes de la fin. Au grand dam des Lensois. Pour le plus grand soulagement des Lyonnais...
LILLE 1 (0) Verel (65*)	Lille : BERGEROO**** — MARSIGLIA****, DREOSSI****, PEAN****, DOMERGUE****, BOCCHI****, MUSLIN****, SIMON**** — DELEMER**** puis HENRY**** (57*), FRANÇOISE****, VEREL****. Entr. : ARRIBAS. Total : 38.	14.059 spect. Arbitrage de M. Bacou	Les Nancéiens passèrent les vingt premières minutes à tester le FC Nantes afin, certainement, de savoir où en sont actuellement ces Jaunes. Après une grosse alerte venue des pieds du duo Baronechelli-Hallidzic, les Lorrains se reprirent donc. Bien emmenés par Umplierrez et Zénier, ils s'arrangèrent alors pour venir « chatouiller » les Nantais le plus près possible des buts de Bertrand-Demanès. Cela leur réussit à la 36 ^e minute, il est vrai à la suite d'une faute de Der Zakarian. En seconde mi-temps, le rythme de cette rencontre baissa nettement. Les Nancéiens se contentèrent alors de laisser faire les Jaunes qui, il faut le noter, eurent deux bonnes occasions d'égaliser grâce à deux coups francs en fin de rencontre.
MONACO 0	Monaco : ETTORI**** — PUEL****, PERAIS****, NINOT****, VITALIS**** — CHRISTOPHE****, BARBERIS****, BIJOTAT**** — ZINSZ**** puis HINSCHBERGER (73*), GLADINES****, RASPOLINI****. Entr. : KASPERCZAK. Total : 38.	17.302 spect. Arbitrage de M. Bouillet	Les choses avaient assez bien commencé puisqu'à la 11 ^e minute Bernard Lacombe, sur une ouverture de Tigana et un centre de Soler, marquait un premier but pour Bordeaux. Mais déjà Tigana s'était fait accrocher et boitillait. Qu'importe, les Girondins, en dépit d'un bon Paris se créaient d'autres occasions, mais un penalty fut refusé à Soler. En deuxième mi-temps, alors que les Parisiens paraissaient être sur le point d'égaliser, c'est encore une fois Bernard Lacombe qui marqua sur une remarquable action de Tigana.
LYON 3 (1) Moizan (3*) Giannetta (70* et 71*)	Lyon : TOPALOVIC**** — VARGOZ****, FURLAN**** puis SPADINI (81*), FERRI****, BOISSIER**** — MOIZAN****, OLIO****, MONTEILH**** puis FOURNIER (76*) — GIANNETTA****, NIKOLIC****, LUBIN****. Entr. : DESTRU-MELLE. Total : 42.	7.808 spect. Arbitrage de M. Dailly	Sochaux n'a connu aucun problème pour se débarrasser d'un adversaire il est vrai particulièrement naïf, maladroite et faible. L'affaire fut en effet réglée en un peu plus d'une demi-heure : Ivezic, bien lancé dans le trou par Genghini, inscrivit le premier but dès la 16 ^e minute ; puis Stopyra reprit sans difficulté un centre de Zimako six minutes plus tard ; enfin ce même Stopyra terminait avec la même facilité un mouvement orchestré par Genghini à la 37 ^e minute. En seconde période, Sochaux conserva le contrôle des opérations, mais Montpellier parvint néanmoins à réduire l'écart par Kern.
LENS 0	Lens : HUART**** — JOLY****, SENAC****, ALBERTO****, BADE**** — GALLOU****, KRAWCZYCK****, VERCRUYSS**** — XUEREB**** puis LECLERCQ (87*), THORDARSSON****, AGOSTINI****. Entr. : SERAFIN. Total : 35.	19.540 spect. Arbitrage de M. Konrath	Les Lavallois assez méfiants, auraient pu, cependant, ouvrir la marque en première période sur des contre-attaques menées par Redon (14*) et par Krause (30*) mais Castaneda ayant enrayé ces rares situations dangereuses pour les « Verts », ces derniers se contentèrent, après le repos, de voir venir, de rechercher le match nul face à des rivaux lavallois apparemment fatigués et satisfaits, eux aussi, de ce résultat final.
NANCY 1 (1) Umplierrez (36*)	Nancy : MOUTIER**** — CLOET****, NEUBERT****, ZAPPIA****, JEAN-NOL**** — MARTIN****, PERDRIEU****, DELAMONTAGNE**** — UMPIERREZ****, RUBIO**** puis FERRIERE**** (53*), ZENIER****. Entr. : HUART. Total : 46.		
NANTES 0	Nantes : BERTRAND-DEMANES**** — BIBARD****, DER ZAKARIAN****, MICHEL****, BOSSIS**** — POULLAIN****, TUSSEAU****, BARONC-HELLI**** puis RAMPILLON (76*) — AGERBECK****, HALIHODZIC****, AMISSE**** puis LECORNU (76*). Entr. : VINCENT. Total : 39.		
BORDEAUX 2 (1) Lacombe (11* et 70*)	Bordeaux : PANTELIC**** — THOUVENEL****, ROHR****, TRESOR****, BRACCI**** — GIRARD**** puis EYQUEM**** (18*), MARTINEZ****, TIGANA**** puis GEMMICH (79*), GIRESS**** — LACOMBE****, SOLER****. Entr. : JACQUET. Total : 43.		
PARIS-S-G 0	Paris-Saint-Germain : BARATELLI**** — PILORGET****, MORIN****, BAT-HENAY****, COL**** — LEMOULT****, FERNANDEZ****, SURJAK**** — BOUBACAR****, ROCHETEAU****, N'GOM****. Entr. : PEYRÔCHE. Total : 42.		
MONTPELLIER 1 (0) Kern (73*)	Montpellier : FORMICI**** — ZORZETTO****, DURAND****, GRANIER****, MAYOT**** — BALTIMORE****, PASQUALETTI**** puis GASSET (71*), SARRA-MAGNA**** — LUZINHOO****, TROSSERO****, KERN****. Entr. : FIROUD. Total : 36.		
SOGHAUX 3 (3) Ivezic (15*) Stopyra (21* et 37*)	Sochaux : RUST**** — POSCA****, RUTY****, LUKETIN****, ZANDONA**** — IVEZIC****, BONNEVAY****, GENGHINI**** — ZIMAKO****, STOPYRA****, REVELLI**** puis MEYER (69*). Entr. : MOSCA. Total : 43.		
LAVAL 0	Laval : TEMPET**** — GAUTHIER****, BOZON****, ZVUNKA****, IZQUIERDO**** — POLANIOK****, SAGNA**** puis THORDARSSON (75*), GOUDET**** — SOUTO****, KRAUSE****, REDON****. Entr. : LE MILINAIRE. Total : 40.		
SAINT-ETIENNE 0	Saint-Etienne : CASTANEDA**** — BATTISTON****, GARDON****, LOPEZ****, JANVION**** — LARIOS****, ZANON****, PLATINI**** — NIELSEN****, ROUSSET****, REP**** puis PAGANELLI (82*). Entr. : HERBIN. Total : 39.		

Une semaine en ballon

● Après le match victorieux contre Monaco, les Bastiais étaient un peu inquiets pour Papi et Hird qui, souffrant l'un et l'autre d'une petite elongation, avaient préféré quitter le terrain en cours de partie. Mais il faudra attendre probablement le dernier entraînement en terre géorgienne, aujourd'hui, pour savoir si les deux demis insulaires sont aptes à tenir leur place demain au stade Dynamo.

● Pour se rendre à Hambourg où ils devaient être ce mardi matin pratiquement à l'heure du laitier, les Bordelais avaient quitté leur bonne ville le lundi soir pour aller coucher à Paris d'où ils s'envolèrent pour l'Allemagne aux aurores.

● Il semble bien qu'avant la fin de l'année Heden Slijvo ne sera plus Niçois. Son manager est à l'heure actuelle en pourparlers avec deux clubs, Olympiakos Athènes et le FC Bruges.

● Gladines, un avant-centre de vingt ans, venu de l'INF Vichy, a fait forte impression à Lille dans les rangs messins.

● Les joueurs stéphanois ont assisté samedi au mariage de leur camarade Yves Colleu. Comme la jeune mariée s'appelle Lydie Briet et qu'elle est la fille de Guy Briet, l'entraîneur adjoint de Robert Herbin, ce fut une belle fête de famille. Nos meilleurs vœux aux nouveaux mariés.



Michel Platini se trouvait samedi soir sur le plateau de l'émission « Stars » de Michel Drucker. Émission consacrée à l'association pour le développement de la recherche sur le cancer, rendue particulièrement émouvante par l'annonce de la disparition de Georges Brassens, la veille, et à laquelle Platini participa avec de nombreux champions comme Kopa, Jauffret, Pironi, Jazy... et différentes vedettes du spectacle.

● Retrouvailles pour Sarraïmagna et Patrick Revelli, deux anciens Stéphanois. C'était même la première fois que les deux hommes se retrouvaient face à face pour un match officiel.

● Juste avant le coup d'envoi de la rencontre Montpellier-Sochaux, on observa une minute de silence à la mémoire de Georges Brassens, décédé quelques heures auparavant.

● Vendredi, François Bracci fêtait ses trente ans et il fit des pleds et des mains (si l'on peut dire) pour essayer de célébrer l'événement en marquant un but. Mais il ne put y parvenir.

Très intéressante l'enquête de « L'Équipe Magazine » de l'autre semaine sur le football français. Très riche en chiffres, notamment sur les salaires des joueurs et des entraîneurs. Même indiqués en nouveaux francs, certaines sommes étaient extraordinairement parlantes. Vraiment, si le football français ne doit pas aller en Espagne, ce ne sera pas parce que ses meilleurs joueurs et ses entraîneurs ne peuvent pas se payer un bifteck tous les jours !

Encore les chiffres publiés par notre confrère sont-ils ceux de 1980. On peut logiquement penser qu'ils n'ont pas dû diminuer.

L'UNECATEF, l'union syndicale des entraîneurs français, a évoqué cette question l'autre soir. Guy Roux, son secrétaire général, a commenté :

« Chers camarades, nos salaires sont révélés au grand jour et... »

— Pas le tien, coupa Peyroche, c'est louche.

— Ils n'ont pas dû avoir de place, reprit Guy Roux. Non, je voulais dire que nous n'avons pas à en rougir. Nous ne volons pas cet argent. En revan-

N'EN CROYEZ PAS

UN MOT

Salaires salés...

che, ce qui est honteux, c'est que certains d'entre vous sont en retard dans le paiement de leur cotisation. Maintenant que je connais vos salaires, je vais pouvoir d'ailleurs les augmenter.

— Moi, ce qui m'étonne, c'est d'être aussi mal payé, dit Herbin. Quand je pense que je gagnais 27 000 francs de moins que Gress, ça me révolte.

— Et moi, alors, dit

Jean Vincent, qu'est-ce que je dois dire quand je constate que tu gagnes le double de moi.

— Et encore tu ne connais pas le montant des primes qui viennent en supplément, reprit Herbin.

— Pourtant, c'est moi qui compte le plus de sélections en équipe de France parmi tous les entraîneurs de Première Division, dit Jean Vincent. Je devrais être le mieux payé !

— Non, c'est moi, dit Peyroche, car mon équipe a écrasé la tienne au Parc.

— Vous avez bien de la chance de parler ainsi, dit doucement Le Millinaire, l'entraîneur de Laval. Moi, je gagne à peine plus que le plus mal payé de vos joueurs. J'ai du mérite, vous savez, à être très souvent meilleur que la plupart d'entre vous.

— A propos, dit Aimé Jacquet, savez-vous combien gagne Michel Hidalgo ?

— Non, dit Guy Roux, mais je souhaite simplement que le 18 novembre au soir il puisse demander une augmentation à la FFF.

Pierre Courtois.

ILS L'ONT DIT !

SPECIAL GERARD BANIDE (après Monaco-Lille)

« On est toujours classé quelque part à un moment ou à un autre. »

Banide n'est pas près de devenir entraîneur hors classe.

« Tâchons donc de nous tenir dans une bonne moyenne en cherchant toujours à avancer dans le bon sens. »

Avec le recul on jugera mieux l'avance monégasque.

« Ce sont les aléas du football qui modifient le sens des choses, pas nous. »

Le sens des choses du football a-t-il un sens ?

« A Bastia nous essaierons de réussir le meilleur match possible. »

Si possible il faut rendre certain ce qui est probable.

DE MAX HILD, ENTRAÎNEUR DE STRASBOURG :

« Demi défensif, offensif ou libero, qu'est-ce que cela veut dire ? »

Quand Max le saura le Racing marchera.

● Réflexion d'Antoine Redin après Bastia-Monaco : « Bon test, bonne préparation, défense améliorée et tout cela sans Roger Milla. Vous voyez bien que nous avons des raisons de partir pour l'URSS avec un certain espoir. Mais sans nous faire pour autant trop d'illusions. »

● Après la défaite de son équipe à Bastia, où Ettori fut battu sur une main de Marlini, le président monégasque Jean-Louis Campora a simplement dit, non sans humour : « Nous avons été battus sur un but de basketteur. »

● Le capitaine monégasque Alfred Vitalis n'était pas content du tout après l'échec de son équipe à Furiani : « L'arbitre a tout gâché, devait-il déclarer. En accordant ce but absolument invraisemblable, il a énervé tout le monde et nous ne nous en sommes jamais remis. C'est tout de même malheureux. »

● L'avant-centre allemand de Laval, Krause porte, depuis quelque temps, un plâtre spécial au poignet, à la suite d'une fracture du scaphoïde encore incomplètement guérie. Krause se rend chaque semaine tout spécialement à Rennes pour y consulter un spécialiste et pour y faire changer son plâtre de façon régulière.

● « Avec Tucak (qui faillit être Lillois), Mahut et Etoré, Metz possède une défense de fer. »



● Petite phrase de Jean Vincent après la défaite nantaise à Nancy : « Nous pouvons maintenant faire une croix sur le titre. »

● Dideaux était aux anges. Bien sûr parce qu'il marqua le troisième but de sa saison, mais aussi parce que ce troisième fut comme les deux précédents marqué du pied droit, alors qu'il était réputé comme un gaucher impénitent.

CHARTERS POUR LA GEORGIE

Deux avions spéciaux, affrétés par un Corse de Marseille, François Sinibaldi, auprès de la compagnie soviétique Aeroflot, sont partis hier de l'aéroport de Bastia-Poretta à destination de Tbilissi. L'un, d'une contenance de 140 places, emportait les joueurs, les dirigeants, les journalistes et les principaux accompagnateurs, l'autre, un peu plus petit, devait faire escale à Sofia avant de reprendre sa route pour la Georgie. A noter que ce match retour Tbilissi-Bastia va permettre à beaucoup de supporters corses de joindre l'agréable à l'utile, de faire, si vous voulez, du tourisme dans un pays où l'on n'a pas l'occasion de se rendre très souvent. Ainsi annonce-t-on d'autres appareils de compagnies privées ce mardi et demain mercredi au départ de Bastia pour l'URSS.

● Max Hild a déclaré récemment qu'il n'hésiterait pas à renoncer à son poste d'entraîneur de Strasbourg. « Si cela continue, je ne laisserai pas briser une carrière qui m'a jusqu'à présent donné une réputation dont je suis fier. »

● Jean Tigana, dont c'était la grande rentrée, se doutait qu'il serait particulièrement surveillé et, de fait, dès la 4^e minute de jeu, il fut proprement descendu : « Et pourtant, disait-il, je m'y attendais, mais je n'ai pu l'éviter. »

● On ne pourra pas dire que M. Bouillet — très malheureux vendredi soir — est du genre « arbitre à la maison ». En effet, il ne siffla le premier coup franc en faveur de Bordeaux qu'à la 29^e minute. Or, dès la 4^e minute, Tigana s'était retrouvé à terre dans des conditions fort litigieuses.

● Histoire de fêter sans retard ses deux premiers buts lyonnais marqués contre Lens en l'espace d'une minute et demie, Gérard Giannetta a profité des deux jours de repos consécutifs accordés aux Lyonnais par Destrumelle au lendemain du succès obtenu sur Lens pour aller chez lui en Champagne. Nul doute qu'un bouchon a alors dû sauter !

● Le Suédois Ralf Edstrom pense que l'AS Monaco terminera avec un total de cinquante-deux points. Mais il se pose la question suivante : « Sera-ce suffisant ? »

● Plusieurs anciens joueurs du FC Metz se sont retrouvés à Laval-Saint-Étienne et ont reparté du football lorrain ; d'un côté Battiston, le « Vert », de l'autre côté Polaniok, Souto et Redon qui portaient le maillot grenat du FC Metz.

L'AN DERNIER KADER FIROUD ÉTAIT UN ENTRAÎNEUR MIRACLE. MONTPELLIER MONTAIT ENFIN EN PREMIÈRE DIVISION SOUS SA DIRECTION. EN DÉBUT DE SAISON IL DÉCLARAIT : « IL N'Y A PAS DE RAISONS POUR QUE CELA N'AILLE PAS BIEN. »

« Kader Firoud, ne manque-t-il pas à Montpellier un fond de jeu pour obtenir de meilleurs résultats ?

— Le fond de jeu existe. Si nous ne le possédions pas nous ne serions d'ailleurs pas montés l'an dernier. Seulement, cette saison il lui arrive de disparaître, surtout à l'extérieur. Mais cela, je savais depuis longtemps que c'était possible. La France avait un fond de jeu au printemps ; elle n'en a plus en automne.

UNE... DEUX !

— Ceux qui sont sur le terrain, justement, répondent-ils à votre attente ?

— Le groupe est bon. La montée a constitué un bâton de maréchal. Il faut entretenir la flamme. Des problèmes moraux sont apparus avec les défaites. Pour retrouver la sérénité et la victoire il faut que nous n'ayons plus de blessés. Notre mal vient de là.

— Pas de la composition de votre effectif ?

— L'effectif n'est pas mauvais. Nous l'avons renforcé efficacement. L'amalgame ne s'est pas fait à cause des blessures et des remaniements incessants. Compte tenu de nos moyens et de notre date d'accession, nous avons fait ce que l'on pouvait faire de mieux. Certains gars que nous logions étaient déjà engagés. D'autres étaient hors de prix.

— Parmi les nouveaux, personne ne vous a déçu ?

— Non. Trossero n'a pas encore atteint son plein rendement mais à cause d'une blessure. Une de ces blessures qui m'a empêché de dégager une équipe type.

— Avec ou sans équipe type, l'avenir n'est-il pas sombre ?

— Il reste vingt matches. J'espère toujours que nous terminerons en milieu de tableau, ce qui était notre objectif en début de saison. Il ne faut pas dramatiser. Après un mois de compétition certains journaux titraient déjà pour présenter nos matches : « la dernière chance » ou « vaincre ou mourir ». C'est ridicule. Attendons pour cela les sept ou huit dernières rencontres.

— Les dirigeants vivent-ils bien la situation actuelle ?

— Tout le monde est déçu, mais personne n'est découragé. On se réunit, on parle. Il faut être lucide et s'accrocher. L'an dernier nous n'avions été battu que quatre ou cinq fois, et jamais à domicile. Tout était différent.

— La crise morale ne couve pas à Montpellier ?

— On cherche à comprendre, on s'interroge. Le foot est une activité comme une autre. Pour le moment ça ne marche pas ; c'est comme ça. Simplement on fera le maximum pour s'en sortir et on y arrivera.

● Malgré l'heure tardive de l'émission « Télé-Foot 1 », les joueurs stéphanois sont restés devant leur poste de télévision. Ils ont pu, en effet, assister à la défaite des Nîmois devant les Brestois. Ils en ont certainement tiré de précieux renseignements avant d'affronter ce mardi les Nîmois à Nice.

● Avec un effectif aussi léger que le sien, cette saison, l'OL ne peut guère se permettre plusieurs indisponibilités simultanées. D'où ses difficultés du moment, si l'on songe que Desvignes (hernie discale) semble éloigné des terrains pour un moment, que Moizan a du mal à se débarrasser d'une elongation dans le haut de la cuisse, qu'Emon souffre d'une contracture au mollet, que Chiesa a mal à la rotule après avoir pris deux coups au même endroit, et que Fournier relève d'opération !

● Daniel Xuereb de retour à Gerland... Resté très lié avec quelques Lyonnais qui appréciaient sa gentillesse, « Xu » en a bien sûr profité pour donner des nouvelles à tout le monde de sa petite famille, et a confié que le climat de la moitié sud lui manque parfois, et que la chasse reste son hobby préféré !

● Il y a parfois des buts qui se marquent à deux. Ainsi, mardi dernier à Saint-Etienne, il est un fait que le centre-tri de Paganelli qui trompa Formici pour la troisième fois avait vraiment sa raison d'être. Mais comment nier l'apport de Platini, qui « embarqua » alors le gardien de la Paillette et frôla même la balle avant que celui-ci ne rentre dans le coin gauche de la cage de Formici ?

● Un autre joueur nîmois a manifesté l'intention de quitter l'OGCN. Il s'agit de l'ex-portier international André Rey qui a dû laisser sa place de titulaire à Dusuyer. André Rey, serait désireux d'aller jouer en Suisse ou au Luxembourg pour se rapprocher de chez lui.

● Après une nouvelle défaite à domicile devant Brest, la situation financière de l'OGCN devient de plus en plus critique. Le comité directeur du club qui se réunira cette semaine ne s'opposera certainement pas au transfert éventuel de Slijvo et de Rey.

● Johnny Rep n'était visiblement pas content de devoir céder sa place à Paganelli, mardi dernier, à l'occasion de la venue des Montpelliérains à Geoffroy-Guichard. Du coup, le Hollandais de Saint-Etienne a regagné les vestiaires avant même que Paganelli n'ait été autorisé à entrer sur le terrain par M. Di Bernardo !

● Gérard Soler a reçu la visite d'amis de Monaco qui étaient venus assister au match Bordeaux-Paris et seront également à Hambourg.

● Avant le match Laval-Saint-Etienne qui était un peu la fête du football dans la capitale de la Mayenne, un lâcher de ballon et la présence d'une Miss Mayenne donnant le coup d'envoi, rehausseront la manifestation.



Huit avertissements au cours d'un seul match de Championnat, Bordeaux-Paris-Saint-Germain, c'est presque un record. Match heurté, dur beaucoup trop, dont la victime principale fut René Girard. Celui-ci est, effectivement, la jambe ouverte sur quelques centimètres par un bon coup de crampon de Lemoult, blessure qui nécessita la pose d'une dizaine de points de suture. Une paire de béquilles, un gros bandage à travers lequel perlent encore des gouttes de sang, le Bordelais porte trace du choc reçu. C'est de ce fauteuil qu'il suivra, ce mercredi, le match Hambourg-Bordeaux, le cœur gros.

QUESTION

C'est le 3 novembre que six municipalités devront faire connaître au ministère de la Jeunesse et des Sports leurs décisions à propos de l'agrandissement de leur stade, en vue du Championnat d'Europe 1984. C'est le 15 novembre que le dossier français devra parvenir à l'UEFA. Quelle est actuellement la position de ces six villes ?

Strasbourg : M. Robert Grossman, adjoint au maire, chargé des sports, a déclaré que la municipalité allait accélérer la réalisation des deux dernières tranches — achèvement de la tribune sud et construction de la tribune est — qui permettront de porter la capacité du stade de 25 000 à 50 000 places.

Saint-Etienne : M. Claude Faure, adjoint aux sports, a affirmé que la municipalité assumerait sa part des travaux d'aménagement qui seront terminés fin 1983 et seront financés à 40 % par l'Etat, 20 % par le conseil régional et 20 % par la ville. Nantes : on s'oriente vers la construction d'un stade entièrement nouveau, à la Baujoire, qui pourrait contenir 50 000 spectateurs et coûterait 117 millions de francs dont 28,5 millions reviendraient à l'Etat. Il reste cependant à définir la part du conseil général et du conseil régional.

Marseille : M. Olmetta, adjoint aux sports, a donné au nom de M. Deferre un accord de principe. Selon lui, il ne sera pas nécessaire de bouleverser le stade, mais simplement d'apporter certaines améliorations à la tribune de presse et aux vestiaires et d'augmenter la capacité à 55 000 places grâce à des praticables.

Lens : fort d'une subvention gouvernementale de dix millions de francs, la municipalité souhaite maintenant trouver un soutien financier supplémentaire auprès du conseil général, ce qui ne devrait guère poser de problèmes.

Lyon : là, la municipalité est beaucoup plus réticente. Elle vient de demander par écrit, au ministère, de substantiels compléments d'information concernant la répartition du financement et la façon dont l'Etat envisagerait les prêts.

Conclusion : cinq stades de cinquante mille places étant, en fait, suffisants pour postuler à l'organisation du Championnat d'Europe, compte tenu de la présence du Parc des Princes, il semble que la France pourra sans difficulté poser sa candidature. C'est alors l'UEFA qui décidera.

REPONSE

● Les Lillois ont paru davantage gênés par le terrain lourd que les Messins. « C'est que les signes de fléchissement de notre équipe sont là, indiscutables, a constaté José Arribas. Mais cette année nous possédons un vrai terrain d'entraînement et nous devrions mieux passer novembre. »

● Dans l'équipe pupille du Stade lavallois qui joua en lever de rideau de Laval-Saint-Etienne, figurait un petit garçon appelé Ferret dont le grand-père était déjà joueur du club mayennais alors que le président actuel, Henry Bisson, 81 ans, dirigeait déjà les destinées du club.

● Jean Prouff, venu en voisin de Trébeurden, a dit, après avoir assisté à Laval-Saint-Etienne : « Où va donc le football avec son jeu de plus en plus lent, ses passes en retrait interminables et ce manque d'audace qui finira bien par lasser les spectateurs ? »

● Profitant d'un passage à Lyon, le champion de ski nautique Patrice Martin était à Gerland vendredi soir. « Mais je continue néanmoins à être avant tout un supporter inconditionnel des Canaris », a averti le blond Patrice.

● Henri Guérin était venu à Laval de sa Bretagne, en observateur et en espion de Michel Hidalgo. Il est également la possibilité de mettre au point avec Roger Rocher, Robert Herbin et les joueurs stéphanois, le prochain stage de Lyon.

● Entre deux séances d'entraînement, Aimé Jacquet, samedi, est allé assister au match Hambourg-Bayern et, le dimanche matin toujours à l'entraînement, il a rapporté à ses joueurs ce qu'il avait vu. Ce qui n'a d'ailleurs pas entamé l'optimisme ambiant.

● L'habitude s'installe chez les clubs visiteurs de Nungesser de repartir le soir même du match par voie des airs. Ainsi, les Auxerrois se coucheront rapidement pour décoller dans l'heure suivante. Pas de Lille-Lesquin, mais de Valenciennes qui accueille de plus en plus d'avions.

LES VERTS A SEPT

Pas de tournée au soleil cette année pour les Verts. Ils ont renoncé à se rendre en Nouvelle-Calédonie, et décidé de participer au Tournoi de Genève. Précision importante : il s'agit d'un tournoi de football à sept qui se déroulera sur la patinoire genevoise, dont la capacité est de 8 000 places, et sur laquelle sera posée une pelouse en synthétique.

En Suisse, les Stéphanois retrouveront Monaco, inscrit de la première heure, qui a également décidé de rester à la maison pour préparer la deuxième partie de la saison. Thonon, le Servette de Genève, Cologne, le FC Zurich, Lausanne...

Le C.A.P. d'informatique

vous dirige vers une profession bien payée

Le C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P. - F.I.) est un bon moyen pour démarrer dans l'informatique, car il garantit auprès des employeurs vos aptitudes aux fonctions de l'informatique. Ce diplôme d'Etat permettra de vous orienter, dès le début, non seulement vers les professions de l'informatique

L'informatique : une branche d'avenir

Tout le monde sait aujourd'hui que les ordinateurs s'implantent de plus en plus dans tous les secteurs de la vie économique. L'informatique a donc besoin

Contrôle de vos connaissances par l'ordinateur

Arrivé à la moitié du cours, vous établirez un programme, d'une certaine d'instructions, en langage COBOL, que nous passerons sur ordinateur. Les résultats vous seront retournés tels qu'ils sortent de

Notre garantie « études »

Celle-ci vous permet en cas de non-réussite à votre C.A.P. - F.I. de reprendre gratuitement pendant une

Nos cours par correspondance sont conçus pour les bénéficiaires de la loi sur la formation continue.

INFORMEZ-VOUS VITE ET GRATUITEMENT en adressant simplement le coupon ci-contre à :

INSTITUT PRIVE D'INFORMATIQUE ET DE GESTION
7, rue Haynen
92270 BOIS-COLOMBES (FRANCE)

(opérateurs, pupiliers, etc.), mais également vers les nombreux postes qui touchent de près ou de loin aux ordinateurs. Aucun diplôme n'est demandé pour se présenter à cet examen. Niveau minimum : brevet ou fin de 3^e. Durée : 8 à 10 mois suivant temps disponible. Date prévue : octobre 1982.

de plus en plus de personnes ouvertes aux méthodes nouvelles. C'est pourquoi on trouve tant de jeunes dans cette profession.

l'ordinateur, ainsi que les cartes perforées utilisées. Vous pourrez alors travailler chez vous, sur des documents réels, ce qui vous donnera confiance en vous et facilitera votre réussite professionnelle.

année vos études d'informatique.

Je désire recevoir, sans frais, ni engagement, la documentation n° 1 863 N sur votre cours et sur votre préparation complète à l'examen du C.A.P. aux Fonctions de l'Informatique (C.A.P. - F.I.).

NOM (maj)

PRENOM

ADRESSE (avec code postal)

.....

.....

.....

.....

.....

Si vous êtes intéressé par l'électronique cochez la case ci-contre



GROUPE A (15 ^e journée)	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES	GROUPE B (15 ^e journée)	COMPOSITION DES ÉQUIPES ET ÉTOILES
MARSEILLE 1 (1) Pascal (5 ^e sur pen.)	Marseille : LEVY*** — ANIGO*** MARIOT*** LOPEZ*** JOUANNE*** — DE BONO*** GARCIA*** ANTIC*** — SANTOS*** PASCAL***, CASTELLANI*** puis DE FALCO (46 ^e). Entr. : GRANSART. Total : 35.	ANGOULEME 2 (2) Crapoulet (38 ^e) Tournelle (43 ^e)	Angoulême : CHEMIER*** — CRAPOULET***, NARDELLI*** BAIOLA*** puis FONS (81 ^e), GOURSAT*** — ONESTAS*** FLORES***, STANKOVIC*** — LIOTARD***, TOURNELLE*** puis RAVAIL (75 ^e), CHOJNACKI***. Entr. : LEVIN. Total : 45.
CANNES 1 (1) Gudimard (13 ^e sur pen.)	Cannes : JACOMO*** — FUCHS***, AOUDOU***, CASONI*** GOFFIN*** — GONZALES***, BERTUCCI***, ROPERO*** — BAHOKEN*** puis ANIOL (39 ^e), GUDIMARD***, B. CASTELLANI*** puis FAGES (61 ^e). Entr. : LOUBET. Total : 38. Arbitrage de M. Ferrary. — 388 838 F. — 16 400 spectateurs.	REIMS 1 (1) Bédouet (7 ^e)	Reims : VELUD*** — HAUTION*** puis MATHOU (75 ^e), TROUSSIER***, VERCRUYSSSE***, ABREU*** — CHARBONNIER*** JAFRES***, BERTOLINO*** — BEDOUE***, TLEMCANI*** LECHANTRE*** puis BEAU (64 ^e). Entr. : DESMENEZ. Total : 39. Arbitrage de M. Tual. — 1 174 F. — 4 300 spectateurs.
FONTAINEBL. 1 (0) Queré (62 ^e)	Fontainebleau : MONTAUBIN*** — QUERE***, CENZATTO*** BUISSET***, MIRA*** — PLEIMELDING*** puis PORQUET (74 ^e), HOCQUAUX***, SCHALLER*** — MONGELLI***, LENARTOWICZ*** RUSSAIL***. Entr. : GRANDIERE. Total : 37.	NŒUX 3 (2) Stassevitch (6 ^e) Marx (30 ^e et 60 ^e sur pen.)	Nœux-les-Mines : GODART*** — GRONIER***, DOUILLET*** TIRLOIT***, TAPIN*** puis LEPROVOST (85 ^e) — STASSIEWITZ***, WESTERLOPPE*** puis CALESSE (74 ^e), DUTRIAX*** — MARX***, KUTERMAK***, GOSSET***. Entr. : HOULLIER. Total : 46.
PARIS FC 2 (0) Peltier (84 ^e) Blanchi (86 ^e)	Paris FC : ROUSSEAU*** — PELTIER***, LAACHI***, BIALAS*** PERFETTI*** — LAFARGUE***, BEN MABROUCK***, BIANCHI*** MAHMOUD***, MARTINEZ*** puis FORMICA (77 ^e), QUÉRY***. Entr. : MURO. Total : 42. Arbitrage de M. Sebillé. — 61 577 F. — 2 640 spectateurs.	ROUEN 0	Rouen : BENSOUSSAN*** — VITULIN***, DESBOUILLONS*** BERTHAUD***, MOGIS*** — MIGNOT*** puis MONCZUCK (65 ^e), DRIEU*** puis BULA*** (45 ^e) — AMOURS*** — HEAULME*** BELTRAMINI***, MALBEAUX***. Entr. : VICOT. Total : 30. Arbitrage de M. Lérignon. — 86 769 F. — 4 480 spectateurs.
GUEUGNON 1 (0) Bandera (79 ^e)	Gueugnon : JANIN*** — BUISSON***, M. BERTHOMMIER*** puis SEGARD (36 ^e), CHAUSSIN***, REGAISSE*** — MAMMESSIER*** puis RACHEID (73 ^e), BORGNET***, DUCH*** — BANDERA***, J.-C. BERTHOMMIER***, STROPOLI***. Entr. : NOVOTARSKI. Total : 41.	ANGERS 0	Angers : CHASLERIE*** — FELCI***, HEYMAN***, ARRIBAS*** DIECKER*** — SEWERYN***, EUSTACHE***, BOUSDIRA*** NARBUTOWICZ***, BERDOLL***, CHARRIER*** puis LOPEZ (70 ^e). Entr. : CELIN. Total : 36.
TOULOUSE 1 (0) Diaz (65 ^e)	Toulouse : D'ANGELO*** — DEPLANCHE***, AHACHE*** puis ALBERT (62 ^e), LE BLAYO***, LACROIX*** — CAMUS***, MAIER*** VINUESA*** — PINTENAT***, KRIMAU***, RENSENBRINK*** puis DIAZ (46 ^e). Entr. : CAHUZAC. Total : 38. Arbitrage de M. Batta. — 85 235 F. — 4 347 spectateurs.	GUINGAMP 2 (1) Le Goff (32 ^e) Lemoigne (87 ^e)	Guingamp : BLIN*** — LE GOFF G.***, LUCAS*** puis LEMOIGNE (68 ^e), CADRAN***, GUYADER*** — THIBOULT***, LE COZ*** KERUZORE*** — LE QUERE***, LE GOFF H.*** puis TREIMEL (71 ^e), LETEMAHULU***. Entr. : KERUZORE. Total : 38. Arbitrage de M. Di Bernardo. — 61 295 F. — 2 685 spectateurs.
MARTIGUES 1 (1) Palaccio (35 ^e)	Martigues : RICARD*** — PEREZ***, DOMENECH***, LEGROS*** COMINI*** — DUFAUD***, MARTINEZ*** puis ESPOSITO (76 ^e), MITIC*** — PALACCIO***, DHO*** puis MARSIGLIA (52 ^e), LIPPINI*** Entr. : HERBET. Total : 39.	ABBEVILLE 1 (1) Knockaert (17 ^e)	Abbeville : ROBERT*** — GOMEL***, SPAULT*** MOUCHON***, BLONDEL*** — COUTO***, ROBINSON*** CAMPAGNAC*** — LÉBOUCHER*** puis LOZANO (87 ^e), MONVOISIN***, KNOCKAERT***. Entr. : TYRAKOWSKI. Total : 46.
THONON 1 (1) Lainé (13 ^e)	Thonon : DOBRAJE*** — COSTA***, ALPHONSE***, JEAN*** BECHET*** — CONTESTI***, CHAMPEAU***, COSTE*** — MAYA puis PERAULT***, DUPRAZ***. Entr. : CARAYON. Total : 39. Arbitrage de M. Balestracci. — 24 348 F. — 1 252 spectateurs.	DUNKERQUE 1 (0) Muller (89 ^e sur pen.)	Dunkerque : DE ROCCO*** — BASTINJS***, BARBIER*** ROUSSEL*** puis CARLIER (60 ^e), BARRAL*** — MULLER*** TALINEAU***, GIACHETTI*** puis GUEGAIN (75 ^e) — VANHOUTE*** ZAREMBA***, DOSSEVI***. Entr. : DOMERGUE. Total : 37. Arbitrage de M. Femenia. — 76 900 F. — 3 159 spectateurs.
SAINT-DIE 1 (0) Truqui (75 ^e)	Saint-Dié : CHARRIER*** — BENHALA***, MAATAR*** BAUDRY***, LEOPOLDES*** — TRUQUI***, CHIPON***, MINASSIAN*** — ORZES***, HENRY*** puis ETIENNE (55 ^e), PILLER***. Entr. : NOUZARET. Total : 35.	CALAIS 1 (1) Valeur (29 ^e sur pen.)	Calais : DEWET*** — FARDOUX***, POPIEUL***, Ch. BARON*** MARIANNI*** — D. BARON***, GUILBERT***, MICHAYLOW*** puis LEFEVRE (79 ^e) — LENGLET***, BOURRE***, VALEUR*** puis ARNALD (71 ^e). Entr. : FARDOUX. Total : 33.
TOULON 2 (1) Macquet (6 ^e) Dalger (83 ^e)	Toulon : BARTOLI*** — BERENGUIER***, ALFANO***, MIJAC*** VICENTE*** — PERLIN***, CHAUSSIN***, MACQUET*** N'KOUKA***, DALGER***, BENEDET***. Entr. : DUVAL. Total : 39. Arbitrage de M. Depandis. — 20 300 F. — 1 385 spectateurs.	BESANCON 2 (2) Gentes (30 ^e) Bellisi (33 ^e)	Besançon : VIZCAINO*** — GAZZOLA***, BRUDER***, BIAU*** TARUFFI*** — POTTIER***, BELLISI***, BERNARD*** — GENTES*** BEX***, HRASKO***. Entr. : VARINA. Total : 38. Arbitrage de M. Kaiser. 35 722 F. — 2 132 spectateurs.
NIMES 0	Nîmes : RUFFIER*** — CHEVALIER***, DEVOT***, DELEDICQ*** FOURNIER*** — DECILIA*** puis LUCCHESI (53 ^e), BOYRON*** CASTAGNINO*** — DALBART*** puis GOUDARD (77 ^e), CUBAYNES*** PEREZ. Entr. : NOEL. Total : 37.	MONTLUÇON 0	Montluçon : LABREURE*** — BARATELLI***, TRENORAS*** BOSSER***, FARSY*** — LOPEZ***, CHAILLOU***, KEBIR*** MAR*** puis LARIGAUERIE (61 ^e), LOCATELLI*** puis FERNANDEZ (70 ^e), PICHON***. Entr. : GARDIEN. Total : 36.
BEZIERS 2 (0) Dubourdeaux (47 ^e) Deledicq (86 ^e c.s.c.)	Béziers : ROSE*** — LAGUERRE***, KNAYER***, BORGONI*** KURZAWA*** — TOSIC***, DUBOURDEAUX***, VUCKOVIC*** TUR***, SANNIER***, REY*** puis MAILLARD (80 ^e). Entr. : PELLETIER. Total : 42. Arbitrage de M. Rideau. — 82 635 F. — 3 479 spectateurs.	ST. FRANÇ. 0	Stade Français : LASSEOUGUE*** — LACROIX***, ZAHER*** MUSCAT***, CAMUS*** — MAZZON***, TOMASZEWSKI*** M'BAMA*** puis DACLINAT (67 ^e) — PRENVEILLE***, N'GOUE*** COLLAT***. Entr. : AVISSE. Total : 37. Arbitrage de M. Prince. — 26 591 F. — 1 103 spectateurs.
AJACCIO 0	Ajaccio : GOBERT*** — LAVOIGNAT***, CUCCHI***, GENTILI*** ROSSINI*** — ALESSANDRI***, BRIGATO***, FERRANDO*** MUSELLI***, BOUALEM***, VIGNEAU***. Entr. : CALLEJA. Total : 37.	QUIMPER 1 (0) Barraud (59 ^e)	Quimper : LACHIVERTE*** — KAHAM***, BIDEAU***, DERU*** REILLER*** — BARRAUD***, BOURICOT***, RAPHAËL*** puis KAMINSKI (64 ^e) — THOMAS***, TOULHOAT*** puis LE POLOTEC (77 ^e), BARBERAT***. Entr. : RASTOLL. Total : 38.
ORLEANS 0	Orléans : VIOT*** — BERTHOULOUX***, BODJI***, BUIGUES*** DROUET*** — GERMAIN***, TANASI***, MARETTE*** DERIGNON***, QUEYREL***, CIARAVINO***. Entr. : LEMEE. Total : 38. Arbitrage de M. Da Silva. — 7 375 F. — 304 spectateurs.	CHATEAUR. 1 (0) Revelli (69 ^e)	Châteauroux : ALLARY*** — ZALI*** puis BESSET (74 ^e), MODESTE***, ROQUE***, ROUSSEY*** — MERIGOT*** BELLAVIA*** puis BURLAT (82 ^e), REVELLI*** — DELESTRE*** KAWASNIEWSKI***, SITHER***. Entr. : REVELLI. Total : 38. Arbitrage de M. Zagnli. — 27 803 F. — 1 330 spectateurs.
BLOIS 2 (2) Devin (24 ^e sur pen.) Janik (39 ^e)	Blois : TISIOT*** — ZAIDI***, LORENZO***, NAVARRO*** PERNOM*** — GOAVEC***, DEVIN***, JANIK*** — TRAORE*** JOUANNEAU***, BEN MOHAMED***. Entr. : GONZALES. Total : 38.	MULHOUSE 1 (1) Wiss (34 ^e sur pen.)	Mulhouse : PALU*** — BARELLI***, PFERTZEL***, GUILLOU*** FABIANI*** — BARTHEL***, HUCK***, BEN SAÏD*** DURKALIC***, OUATTARA***, WISS***. Entr. : GUILLOU. Total : 36.
LIBOURNE 1 (0) Redin (77 ^e)	Libourne : GRANGER*** — TESSONNEAU***, REDIN*** LALANNE***, SCHMALZ*** — GREINER***, FARET*** puis SENE (46 ^e), PETITBOIS*** puis ANSALDO (75 ^e) — TOSELLI***, GALLICE*** OUALI***. Entr. : MENAUT. Total : 36. Arbitrage de M. Meyer. — 25 851 F. — 1 195 spectateurs.	RENNES 3 (3) M'Pelé (5 ^e) Nosibor (32 ^e) Llorens (45 ^e)	Rennes : DUSE*** — DUFOUR***, KERJEAN***, TISHNER*** BERLIN*** — ZAJAKOWSKI***, RAMPILLON***, LLORENS*** NOSIBOR***, M'PELE***, BONSINK***. Entr. : DOMERGUE. Total : 45. Arbitrage de M. Bourgeois. — 9 800 spectateurs.
GRENOBLE 2 (2) Selmane (19 ^e) Duisit (29 ^e)	Grenoble : GUIGUET*** — VUAGNOUX***, DUISIT*** MADRONNET***, BURKHARD*** — RAYMOND***, SELMANE*** GILLES*** — TUYBENS*** puis DANIMBE (76 ^e), MORALY*** PIARULLI***. Entr. : DJORKAEFF. Total : 39.	LE HAVRE	MATCH ARRÊTÉ
CUISEAUX 2 (0) Trivino (57 ^e) Fernandez (60 ^e)	Cuiseaux-Louhans : GIBERT*** — GARZITTO***, FIGUET*** NADAN***, BARTHELET*** — CHIKHI***, CARRENO***, OLLIER*** — TRIVINO***, JACQUINOT***, DURAND*** puis FERNANDEZ (45 ^e). Entr. : PAPAS. Total : 38. Arbitrage de M. Vial. — 77 845 F. — 3 389 spectateurs.	LIMOGES	

GROUPE A

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

MONTAUBIN
(Fontainebleau, 5 ét.)BERENGUIER
(Toulon, 5 ét.)DOMENECH
(Martigues, 4 ét.)BORGONI
(Béziers, 5 ét.)REGAISSE
(Gueugnon, 4 ét.)LAFARGUE
(Paris FC, 4 ét.)CHAMPEAU
(Thonon, 4 ét.)OLLIER
(Cuiseaux, 5 ét.)PINTENAT
(Toulouse, 4 ét.)DALGER
(Toulon, 4 ét.)DUPRAZ
(Thonon, 4 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Rose (Béziers).

GROUPE B

EQUIPE TYPE DE LA SEMAINE

LASSEOUGUE
(Stade Français, 5 ét.)CRAPOULET
(Angoulême, 5 ét.)BRUDER
(Besançon, 5 ét.)TISCHNER
(Rennes, 5 ét.)BARRAL
(Dunkerque, 5 ét.)STASSIEWITZ
(Nœux, 5 ét.)FLORES
(Angoulême, 5 ét.)CAMPAGNAC
(Abbeville, 5 ét.)MARX
(Nœux, 5 ét.)MONVOISIN
(Abbeville, 5 ét.)CHOJNACKI
(Angoulême, 5 ét.)

Ont également obtenu cinq étoiles : Mouchon (Abbeville), Nosibor (Rennes).



NOËUX-LES-MINES. — Joachim Marx, le Polonais de Noëux, a une nouvelle fois fait étalage de toute sa classe devant Mogis qui semble en réelle difficulté.

(Photo Richard LEMOEL)

NOËUX FORCE 3

(Patrick DESSAULT)

Mardi, vendredi, samedi, dimanche. Quel étalement dans le programme des matches de division II cette semaine ! Passe encore pour la rencontre Stade Français-Mulhouse qui avait été retardée de trois jours pour permettre au club parisien de fêter dignement son centenaire et qui put ainsi pour l'occasion s'offrir un petit bout de Parc des Princes. Mais pourquoi alors commencer cette quinzième journée le vendredi à 20 h 30 et la finir le dimanche à 18 h 45 ?

D'ailleurs, l'habitude semble prise. Il suffit de jeter un coup d'œil au calendrier de la semaine prochaine pour s'apercevoir qu'il en ira de même. Le calendrier à la carte se poursuit. Et il faut bien s'en contenter.

On ne saura jamais bien sûr quel impact peut avoir un tel étalement, mais il est sûr, par exemple, que cela peut aider, voire soulager Toulouse de savoir que l'OM, vendredi soir, n'avait pu prendre qu'un seul point aux Cannois de Charly Loubet. C'est le cinquième résultat nul d'affilée des Marseillais. Tout comme Mulhouse savait ce qui lui restait à accomplir dimanche, sous les coups de 17 h, pour s'emparer de la troisième place au détriment de Rouen.

En toute état de cause, Noëux-les-Mines

ne devra rien à personne. Comme d'habitude les joueurs nordistes ont fait leur match sans se préoccuper des contingences extérieures. Ils ont abordé le leader Rouen comme ils avaient abordé précédemment Mulhouse et Reims. Et le résultat, s'il ne fut pas totalement identique aux autres, n'en demeure pas moins édifiant. Un 3-0, sec, qui ne souffre aucune discussion. Noëux, il faut bien le dire, eut la tâche bigrement facilitée par une équipe rouennaise totalement désunie, qui n'eut aucun argument sérieux à faire valoir en terre nordiste. Du moins pas des arguments dignes d'un prétendant à la montée en division I. Toujours est-il que voilà Noëux en tête. C'est une première ! Un club promotionnel devant tant d'autres clubs professionnels...

Mais pour en arriver là, il fallait aussi que Reims trébuche. A Angoulême. De fait, les Rémois ont subi en Charente leur troisième défaite de la saison. Seulement, le résultat le plus surprenant de cette journée nous est incontestablement venu d'Alsace où Rennes est allé remporter une victoire importante tant sur le plan psychologique que sportif. Manifestement, ce décalage a plus servi les dessein des Rennais que ceux des Mulhousiens.

Dans le groupe A, cette quinzième journée a été synonyme de statu quo. Une égalité pour ainsi dire parfaite puisque les trois équipes concernées : Toulouse, Marseille et Thonon, ont toutes les trois obtenu le même résultat : 1-1. C'est l'OM qui paraît avoir fait la plus mauvaise affaire.

En revanche, Toulon et Béziers, eux, en ont fait de bonnes. Une victoire sur le terrain adverse n'est jamais négligeable. C'est la raison pour laquelle les Toulonnais et les Biterrois ont tout lieu d'être satisfaits. Mais, décidément, Nîmes n'arrive toujours pas à s'adapter au rythme de la D II. Les Gardoises se retrouvent avec sept points de retard sur Toulouse que l'on présentait en début de saison comme leur principal rival. Dur.

Dans les bas de classements respectifs, les fortunes ont été diverses. C'est ainsi que si Blois a bien su tirer son épingle du jeu devant Libourne, Ajaccio, Quimper, Montluçon et Abbeville n'ont pas pleinement profité de leur avantage du terrain. Que dire de Calais qui a dû carrément baisser pavillon devant Besançon ? A noter le premier point chipé à l'extérieur par Châteaoux (à Quimper) ainsi que celui pris par Cuisseaux-Louhans qui se fait de mieux en mieux à ce Championnat.

GROUPE A

*Gueugnon (12) et Toulouse (1)	1-1
*Martiques (16) et Thonon (2)	1-1
*Marseille (3) et Cannes (10)	1-1
Toulon (4) b. *Saint-Dié (15)	2-1
Paris FC (13) b. *Fontainebleau (5)	2-1
Béziers (7) b. *Nîmes (6)	2-0
*Ajaccio (17) et Orléans (8)	0-0
*Blois (18) b. Libourne (9)	2-1
*Grenoble (11) et Cuisseaux-Louh. (14) ...	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Toulouse	22	15	8	6	1	24
2. Thonon	21	15	8	5	2	19
3. Marseille	19	14	5	9	0	22
4. Toulon	18	15	6	6	3	27
5. Béziers	17	15	6	5	4	19
6. Fontainebleau	16	15	6	4	5	27
7. Orléans	16	15	5	6	4	16
8. Nîmes	15	14	6	3	5	27
9. Cannes	14	15	5	4	6	19
10. Grenoble	14	15	4	6	5	16
11. Gueugnon	14	15	4	6	5	13
12. Paris FC	14	15	4	6	5	17
13. Libourne	13	15	3	7	5	15
14. Cuisseaux-Louhans	13	14	5	3	6	15
15. Saint-Dié	10	14	2	6	6	14
16. Martiques	10	15	3	4	8	17
17. Blois	10	15	4	2	9	15
18. Ajaccio	10	15	3	4	8	14

GROUPE B

*Angoulême (7) b. Reims (1)	2-1
*Noëux (3) b. Rouen (2)	3-0
Rennes (5) b. *Mulhouse (4)	3-1
Guingamp (8) b. *Angers (9)	2-0
Besançon (10) b. *Calais (17)	2-1
*Abbeville (18) et Dunkerque (12)	1-1
*Montluçon (16) et Stade Français (13)	0-0
*Quimper (15) et Châteaoux (14)	1-1

Le match Le Havre (6)-Limoges (11) a été arrêté à la suite d'une panne de courant.

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Noëux	23	15	9	5	1	26
2. Reims	22	15	10	2	3	31
3. Rouen	22	15	10	2	3	21
4. Mulhouse	20	15	9	2	4	29
5. Angoulême	18	15	8	2	5	18
6. Guingamp	17	15	8	1	6	24
7. Rennes	17	15	6	5	4	20
8. Le Havre	16	14	7	2	5	26
9. Besançon	16	15	5	6	4	26
10. Angers	15	15	5	5	5	16
11. Limoges	13	14	4	5	5	17
12. Dunkerque	13	15	5	3	7	15
13. Stade Français	12	15	3	6	6	19
14. Châteaoux	10	15	3	4	8	17
15. Quimper	10	15	3	4	8	13
16. Montluçon	8	15	2	4	9	20
17. Abbeville	7	15	1	5	9	14
18. Calais	7	15	2	3	10	12

LA PROCHAINE JOURNÉE

GROUPE A

Béziers-Fontainebleau
Cuisseaux-Saint-Dié
Libourne-Grenoble
Orléans-Blois
Toulouse-Ajaccio
(vendredi 20 h 30)
Thonon-Gueugnon
Cannes-Martiques
Marseille-Nîmes
(vendredi 20 h 30)
Paris FC-Toulon

GROUPE B

Rouen-Montluçon
Dunkerque-Mulhouse
Châteaoux-Abbeville
Reims-Quimper
Besançon-Angoulême
(vendredi 20 h 30)
Limoges-Calais
Guingamp-Le Havre
Angers-Noëux
Stade Français-Rennes
(dimanche 16 heures)

FAITS SAILLANTS

● **Réalisateurs** : Un seul doublé cette semaine pour neuf le week-end dernier. Il est vrai que 40 buts seulement ont été inscrits au cours de cette journée.

Joachim Marx est donc l'auteur de l'unique doublé et porte son capital-butts à onze unités. Classement : 1. Olarevic (Le Havre), 13 buts ; 2. Pascal (OM), Dalgier (Toulon) et Ouattara (Mulhouse) 10 buts ; 3. Bertolino (Reims), Sither (Châteaoux), Pintenat (Toulouse), Bandera (Gueugnon), et M'Pelé (Rennes), 9 buts ; 4. Tiemcanti (Reims), 8 buts ; 5. Minassian (St-Dié), Jouanneau (Blois), Barhiélémy (Limoges), Genies (Besançon), Beltrami (Rouen), 7 buts ; 6. Wiss (Mulhouse), Bernad (Besançon), Gosset (Noëux), Knockart (Abbeville), Lemoigne (Guingamp), Lenartowicz (Fontainebleau), Maya (Thonon), Gamout (Nîmes), Cubaynes (Nîmes), A. Bianchi (Paris FC).

● **Attaques** : Reims malgré sa défaite reste la meilleure attaque devant Mulhouse qui revient fort. Classement : 1. Reims, 31 buts ; 2. Mulhouse, 29 buts ; 3. Toulon, Nîmes et Fontainebleau, 27 buts ; 4. Noëux, Le Havre, Besançon, 26 buts.

● **Défenses** : Toulouse se rapproche de Reims qui a encaissé deux buts à Angoulême. Classement : 1. Reims, 9 buts ; 2. Toulouse, 10 buts ; 3. Thonon, 11 buts ; 4. Marseille et Noëux, 12 buts ; 5. Rennes, 13 buts.

● **Spectateurs** : petite journée, seul Marseille, une nouvelle fois, fait une bonne affluence avec 16 400 spectateurs.

Total groupe A : 34 931 spectateurs ; groupe B : 28 999 ; Marseille-Saint-Dié, 16 400 ; Mulhouse-Rennes : 9 800 ; Noëux-Rouen, 4 460 ; Gueugnon-Toulouse : 4 347 ; Nîmes-Béziers : 3 479 et Grenoble-Cuisseaux-Louhans : 3 389 furent les matches les plus suivis.

A ● DALGER SEUL LEADER

CLASSEMENT

64 étoiles : Dalger (Toulon).
63 étoiles : Rose (Béziers), Dobrage (Thonon).
62 étoiles : Gilles (Grenoble).
61 étoiles : Casoni (Cannes), Buigues (Orléans).
60 étoiles : Germain (Orléans).
59 étoiles : Gallice (Libourne).

B ● MARX (NOËUX) DÉPASSE LUCAS (GUINGAMP)

66 étoiles : Marx (Noëux).
65 étoiles : Lucas (Guingamp).
61 étoiles : Sither (Châteaoux), Tischner (Rennes).
60 étoiles : De Rocco (Dunkerque).
59 étoiles : Godart (Noëux), N'Gouette (Stade Français).

La fin des illusions

NIMES. — Pour le petit n° 8 biterrois Serge Dubourdeaux, la vengeance est un plat qui se mange froid. En effet, ce garçon de vingt-quatre ans fut naguère junior puis stagiaire à Nîmes Olympique, mais à l'issue de la saison 1976-1977, l'état-major gardois estimant, qu'il avait peu de chance de s'imposer à l'échelon supérieur en Première Division, lui rendit sa liberté. Il émigra d'abord à Orange, puis à Béziers où il a fait son tour.

Certes, notre propos n'est pas de chercher si à Nîmes on a eu tort ou raison à l'époque, de ne pas conserver ce joueur qui marque souvent des buts décisifs. Par contre, on peut dire que samedi soir, il s'est rappelé au bon souvenir de son ancien club, lorsque, à la suite d'un corner, se trouvant à l'affût, il profita d'un mauvais renvoi de la défense gardoise pour donner l'avantage à son équipe tout juste deux minutes après la mi-temps, c'est-à-dire à un moment qui fait souvent mal à l'adversaire.

De quoi se faire regretter surtout sur le moment car les Nîmois allaient devoir se lancer dans une course poursuite d'autant aléatoire qu'ils se montrèrent bien mal inspirés et ne parvinrent jamais à prendre en défaut une défense biterroise sûre d'elle, derrière laquelle Rose s'aurait quasi imbattable.

D'ailleurs les hommes d'Henri Noël s'énervèrent de telle façon que, à quatre minutes de la fin, Deledicqz marqua contre son camp un but qui ne changeait certes rien au résultat mais qui démontrait à quel point, ils n'étaient vraiment pas à leur affaire.

En tout cas, cette nouvelle défaite à domicile enlève aux Nîmois une bonne partie des chances qu'ils pouvaient encore conserver dans la course à l'accession, mais à qui la faute, sinon à eux ?

Quant aux Biterrois on comprend leur joie et en particulier celle de Dubourdeaux, car en faisant le malheur de leurs voisins gardois, ils s'étaient, du même coup, pleinement réhabilités de la défaite qu'ils avaient subie chez eux une semaine plus tôt devant Grenoble.

Comme quoi, les matches se suivent sans se ressembler, mais encore faut-il savoir faire le nécessaire pour réagir contre le mauvais sort.

Correspondance spéciale.

L'organisation toulonnaise

SAINT-DIÉ. — L'assistance était réduite pour ce match SRD-Toulon, joué sous une pluie fine, ce qui n'a pas empêché les Méridionaux d'attaquer sèchement dès que M. De Pandis eut libéré les acteurs.

Ceux qui étaient venus pour voir les Vosgiens remporter au moins un point en furent pour leurs frais.

Une fois encore, Saint-Dié devait courir après un but de handicap dès la sixième minute. On en mesure les conséquences dans l'esprit d'une équipe qui semble précisément manquer de confiance.

Disons tout de suite que le succès de Toulon est complètement mérité. Il s'agit d'une des meilleures équipes vues cette saison à Saint-Dié, ou du moins celles qui nous a paru la mieux organisée dans toutes ses lignes.

Le mérite des Méridionaux dans la conduite du ballon a été remarquable : précision dans les passes, automatisme bien au point, sachant profiter au maximum de tous les espaces libres. Le jeu des Toulonnais franchit sur le laborieux cheminement des Vosgiens. Indiscutablement, Saint-Dié a fait un mauvais match devant un adversaire sûr de lui, dont la capacité offensive se révèle finalement mal payée, au vu des occasions franches que se procurèrent les Toulonnais.

Il est vrai que Charrier sauva plusieurs fois la mise à ses coéquipiers. Il est le seul Vosgien, avec Benhalla, à être exempt de reproche. Pourtant, Saint-Dié eut le mérite d'égaliser, alors qu'il ne restait qu'un quart d'heure à jouer. Cette égalisation venant en conclusion d'une des rares périodes où les Toulonnais s'affaiblirent.

Le fait que les Vosgiens ont été dans l'impossibilité de sauver au moins le point du nul démontre bien les faiblesses générales dont ils firent preuve au cours de cette soirée.

Certes, le but de la victoire fut l'œuvre de Dalgier, à la suite d'un maître coup franc à l'entrée de la surface. On sait que l'ex-Monégasque excelle dans ce genre d'exercice. Le ballon alla se ficher dans le coin haut du but, là précisément où Dalgier avait sans doute décidé de la placer.

Cette défaite plonge Saint-Dié dans le plus profond embarras. L'équipe vosgienne a les moyens de se sauver, mais ne peut plus désormais retarder l'échéance d'une réaction.

George SAMAZE.

Encore un nul

MARSEILLE. — Les Olympiens ont perdu leur fraîcheur printanière. Tous les observateurs (ils étaient encore plus de 1000 vendredi soir) ont été unanimes. La machine, à l'issue des quatorze matches, se grippe. Cet état de fait n'est guère réjouissant à quelques jours de la venue du voisin nîmois.

Néanmoins, la sortie contre Cannes ne s'est pas soldée par un échec total sur toute la ligne. L'OM, qui est passé maintenant champion des matches « nuls » (9) a conservé de justesse son invincibilité. Cela grâce à un penalty accordé par l'arbitre M. Ferrary à la 4^e minute dans des conditions plus que douteuses.

Ce « coup de pouce » ayant permis à Pascal de marquer son dixième but de la saison.

De son côté Cannes, qui doit se mordre les doigts après avoir très longtemps trôlé la vic-

J.-C. BERTHOMMIER : « Une question d'état d'esprit »

GUEUGNON. — Le point pris par les Toulousains sur la pelouse du stade Jean-Laville, le premier depuis des lustres, a presque été accueilli par une contre-performance par certains supporters bourgeois. Pourtant le leader était bien Toulouse et le challenger Gueugnon, mais on est tellement habitué à les voir défrayer la chronique que l'on finit par oublier les vérités les plus criantes. Au premier rang de celles-ci la différence de moyens, les ambitions réelles, le statut promotionnel d'un côté, professionnel de l'autre, etc.

La sérénité indispensable pour juger pareille confrontation, nous l'avons retrouvée chez le capitaine forgeron Jean-Claude Berthommier, un homme qui a marqué de son empreinte le FC Gueugnon, tant par sa personnalité que par son style de jeu. Il représente une certaine idée du football matérialisée une nouvelle fois samedi face aux hommes de Cahuzac. Beaucoup d'engagement physique mis en œuvre par un état d'esprit qui impose une discipline collective totale, seule capable de battre en brèche la supériorité technique de formation aussi bien armée que le Toulouse FC.

« J.-C. Berthommier, faire match nul contre le leader, ce n'est pas une mauvaise affaire ?

— Non, ce n'est pas une mauvaise chose d'autant que nous étions menés à la marque, alors qu'il ne restait que vingt-cinq minutes de jeu. Nous avons eu le mérite et la volonté de revenir. Ce n'est pas mal du tout, car Toulouse jouait vraiment la sécurité. C'est pourquoi je considère que c'est un bon résultat.

— Pouvez-vous espérer mieux ?

— Sur l'ensemble du match, je pense que nous méritons la victoire, nous avons fait tout le jeu face à une équipe qui ne s'est jamais vraiment livrée. Nous sommes mal placés pour le dire. Mais, il y a eu quand même ce tir de Stropoli bloqué par D'Angelo peut-être après la ligne et ce penalty sur Duch.

Toulouse a bien eu quelques éclaircs, mais c'était insuffisant.

— Régulièrement battus à Gueugnon, les Toulousains ont pris un point : sont-ils plus forts que les saisons précédentes ?

— Je ne crois pas qu'ils soient meilleurs qu'aujourd'hui. Ils se sont renforcés bien sûr par des noms, mais pas par des joueurs de qualité. L'exemple de Rensenbrink est significatif à cet égard. Il n'a rien fait de la rencontre ; personnellement, je ne voudrais pas jouer avec un joueur comme cela inutile à toute l'équipe.

À la limite j'aurais souhaité qu'il reste sur le terrain jusqu'à la fin. Cela aurait arrangé nos affaires. Sur le plan offensif, ils sont moins dangereux, ils partent plus lentement de derrière qu'autrefois. Maier, Pintenat et D'Angelo sont les individualités qui m'ont le plus impressionné.

Et Gueugnon dans tout cela. Il y a beaucoup de changements de joueurs. Mais nous nous

en sortons toujours bien grâce à un excellent état d'esprit ; il nous permet de faire encore des résultats contre des adversaires supérieurs ; de toute façon si nous voulons nous en sortir, il faut continuer dans cette voie.

— Justement, quel est votre objectif ?

— Le maintien d'abord et nous ne sommes pas mal partis pour l'obtenir. Nous allons essayer de terminer le plus honorablement possible, car nous sommes trop loin du groupe de tête pour inquiéter le leader, en espérant bien leur jouer quelques mauvais tours lorsque l'occasion se présentera.

— Il y a eu trois blessés au cours de la rencontre. Est-ce que cela va poser des problèmes ?

— Sans doute, car Michel Berthommier, Mammessier et Duch sont des joueurs clés. C'est vraiment dommage, car l'arbitre n'a jamais sévi. Nous avons des blessés et même un avertissement.

— Sur le plan personnel, comment se présente l'avenir ?

— Je ne sais pas si c'est le moment de le dire, mais toujours est-il que j'ai l'intention d'arrêter le football en Division II à la fin de la saison ; je le dis depuis longtemps, mais là ma décision est prise. J'éprouve à trente-trois ans une certaine lassitude. Je n'ai plus la même foi qu'aujourd'hui.

Et les déplacements deviennent fastidieux. Je crois de toute façon que Patrick Borgnat peut assurer la relève, je l'ai d'ailleurs toujours pensé. Il est bon techniquement, clairvoyant, il lui reste à prendre pleinement conscience de son rôle de meneur de jeu pour qu'il soit l'excellent pourvoyeur que l'on devine chez lui.

Gilbert BATUT.

après la pause : Fernandez, rentré à la place de Durand, donna beaucoup de tonus à l'attaque et Ollier Ollidé à lui-même travailla l'infatigable, pétri de talent remonta chaque ballon pour finalement permettre à Cuiseaux un bon résultat.

« Nous nous maintiendrons sans problème », a conclu Papas fort satisfait de la réaction de ses joueurs.

Patrice MOREL.

Juste succès parisien

FONTAINEBLEAU. — Les Bellifontains ont dû enregistrer leur deuxième défaite à domicile. Un revers qui souligne un certain essoufflement local, qui était d'ailleurs prévisible depuis quelques temps. Il faut dire que le destin ne les a pas gâtés en cette période. Citron et Guilly suspendus et, pour corser le tout, les sorties de Cenozo et Pleimondier durant la partie.

Les Parisiens étaient venus avec des intentions réservées, et longtemps on sentit qu'un simple partage des points les aurait motivés. Muro, d'ailleurs le leur signala à la pause : « Prenez des réserves, votre adversaire est vulnérable ! » Paradoxalement, c'est le but plutôt chanceux des Bellifontains qui obligea les visiteurs à sortir de leur coquille. Menés à la marque, il leur était nécessaire de prendre des risques, et alors le public bellifontain découvrait un onze parisien libéré. Le gardien local vivait un tel instant de grâce qu'il semblait imbattable, sortant de sa cage des bolides.

Fontainebleau, bouleversé par les changements et dépassé par le rythme de la rencontre, tira la langue : « La fatigue, mon bon monsieur », disait Grandière fataliste.

Fontainebleau va devoir serrer les rangs ; quant aux Parisiens, leur succès leur laisse plein d'espoirs.

Jean-François LOUHAUT.

Satisfait puis déçu

MARTIGUES. — Face à Thonon, qui n'est pas le premier venu, Martigues a fourni deux mi-temps tout à fait différentes. La première période, menée tambour battant, vit les Provençaux bousculer la défense savoyarde. Malgré le handicap d'un but concédé à Lainé dès la 13^e minute, les Martiguesiens avaient réussi à soutenir ce rythme endiablé, et ce n'était que justice lorsque Palaccio, de la tête, utilisait au mieux un centre de Dho. Le public ne s'y trompait pas et encouragea constamment son équipe.

Changement de décor après le repos. On retrouvait l'équipe martigaise empruntée, maladroite, qui abandonnait presque totalement l'initiative du jeu. Heureusement pour la formation provençale, les Savoyards n'allaient pas tirer profit de quelques occasions que l'on qualifie

d'immanquables. Ricard, sauvé devant Coste (55^e et 78^e minutes). Alors que Lainé expliquait encore au vestiaire comment il avait manqué la cage, alors que tout le monde, y compris Ricard, était battu sur un centre de Dupraz (74^e minute).

Carayon regrettait, bien sûr, cette occasion manquée : « Sur le vu de la deuxième mi-temps, nous aurions dû l'emporter. Nous avons eu quelques occasions qui auraient pu faire la différence. Je suis pourtant satisfait de ce match nul. Martigues a fait une bonne mi-temps, puis Dobraje n'a plus eu un arrêt à faire. »

De son côté, Herbet était mi-figue, mi-raisin : « Moitié satisfait, moitié déçu. Nous n'avons pas réussi à faire deux mi-temps semblables. Nous avions emballé le match, et il y avait longtemps que l'on n'avait pas joué aussi bien. Plus, après le repos, nous avons retrouvé tous nos défauts. La balle ne circulait plus et l'on se montrait trop maladroits. »

A Martigues, Dufau fut le plus en vue, et il semble avoir gagné ses galons de titulaire. L'ensemble démontra néanmoins sa fiabilité. La défense fournissant une fois encore l'essentiel du travail. Thonon nous semble mûr pour les premiers rôles. Coste restant un remarquable animateur, tirant habilement profit de la débordante activité d'un Lainé, d'un Contesti ou d'un Champeau.

Gilbert DEL CORSO.

Progrès certain

BLOIS. — Venant à Blois avec cinq points d'avance sur son rival, Libourne a cependant terriblement souffert de la comparaison avec celui-ci et il peut s'estimer très heureux de n'avoir été battu que par un but d'écart, car deux ou trois supplémentaires auraient bien mieux reflété la physionomie d'un match qui fut à l'exception du dernier quart d'heure totalement à l'avantage des joueurs locaux.

Libourne a donc été loin de faire honneur à sa réputation, se montrant par contre très souvent à la limite de la régularité, et l'arbitre, M. Meyer, se montra très clément envers ce club en ne lui infligeant que deux avertissements.

Les joueurs locaux n'ont donc pas été totalement récompensés de leurs efforts prenant cependant deux points qui sont les bienvenus. Incontestablement, les progrès sont certains dans le camp local, l'ensemble jouant plus collectivement et plus rapidement.

Avec un peu de réussite, Blois aurait pu faire un malheur en ce dernier samedi car bien souvent les attaquants locaux, Ben Mohamedi et Traoré en particulier, se jouèrent littéralement de la défense adverse. Mais, au dernier moment, ils ne parvinrent pas à conclure soit par maladresse, ce qui fut très fréquent, soit que le gardien Granger s'interposât à la dernière seconde. C'est ainsi, par exemple, qu'après avoir fait le plus difficile Ben Mohamedi manqua quatre magnifiques occasions et Traoré, pour sa part, eut deux balles qui auraient parfaitement pu trouver le chemin des filets adverses.

Cependant le principal a été obtenu et le public bloisais a pu voir évoluer une équipe qui lui a donné des promesses tant par sa volonté de bien faire que dans sa circulation du ballon.

De bonnes choses ont été réalisées par un ensemble qui se rend compte de plus en plus qu'il n'est pas inférieur à ses rivaux et qui en continuant de la sorte a parfaitement les moyens de redresser une situation pourtant toujours très délicate.

Mais le retour en condition de plusieurs éléments donne cependant de beaux espoirs.

Gabriel RENARD.

Ajaccio touche le fond

AJACCIO. — Luccioni, Bianco, Iddir, Aussu, Aissat, sans compter Abboussou, plus de la moitié de l'équipe ajaccienne était absente samedi contre Orléans pour des raisons différentes, tant et si bien que Guy Calleja dut se livrer à une sorte de replâtrage qui s'effrita au fil des minutes devant l'organisation et la solidité d'une équipe orléanaise davantage soucieuse de ne pas encaisser de buts que d'en marquer.

Aussi ne fûmes-nous pas surpris, une fois de plus, de voir l'équipe ajaccienne tourner en rond et ne se créant qu'une seule occasion de but pendant 90 minutes.

Orléans, plus ascendant au milieu du terrain, non seulement en raison du nombre de joueurs qui le composaient, mais aussi parce qu'il sut profiter au maximum des balles perdues par un adversaire fébrile et incapable d'assurer une passe juste.

Fort heureusement pour les Ajacciens, il ne s'avéra guère percutant faute de soutien suffisamment le trio offensif composé de Derigon, Queyrel, Ciarravino en raison de sa hantise de ne pas se découvrir outre mesure.

Les Ajacciens présentèrent en fait une équipe désarticulée, démembrée pratiquement et dans ces conditions, on ne pouvait pas s'attendre à monts et merveilles.

Le fait est que le match ne présentait aucun intérêt. Les Orléanais se contentaient de contrôler le jeu et de ramener un point chez eux. Les Ajacciens se révélèrent incapables de forcer la décision en raison d'une indigence offensive, qui tend à devenir chronique après un début de saison pourtant encourageant.

Voilà, en tout cas, un nouveau point perdu pour le GFCA. Guy Calleja s'inquiète d'autant plus qu'au terme du match, il comptait deux nouveaux blessés en la personne de Rossi qui semblait souffrir d'une lésion du péroné et de Ferrando, qui lui souffrirait d'un arrachement des ligaments à la cheville. Voilà en tout cas des soucis supplémentaires en perspective pour l'ex-Girondin qui ne sait plus où donner de la tête et qui se demande encore comment il pourra bâtir une équipe pour aller à Toulouse, d'autant plus que les absents d'hier soir ne sont pas près d'effectuer leur rentrée.

Dominique FIGARELLA.

Une immense déception

ABBEVILLE. — La déception d'Abbeville était immense après le nul contre Dunkerque. Jean-François Spault, le libero qui avait réalisé un sans faute, pleurait à chaudes larmes, pestant contre l'arbitre qui avait sifflé un penalty à l'ultime minute du match. « Je vous jure que je n'ai pas touché la balle, qui est allée sur ma poitrine », nous affirmait-il. De son côté, l'entraîneur Robert Tykowsky ne décollait pas : « Il y a de quoi vous décourager, désolé. Il n'y avait pas de penalty contre Spault, et puis, il s'est refusé à Knockaert, à dix minutes de la fin, était parfaitement valable. Il n'était pas hors jeu puisqu'il est parti de derrière. Je ne reproche rien aux joueurs qui se sont bien battus, et l'occupation du terrain était ce soir très bonne. »

Colère, déception d'un côté, joie sereine de l'autre. A Dunkerque, on avait le sentiment de revenir de loin et d'être passé par une belle période. C'est ce que reconnaissait l'entraîneur Domergue, qui, souriant, déclarait : « Compte tenu de notre match, ce point nous satisfait. C'est la pluie et le beau temps avec le match que nous avons réalisé la semaine dernière. J'aurais aimé que l'on jouât comme nous l'avons fait dans le dernier quart d'heure. Vraiment, nous nous en tirons bien et nous devons mieux faire, surtout sur le plan offensif, où nous avons encore trop de carences. »

De fait, Abbeville s'est montré cinq fois plus dangereux que Dunkerque lors de ces quatre-vingt-dix minutes disputées sur un rythme enlevé et où l'engagement n'a jamais manqué.

Abbeville avait vraiment raté de peu le second but qui lui aurait permis d'être à l'abri du retour de Dunkerque. Ainsi, trois tirs sur la barre et les poteaux de Leboucher (35'), Robinson (66') et Campagnac (77'), un but refusé pour hors-jeu de Knockaert (83'), des occasions franches de Monvoisin (31') et Campagnac (65') auraient mérité un meilleur sort, mais la chance n'était vraiment pas du côté abbeillois. Quant à Dunkerque, sa faiblesse offensive fut telle que Jean-Pierre Robert, le gardien abbeillois, n'eut pour ainsi dire aucun tir à arrêter durant quatre-vingt-dix minutes.

Lionel HERBET.

Le rêve s'envole

ANGERS. — A-t-elle été déjà évoquée cette malchance qui fait que l'on perd un match pour lequel la victoire ne devait pas poser de problème. L'ennui est que seul le résultat compte.

À la mi-temps, les visiteurs menaient 1 à 0, c'était la récompense d'une seule contre-attaque lancée avec intelligence par Keruzoré. Durant les quarante-cinq minutes de jeu, Angers avait tiré deux fois sur les poteaux, s'était offert quatre occasions immanquables dont l'une surtout ratée par Arribas seul face à Blin.

Et la deuxième période allait avoir exactement la même physionomie, multiples attaques, multiples occasions pour Angers. Mais, il faut le répéter, seul le résultat compte, et c'est bien pourquoi la plus grande part des compliments doit aller à Guingamp qui, en définitive, a su mener sa barque à merveille. Keruzoré et ses gars ont manifestement les pieds sur terre. Les Angevins, pour leur part, avaient déjà certes indiscutablement leur chance de jouer un rôle dans leur groupe ; il n'empêche que la perspective de gagner deux matches consécutifs chez eux (Guingamp et Nœux-les-Mines) avait fait naître quelques petits espoirs.

Désormais, il faut bien se rendre à la raison. C'est ce que disait le président Bernard Dupuis : « Tant pis, n'en parlons plus, la Première Division, c'est fini pour cette saison... mais il y en a d'autres et alors on verra bien. Ce qui importe c'est de sauver le football professionnel à Angers, et avec l'équipe que nous possédons nous pouvons vraiment nourrir quelque optimisme. L'essentiel, désormais, est de ne pas être trop pressé. »

Les joueurs de leur côté parlent de se consoler en réussissant une bonne carrière en Coupe de France. Le public, lui, boude toujours autant, c'est bien sûr le plus ennuyeux.

Yves RICHARD.

Et de trois...

ANGOULÊME. — Les Rémois n'aiment pas se déplacer en Charente, terre qui ne leur a jamais réussi. Chemier, nouveau capitaine des Angoumoisins, a bien mérité son troisième galon avec ce troisième succès consécutif plus méritoire que ceux obtenus à Dunkerque ou à Châteauroux.

Philippe Troussier, qui connaît bien Angoulême, a sans doute raison quand il affirme : « Nous avons certainement marqué trop tôt et contre le cours du jeu. » Une mauvaise inspiration, suivie d'une glissade de Balola, avait refait le bonheur de Bedouet et le malheur de Chemier, dès la septième minute. Pourtant, Angoulême avait déjà pris le match à son compte, s'assurant la maîtrise d'un ballon aussi glissant que le terrain lui-même. Chemier et ses camarades, l'instant de stupeur passé, parurent littéralement galvanisés par le sort contraire bouclant alors une équipe rémoise qui ne put geler le jeu à sa guise.

Crapoulet et Chojnacki allaient très fort, inlassablement bien suivis par Liotard et Flores.

Des occasions furent gâchées, mais en cinq minutes le match basculait, Crapoulet plaça le ballon entre Velud et le poteau, puis Tournelle surgit de la tête entre deux défenseurs rémois pour marquer le deuxième but. Angoulême aurait même mérité de faire une différence plus nette avant que Reims ne reprenne du poil de la bête dans la dernière demi-heure, mais se heurta à un Chemier très vigilant. Paul Levin savourait ce succès : « Notre équipe répond tou-

KUTERMAK : « Il faudra venir nous chercher »

(Patrick GLANZ)

Nœux-les-Mines. — Resola reparti en Uruguay, Bialas rejoignant la capitale, Nœux, et par là même Gérard Houllier, se devait de recruter un avant-centre.

Les moyens du club nordiste étant ce qu'ils sont, il n'était pas question malgré le très bon classement de la saison dernière et une place de barragiste de faire de folies. Pas question donc d'un joueur de métier, d'un avant-centre confirmé dont les services seraient ponctuels et de courte durée.

Le choix se porta sur un jeune élément, Daniel Kutermak, repéré il y a déjà bien longtemps et qui venait d'inscrire 25 buts avec Mulhouse dans le Championnat de Troisième Division.

Un choix semble-t-il fort judicieux, car si l'homme n'a pour l'instant marqué qu'à six reprises, il se fait sans cesse remarquer par le travail incessant qu'il fournit et par la très bonne et rapide vision du jeu qu'il possède.

« Daniel Kutermak, pourquoi avoir quitté Mulhouse qui montait et être venu à Nœux ?

— Pour la simple raison que Mulhouse formait une grande équipe professionnelle où je n'étais pas du tout certain de jouer. Et même si on me proposait un contrat intéressant, l'idée de devoir jouer en Division d'Honneur ne me plaisait pas du tout.

Aussi quand Gérard Houllier m'a contacté, je n'ai pas hésité, connaissant le sérieux et la bonne ambiance qui régnait dans le club de Nœux. De plus, les résultats de la saison écoulée, avec une place de barragiste, étaient les garants de la compétitivité du groupe.

— Quelles sont les grosses différences pour un avant-centre, entre la Deuxième Division et la Troisième, où vous jouiez l'an passé ?

— Enormes, le rythme, bien entendu, est beaucoup plus soutenu mais surtout on n'a pas de droit à l'erreur en Deuxième Division. Les occasions sont beaucoup plus rares et il ne s'agit pas de les gâcher. Par contre, au niveau inférieur, vous pouvez très bien être à côté de la plaque une mi-temps et vous rachez ensuite sans pour cela que le résultat du match soit irrémédiablement joué.

Mais pour l'instant je n'ai pas eu de gros problèmes. De toute manière, à Nœux il est difficile de ne pas s'adapter dans un ensemble qui va si bien, entouré d'un homme comme Marx par exemple.

— Aujourd'hui tout s'est très bien passé, n'avez-vous pas été surpris par la facilité de votre succès ?

— Un peu tout de même mais le fait d'avoir marqué très vite a certainement désorienté nos adversaires. Cependant une chose m'a énormément surpris : la tactique de Rouen qui, même mené, continuait de donner en retrait, de jouer la balle. Je ne comprends vraiment pas ce qu'ils cherchaient. En fait ils n'ont jamais essayé.

Peut-être étaient-ils contractés ? Je ne sais pas. Quant à nous, nous avons abordé la par-

tie avec la même volonté et la même motivation que d'habitude.

— Une motivation qui est une de vos armes principales et qui a encore fait des ravages. Aussi comment voyez-vous la suite maintenant que vous êtes leader ?

— Une chose est sûre, il faudra venir nous chercher car notre motivation n'en sera que multipliée maintenant que nous sommes premiers.

Et comme nous sommes toujours invaincus à domicile où nous avons battu successivement Le Havre, Mulhouse, Reims et Rouen, donc il n'y a pas de raison que nous cédions. La défaite à Limoges étant plus un accident qu'autre chose. Là-bas, nous avons fait preuve d'un manque d'attention car nous y avons trop cru. Il nous faudra donc éviter de commettre les mêmes erreurs, mais, croyez-moi, nous vendrons chèrement notre peau.

— Après l'excellente saison passée, pensez-vous que Nœux, club tout de même modeste, peut dorer le pion aux équipes pros ?

Il est certainement trop tôt pour l'affirmer mais comme je vous le disais, nous allons défendre ardemment notre place de leader.

De plus, personne ne peut évoquer la surprise car on nous connaît bien maintenant et je pense qu'on ne termine pas second d'un Championnat aussi rigoureux que celui de Deuxième Division par chance.

Le sort de nombreuses équipes, dont Rouen, est de ne pas nous avoir pris au sérieux. Effectivement, notre recrutement n'avait rien de comparable avec celui de Mulhouse, Rennes ou Le Havre, mais l'important n'est pas toujours d'avoir une constellation de grands noms, mais d'avoir une équipe soudée et performante.

En tout cas, je pense qu'il n'y a pas de raison pour que nous craquions, car nous sommes bien préparés par Gérard Houllier. Et finalement l'équipe et moi-même, bien sûr, sommes en train de vivre une bien belle aventure. »

jours présent pour les grands rendez-vous, et notre victoire a d'autant plus de prix qu'elle est acquise sur une très bonne formation. Après tout, le coup du sort du début du match nous a peut-être servi. Chemier était de cet avis, car il rassura aussitôt ses partenaires en leur lançant avec conviction : « Les gars, on va le gagner, ce match. » Quant à Bernard Romy, condamné au rôle de spectateur par un genou récalcitrant, il en était à se demander s'il aurait intérêt à faire sa rentrée : « Ils ne font que gagner en mon absence », constatait-il sur le ton de la plaisanterie, car il remplaçait ses copains pour cette belle victoire.

Lucien REYNAUD.

Inefficacité alarmante

MONTLUÇON. — Mission accomplie pour le Stade Français venu samedi soir à Dunlop pour y prendre le point du nul, et qui n'en demandait pas davantage.

Bien groupés en défense, efficaces dans la récupération, précis dans la relance, les Parisiens attirèrent leur objectif en jouant un match sérieux, plein de rigueur et dans lequel leur gardien, Lasseougue, fit preuve de remarquables qualités.

En signant trois arrêts difficiles dans les dix minutes initiales, il donna le ton à cette équipe finalement très difficile à manœuvrer, car il faut bien préciser que les Montluçonnais ne ménagèrent surtout pas leurs efforts, faisant preuve de beaucoup d'énergie sur un terrain pénible où ils devaient s'user plus vite que leur prudent adversaire.

Il n'empêche que la domination de l'EDSM fut quasi constante et qu'elle ne déboucha, au bout du compte, que sur un jolil total de corners (14) et une demi-douzaine de bonnes occasions de but. Aucune ne fut concrétisée et R. Gardien, déçu, en tira les conclusions devenues habituelles : « Je crois que ce match fut la parfaite illustration de nos limites, aucun ne mérite le moindre reproche sur le plan de la combativité et de la bonne volonté, mais il n'y a personne pour finir. On ne sent pas les coups », disait-il faisant allusion à deux ballons brûlants, roulant devant la ligne aux 26' et 37' minutes, sur un centre de Pichon et sur un tir de Locatelli heurtant le montant.

Une inefficacité chronique qui explique ce septième point perdu à Dunlop par les Montluçonnais tardant à opérer le redressement devenu pourtant indispensable et urgent.

Maurice GOUX

Calais s'enforce !

CALAIS. — Solide et intraitable en défense, Besançon n'eut cependant pas trop de difficultés à contenir les timides assauts d'une équipe calaisienne qui aura fait bien pâle figure, manquant totalement d'aura, évoluant en ordre dispersé, incapable d'élever le ton, la formation maritime a ainsi laissé échapper une belle occasion de se dégager du bas du classement et compte tenu du programme qui l'attend dans les prochaines semaines, les perspectives sont plutôt noires. Calais paie peut-être aujourd'hui les efforts faits jusqu'ici, ceux d'une équipe qui a joué certains matches au maximum de ses possibilités et qui, peu à peu perd confiance, mais cela ne saurait tout expliquer.

Un penalty assez généreux lui avait pourtant permis de prendre l'avantage, mais, en l'espace de trois minutes, Gentes, d'un jolil tir croisé, puis Bellisi, d'une tête plongeante renversèrent rapidement les rôles. En ces deux circonstances, la défense calaisienne a paru étrangement absente, comme le fut du reste toute l'équipe pendant la quasi-totalité de la rencontre et, en seconde mi-temps, où il ne se passa pratiquement plus rien.

Le président de Calais disait d'ailleurs bien sa colère et ne mâchait pas ses mots : « C'est inacceptable de se comporter de la sorte quand le maintien est en jeu. Je n'ai jamais eu l'impression que l'équipe disputait un match à quatre points comme l'était la rencontre de ce soir. »

D. Varini, l'entraîneur de Besançon, avait quant à lui ses étournements : « Je m'attendais à une rencontre beaucoup plus difficile. Les Calaisiens n'ont pas fait preuve de la combativité et de l'agressivité qui doivent caractériser une équipe au pied du mur et condamnée à l'emporter chez elle. »

Hervé DEGUINES.

La réaction berrichonne

QUIMPER. — Le stade de Penhervilliers réussit assez bien à Hervé Revelli. L'an passé il y avait

marqué le but de la victoire berrichonne et il y a obtenu cette fois-ci celui de l'égalisation à un moment où son avant de pointe qui avait bien débuté paraissait quelque peu émoussé. « Je ne me suis pas posé beaucoup de questions, avouait l'ex-Stéphanois, lorsque je me suis retrouvé avec la balle à 25 mètres des buts de Quimper. J'ai tiré du gauche, mais j'ai l'impression que le gardien a été trompé par un rebond. »

Le témoignage de Lachivert, excellent par ailleurs, allait tout à fait dans le même sens. Le gardien quimpérois était bien parti dans ce match pour réaliser « un sans-faute » comme ce fut le cas devant Rennes. Il faut dire qu'en face on avait décidé de tenter un véritable coup de poker en opérant d'entrée avec trois avant de pointe. La manœuvre faillit bien réussir puisque en deux minutes Sither et Delestre eurent la possibilité de donner l'avantage à leur équipe. Le premier s'était débarrassé de ses adversaires après une course de 35 mètres (19') et le second vit venir vers lui une balle mal renvoyée par la défense locale (21'). Dans les deux cas, Lachivert fut plus prompt que son vis-à-vis et les deux tirs furent contrés au départ.

Peu à peu, Quimper refit surface mais si Thomas parvint plusieurs fois à s'infiltrer en direction d'Allary, il n'y eut personne à ses côtés pour terminer ses actions.

Le début de la seconde période renforça chez chacun l'impression qu'on s'acheminait vers un score blanc. Mais un centre de Barbarat qui surprit la défense cendreuse vint tout à fait à l'improviste ouvrir le score pour Quimper après une heure de jeu. Dix minutes plus tard, Revelli avait rétabli la situation. L'entraîneur berrichon ne cachait d'ailleurs pas sa satisfaction : « Il y a quelques semaines nous n'aurions pas réagi en nous trouvant menés à la marque. Ça n'a pas été le cas cette fois et c'est très important pour nous car il s'agit là de notre premier point de la saison à l'extérieur. Je pense que tout devrait aller beaucoup mieux désormais. »

Pierre GASSOT.

Un problème d'éclairage

LE HAVRE. — Le match Le Havre-Limoges a été arrêté à la 67^e minute, alors que les deux équipes étaient à égalité 1-1. Les choses avaient pourtant bien débuté pour les joueurs locaux puisque après une domination écrasante, Martet (22^e minute) reprenait de la tête un centre de Mastroianni et ne laissait aucune chance à l'excellent Charpentier.

Ce fut ensuite que les choses se gâtèrent dans tous les sens du terme. Il y eut tout d'abord l'égalisation surprise de Chastin huit minutes plus tard sur un centre redoublé.

Puis, l'arbitre, à juste titre d'ailleurs, commença à sortir un carton jaune, qui en aurait certainement appelé d'autres. Enfin, douze minutes après la reprise, une première panne d'éclairage, due à une panne de secteur, et dont la responsabilité incombait à EDF, obligea M. Poncin à interrompre les débats.

Au terme de vingt-cinq minutes d'attente, les joueurs firent une brève apparition de trois minutes mais une nouvelle défaillance de l'électricité contraignit l'arbitre à renvoyer les 22 acteurs aux vestiaires pour une vingtaine de minutes.

Tout le monde se retrouva à nouveau sur le terrain et le HAC exerça une forte pression. Mais après six minutes de jeu, patatras ! cela recommençait. Cette fois, l'arbitre prit la sage décision d'arrêter purement et simplement le match.

Pascal LACHAUX.

Rennes redresse la tête

MULHOUSE. — « Nous sommes plus à l'aise sur terrain adverse que chez nous parce que nous échappons à la pression d'un public très exigeant. A Mulhouse, nous allons essayer de nous requinquer... »

Ce sont les propos que nous tenait avant cette rencontre l'entraîneur des Bretons, Pierre Garcia, dont on nous disait que la tête était réclamée par certains éléments de la foule en l'île-et-Vilaine. Ils devront réviser leur opinion car en terre haut-rhinoise les partenaires de Berlin ont montré beaucoup d'allant, certainement aussi par solidarité pour leur entraîneur. Ils ont en tout cas signé un succès retentissant qui va les relancer dans la course au titre et qui se dessinait dans la cinquième minute. Sur un centre de Berlin, M. Pelé, toujours aux avant-postes, avait réussi une très belle tête plongeante qui sensibilisait déjà la réussite bretonne. Au contraire, les Mulhousiens, eux, étaient manifestement dans un jour sans.

Pendant toute cette première période, ils ne réussirent pas grand-chose de bon alors qu'au contraire, à la trente-deuxième minute, affolés sur leur but, ils durent concéder une seconde réussite à Nosibor, lequel marquait comme à l'entraînement. Il fallut un penalty deux minutes plus tard pour que Wiss redonne momentanément l'espoir mais, à quelques secondes du coup de sifflet de la mi-temps, sur une balle perdue par Guillou, Nosibor, après un festival de crochets, échoua une première fois, mais le petit Liorens marquait et établissait ce qui devait être le score final.

Roland SCHEUBEL.

Match remis joué en lever de rideau de Paris-S-G - Nantes le 26-10-81

ST. FRANÇ. 1 (1) Stade Français : LASSEOUGUE*** — LACROIX***, ZAHER***, MUSCAT***, CAMUS*** — TOMAZEWSKI***, MAZZON***, DACLINAT***, COLLAT*** puis SONOR (75'), N'GOUETTE***, BOUZAGLOU***, Entr. : AVISSE. Total : 36.

MULHOUSE 2 (2) Mulhouse : PALU*** — BARELLI***, PFERTZEL***, GUILLLOU***, FABIANI*** — BARTHEL***, HUCK***, BEN SAÏD*** — DURKALIC***, OUARTARA***, WISS***. Entr. : GUILLLOU. Total : 39. Quattara (3) Durkalic (25*) Arbitrage de M. Stenger.

❑ L'arrière quimpérois Michel Kaham, qui faisait sa rentrée contre Châteauroux, a été averti officiellement samedi qu'il était retenu dans l'équipe nationale du Cameroun pour disputer contre le Maroc les éliminatoires de la Coupe du monde; Kaham quittera donc ses amis quimpérois après le match de Reims pour une période de trois semaines.

❑ Hervé Revelli expliquait les mauvais résultats de son équipe sur le terrain adverse par les curiosités d'un calendrier qui l'a obligé jusqu'à présent à affronter toutes les équipes de tête à l'extérieur. Pour lui, le premier point pris à Quimper devrait donc en annoncer d'autres.

❑ Peu à peu, le Stade Quimpérois récupère ses blessés. Après Kaham, Le Polotec est entré en jeu à un quart d'heure de la fin à la place de Toulhoat. Une mauvaise entorse l'avait éloigné des terrains depuis plus d'un mois.

❑ L'appel lancé au public par le président calaisien, par voie de presse, juste avant le match, a été entendu. Par rapport au dernier match disputé à domicile contre Montluçon, ils étaient en effet environ 600 spectateurs de plus. La pauvre exhibition de leur équipe risquant cependant de produire l'effet contraire la prochaine fois chez les supporters locaux.

❑ Pour espérer redresser une situation de plus en plus préoccupante, Calais se raccroche, en particulier, à la décision du Groupement qui examinera le 7 novembre, dans le cadre de son assemblée générale, la demande de dérogation sollicitée par le club maritime, dont on sait que plusieurs joueurs, et non des moindres, sont indisponibles depuis le début de la saison sur blessures ou accidents.

❑ Bien que son équipe se trouve dans une position très délicate au classement, M. Puisseuseau, le président calaisien, est décidé, plus que jamais, à mettre en place des secteurs qui devront faire de Calais un bon club de Deuxième Division. « Dès à présent, dit-il, il faut préparer la prochaine saison sur le plan du recrutement et de l'aménagement du stade. »

❑ Alain Larvaron, qui vient de faire sa rentrée à Valenciennes, assistait à Montluçon au match contre le Stade Français, samedi soir à Dunlop, où il débute naguère à l'école de football de l'EDSM.

❑ Alain Bienaimé, le milieu de terrain d'Abbeville, souffre d'une déchirure abdominale et d'un relâchement du grand oblique. Le 13 novembre, il ira à Paris dans les services du professeur Durey et, si la situation ne s'améliore pas, Bienaimé sera sûrement opéré.

❑ Gérard Chesnin, l'ex-Lavallois, qui n'a pas encore joué un seul match cette saison à Abbeville, va se faire opérer cette semaine d'une pubalgie, à Paris.

❑ M. Ben Ali s'étant excusé, c'est l'excellent M. Ferrari qui a officié lors de la rencontre OM-Cannes. Ce dernier a sifflé deux pénalités. Voilà un fait qui était devenu rarissime sur la pelouse du Stade-Vélodrome.

❑ Robert Domergue, l'entraîneur de Dunkerque, qui aborde la soixantaine, a fait cette déclaration : « Pour un entraîneur à notre âge, c'est plus pénible sur le plan du « stress » que sur le plan physique. »

❑ Toujours de Robert Domergue, Méditerranéen de naissance, mais qui a accompli une grosse partie de sa carrière dans le Nord : « Je me sens plus à l'aise dans le Nord où il y a beaucoup plus de sérieux dans le travail, de rigueur et où règne une bonne ambiance. »

❑ Le match Le Havre-Limoges a été arrêté à la 67^e minute, à la suite de trois pannes d'éclairage. La première panne était due à une panne de secteur qui a plongé toute une partie de la ville dans l'obscurité. Les deux autres pannes étaient consécutives à cette première défaillance. C'était, en quelque sorte, une grande première de Deschaseaux, car cela ne s'était jamais vu dans le passé.

Robinson était-il qualifié ?

ABBEVILLE. — Avant le match Dunkerque-Abbeville, le capitaine nordiste Joël Muller a déposé des réserves à l'encontre de Claude Robinson, le milieu de terrain picard. Muller s'est appuyé sur l'article 18 du règlement du Championnat de Division II concernant les mutations. Cet article stipule que tout joueur participant à ce Championnat, et quel que soit son statut, doit être licencié et qualifié dans son club à la date du premier match, c'est-à-dire pour cette saison le 1^{er} août. Or, Robinson n'a renouvelé sa licence que le 8 août, et ce petit détail n'a pas échappé à l'avisé directeur sportif mari-

time, M. Gorce. Abbeville a pourtant décidé de ne pas modifier son équipe et Claude Robinson a tenu sa place. La réclamation de Dunkerque, au demeurant très précise quant à sa formulation, sera évidemment confirmée. Robert Domergue, l'entraîneur de Dunkerque qui connaît bien son règlement, était formel après la rencontre :

« Vous me dites qu'Abbeville a perdu un point sur le terrain avec ce penalty de la dernière minute, moi je vous réponds que ce sont sûrement deux points qu'Abbeville a perdus ce soir. »

Affaire à suivre en tout cas. — L.H.

❑ Le président du Havre, Jean-Pierre Hureau, n'était pas là pour suivre la rencontre. En effet, il était en voyage d'affaires aux Etats-Unis. Mais dimanche on devait lui téléphoner le résultat.

❑ Samedi matin, le siège de la Ligue de la Méditerranée de football était pris d'assaut. Le président Jean Sadoul, qui avait assisté la veille à la rencontre OM-Cannes, a remis à M. René Olmeta, député adjoint aux sports de la ville de Marseille, la médaille d'or de la Ligue nationale pour services exceptionnels rendus au football. De leur côté, les jeunes Olympiens ont reçu un ensemble audio-vidéo offert par l'OM Promotion de Jean-Claude Darmon.

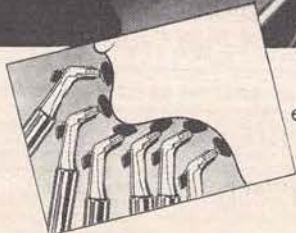
❑ Une radio locale, Radio Porte Océane, sur 100 MW modulation de fréquence, a été créée au Havre. Animée par de jeunes journalistes, elle ne délaisse pas le sport et une large place a été consacrée à la rencontre Le Havre-Limoges avec un but par but destiné à tous ceux qui s'intéressent au HAC. Cette initiative sera renouvelée tous les samedis, y compris lorsque le club sera en déplacement.

❑ Patrick Dho a dû céder sa place à Marsiglia. Renseignements pris, l'attaquant marseillais souffrait de sciatique. Souhaitons qu'il soit rapidement sur pied, Dho demeurant le meilleur atout offensif des Provençaux.

❑ Le délégué du match était M. Girardot, un ancien dirigeant de Besançon; il s'est montré vraiment intraitable en ce qui concerne le règlement, notamment pour les cartes officielles de dirigeants et de journalistes.

❑ On entend toutes sortes de choses sur un stade. Perez jouait samedi son premier match de la saison. Et, alors qu'il venait de manquer une passe, j'allais ce : « Il n'y voit pas, c'est normal, c'est la première fois qu'il joue en nocturne. »

❑ Mitic, recruté par Martigues comme chasseur de buts, affectionne de plus en plus une position en retrait. Ce n'est évidemment pas le meilleur remède à l'inefficacité des Provençaux.



Ses deux lames serties dans une cartouche compacte et fine restent en contact quasi permanent avec votre peau. Même aux endroits difficiles : les pommettes, sous le nez, sous le menton... Des espaces spéciaux entre les deux lames rendent le raseur facile et rapide.

Gillette®

● Joachim Marx et Bronek Bula se retrouvent toujours avec plaisir. Les deux hommes ont joué un long moment ensemble à Chorzow et ils n'ont pas oublié les liens d'amitié qui les unissaient alors.

● Joachim Marx a fait une demande en bonne et due forme de naturalisation et n'envisage pas de retourner un jour dans son pays.

● Toujours à propos de Marx. C'est certainement un cas unique en France. En effet, le Polonais, s'il joue à Noëux le samedi, il s'occupe aussi le dimanche de la semaine des équipes de jeunes du RC Lens, son ancien club.

● Patrice Heaulmé était un peu samedi en pays de connaissance. On sait, en effet, qu'il a joué à Lens quelque temps (c'est Roger Lemerre qui l'y avait fait venir) avant d'émigrer en Normandie.

● Depuis un certain match Rouen-Noëux de la saison passée, il existe un contentieux entre les deux équipes. Or, dans la semaine précédant le match, Beltramini et Robert Vicot auraient omis, à un journal normand qui leur demandait leur point de vue sur le Championnat, de citer Noëux parmi les équipes les plus redoutables du groupe. Ce qui n'a pas manqué de faire tiquer Gérard Houllier qui s'en est expliqué aussitôt avec son homologue rouennais.

NOËUX-LES-MINES. — Tout le monde le dit, tout le monde l'écrit. Joachim Marx n'a peut-être jamais aussi bien joué qu'à l'heure actuelle. Arrivé en France le 31 octobre 1975, cela fait six ans très précisément que l'ex-international polonais est en France. Chacun se souvient de ses débuts fracassants dans le Championnat de France de Première Division avec Lens.

Après un long voyage de quarante et une heures, il avait joué le soir même, au pied levé, contre Lyon. Et les Lyonnais s'en rappellent encore. Lens avait gagné 3-0, trois buts de Marx. Il a tenu, à sa façon, à fêter l'événement six ans après, samedi soir contre Rouen. Non seulement, il a inscrit deux buts, portant son total à onze buts, mais il fut bon. Comme il l'est d'ailleurs depuis le 1^{er} août, date du début du Championnat. A trente-sept ans, ce n'est pas mal. On se demande encore pourquoi Lens a laissé échapper un tel joueur.

● Les joueurs noëuxois porteront toute la saison un crêpe noir au bras en souvenir de l'homme qui fut le principal responsable des actuels bons résultats de l'équipe. En effet, le président, M. Leroy, est mort dernièrement lors d'un accident de voiture.

● Réflexion de M. Romero, un des dirigeants du FC Rouen : « Je crois que le 31 octobre est une mauvaise date pour nous. L'an passé, nous avions déjà perdu 3-0 devant le Paris FC. »

● Le stade Camille-Tisserand a établi un nouveau record d'affluence avec la venue de Rouen, 4 460 spectateurs s'étaient déplacés pour voir le leader rouennais. Près de six cents de plus que pour Noëux-Reims et un peu plus de trois cents qu'avec la montée de Toulouse pour les barrages de mai dernier.

● Alexandre Stassievitch fut l'un des joueurs nordistes les plus en vue. Non seulement il marqua l'important premier but, mais en évita un en dégageant sur sa ligne un coup de tête de Bula à bout portant. Entre-temps, le milieu de terrain noëuxois avait vu un de ses tirs refusé par le poteau de Bensoussan.

● Dans les dix premières minutes de jeu, M. Lerognon siffla une bonne dizaine de coups francs pour des fautes du tandem rouennais Vitulin-Mogis sur l'autre tandem noëuxois Marx-Gosset.

● M. Lerognon va-t-il devenir un spécialiste des cartons rouges ? Toujours est-il qu'après avoir sorti le capitaine marseillais Caminili la semaine dernière lors de Thonon-OM, il a récidivé samedi en excluant Vitulin, à la trente et unième minute, pour un mauvais coup sur Gosset.

● La rencontre Noëux-Montluçon a d'ores et déjà été fixée au dimanche 22 novembre à 16 heures, ceci afin d'éviter la rivalité avec le match Lens-Lille qui se déroulera le samedi à 20 h 30. Beaucoup de Lenois assistent aux matches de Noëux.

● Officiellement, ils étaient 4 460 à assister au choc de ce groupe B. Mais, en réalité, ils étaient bien plus à suivre la rencontre. Une bonne centaine de spectateurs s'étaient installés sur le terril numéro 4, celui qui fait face au stade Camille-Tisserand.

● Première à Noëux ! Le match fut, en effet, fixé à 20 heures pour éviter la concurrence avec l'émission de TF1, « Télé-Foot ». Mesuré permettant ainsi aux spectateurs de la région de pouvoir rentrer chez eux à temps pour suivre l'émission télévisée.

● Arnaud Dos Santos, l'adjoint de José Arribas à Lille, était venu vérifier samedi soir si tous les bruits favorables qui courent autour de l'équipe noëuxoise étaient fondés. « Ils ont joué un jeu typiquement... belge », a-t-il avoué.

● Le jeune Daniel Kuter-mak parla couramment polonais. C'est d'ailleurs dans cette langue qu'il s'exprime avec Marx. Ses parents sont, en effet, Polonais, mais c'est en Alsace, à Wittelsheim, qu'il a débuté.

● La rencontre Martigues-Marseille est prévue pour le vendredi 13 novembre. On attend un public record pour ce derby provençal. Vendredi 13... de la chance pour qui ?

● Le Montcellien Norbert Fabbro n'aurait manqué pour rien au monde la venue des Toulousains au stade Jean-Laville. Il faut se souvenir que Fabbro a porté pendant longtemps les couleurs toulousaines.

● Contre Cuiseaux, Grenoble jouait sans Verstraete et Dussaud, blessés tous les deux, et sans Clerc, suspendu. Verstraete était « malade » de ne pouvoir jouer, lui qui manque rarement plus d'un match par saison.

● Esclassin, l'un des deux gardiens grenoblois, est père depuis jeudi d'un petit Sébastien qui pèse 3,200 kg. Le joueur venu du Midi s'était marié au printemps à une infirmière grenobloise.

● L'équipe de Cuiseaux a tardé à revenir des vestiaires pour la deuxième mi-temps. L'arbitre et les Grenoblois attendaient depuis deux bonnes minutes quand les Bressans sortirent du tunnel. Préparation psychologique ? Toujours est-il que les Dauphinois endormis encaissèrent bien vite deux buts.

● Le brouillard est tombé sur le stade de Grenoble en deuxième mi-temps. Spectacle irréel des deux gardiens de but émergeant d'une nappe de coton leur arrivant à la ceinture.

● Didier Gilles, le talentueux Grenoblois, a failli réussir un coup de maître. Alors que Cuiseaux était revenu à deux partout, Gilles tira un coup franc de 40 mètres en coin. Il restait une minute à jouer, la balle s'éleva sèchement, loba tout le monde y compris le gardien Gibert et vint retomber sur la base du poteau de Cuiseaux. Pour quelques centimètres, Gilles venait de manquer un but d'anthologie en même temps que donner la victoire à son équipe.

● On ne fera pas à M. Rideau, du match Nîmes-Béziers, l'injure de croire qu'il ignore la règle des 9,15 m sur les coups francs. Mais, en revanche, il est certain qu'il ne la fit pas toujours appliquer strictement, le « mur » ayant été le plus souvent trop rapproché du tireur, ce qui enlève à ce dernier pratiquement toute chance de réussir.

● Le président nîmois Paul Calabro était tellement déçu et mécontent après la défaite de son équipe devant Béziers qu'il préféra quitter rapidement le stade sans même se rendre aux vestiaires.

● Si, au terme de la soirée, le président nîmois Paul Calabro était extrêmement mécontent de la défaite des hommes d'Henri Noël devant Béziers, le succès convaincant obtenu par la réserve devant Nice atténuait un peu de but déception, même si elle ne la lui faisait pas totalement oublier.

DAPTE A VOTRE TÊTE.

Contour
TÊTE PIVOTANTE

GILLETTE. TOUJOURS UNE TÊTE D'AVANCE.



Le coup de bluff de Blénod

(Patrick URBINI)



SAINT-OUEN. — Il fallut attendre la 68^e minute pour que Massard libère ses camarades. On le voit ici dribbler Nauche, le portier breton, dernier obstacle avant que le ballon ne prenne le chemin des filets...

(Photo Claude FAJON)

● CENTRE LE RETOUR DE VILLEFRANCHE

Auxerre qui gaspille son premier point depuis le 22 août à Valence, c'est déjà en soi un petit événement. Montceau, qui tombe pour la première fois de la saison à Saint-Etienne, c'en est un autre encore moins négligeable. Car cela permet à Villefranche, revenu de Roanne avec deux points en poche, de combler son retard sur Montceau et de le ramener à une unité.

Cependant, du côté de Pont-de-Chéry et de Clermont, la situation a atteint la cote d'alerte. D'autant que Cournon est allé chercher un point précieux à Dijon et que Lyon a obtenu enfin un succès convaincant sur Montélimar (4-0).

● CENTRE-OUEST VIRY A DE LA SUITE DANS LES IDEES

Viry n'aura finalement eu besoin que d'une seule mi-temps pour venir à bout de La Rochelle et pour conserver sa place de leader. Voilà qui est de bon augure, avant le déplacement délicat à Poitiers qui l'attend samedi prochain.

Mais La Roche-sur-Yon s'en est plutôt bien tiré, lui aussi, en allant infliger une sixième défaite à Angers. Poitiers et Poissy, ne voulant sûrement pas être de reste, ont également tiré un profit maximal de leur déplacement. Si bien que la situation en tête du classement est presque similaire à celle de la semaine passée.

Et puis, tandis que Mer continue à s'accrocher de belle manière, Saintes et Angers accumulent les contre-performances. A ce rythme-là, ils ne devraient pas faire de vieux os en Division III.

● EST BLÉNOD, C'EST SÉRIEUX

On s'était bien rendu compte au fil des semaines que Sedan (une victoire en cinq matches) ne tournait plus aussi rond. On savait aussi que Blénod était sur la pente ascendante. Mais de là à imaginer que les joueurs de Hausknecht étaient capables de battre Sedan chez lui, il y avait un pas que la logique recommandait de ne pas franchir. Et pour couronner le tout, voilà que Merlebach a passé trois buts à Tavaux, invaincu depuis la première journée !

Cependant, si Blénod étonne de plus en plus, Vauban n'en finit pas de décevoir. Contre Amnéville, le champion en titre a ainsi concédé sa seconde défaite d'affilée à domicile. A force de refuser la montée, il n'est guère surprenant que les gens de Strasbourg tombent dans la facilité.

A signaler encore le 5-1 de Sochaux contre le FC Strasbourg, le succès de Chaumont sur la réserve du RC Strasbourg et les deux points pris par Saint-Dizier à Haguenau.

● NORD QUAND AMIENS RETROUVE SON PUNCH

Même si Creil, qui compte un match en retard, et surtout Corbeil, qui a concédé son troisième point de l'exercice en cours à la porte de Montreuil, restent les mieux placés, Amiens effectue un retour discret mais efficace. La nette supériorité que les joueurs de la Somme ont démontrée à Douai en est la preuve. Mais, remarquez, Melun lui aussi a bien redressé la barre. Après trois succès consécutivement, un point à Lille, c'est encourageant.

Dans le bas du classement, Lens, qui n'a pas joué, est dans une position plutôt critique, car

Hazebrouck et Meaux ont grappillé chacun un point, tandis que Saint-Omer s'est donné un peu d'air en dominant Senlis.

● SUD NICE TOMBE, ALÈS ARRIVE

Le fait marquant de ce week-end aura été bien entendu la première défaite de Nice à Nîmes. Une défaite courte, certes, mais qui laisse la voie libre à Alès, vainqueur de Digne (3-1). Pourtant, la situation demeure très serrée (les huit premiers se tiennent en trois points) et il ne serait guère étonnant, à ce train-là, que d'une semaine à l'autre on assiste à des renversements de tendance. Surtout avec une telle densité de réserves pros au kilomètre carré, et aux réactions imprévisibles.

Mais cette onzième journée a été également marquée par les bons résultats d'équipes plutôt mal en point. Ainsi, Muret a battu Sète (2-0), Montauban a bien résisté à Toulouse FC, Albi a empêché deux points utiles contre Montpellier ; Saint-Cyr, hier encore lanterne rouge, a ramené un match nul de Corse. Autant de performances, qui, vous vous en doutez, laissent Marseille, Toulouse Fontaine mais aussi Antibes dans un certain embarras.

● OUEST RED STAR-CAEN : LE DUO A LA MODE

Sixième succès d'affilée pour Nantes. Pas de doute, les jeunes stagiaires de Suardéau sont bien l'équipe la plus solide du lot. Ce n'est pas Malakoff qui viendra nous contredire. Du coup, les banlieusards, qui furent longtemps aux avant-postes de ce groupe, rétrogradent lentement mais sûrement au profit essentiel-

DEMAIN

CENTRE
INF Vichy - Lyon
Cournon - Auxerre
Gueugnon - Roanne
Montélimar - Dijon
Villefranche - Saint-Priest
Montceau - Valence
Pont-de-Chéry - Saint-Etienne
Orange - Clermont

CENTRE-OUEST
Poissy - Saint-Médard
Bourges - Angers
La Roche-sur-Yon - Bordeaux
Poitiers - Viry
Saintes - Angoulême
La Rochelle - Bourg-sous-la-Roche
Paris-S-G - Montmorillon
Tours - Mer (mardi 10 novembre)

EST
FC Strasbourg - Sedan
Metz - Chaumont
Tavaux - Haguenau
Nancy - Belfort
Saint-Dizier - Sochaux
Blénod - Vauban
Talange - Merlebach
RC Strasbourg - Amnéville

NORD
Dieppe - Paris FC
Amiens - Saint-Omer
Melun - Valenciennes
Hazebrouck - Creil
Senlis - Roubais
Lens - Meaux
Hénin - Corbeil
Lille - Douai (mardi 10 novembre)

OUEST
US Montagnarde - Quimper
Nantes - Saint-Brieuc
Laval - AS Brest
Stade Brestois - RC Paris
Caen - UCK Vannes
Véloces Vannes - Red Star
Malakoff - Lucé
Rennes - Lisieux

SUD
Marseille - Montauban
FC Toulon - Avignon
Monaco - Hyères
Sète - Alès
Antibes - Albi
Nice - Muret
Nîmes - Toulouse-Fontaine
Saint-Cyr - Montpellier
Digne - Bastia

lement du Red Star, de Caen et du Véloces Vannes.

Les deux premiers cités n'ont guère rencontré de difficultés contre le Stade Brestois et Quimper. En revanche, dans le derby vannetais qui a attiré beaucoup de monde malgré les conditions météorologiques détestables, le Véloces a laissé échapper un point qui était sans doute à sa portée.

Terminons par un coup de chapeau à Lisieux, qui poursuit sa remontée de fort belle manière : quatre matches sans défaite et sans encaisser le moindre but. Quant au RC Paris, dont l'attaque est la moins percutante (quatre buts lors des huit derniers matches), il va lui falloir sérieusement cravacher, non plus pour viser le titre, mais pour éviter la catastrophe et la Division IV.

CENTRE

*Saint-Etienne b. Montceau	1-0
*Lyon b. Montélimar	4-0
*Orange et INF Vichy	1-1
*Valence et Auxerre	1-1
Gueugnon b. Clermont	2-1
*Dijon et Cournon	1-1
*Saint-Priest b. Pont-de-Chéry	3-1
Villefranche b. Roanne	3-1

	Classement	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	20	11	9	2	0	28	7	
2. Montceau	17	11	7	3	1	16	6	
3. Villefranche	16	11	6	4	1	20	10	
4. St-Etienne	14	11	5	4	2	18	11	
5. INF Vichy	13	11	5	3	3	16	9	
6. Valence	11	11	2	7	2	13	11	
7. Orange	11	11	4	3	4	14	14	
8. St-Priest	10	10	4	2	4	14	16	
9. Montélimar	9	11	2	5	4	13	16	
10. Roanne	9	11	3	3	5	8	11	
11. Dijon	9	10	2	5	3	9	13	
12. Gueugnon	8	10	2	4	4	12	14	
13. Cournon	8	11	3	2	6	10	20	
14. Lyon	6	10	2	2	6	10	16	
15. Clermont	6	11	1	4	6	13	27	
16. Pt-de-Chéry	5	11	1	3	7	20		

VILLEFRANCHE b. ROANNE : 3-1 (1-0). — Terrain : excellent. Recette : 17 877 F. Spectateurs : 952. Arbitre : M. Cordon. Buts : Aparicio (9^e et 52^e), Seigneuret (84^e) pour Villefranche ; Messahel (58^e) pour Roanne.
ROANNE : Soisson — Harlez, Velut, Noyer (puls "Berthe", 34^e), Marchal — Gravier, Piolet, Perche — Rivet, Triantafillos, Messahel. Entr. : Plumereau.
VILLEFRANCHE : Cattin — Jama, Velu, N'Diaye, Ansoû — Gabrielle, Seigneuret, Amoros — Doro, Aparicio, Ferrigno. Entr. : Capaldini.

ORANGE et VICHY : 1-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 8 665 F. Spectateurs : 500. Arbitre : M. Hirtz. Buts : Ecolan (7^e) pour Vichy ; Paiermini (37^e) pour Orange.
ORANGE : Hoffmann — Renaud (puls Torte, 84^e), Iché, Bouchet, Szasz — Rourret, Paiermini, "Albadejo" — Vellix, N'Diaye, Agouin (puls Rimbret, 75^e). Entr. : Riefa.
VICHY : Simonella — Laffleur, Fontana, Enea, Bianconi — Ferri, Vidot, Antonetti — Meerschert (puls Papin, 57^e), Ecolan, Caruana (puls Chavert, 84^e). Entr. : Michelin.

DIJON et Cournon : 1-1 (0-1). — Terrain : gras. Recette : 12 485 F. Spectateurs : 563. Arbitre : M. Ozil. Buts : Chenu (53^e) pour Dijon ; Biellicki (14^e sur pen.) pour Cournon.
DIJON : Besse — Bigarnet, Bourny, Dubouli, Crespo — Popard, Moret, "Chenu" — Delancray (puls Mirbert, 78^e), Stalger, Variot. Entr. : Dubouli.
Cournon : "Miramand" — Garcia, Habault, Fabry, Homovic — Laurent, Gautard, Biellicki — Ollier, Ripoli, Genestier (puls Dorie, 73^e). Entr. : G. Honore.

GUEUGNON b. CLERMONT : 2-1 (1-1). — Terrain : bon. Recette : 1 031 F. Spectateurs : 90. Arbitre : M. Grimon. Buts : Depigny (41^e) pour Clermont ; Amat (15^e c.s.c.) et Valleau (90^e) pour Gueugnon.
CLERMONT : Thomas — Papon, Clavel, Amat, Plazenet — Royer, Depigny, "Vanhuysse" — Vidal (puls Barbat, 80^e), Auréjac, Lavergne. Entr. : Bolls.
Gueugnon : Conrath — Thévenin (puls Valleau, 65^e), Perrin, Beaumard, A. Bernard — Godot, Soulier, Brun — "Valvo, Lefèvre (puls Segaud, 79^e), Fayolle. Entr. : G. Bernard.

LYON b. MONTEILMAR : 4-0 (4-0). — Terrain : assez bon. Arbitre : M. Abbatello. Lever de rideau : Lyon-Lens. Buts : N'Gloro (5^e, 17^e, 29^e), Bonnet (40^e).
LYON : Darbon — Bonnet (puls Decruz, 87^e), Cadillac, Bruno, Burnier — Fréchet, Delapalma, Sollinas — Gagneux, "N'Gloro (puls Grand, 82^e), P. Solomoni. Entr. : Brossart.
MONTEILMAR : Andoel — Kour, "Marcos Nicolas, 62^e), Longe, Juan, Barale — Marco, Vaisseau, Mulato — "Frappa, Diara, Barthélemy (puls Chabert, 46^e). Entr. : Garcia.

SAINT-PIERRE b. PONT-DE-CHÉRY : 3-1 (1-1). — Terrain : bosselé. Recette : 17 637 F. Spectateurs : 1 085. Arbitre : M. Cornillon. Buts : Abatto (37^e et 74^e) et Bressan (80^e) pour Saint-Priest ; Idoubrabim (34^e) pour Pont-de-Chéry.

SAINT-PIERRE : Barselot — Lamarini, Benessiano, Crolle, Buisson (puls Ruiz, 82^e) — "Abatto, Bérout, Di Giorgi — André, Bressan, Pergantier. Entr. : Leborgne.
PONT-DE-CHÉRY : "Giuntini — Bertrand, Zulliani, Androu, Devaux — Sadin, Tissot, Jasse — Meneghe, Idoubrabim, Masselet (puls Laberol, 51^e). Entr. : Daniel.

SAINT-ETIENNE b. MONTECEAU : 1-0 (1-0). — Terrain : bon. Match joué en lever de rideau de Saint-Etienne-Montpellier. Arbitre : M. Dally. But : Chillet (42^e).
SAINT-ETIENNE : Ceccarelli — Wolff, Millot, Alves, Canton — Perez, Chillet, Lepeltier — Polo, "Collet, Bellus. Entr. : Briet.
MONTECEAU : Szatny — Desplats, Leclair, "Polsignon, Hubert — Fabbro (puls Miras, 58^e), José Campos, Desmenez — Joachim Campos, Doua, Bellot. Entr. : P. Bacquet.

VALENCE et AUXERRE : 1-1 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 28 482 F. Spectateurs : 1 253. Arbitre : M. Rivière. Buts : Maran (81^e) pour Valence ; Felipoli (47^e) pour Auxerre.
VALENCE : Garnier — Luccacio, Loncie, Tremblay, Gamar, Devaux — Laccad, 65^e) — "Bodi, "Maran, Houppert — Marulla, Perlin, Tremblay (puls Del Pino, 58^e). Entr. : Navaro.
AUXERRE : Martini — Clément, Sorci, Loran, Charles — Lanthier, Antoinet, Lopez — Truffaut, Sévénier, "Felipoli. Entr. : Roiland.

LES FAITS SAILLANTS

MEILLEURES AFFLUENCES
4 289 (UCK Vannes), 2 613 (Sedan), 1 460 (Alès), 1 378 (Montmorillon), 1 253 (Valence), 1 085 (Saint-Priest), 1 018 (Chaumont), 952 (Roanne), 871 (Montauban), 780 (Mer), 750 (Merlebach), 749 (Malakoff), 658 (Saint-Brieuc).

A MARQUE TROIS BUTS

N'Diolo (Lyon).

ONT MARQUÉ DEUX BUTS

Merry (Hazebrouck), Abbato (Saint-Priest), Chevalier (Viry), Pasquereau (La Roche-sur-Yon), Roischausen (Amnéville), Fermier (Sochaux), Marc Piz (Hyères), Aparicio (Villefranche), Valadier (Alès), Martin (Avignon), Dia (Creil), Lioret (Amiens).

ONT MARQUÉ SUR PENALTY

Beunes (Roubaix), Biellicki (Cournon), Chevalier (Viry), Viguer (Muret), Fermier (Sochaux), Cohen (Nice), Guimond (Mer), Brecheteau (Bourges).

ONT MARQUÉ CONTRE LEUR CAMP

Amat (Clermont), Fanzel (Amnéville).

CLASSEMENT DES BUTEURS

CENTRE
11 buts : Aparicio (Villefranche).
8 buts : Sevensier (Auxerre).
7 buts : Bressan (Saint-Priest).

CENTRE-OUEST

9 buts : Cardinet (P.-S.-G.).
8 buts : Grappin (Poissy).
7 buts : Founini (La Roche-sur-Yon).

EST

8 buts : Rolshausen (Amnéville), Tota (FC Strasbourg).

NORD

9 buts : Dia (Creil).
8 buts : Fortunato (Douai).
7 buts : Merry (Hazebrouck).

OUEST

7 buts : Malik (Caen), Massard (Red Star), Joudet (Red Star).
5 buts : Mellaza (AS Brest), Brown (Caen), Goba (Stade Brestois), Gestin (Véloces Vannes).

SUD

11 buts : Valadier (Alès).
9 buts : Cohen (Nice).
7 buts : Lautard (Antibes).
5 buts : Gaba (Alès), Mengual (Monaco), Massol (Montpellier), Blanchet (Sète).

CLASSEMENT DES ÉTOILES

CENTRE
5 étoiles : Ch. Chenu (Dijon), Aparicio (Villefranche).
4 étoiles : Albaladejo (Orange), Androu (Pont-de-Chéry), Da Silva (INF Vichy).

CENTRE-OUEST

4 étoiles : Remy (Bordeaux), Robert (La Rochelle), Khirat (Poissy).

EST

6 étoiles : Dugueperoux (Vauban).
5 étoiles : Bremilla (Talange).
4 étoiles : Fermier (Sochaux).

NORD

5 étoiles : Merry (Hazebrouck).
4 étoiles : Hédoire (Lens), Fortunato (Douai).

OUEST

5 étoiles : Tison (US Montagnarde).
4 étoiles : M. Pennec (AS Brest), Blize (RC Paris), Cazenave (UCK Vannes).

SUD

5 étoiles : Rachedi (Albi), R. Sabatier (Sète).

CENTRE-OUEST

*Poissy b. Bourg-s.-La Roche	2-0
La Roche-sur-Yon b. Angers	2-1
Bordeaux b. Saint-Médard	1-0
Montmorillon b. Tours	2-0
Poitiers b. Saintes	1-0
*Viry b. La Rochelle	3-1
Angoulême et Paris-S.-G.	0-0
*Mer et Bourges	1-1

Classement									
	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	P.	P.	P.
1. Viry	17	11	7	3	1	18	8		
2. Bordeaux	17	11	8	1	2	15	7		
3. La Roche-s.-Yon	14	11	5	4	2	21	14		
4. Poissy	13	11	4	5	2	17	9		
5. Poitiers	13	11	5	3	3	14	8		
6. Paris-S.-G.	12	11	4	4	3	22	18		
7. Tours	11	11	4	3	4	14	12		
8. Montmorillon	11	11	3	5	3	13	13		
9. La Rochelle	11	11	4	3	4	10	12		
10. Mer	11	11	3	5	3	18	18		
11. Bourges	10	11	3	4	4	13	14		
12. Angoulême	9	11	2	5	4	5	7		
13. Bg-s.-La Roche	9	11	3	5	1	14			
14. St-Médard	8	11	3	2	6	16	20		
15. Saintes	5	11	3	7	1	22			
16. Angers	5	11	0	5	6	7	24		

MER ET BOURGES : 1-1 (0-0). — Terrain bon. Recette : 13 140 F. Spectateurs : 780. Arbitre : M. Deville. Buts : Guimond (58^e sur pen.) pour Mer; Brécheteau (67^e sur pen.) pour Bourges.
 ANGOULEME ET PARIS-S.-G. : 0-0. Terrain gras. Recette : 2 272 F. Spectateurs : 132. Arbitre : M. Lanla.
 ANGOULEME : Brunet — Richemont, *Madigou, Baredes, Deletolle — Guérin, Gardien, Labonne (puls Morange, 10^e) — Beland, Battery, Burger. Entr. : Latapie.
 PARIS-S.-G. : Merelle — Bacconier, Bechaud, Robles, Havet — Guillochon, Toffio, *Péreau, Sanchez, Cardinet (puls Badini, 70^e), Montier. Entr. : Choquier.

LA ROCHE-SUR-YON B. ANGERS : 2-1 (0-0). — Terrain bon. Recette : 21 467 F. Spectateurs : 1 378. Arbitre : M. Mariani. Buts : Cooper (22^e), Gatafali (88^e).
 MONTMORILLON B. PC TOURS : 2-0 (1-0). — Terrain bon. Recette : 21 467 F. Spectateurs : 1 378. Arbitre : M. Mariani. Buts : Cooper (22^e), Gatafali (88^e).
 FC TOURS : Sidane — Morinière, Limon, Marzolino, Mignon — Benard, Dermendral, Desnass, — Audoin, Lorenzo, Devillecha-brolle. Entr. : Sabouraut.
 POITIERS B. SAINTES : 1-0 (1-0). — Terrain bon. Recette : 7 024 F. Spectateurs : 399. Arbitre : M. Gaudreau. But : Fleury (35^e).
 SAINTES : Leroy — *Maurice, Hervé, Dufour, Viret — Garçon, Cohade (puls Jour-dain, 70^e), Buchery (puls Fleury, 80^e).
 Proust, Delagrè, Coureau. Entr. : Dombeck.
 POITIERS : Michaud — Vilméminy, Mouka-lou, Pagnin, Deltouah — *Fournier, Felden (puls Chahy, 82^e), Hivert — Fleury, Martin, Morganti (puls Bello, 75^e). Entr. : Stupar.

POISSY B. BOURG-SOUS-LA-ROCHE : 2-0 (0-0). — Terrain : gras. Recette : 6 837. Spectateurs : 399. Arbitre : Pauchard. Buts : Khirat (48^e), D'Hondt (90^e).
 BOURG-SOUS-LA-ROCHE : Bodet — Blanchard, Vinet (puls Dupé, 68^e).
 Letard.
 POISSY : Helleouin — Cormier, Gros, *Dutot, Houzioux — Penault, Lepéroux, Khirat — Rosquet, D'Hondt, Coiney (puls Grappin, 46^e). Entr. : Quenelle.

VIRY B. LA ROCHELLE : 3-1 (2-1). — Terrain : lourd. Recette : 10 665 F. Spectateurs : 605. Arbitre : Lopez. Buts : Viry : Chevalier (30^e sur pen.), Zaba (41^e), La Rochelle : Audigier (13^e).
 VIRY : Alla — Gressani, Leurgans, Levilly, *Dufrenoy — Beaurain, Garcia, Zaba — Kaïma, Mill, Chevalier. Entr. : Coustillet.
 LA ROCHELLE : Daviaud, Delaude, Daquet (puls Dumand, 46^e), *Robert, Fournier — Neveu, Dagubé, Audigier (puls Pageaud, 57^e) — Dupé, Bineau, Seck. Entr. : Pérignon.

BORDEAUX B. SAINT-MÉDARD : 1-0 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 5 600. Spectateurs : 280. Arbitre : Renoux. Buts : Sanz (82^e).
 SAINT-MÉDARD : *Dat — Desmaretz (puls Bais, 84^e), Bascle, Rivera, Mamoussa — Bel-kaid, Titi, Douli — Dupont, Marell, Sabatier. Entr. : Bakrim.
 BORDEAUX : Delachet — Ichas, Guilhem, Garrard, Boucher (puls Daisson, 59^e) — Gandolli, *Goubet, Saubesty (puls Baudet, 59^e), Sanz, Bourdoncle, Remy. Entr. : Goubet.

BELFORT ET METZ : 1-1 (0-0). — Terrain : lourd. Recette : 6 045 F. Spectateurs : 355. Arbitre : M. Allise. Buts : Couchot (82^e) pour Belfort; Jankovic (87^e) pour Metz.
 BELFORT : Walger — Leroy, Gasser, *Pion, Savio — Metzger, Moureaux, Putti — Patta-zodi, Jacouti, Bassi (puls Couchot, 73^e). Entr. : Gester.
 METZ : Wantz — Sessan, Colombo, Floriti, Moretto — Kastendensch (puls Becker, 80^e), Misdice, *Morgante — Jankovic, Synaeghel, Mogenot. Entr. : Husson.

AMNÉVILLE B. VAUBAN : 3-2 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 5 070 F. Spectateurs : 2 613. Arbitre : M. Seltz. Buts : Szymanski (58^e).
 SEDAN : Luczkow — *Borkowski, Martinot, Rau, Trassat — Lefebvre, Ledue, Plaut — Synkowski (puls Carbonel, 71^e), Compère, Buffet (puls Vela, 71^e). Entr. : Tordo.
 BLENOD : *G. Dorget — A. Dorget, Wilczkowski, Platzack, Zech — Joliot, Morge, Marini — Boubheira, Genoudet, Szymanski. Entr. : Hauknecht.

AMNÉVILLE B. VAUBAN : 3-2 (0-2). — Terrain : bon. Recette : 4 010 F. Spectateurs : 223. Arbitre : M. Coulet. Buts : Rolshausen (5^e, 89^e), Fanzel (14^e) pour Amnéville; Fanzel (74^e c.s.c.), Jacky (80^e) pour Vauban.
 VAUBAN : Lorand — Schalk (puls Fridrich, 46^e), Litt, Rieder, Schmitt — Roekknin, *Jacky, Duguepoux — Schalber, Garcia (puls Haus-ser, 64^e), Waag. Entr. : Kaebel.
 AMNÉVILLE : Rongoni — Dattis, Di Garin, Personeni, Naudin — Roschbach, Falan, Fanzel — Kilo, *Rolshausen, Guillot. Entr. : Pecquer.

SAINT-DIZIER B. HAGUENAU : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 6 090 F. Spectateurs : 1 221. Arbitre : M. Filippini. Buts : Teignois (22^e), Justek (80^e).
 HAGUENAU : Gemmrich — Kran, Scheffler, Schmitt, Foeller — Hauswald (puls Rick, 39^e), Specht, *Schalber — Tournois, Weiss, Lang (puls Makowski, 70^e). Entr. : Feldt.
 SAINT-DIZIER : Kokou — Simon, Dybal, Hodost, Teignois — Abrassart, Jachet (puls Dubois, 64^e), Dômeon — Harel, *Justek, Halle. Entr. : Carpentier.

TALANGE ET NANCY : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 4 994 F. Spectateurs : 280. Arbitre : M. Mésus.
 TALANGE : *Brembille — D. Oswald, B. Oswald, Thomas, Abate — Gaspard (puls Wald, 81^e), Genero, Tizzimanti — Voisine (puls Fortes, 46^e), Albertini, Lefumeur. Entr. : Vasilic.
 NANCY : Pegorer — *Martin, Cartier, Cloos (puls Poirac, 88^e), Fiebert, Gabriel, Schochy, Jacquelin — Festor, Goram, Casini (puls Lalevée, 81^e). Entr. : Targon.

SOCHAUX B. FC STRASBOURG : 5-1 (3-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 400 environ. Arbitre : M. Clément. Buts : Thomas (2^e, 10^e), Jeskowiak (15^e), Fernier (81^e sur pen., 82^e) pour Sochaux; Tota (63^e) pour FC Strasbourg.
 SOCHAUX : Roussel — Bezaz, Croci, Hély, Ruiz — *Fernier, Benoit, Colin (puls Stampo-nini, 77^e) — Jeskowiak, Anziani (puls Pailie, 53^e), Thomas. Entr. : Tournier.
 FC STRASBOURG : Szwarcow — Schultz, Muhl, Hoaric, Hagendorf, Hoffenmeyer (puls Willner, 70^e), Armino — *Tota, G. Munuera, Geng, Rissler (puls J.-P. Munuera, 72^e). Entr. : Dietrich.

CHAUMONT B. FC STRASBOURG : 2-1 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : 16 049 F. Spectateurs : 1 018. Arbitre : M. Mohu. Buts : Krzyzaniak (71^e), Chenevotot (76^e) pour Chaumont; Bernauer (53^e) pour FC Strasbourg.
 CHAUMONT : Bienne — Denoyelle, Giun-tini, Driat, Wilczinski — *Reverdi, Lahouri (puls Eulaffroy, 80^e), Krzyzaniak — Djebbar (puls Gérard, 57^e), Chenevotot, Duhoux. Entr. : Frohmoltz.
 FC STRASBOURG : Ottmann — Knapp, Lar-det, Cobos, Wenger — Blamart, Tanter, Glassmann — Gerra, Blierhen (puls Nardin, 80^e), Bernauer. Entr. : Wenger.

MERLEBACH B. TAVAU : 3-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Recette : 11 100 F. Spectateurs : 750. Arbitre : M. Schlenker. Buts : Nil-les (60^e), Tringadi (72^e), Hesse (77^e).
 MERLEBACH : Koeppe — Potter, Gradoux, Schumacher (puls Rossi, 81^e), Anastasov — *Forthofer, Trunyadi, Feiss — Hesse, Karamol, Nilles. Entr. : Szepaniak.
 TAVAU : Stepien — Leuba (puls Zimmer-mann, 80^e), Audin, Daubigny, M. Tapella — *Tordot, Di Caro, Brot (puls Le Troublon, 78^e) — Joulie, G. Tapella, Junier. Entr. : Di Caro.

BELFORT ET METZ : 1-1 (0-0). — Terrain : lourd. Recette : 6 045 F. Spectateurs : 355. Arbitre : M. Allise. Buts : Couchot (82^e) pour Belfort; Jankovic (87^e) pour Metz.
 BELFORT : Walger — Leroy, Gasser, *Pion, Savio — Metzger, Moureaux, Putti — Patta-zodi, Jacouti, Bassi (puls Couchot, 73^e). Entr. : Gester.
 METZ : Wantz — Sessan, Colombo, Floriti, Moretto — Kastendensch (puls Becker, 80^e), Misdice, *Morgante — Jankovic, Synaeghel, Mogenot. Entr. : Husson.

AMNÉVILLE B. VAUBAN : 3-2 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 5 070 F. Spectateurs : 2 613. Arbitre : M. Seltz. Buts : Szymanski (58^e).
 SEDAN : Luczkow — *Borkowski, Martinot, Rau, Trassat — Lefebvre, Ledue, Plaut — Synkowski (puls Carbonel, 71^e), Compère, Buffet (puls Vela, 71^e). Entr. : Tordo.
 BLENOD : *G. Dorget — A. Dorget, Wilczkowski, Platzack, Zech — Joliot, Morge, Marini — Boubheira, Genoudet, Szymanski. Entr. : Hauknecht.

AMNÉVILLE B. VAUBAN : 3-2 (0-2). — Terrain : bon. Recette : 4 010 F. Spectateurs : 223. Arbitre : M. Coulet. Buts : Rolshausen (5^e, 89^e), Fanzel (14^e) pour Amnéville; Fanzel (74^e c.s.c.), Jacky (80^e) pour Vauban.
 VAUBAN : Lorand — Schalk (puls Fridrich, 46^e), Litt, Rieder, Schmitt — Roekknin, *Jacky, Duguepoux — Schalber, Garcia (puls Haus-ser, 64^e), Waag. Entr. : Kaebel.
 AMNÉVILLE : Rongoni — Dattis, Di Garin, Personeni, Naudin — Roschbach, Falan, Fanzel — Kilo, *Rolshausen, Guillot. Entr. : Pecquer.

SAINT-DIZIER B. HAGUENAU : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 6 090 F. Spectateurs : 1 221. Arbitre : M. Filippini. Buts : Teignois (22^e), Justek (80^e).
 HAGUENAU : Gemmrich — Kran, Scheffler, Schmitt, Foeller — Hauswald (puls Rick, 39^e), Specht, *Schalber — Tournois, Weiss, Lang (puls Makowski, 70^e). Entr. : Feldt.
 SAINT-DIZIER : Kokou — Simon, Dybal, Hodost, Teignois — Abrassart, Jachet (puls Dubois, 64^e), Dômeon — Harel, *Justek, Halle. Entr. : Carpentier.

TALANGE ET NANCY : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 4 994 F. Spectateurs : 280. Arbitre : M. Mésus.
 TALANGE : *Brembille — D. Oswald, B. Oswald, Thomas, Abate — Gaspard (puls Wald, 81^e), Genero, Tizzimanti — Voisine (puls Fortes, 46^e), Albertini, Lefumeur. Entr. : Vasilic.
 NANCY : Pegorer — *Martin, Cartier, Cloos (puls Poirac, 88^e), Fiebert, Gabriel, Schochy, Jacquelin — Festor, Goram, Casini (puls Lalevée, 81^e). Entr. : Targon.

SOCHAUX B. FC STRASBOURG : 5-1 (3-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 400 environ. Arbitre : M. Clément. Buts : Thomas (2^e, 10^e), Jeskowiak (15^e), Fernier (81^e sur pen., 82^e) pour Sochaux; Tota (63^e) pour FC Strasbourg.
 SOCHAUX : Roussel — Bezaz, Croci, Hély, Ruiz — *Fernier, Benoit, Colin (puls Stampo-nini, 77^e) — Jeskowiak, Anziani (puls Pailie, 53^e), Thomas. Entr. : Tournier.
 FC STRASBOURG : Szwarcow — Schultz, Muhl, Hoaric, Hagendorf, Hoffenmeyer (puls Willner, 70^e), Armino — *Tota, G. Munuera, Geng, Rissler (puls J.-P. Munuera, 72^e). Entr. : Dietrich.

CHAUMONT B. FC STRASBOURG : 2-1 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : 16 049 F. Spectateurs : 1 018. Arbitre : M. Mohu. Buts : Krzyzaniak (71^e), Chenevotot (76^e) pour Chaumont; Bernauer (53^e) pour FC Strasbourg.
 CHAUMONT : Bienne — Denoyelle, Giun-tini, Driat, Wilczinski — *Reverdi, Lahouri (puls Eulaffroy, 80^e), Krzyzaniak — Djebbar (puls Gérard, 57^e), Chenevotot, Duhoux. Entr. : Frohmoltz.
 FC STRASBOURG : Ottmann — Knapp, Lar-det, Cobos, Wenger — Blamart, Tanter, Glassmann — Gerra, Blierhen (puls Nardin, 80^e), Bernauer. Entr. : Wenger.

MERLEBACH B. TAVAU : 3-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Recette : 11 100 F. Spectateurs : 750. Arbitre : M. Schlenker. Buts : Nil-les (60^e), Tringadi (72^e), Hesse (77^e).
 MERLEBACH : Koeppe — Potter, Gradoux, Schumacher (puls Rossi, 81^e), Anastasov — *Forthofer, Trunyadi, Feiss — Hesse, Karamol, Nilles. Entr. : Szepaniak.
 TAVAU : Stepien — Leuba (puls Zimmer-mann, 80^e), Audin, Daubigny, M. Tapella — *Tordot, Di Caro, Brot (puls Le Troublon, 78^e) — Joulie, G. Tapella, Junier. Entr. : Di Caro.

BELFORT ET METZ : 1-1 (0-0). — Terrain : lourd. Recette : 6 045 F. Spectateurs : 355. Arbitre : M. Allise. Buts : Couchot (82^e) pour Belfort; Jankovic (87^e) pour Metz.
 BELFORT : Walger — Leroy, Gasser, *Pion, Savio — Metzger, Moureaux, Putti — Patta-zodi, Jacouti, Bassi (puls Couchot, 73^e). Entr. : Gester.
 METZ : Wantz — Sessan, Colombo, Floriti, Moretto — Kastendensch (puls Becker, 80^e), Misdice, *Morgante — Jankovic, Synaeghel, Mogenot. Entr. : Husson.

AMNÉVILLE B. VAUBAN : 3-2 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 5 070 F. Spectateurs : 2 613. Arbitre : M. Seltz. Buts : Szymanski (58^e).
 SEDAN : Luczkow — *Borkowski, Martinot, Rau, Trassat — Lefebvre, Ledue, Plaut — Synkowski (puls Carbonel, 71^e), Compère, Buffet (puls Vela, 71^e). Entr. : Tordo.
 BLENOD : *G. Dorget — A. Dorget, Wilczkowski, Platzack, Zech — Joliot, Morge, Marini — Boubheira, Genoudet, Szymanski. Entr. : Hauknecht.

AMNÉVILLE B. VAUBAN : 3-2 (0-2). — Terrain : bon. Recette : 4 010 F. Spectateurs : 223. Arbitre : M. Coulet. Buts : Rolshausen (5^e, 89^e), Fanzel (14^e) pour Amnéville; Fanzel (74^e c.s.c.), Jacky (80^e) pour Vauban.
 VAUBAN : Lorand — Schalk (puls Fridrich, 46^e), Litt, Rieder, Schmitt — Roekknin, *Jacky, Duguepoux — Schalber, Garcia (puls Haus-ser, 64^e), Waag. Entr. : Kaebel.
 AMNÉVILLE : Rongoni — Dattis, Di Garin, Personeni, Naudin — Roschbach, Falan, Fanzel — Kilo, *Rolshausen, Guillot. Entr. : Pecquer.

SAINT-DIZIER B. HAGUENAU : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 6 090 F. Spectateurs : 1 221. Arbitre : M. Filippini. Buts : Teignois (22^e), Justek (80^e).
 HAGUENAU : Gemmrich — Kran, Scheffler, Schmitt, Foeller — Hauswald (puls Rick, 39^e), Specht, *Schalber — Tournois, Weiss, Lang (puls Makowski, 70^e). Entr. : Feldt.
 SAINT-DIZIER : Kokou — Simon, Dybal, Hodost, Teignois — Abrassart, Jachet (puls Dubois, 64^e), Dômeon — Harel, *Justek, Halle. Entr. : Carpentier.

TALANGE ET NANCY : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 4 994 F. Spectateurs : 280. Arbitre : M. Mésus.
 TALANGE : *Brembille — D. Oswald, B. Oswald, Thomas, Abate — Gaspard (puls Wald, 81^e), Genero, Tizzimanti — Voisine (puls Fortes, 46^e), Albertini, Lefumeur. Entr. : Vasilic.
 NANCY : Pegorer — *Martin, Cartier, Cloos (puls Poirac, 88^e), Fiebert, Gabriel, Schochy, Jacquelin — Festor, Goram, Casini (puls Lalevée, 81^e). Entr. : Targon.

SOCHAUX B. FC STRASBOURG : 5-1 (3-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 400 environ. Arbitre : M. Clément. Buts : Thomas (2^e, 10^e), Jeskowiak (15^e), Fernier (81^e sur pen., 82^e) pour Sochaux; Tota (63^e) pour FC Strasbourg.
 SOCHAUX : Roussel — Bezaz, Croci, Hély, Ruiz — *Fernier, Benoit, Colin (puls Stampo-nini, 77^e) — Jeskowiak, Anziani (puls Pailie, 53^e), Thomas. Entr. : Tournier.
 FC STRASBOURG : Szwarcow — Schultz, Muhl, Hoaric, Hagendorf, Hoffenmeyer (puls Willner, 70^e), Armino — *Tota, G. Munuera, Geng, Rissler (puls J.-P. Munuera, 72^e). Entr. : Dietrich.

CHAUMONT B. FC STRASBOURG : 2-1 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : 16 049 F. Spectateurs : 1 018. Arbitre : M. Mohu. Buts : Krzyzaniak (71^e), Chenevotot (76^e) pour Chaumont; Bernauer (53^e) pour FC Strasbourg.
 CHAUMONT : Bienne — Denoyelle, Giun-tini, Driat, Wilczinski — *Reverdi, Lahouri (puls Eulaffroy, 80^e), Krzyzaniak — Djebbar (puls Gérard, 57^e), Chenevotot, Duhoux. Entr. : Frohmoltz.
 FC STRASBOURG : Ottmann — Knapp, Lar-det, Cobos, Wenger — Blamart, Tanter, Glassmann — Gerra, Blierhen (puls Nardin, 80^e), Bernauer. Entr. : Wenger.

MERLEBACH B. TAVAU : 3-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Recette : 11 100 F. Spectateurs : 750. Arbitre : M. Schlenker. Buts : Nil-les (60^e), Tringadi (72^e), Hesse (77^e).
 MERLEBACH : Koeppe — Potter, Gradoux, Schumacher (puls Rossi, 81^e), Anastasov — *Forthofer, Trunyadi, Feiss — Hesse, Karamol, Nilles. Entr. : Szepaniak.
 TAVAU : Stepien — Leuba (puls Zimmer-mann, 80^e), Audin, Daubigny, M. Tapella — *Tordot, Di Caro, Brot (puls Le Troublon, 78^e) — Joulie, G. Tapella, Junier. Entr. : Di Caro.

BELFORT ET METZ : 1-1 (0-0). — Terrain : lourd. Recette : 6 045 F. Spectateurs : 355. Arbitre : M. Allise. Buts : Couchot (82^e) pour Belfort; Jankovic (87^e) pour Metz.
 BELFORT : Walger — Leroy, Gasser, *Pion, Savio — Metzger, Moureaux, Putti — Patta-zodi, Jacouti, Bassi (puls Couchot, 73^e). Entr. : Gester.
 METZ : Wantz — Sessan, Colombo, Floriti, Moretto — Kastendensch (puls Becker, 80^e), Misdice, *Morgante — Jankovic, Synaeghel, Mogenot. Entr. : Husson.

AMNÉVILLE B. VAUBAN : 3-2 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 5 070 F. Spectateurs : 2 613. Arbitre : M. Seltz. Buts : Szymanski (58^e).
 SEDAN : Luczkow — *Borkowski, Martinot, Rau, Trassat — Lefebvre, Ledue, Plaut — Synkowski (puls Carbonel, 71^e), Compère, Buffet (puls Vela, 71^e). Entr. : Tordo.
 BLENOD : *G. Dorget — A. Dorget, Wilczkowski, Platzack, Zech — Joliot, Morge, Marini — Boubheira, Genoudet, Szymanski. Entr. : Hauknecht.

AMNÉVILLE B. VAUBAN : 3-2 (0-2). — Terrain : bon. Recette : 4 010 F. Spectateurs : 223. Arbitre : M. Coulet. Buts : Rolshausen (5^e, 89^e), Fanzel (14^e) pour Amnéville; Fanzel (74^e c.s.c.), Jacky (80^e) pour Vauban.
 VAUBAN : Lorand — Schalk (puls Fridrich, 46^e), Litt, Rieder, Schmitt — Roekknin, *Jacky, Duguepoux — Schalber, Garcia (puls Haus-ser, 64^e), Waag. Entr. : Kaebel.
 AMNÉVILLE : Rongoni — Dattis, Di Garin, Personeni, Naudin — Roschbach, Falan, Fanzel — Kilo, *Rolshausen, Guillot. Entr. : Pecquer.

SAINT-DIZIER B. HAGUENAU : 2-0 (1-0). — Terrain : bon. Recette : 6 090 F. Spectateurs : 1 221. Arbitre : M. Filippini. Buts : Teignois (22^e), Justek (80^e).
 HAGUENAU : Gemmrich — Kran, Scheffler, Schmitt, Foeller — Hauswald (puls Rick, 39^e), Specht, *Schalber — Tournois, Weiss, Lang (puls Makowski, 70^e). Entr. : Feldt.
 SAINT-DIZIER : Kokou — Simon, Dybal, Hodost, Teignois — Abrassart, Jachet (puls Dubois, 64^e), Dômeon — Harel, *Justek, Halle. Entr. : Carpentier.

TALANGE ET NANCY : 0-0. — Terrain : bon. Recette : 4 994 F. Spectateurs : 280. Arbitre : M. Mésus.
 TALANGE : *Brembille — D. Oswald, B. Oswald, Thomas, Abate — Gaspard (puls Wald, 81^e), Genero, Tizzimanti — Voisine (puls Fortes, 46^e), Albertini, Lefumeur. Entr. : Vasilic.
 NANCY : Pegorer — *Martin, Cartier, Cloos (puls Poirac, 88^e), Fiebert, Gabriel, Schochy, Jacquelin — Festor, Goram, Casini (puls Lalevée, 81^e). Entr. : Targon.

SOCHAUX B. FC STRASBOURG : 5-1 (3-0). — Terrain : lourd. Spectateurs : 400 environ. Arbitre : M. Clément. Buts : Thomas (2^e, 10^e), Jeskowiak (15^e), Fernier (81^e sur pen., 82^e) pour Sochaux; Tota (63^e) pour FC Strasbourg.
 SOCHAUX : Roussel — Bezaz, Croci, Hély, Ruiz — *Fernier, Benoit, Colin (puls Stampo-nini, 77^e) — Jeskowiak, Anziani (puls Pailie, 53^e), Thomas. Entr. : Tournier.
 FC STRASBOURG : Szwarcow — Schultz, Muhl, Hoaric, Hagendorf, Hoffenmeyer (puls Willner, 70^e), Armino — *Tota, G. Munuera, Geng, Rissler (puls J.-P. Munuera, 72^e). Entr. : Dietrich.

CHAUMONT B. FC STRASBOURG : 2-1 (1-0). — Terrain : glissant. Recette : 16 049 F. Spectateurs : 1 018. Arbitre : M. Mohu. Buts : Krzyzaniak (71^e), Chenevotot (76^e) pour Chaumont; Bernauer (53^e) pour FC Strasbourg.
 CHAUMONT : Bienne — Denoyelle, Giun-tini, Driat, Wilczinski — *Reverdi, Lahouri (puls Eulaffroy, 80^e), Krzyzaniak — Djebbar (puls Gérard, 57^e), Chenevotot, Duhoux. Entr. : Frohmoltz.
 FC STRASBOURG : Ottmann — Knapp, Lar-det, Cobos, Wenger — Blamart, Tanter, Glassmann — Gerra, Blierhen (puls Nardin, 80^e), Bernauer. Entr. : Wenger.

MERLEBACH B. TAVAU : 3-0 (0-0). — Terrain : mauvais. Recette : 11 100 F. Spectateurs : 750. Arbitre : M. Schlenker. Buts : Nil-les (60^e), Tringadi (72^e), Hesse (77^e).
 MERLEBACH : Koeppe — Potter, Gradoux, Schumacher (puls Rossi, 81^e), Anastasov — *Forthofer, Trunyadi, Feiss — Hesse, Karamol, Nilles. Entr. : Szepaniak.
 TAVAU : Stepien — Leuba (puls Zimmer-mann, 80^e), Audin, Daubigny, M. Tapella — *Tordot, Di Caro, Brot (puls Le Troublon, 78^e) — Joulie, G. Tapella, Junier. Entr. : Di Caro.

BELFORT ET METZ : 1-1 (0-0). — Terrain : lourd. Recette : 6 045 F. Spectateurs : 355. Arbitre : M. Allise. Buts : Couchot (82^e) pour Belfort; Jankovic (87^e) pour Metz.
 BELFORT : Walger — Leroy, Gasser, *Pion, Savio — Metzger, Moureaux, Putti — Patta-zodi, Jacouti, Bassi (puls Couchot, 73^e). Entr. : Gester.
 METZ : Wantz — Sessan, Colombo, Floriti, Moretto — Kastendensch (puls Becker, 80^e), Misdice, *Morgante — Jankovic, Synaeghel, Mogenot. Entr. : Husson.

AMNÉVILLE B. VAUBAN : 3-2 (0-0). — Terrain : bon. Recette : 5 070 F. Spectateurs : 2 613. Arbitre : M. Selt



PFC - CORBEIL (1-1)

CORBEIL A LA PEINE

PORTE DE MONTREUIL. — Cette confrontation entre le leader Corbeil et la jeune formation parisienne permit à Vendredy de retrouver ses anciens camarades et plus particulièrement Amorfini. Voulu impressionner son ancien équipier, il mit toute sa volonté sur un coup de tête. Il faut dire que le centre d'Ekéke était parfait et que, sur cette action, Pelluila resta étrangement immobile (23'). Les hommes de Jarry sans aucune timidité, prenaient la mesure de cette rencontre. Amorfini, Barbosa et Ekéke distillaient d'excellentes ballons, souvent sur Lada, qui donnait du fil à retordre à son adversaire direct. D'ailleurs, l'entraîneur parisien a beaucoup apprécié la tenue de ses joueurs : « Je n'ai aucun reproche à leur faire, ils se sont bien battus et toute l'équipe m'a donné satisfaction. »

En effet, ils se sont bien battus, Morillon a constamment pressé sur la défense corbeilloise, Barbosa a perdu aucune balle et Jean a très bien commandé sa défense.

Vendredy, pour ne pas être en reste, égala de fort belle manière et imita d'étrange façon Amorfini : un centre d'Augias et une reprise identique de la tête qui surprit Troch (37'). Une manière comme une autre de se rappeler au bon souvenir de son ancien club.

Heureusement, car, à ce moment-là, les jeunes Parisiens appuyaient sur l'accélérateur d'une façon vigoureuse. Tout le mérite revient aux gens de l'Essoie qui surent faire face dans les moments difficiles. Place de leader oblige !

Bourlard, le responsable des Verts, avait que ses protégés avaient connu quelques difficultés : « Nous sommes devenus la formation à battre et, dans ce derby, le Paris FC ne méritait pas de l'emporter. »

D'ailleurs, cela a failli se produire sur une faute entre Pelluila et Barret (60') et sur essai de Polo (85').

Manifestement le leader a souffert, mais il n'a pas cédé. Peut-être a-t-il cravaché davantage pour accélérer l'acquisition d'un point, mais, de toute évidence, la première place lui sied bien.

Maurice BROQUET.

MEUX-HENIN (1-1)

APOCALYPSE MEUX

MEUX. — Il restait sept petites minutes à jouer au cours desquelles les Meldois, maîtres de leur sujet, menaient logiquement au score depuis la 46^e minute (but superbe de Danty reprenant un centre de Charton). Mieux même, dans la minute précédente, Bacconnier avait vu l'un de ses tirs heurter la transversale de Coquel, l'excellent portier visiteur. Bref, rien ne laissait présager la soudaineté de l'orage.

Ducy, le portier local, venait de stopper facilement une attaque de Cousin, prenant en passant le bout du soulier de ce dernier sur la cuisse. Rien de bien grave, direz-vous. Pas pour le capitaine meldois Pedrotti qui, voulant se faire justice, donna un coup de tête à l'attaquant nordiste. Expulsion logique et dans le calme. Et, soudain, le pire. L'arbi-

A PROPOS DE VANNES...

Après la triste soirée vannetaise, au cours de laquelle J.-P. Valente fut prié de regagner les vestiaires pour avoir esquissé un geste de réponse au provocateur Le Fol (50'), alors que, deux minutes plus tard, son frère Patrick écopa, lui, d'un carton rouge pour avoir « séché » son ancien partenaire Delbourg (52').

Yvon Fercq, l'entraîneur de l'US Malakoff, qui conserva au cours de cette soirée une dignité exemplaire, désirait apporter, avec un recul de huit jours, les précisions suivantes :

« Il est scandaleux que l'arbitre désigné, en l'occurrence M. Robic, puisse arbitrer dans son district. Je ne mets pas en doute l'honnêteté de M. Robic, mais je trouve cet état de fait pour le moins bizarre. De plus, les décisions prises par cet arbitre, sur le terrain, ont nettement avantagé l'équipe du cru. C'est la deuxième fois que ce genre d'agissements se produit à Vannes, et nous sommes directement concernés. Il y a de quoi se poser des questions. D'accord pour être battus sur le terrain, mais pas d'accord pour être victime d'un arbitrage déficient. »

— A. L.

tre, M. Gardinetti, accordait le penalty aux visiteurs qui n'en demandaient pas tant. Penalty transformé par leur gardien Coquel. Palabres, discussions, et le referee s'aperçut alors que son juge de touche est resté le drapeau levé. Consultations, puis annulation du but visiteur... provoquant la fureur de ces derniers... Bousculades pour infléchir l'homme en noir ballotté et dépassé. Heures initiatives d'intimidation puisque l'égalisation sera enfin validée sous les huées du public. Huées transformées en colère lorsque, à la 102^e minute (il y eut douze minutes d'arrêt de jeu) M. Gardinetti pria un autre joueur meldois, Tombarello, de rejoindre les vestiaires pour avoir disputé, épaule contre épaule, une balle aérienne !

Il y avait bien longtemps que l'on n'avait vécu pareil (et regrettable) spectacle, à Meaux, et heureusement, que le service d'ordre fut à la hauteur pour permettre à cet arbitre à la conscience certainement pas tranquille de quitter le stade, sinon en toute quiétude, du moins bien protégé.

Christian FABERT.

LILLE-MELUN (1-1)

BONNE OPERATION POUR MELUN

LILLE. — Sur le stade d'Hellemmes, dans la banlieue de Lille, par temps nuageux, le match opposant le LOSC à Melun, pour le compte de la Troisième Division, débute sur un terrain en bon état. Le match démarre rapidement avec, notamment, un tir splendide de Rey à la deuxième minute qui passe au ras des buts gardés par Le Maux. Le jeu se calme un peu jusqu'à la vingtième minute où Hernandez, attaquant de l'équipe melunaise, manque une occasion pourtant facile d'ouvrir le score. Les deux équipes, de force sensiblement égale ont ralenti le jeu et les actions dangereuses se font de plus en plus rares, mais, à partir de la quarantième minute, le jeu s'accroît à nouveau et Stéphane Planque, d'un tir tendu, oblige le gardien melunais à se coucher. Lille exerce une pression sur la défense adverse qui, de plus en plus, est sollicitée. A la quarante-deuxième minute, Rey effectue une rapide remontée, se faufile entre les défenseurs de Melun et envoie la balle qui passe au ras de la barre transversale. Le forçage va être conservé jusqu'à la mi-temps, plusieurs actions dangereuses vont se succéder de part et d'autre, mais rien ne sera marqué avant la pause.

L'arbitre, M. Cruppelink de la Ligue de Picardie, donne le coup de sifflet pour la reprise de la deuxième mi-temps que les deux équipes recommencent à jouer rapide, et les occasions de but se succèdent mais les deux gardiens font bonne garde. Cependant, à la soixante-deuxième minute, le numéro 11 de Melun, Marion, ouvre le score sur un corner arrière de la défense lilloise, mais Lille repousse rapidement et quatre minutes plus tard, c'est-à-dire à la soixante-sixième minute, Rey égalise sur passe de Vandamme.

ANGOULEME-PARIS-S.-G. (0-0)

DES PARISIENS FATIGUÉS

ANGOULEME. — Durant la première période, Angoulême eut le plus souvent l'initiative du jeu, mais Laboune étant sorti dès la dixième minute pour une entorse de la cheville, ses camarades manquèrent de perçants, Belaud, Gastien et Pattery ne parvenant pas à traduire sa domination. Les Parisiens furent rarement dangereux, bien que Préfati et Sanchez aient amené de bonnes ballons dans les dix-huit mètres adverses. Juste avant le repos, Cardinet tira trop mollement pour inquiéter le gardien local.

A la reprise, après un tir trop croisé de Burger, Madigait vit le sien dévié en corner à ras du poteau. Par la suite, ce fut Paris-S.-G. qui se créa davantage d'occasions alors que Havet pesa de tout son poids dans la défense parisienne pour endiguer les assauts charentais. A tour de rôle, Sanchez, Cardinet, Sanchez encore tirèrent sur le gardien, puis Cardinet voyait Brunet sauvé par deux défenseurs sur sa ligne. Sanchez, Toffolo et, à la fin, sur coup franc, Sanchez, dont le tir fut repoussé par l'angle des buts, ne firent pas preuve de suffisamment de punch pour prétendre faire la décision.

Dans l'équipe parisienne on remarqua surtout Bacconnier et Havet en défense, Préfati et Sanchez en attaque, mais le terrain difficile, très gras et collant aux chaussures freinait rapidement les ardeurs.

Choquier, l'entraîneur, s'avouait à demi-satisfait du résultat : « Cela fait trois semaines que dans notre équipe les jeunes accusent nettement de la fatigue. C'est le résultat des terrains en très mauvais état et à ce titre nous avons des problèmes au point de vue entraînement. »

A Angoulême, une nouvelle fois, le capitaine Madigait paya largement d'exemple dans une équipe faisant très bien circuler le ballon, mais manquant d'un leader d'attaque et souffrant sûrement d'une habitude dans la dernière demi-heure.

Lucien REYNAUD.

VIRY-LA ROCHELLE (3-1)

LA SOLIDITE DE VIRY

VIRY-CHATILLON. — Plus les matches passent et plus Viry donne une incontestable impression de solidité et ce à tous les points de vue : physique, technique et moral. On a encore pu le vérifier samedi soir à l'occasion de la venue d'une équipe de La Rochelle. Car ce sont bel et bien les visiteurs qui ouvrirent le score, alors que les Virois avaient pris un départ tonitruant, les Rochelais ratèrent ensuite la balle de 2-0.

Au plus fort de la domination des locaux, Joël Audiger, qui effectuait sa rentrée, bénéficiait d'un coup franc et son tir était dévié par le mur virois (13'). Puis, à la 27^e minute, Dupré avait une occasion unique d'assurer pratiquement le succès de son équipe, mais il hésitait à tirer alors qu'il se trouvait seul devant Alla. C'en était fini des chances de La Rochelle, car Viry, on l'a dit, à cette occasion, eut un moral à toute épreuve et aussitôt après avoir encaissé le but d'Audiger se rua à l'assaut des buts de Daviaud.

Après l'alerte de Dupré, il obtenait la récompense de ses efforts sous la forme d'un penalty, Daviaud ayant accroché le pied de Zaba qui volait au but.

Le jeune Chevalier tirait en force, remettant ainsi les pendules à l'heure (30'), puis donnait l'avantage à ses couleurs, suite à un centre de Dufrennes (39').

Enfin, deux minutes plus tard, Zaba, de la tête et sur un corner de Garcia, battait Daviaud pour la troisième et dernière fois.

Dernière fois en effet, car malgré une multitude d'occasions en deuxième mi-temps, Viry ne put ajouter d'autres buts, ce qui fit dire à son entraîneur, particulièrement radieux dans les vestiaires : « On a raté les buts les plus faciles ! », ce qui, avouons-le, n'est pas très grave, lorsque l'on en a déjà inscrit trois.

Voilà donc La Rochelle reléguée à six points de ce surprenant Viry, ce qui n'avait pas l'air de beaucoup contrarier Jacky Pérignon : « En ce moment, nos attaquants ne sont pas dans le coup et les buts ne peuvent pas venir du ciel ! De toute façon, nos ambitions doivent se limiter à terminer aux alentours de la cinquième place. Les dirigeants ont annoncé un peu vite que nous allions viser la montée. Ce qui compte, c'est la progression. »

Quant à Jean-Louis Coustillet, bien que se gardant de vendre la peau de l'ours, son large sourire en disait bien plus qu'un long discours !

Patrick KIMMEL.

MALAKOFF-NANTES (1-2)

UN DEBAT INÉGAL

MALAKOFF. — Décidément, entre Malakoff et les arbitres ce n'est pas le parfait amour. Après les incidents de la semaine dernière à Vannes où un certain M. Robic renvoyait au vestiaire les frères Valente, suspendus depuis pour deux rencontres, c'est cette fois-ci le juge de touche du match Malakoff-Nantes qui se distinguait, en commettant une erreur d'appréciation qui, de ce fait, privait Malakoff d'une égalisation obtenue par Zwahlen (80'). Les Nantais, eux-mêmes, reconnaissaient très sportivement que l'avant-centre parisien n'était pas hors jeu.

Mais à quel bon épilogue. Dialogue de sourds. Dialogue inutile. L'arbitre reste le seul maître à bord, il juge en son âme et conscience. Point final.

Toutefois, la première défaite à domicile des Malakoffiens ne relève pas uniquement d'une simple erreur de jugement de l'homme

en noir. L'adversaire proposé est aussi responsable. Nantes et sa classe biberon à vocation professionnelle l'amaîtrèrent malgré l'étroitesse du score une formation parisienne qui ne put et ne sut jamais soutenir le rythme imposé par les copains de Leclercq.

Maîtres de l'entre-jeu, avec un milieu de rêve, Morice, Oscar Muller, Touré, les Nantais, remarquables d'aisance, ouvraient le score après quatorze minutes de jeu. Un centre de l'efficace Geffrard, trouvait l'actif Touré. Son coup de tête ne laissait aucune chance au gardien Delpouve. De son côté, Malakoff handicapé aussi bien en défense qu'en attaque par l'absence des frères Valente tentait par l'intermédiaire des autres frangins Paul et José Belchior de bousculer une défense nantaise très à son aise.

Rien n'y fit. Adonkor et surtout Ayache asphyxiaient les rares incursions offensives des banlieusards parisiens. Une seule occasion de but était offerte au cours de cette première mi-temps à P. Belchior. Ce dernier n'en profitait pas (35').

Toujours aussi à son aise, Nantes entamait fleur au fusil, tambour battant la seconde période. Picot, Robert amorçaient une sorte de ballet, Fatic se mêlait à la fête, pour « balancer » un long centre à destination de Picot.

L'homme en forme du FC Nantes ne manquait pas pareille occasion. De la tête, comme son copain Touré, il « exécutait » Delpouve (62'). Malakoff, mortifié mais nullement décontenancé, répliquait immédiatement par Zwahlen mais son tir heurtait le montant droit du but de Leclercq (70'). Estimant que la ténacité finirait par payer, les Malakoffiens utilisaient le fléchissement bien compréhensif des Nantais pour réduire leur marge au tableau d'affichage.

Le coup franc tiré par José Belchior, était renvoyé par le mur. Degat, qui au cours de cette rencontre se montra très offensif, réceptionnait le ballon, il ajustait un terrible boulet de canon que Leclercq ne pouvait intercepter (74'). Et puis... Et puis... cette fatidique quatre-vingtième minute. Mais nous en avons déjà parlé.

Alain LOPEZ.

R.C. PARIS - LISIEUX (0-2)

COMME UNE ÂME EN PEINE

COLOMBES. — « Un jour sans ! » Telle fut la phrase sibylline lâchée par Jean-Pierre Lawniczak, le coach du Racing Club de Paris, à l'issue de la rencontre que venaient de disputer ses joueurs.

Pour être un jour sans, ce fut un jour sans. Car, jamais le Racing ne parut en mesure de prendre le pas sur son vis-à-vis Lisieux. Et même pire ! Toute l'équipe semblait errer comme une âme en peine sur un terrain qui n'est pourtant qu'une averse en exploits et surpassements sportifs.

Les Racingmen semblaient se découvrir pour la première fois. De combinaisons, de relais dans la foulée, de lumineuses ouvertures : point ! Même l'élémentaire une-deux était rarement tenté, ou alors ne parvenait jamais à son destinataire. Dans ces conditions, Lisieux, qui est loin d'être un foudre de guerre, constatait l'absence d'initiative des parisiens, se contentait de jouer à sa manière : sans génie, mais avec sérieux, opportunisme et constance dans l'effort.

Pourtant, même s'il n'était qu'un inspiré, le Racing parvenait cependant à créer le danger dans la défense Normande. Mais, à chaque fois, les attaquants tergiversaient trop au moment du tir, ou manquaient de punch, du fameux coup de reins qui fait la différence. Dans ces conditions, c'est en toute logique

VACANCES FOOTBALL 1982 PRINTEMPS-ETE Stages de football pour les jeunes

Au bord de l'Atlantique, à Soulac-sur-Mer, dans un lieu très favorable à l'acquisition d'une bonne santé sportive avec la mer, le soleil, l'immense plage de sable fin et la forêt de pins maritimes.

Ces stages, dirigés par des Cadres brevetés d'Etat de football, ont pour but de donner un perfectionnement technico-tactique et athlétique. De développer l'esprit compétitif par la pratique de jeu à sept ou à onze (tournois sur la plage ou sur les terrains du Centre).

La baignade, le tennis, des causeries-veillées avec projection de films complètent fort heureusement l'activité principale et pour le plus grand bien des jeunes. C'est un enrichissement total.

RENSEIGNEMENTS

« Vacances-Football », B.P. N° 22

33780 SOULAC-SUR-MER. Tél. (56) 59-83-29

que Lisieux, sur un contre rondement mené, et après que Tharaud soit allé faire la bise aux paquerettes, ouvrait la marque par l'intermédiaire d'Oger (17').

A la reprise, on pouvait croire que le Racing, blessé dans son honneur, allait réagir, égaliser et prendre définitivement la mesure de ces onze gars de Lisieux. Ce légitime espoir devait durer une dizaine de minutes, mais les errements de la première mi-temps réapparurent si bien qu'il ne restait plus à Lisieux que de planter les dernières banderilles, celles dont on ne se relève jamais. Cette banderille mortelle, c'est Notheaux qui l'ajusta magistralement de la tête.

C'en était fini du taureau parisien. Dépit, le préposé au tableau d'affichage refusait obstinément de remplir sa tâche, si bien qu'à l'issue de la rencontre on pouvait lire : Racing 0 - Lisieux 0.

Un jour sans ? On aimerait y croire.

Jean-Luc BOBIN.

BOURG-SOUS-LA ROCHE - POISSY (0-2) UN SCORE PLUTÔT FLATTEUR

LA ROCHE-SUR-YON. — Vainqueur à la Roche-sur-Yon, Poissy, tout comme son adversaire du jour, se comporte mieux à l'extérieur que devant son public. Son palmarès le démontre : trois victoires, trois nuls chez l'adversaire contre une victoire et deux nuls à la maison. Cette remarque est encore bien évidente pour les joueurs de l'AEP Bourg qui comptent trois victoires et un nul à l'extérieur (avec en particulier un 2-1 à Paris-Saint-Germain) mais qui sont toujours à la recherche d'un premier succès à domicile (deux nuls et trois défaites). La victoire de Poissy sur le terrain des Vendéens est donc dans la logique des résultats des deux clubs.

Pourtant samedi soir les Pisciçais ont obtenu un score flatteur qui ne reflète pas la physionomie d'une rencontre de qualité moyenne. Les Vendéens, s'ils se montrèrent peu homogènes et parfois brouillons, donnèrent après le repos bien des soucis à la défense de Poissy où le numéro quatre, Dutot, accomplit un travail considérable alors que Cormier semblait à bout de souffle. Il fallut toute la rigueur parfois virile de Gros et de ses partenaires pour préserver leur avance avant que D'Honat profitant des risques pris par les Vendéens inscrivent un second but à la 90^e minute.

En fait, les joueurs de Quenolle se créèrent seulement quatre occasions nettes au cours de cette rencontre et connurent donc une bonne réussite.

Le directeur sportif, Prost, était satisfait à l'issue de la rencontre : « Nous avons été très rigoureux et sérieux. Ainsi nous avons eu les joueurs de l'AEP Bourg qui n'ont pu exprimer leur jeu. »

D'autre part, joueurs et dirigeants de Poissy ont également apprécié l'accueil des Vendéens qui avaient accepté d'avancer la rencontre à 18 heures pour permettre à leurs adversaires de rentrer plus tôt : un bel état d'esprit que l'on ne rencontre pas toujours sur les stades.

Guy RAFFIN.

RED STAR-STADE BRESTOIS (2-0) UN SUCCÈS LONG A SE DESSINER

SAINT-OUEN. — Si la victoire sur Rennes, il y a quinze jours, avait pris des allures de promenade de santé, il en fut tout autrement, samedi, face au Stade Brestois. Les seules similitudes communes aux deux rencontres s'arrêtèrent au score final et à l'identité régionale de l'adversaire. Pour le reste, c'est-à-dire l'essentiel, en un mot la manière, ce fut bien différent...

Tributaires, bien malgré eux, des facéties et des impondérables du Championnat, la semaine dernière en terre mayennaise (report du match contre Laval), les Audoniens éprouvèrent les pires difficultés à trouver leurs marques habituelles. Ce manque de compétition allié à un manque de rythme évident facilita la tâche de onze Bretons résolument portés vers l'offensive en début de rencontre. Désarmés par cette initiative audacieuse et inhabituelle à Saint-Ouen, les Audoniens subirent l'essentiel du jeu dans le premier quart d'heure.

La machine audonienne tardait à se mettre en branle. Aux balbutiements de l'attaque succédaient des tâtonnements en défense. Sans conséquence, ma foi, puisque Bretons et Parisiens s'en retournaient au vestiaire dos à dos (0-0).

Indiscutablement, à la reprise, le rythme était retrouvé et la manière aussi. Le supporter audonien voyait évoluer un Red Star offensif à souhait. Et ce Seguy distillait enfin de bons ballons d'attaque que Massard et Assard tâchaient d'exploiter au mieux devant onze Brestois regroupés en défense.

Cependant, et malgré ce rideau défensif très épais, à la 68^e minute, sur une superbe ouverture de Seguy, Massard, à la limite du hors-jeu, figeait toute la défense brestoise et

s'en venait avec beaucoup de sang-froid dribbler Nauche pour inscrire le premier but audonien. De la même manière Assard, à la 69^e minute, excellentement servi par Gautier, trompa le portier breton pour la seconde fois.

Les errements du début de match étaient oubliés, seules restaient dans l'esprit de chacun ces dernières vingt minutes où en fait le Red Star fit la différence.

Une victoire sans grand panache, certes, mais qui lui vaut d'occuper une seconde place au classement derrière Nantes que beaucoup d'équipes doivent lui envier.

Gilles BOIRON.

COUPE DE FRANCE

VINCENNES-CRETEIL (1-0) CLAIR ET NET

VINCENNES. — Par le même score qu'elle avait elle-même obtenu devant l'ES Juvisy au tour précédent, l'US Créteil à son tour, s'est fait éliminer (1-0) par le CO Vincennes.

Oui, l'US Créteil, un des ténors de la DH et le CO Vincennes, nouveau seigneur revenu en DHR, ont eu sur la pelouse du coquet stade Léo-Lagrange, situé non loin du château-fort de Vincennes, le temps réglementaire pour s'affronter au titre de Coupe, cette épreuve reine du football.

Et disons tout de suite que ces deux équipes sportivement gonflées et puissamment armées pour dynamiser n'importe quelle défense, fût-elle du béton français, du verrou suisse ou du catenaccio italien, auront mérité chacune une part du butin : la victoire pour Vincennes, l'admiration pour Créteil, deux vertus en vérité rarement reconnues avec autant de générosité.

Oui, « victoire » d'abord pour le gagnant, Vincennes, dont le succès (1-0), ne doit rien au hasard tellement ses possibilités de pouvoir marquer se firent nettes à partir d'actions beaucoup plus incisives faites d'un jeu viril et direct, sans fioritures du tout, mais avec un charme étonnant. Composée d'éléments solidaires et terriblement travailleurs, l'équipe de Vincennes, au sein de laquelle le longiline et omniprésent Massamba se montra le plus constant en dépit d'une apparente lenteur de course, a fortement impressionné les supporters et dirigeants adverses.

Oui, « admiration » ensuite pour le perdant, Créteil, qui est dignement tombé au terme d'une longue agonie que nous qualifions de résistance loyale. Jouant son jeu habituel de finesse et de spontanéité, Créteil a malheureusement raté le coche dès le départ, en se privant volontairement d'éléments tels Lamand et Nedelec, dont l'entrée respective sur le terrain (62^e et 80^e) ne modifia en rien la manière de tromper un excellent Firrolini, le gardien vincennais.

Ainsi, suivie des yeux par près de deux cents spectateurs et pour le grand bonheur du trésorier local, la confrontation en elle-même valut par tant d'émotion que de suspense puisque l'unique but de la partie ne devait être réussi qu'à la 88^e minute, au terme d'un cafouillage que créa un magnifique centre de l'arrière Millon, monté en attaque : le ballon remis à l'aile droite par la tête de Chabaud, trouva à l'arrivée le pied du même Chabaud qui, malgré une extrême vigilance et un certain héroïsme de Pouzet, le portier visiteur, poussa donc victorieusement la balle dans la cage de Créteil. Un but noble, fardé de gloire, pour le CO Vincennes, et qui faillit être suivi d'un autre : au terme d'une fantastique percée du toujours élégant Massamba, dont le centre sur un plateau allait être ponctué d'une violente reprise du pied de Royer au point de penalty, mais la balle, pour narguer son monde, roula curieusement sur la transversale, avant de sortir définitivement (90^e) sous le coup de sifflet de M. Deljambé, l'arbitre du match, qui avait toutefois eu l'occasion de distribuer auparavant un carton jaune au Cristolien Lobau (48^e) et au Vincennais Rabat (73^e).

J.-L. TADYLA.

US PARIS 19^e-ROMAINVILLE (0-1) (ap. prol.)

LA FATALE CENTIÈME MINUTE

PORTE DE PANTIN. — Bien sûr, on dira que Paris 19^e-Neuilly aurait tout aussi bien pu l'emporter tant il est vrai que, sur un tel terrain stabilisé, on est à la merci de n'importe quel caprice du ballon et que, dans un match aussi serré qui alla jusqu'à la prolongation, haché de nombreux coups francs (à l'impossible nul n'est tenu !) dans un tel match donc, cela ne pardonne pas.

Il n'empêche que la victoire (et la qualification) de Romainville est amplement méritée et qu'elle constitue finalement une des premières grosses surprises de cette Coupe de France qui ne fait que débiter. Car songez qu'entre la divisionnaire nationale de Divi-

sion IV Paris 19^e et le promotionnaire d'Honneur Romainville, il y a donc trois divisions d'écart. Même si — mais comment s'en étonner ? — Paris 19^e est lanterne rouge de son groupe tandis que Romainville est premier ex aequo du sien.

A cela il faut ajouter, et ce n'est pas le moindre, que les Nationaux avaient le privilège exorbitant de recevoir sur leur terrain, traquenard de la Porte de Pantin qui est autant fait pour jouer aux boules qu'au football (cela dit, ce n'est pas leur faute, bien entendu...)

Le contexte établi, venons, en au match même. Un véritable match de Coupe dans toute sa médiocrité, dans toute son incohérence et avec finalement très peu d'occasions de but valables, mais avec une indiscutable supériorité de manœuvres, de combinaisons, de jeu direct donc de tranchant des « petits ». Efficacité et simplicité certes compensées par une bien meilleure occupation du terrain par les « grands », mais sans pour autant une concrétisation quelconque et même pas d'alertes plus dangereuses pour le camp des visiteurs.

Et plutôt que de faire une chronologie fastidieuse des belles occasions (très rares en fait) des uns et des autres, il convient de préciser que Romainville se permit le luxe de rater un penalty (un peu sévère, la « victime » avait récupéré le ballon et avait tiré à côté) pour fauchage de Motz sur un avant, Bouvalak l'expédiant à côté.

Enfin, dès le départ de la prolongation (94'), le rapide et adroit avant-centre romainvillois Sandjak s'était déjà créé une très belle occasion, mais il ne put redresser sa course après avoir dribblé Motz. Ce n'était que partie remise puisque, ayant pris de nouveau sa chance à la 100^e minute, il vit son tir repoussé par Motz, mais il put le reprendre dans sa foulée en position d'allier droit.

C'était le but de la victoire car les valeureux promotionnaires (parmi lesquels on a surtout remarqué Audrain le petit ailier gauche au crâne déprimé et Marteau l'autre ailier, ainsi que le gardien Benbezza) n'eurent aucune difficulté à endiguer les ultimes assauts, ô combien désordonnés et désespérés de leurs rivaux !

Marc HAUGUET.

CS CELLOIS - AS MANTES (2-2) (ap. prol.)

L'ASM AUX PENALTIES

LA CELLE-SAINT-CLOUD. — Le moins que l'on puisse dire, c'est que la victoire de l'AS Mantaise a été vraiment tirée par les cheveux. En effet, outre la prolongation où les Cellois jouèrent à dix, qui ne donna aucun résultat, on dut avoir recours, à la crispante série des penalties. Là les Mantais se montrèrent supérieurs puisque les trois premiers tireurs cellois manquèrent la cible alors que les Mantais en ces trois occasions firent mouche. Cela dit, les Cellois méritent les plus vives félicitations, ces humbles promotionnaires ne furent pas inférieurs à leurs rivaux, surtout dans la première période de

jeu où ils eurent vraiment le match en main en menant par 2 à 0. Buts de Fouillet (22') et Cédille (38'), alors que l'avant-centre cellois manqua une très belle occasion de mettre véritablement K-O une équipe mantaise dans un très mauvais jour, où seuls se mirent en évidence Herbet, Gouju et surtout Zaccherini, le meilleur de l'ASM.

A la reprise, les Mantais se montrèrent bien plus volontaires et sur un centre en retrait de Zaccherini, Ruto (49') de près marqua. Peu après, Fouillet (52') eut encore une balle de match, mais le gardien mantais Thobois sauva in extremis. Le CS Cellois tenait la victoire quand un défenseur commit une faute toute gratuite sur Gouju. Sans hésiter une seconde M. Pujol siffla le penalty et Zaccherini (78'), en finesse, égalisait. Le jeu devenait plus dur, les fautes plus nombreuses, la rencontre perdant ainsi beaucoup de sa qualité. Deux à deux à la fin du temps réglementaire, on en arriva à la prolongation et aux penalties déjà décrits. Sans la faute vraiment « bête » de ce défenseur cellois, les élèves de Siatka pouvaient passer un tour de plus dans cette Coupe de France qui nous fournit toujours de sacrées surprises.

Henri GHILLANI.

LONGJUMEAU-BREVANNES PAS TRÈS PASSIONNANT

LONGJUMEAU. — A oublier bien vite ! C'est ainsi que l'on qualifiera, selon la formule consacrée, ce match de Coupe de France opposant les « Nationaux » de Longjumeau aux « Honorables » de Brevannes.

D'une part, parce que ce fut une rencontre d'un très faible niveau technique. Du reste, Michel Beaujouan, l'entraîneur longjumeillois ne s'y est pas trompé, il affirmait dans les vestiaires : « Nous avons réalisé un match très moyen et nous sommes apparus en régression par rapport à notre dernier match à domicile en Championnat. »

D'autre part, parce que la deuxième partie de la rencontre se résuma en une succession de coups défendus, l'arbitre distribua cinq cartons jaunes (quatre à Brevannes et un à Longjumeau), l'arrière gauche local Seigneurin devant sortir à quatre minutes du coup de sifflet final, un genou fortement endommagé.

Longjumeau a obtenu sa qualification grâce à trois buts inscrits par Kristic de la tête et, avec la complicité du stoppeur brevannais Messasma (17'), Serge Grosbois, sur une belle ouverture de Sylvain Palazzo (44'), et Jean-Didier Grosbois, sur penalty sifflé pour une faute de Moinet, le gardien visiteur sur Sylvain Palazzo (56'). Le penalty accordé à Brevannes et transformé par Dagneau à la soixante-cinquième minute fut beaucoup moins évident. Il permettait en tout cas à l'équipe de l'ancien Corbeillois, Salvi, de ramener sa défaite à de moindres proportions.

Patrick KIMMEL.

PRESSE SPORTS : LA 1^{re} AGENCE DE PHOTOS DE SPORT. 4 MILLIONS DE PHOTOS DE 1914 A NOS JOURS.

Presse Sports, l'agence photos de "l'Équipe" :

10, rue du faubourg Montmartre

75438 Paris Cedex 09. Tél. 246.92.33.

COUPE DE FRANCE (3^e tour)

ALSACE	ALC Châteaubriant b. Et Cens Nantes	2-2	St Sens b. Champigny	2-1	Gardanne b. Celtic B	4-0	PARIS		
Joeuville b. Nîmes	3-0	aux penalties	FC Chalon b. Montchanin	2-1	Luyne b. Les Milles	3-2	AS Arménienne Issy b. ES Colomienne	0-0	
FC Neudorf b. Kronenbourg	2-1	ASPTT Nantes b. St-Anne-St-Joachim	2-0	Macon PTT b. Crèches-Saône	2-0	Vitrolles b. Manosque	3-1	RC Neauphle b. RC Versailles	3-2
FC Haguenau b. Cité de l'Il	3-1	Ponchâteau b. St-Julien-de-Conc.	2-0	AS Beaune b. Chendevie	3-0	US 1 ^{er} Canton b. Sallin-de-Graud	5-1	US Marly-le-Roi b. CA Mantes	3-2
après prolongation		AC St-Nazaire b. Nozay	3-0	Châtillons-Saône b. Fauverney	3-0	Istres b. SO Caillots	5-2	après prolongation	
AS Strasbourg b. Soufflenheim	6-0	Montrevault b. Donges	3-1	FC Autun b. Vauzelles	6-4	ESP Sorgues b. Montfavet	3-2	CO Paray-Athis b. CO-Basse-Seine	2-1
SR Colmar b. Baldersheim	3-0	Pouzauges b. Longue	1-0	Decize b. Nevers	1-0	Gadagne b. Tarascon	2-1	ES Massy b. CSM Clamart	4-1
Obernai b. Kogenheim	2-1	St-Barth.-d'Anjou b. ESSP Cholet	2-1	Le Creusot b. Bourbon-Lancy	4-2	Cabannes b. Sarrians	3-1	après prolongation	
après prolongation		après prolongation				Pertuis b. BC Istres	2-2	SS Voltaire b. P.L. 5	3-3
Gundershofen b. Wissembourg	2-0	Epi.-de-Trelazé b. St-Mars-la-Jaille	1-0	CENTRE		après prolong. aux penalties		aux penalties	
Ingwiller b. Schlitzheim	4-0	Bouchemaine b. OL Saumur	2-1	Jaué b. Amboise	3-0	SA Blet b. ESA Blondel	2-1	AS Mantes b. CS Cellois	2-2
Soultz-Forêts - Reipertswiller	remis	Montreuil Juigné b. Auvier	2-0	Beaulieu b. Loches	4-2	Cannes Bocca b. Saint-Laurent	4-0	après prolong.	
Rhinau b. SC Sélestat	2-1	Murs Erigné b. JA Martigné	4-0	Roziers b. Deportivo-Orléans	3-2	Fontaine b. OLS Cannes	5-1	CSM Puteaux b. CO Savigny	2-1
Altkirch b. Wittelsheim	3-1	Les Herbiers b. ES Beaupréau	2-1	Dreux b. Bourges AC	2-1	ROS Menton b. ES Mirandol	7-0	US Croissy b. US Houdan	2-0
Hatzbach b. Hirtzfelden	0-0	SM Beaupréau b. Mellinet Nantes	2-1	St-Pierre b. Vendôme	3-1	Vallauris b. Villefranche	3-1	Antony Sport b. CA 14 ^e	2-1
aux penalties		Angers b. Ancenis Intéridé	3-3	Portugais-Orléans b. Rouilly	3-1	Grasse b. Vence	3-0	Ste-Geneviève b. US Vésinet	8-0
Neuweg b. AS Mulhouse	3-1	après prolong.		Ymonville b. Beaugency	2-1	Cannet-Rochefort b. St-Jean-Beauville	5-2	US Pecq b. AS Chem. Ouest	0-0
Faig b. Westhouse	1-0	Charvagne-en-Pailliers b. Foyer Trélazé	2-1	FC Orléans b. Mainvilliers	2-1	La Clotat b. Le Brusc	5-1	apr. pol. aux pen.	
RS Mulhouse b. Wittenheim	4-1	Fonlenay b. RC Doué	7-0	Bourgeuil b. Romorantin	2-1	La Londe b. Fréjus	1-0	CO Chambly b. St. Montmorency	3-0
Bischwiller b. Strasbourg UC	3-3	Chenillé b. SSP Nieuil	6-3	Salbris b. Pithiviers	3-3	Sanary b. Saint-Raphaël	1-0	FC Villiers-le-Bel b. ES Stains	2-1
aux penalties		Montébart b. AS-les-Ponts-de-Cé	4-2	aux penalties		Grimaud b. Draguignan	3-2	SM Montrouge b. COM Argenteuil	2-0
Ingersheim b. Ribeauvillé	2-0	GS St-Sébastien b. Chaudron-en-M.	1-0	Montargis b. St-Doulchard	2-0	après prolongation		après prolongation	
AQUITAINE		SO Cholet b. US Talmont	18-1	Issoudun b. Buzançais	2-0	FC Puget b. Le Luc	2-0	FC Groslay b. FC Garges	4-2
Périgueux b. Bazas	5-3	Sie Uconnais b. ASSP Andréz	5-1	Selles-sur-Cher b. Amilly	2-2	MIDI		après prolongation	
Castels b. Sarlat	3-1	AS La Châtaignerie b. Et-Clisson	4-0	CENTRE-OUEST		b. Stade Tarbes b. Lourdes	2-1	CM Herblay b. SS Amicale	2-1
Agen b. Les Maurillou	3-0	La Testoule b. France-Aizenay	2-1	Chamois Niort b. Mansie	2-1	Fenouillet b. Narbonne	3-1	AS Argentuil b. SM Livry-Gargan	1-1
Saint-Symphorien b. Lalinde	2-0	ET-Fontenay b. Rocheservière	3-0	après prolongation		Luchon b. Sarrancolin	5-2	apr. pol. aux pen.	
Reignac-Dimezzac b. Monton	2-0	Macbecou b. St-André-d'Ornay	4-3	Montrou b. St-Aubin-le-Cloud	5-2	Tolosane-Cazères b. Martres	4-1	CO Romainville b. US Paris-Neuilly 19 ^e	1-0
Saint-Serin b. Prantôme	5-2	OS-St-Gilles b. Vieilleville	4-0	après prolongation		Vic-Fezensac b. Fonsorbes	4-3	après prolongation	
La Piégotaine b. Rozan	2-1	ES-La Chaume b. Landes-Genuss	7-2	St-Angeau b. St-Palais	2-0	Estant b. Fronton	4-3	USM Gagny b. ES Raincy	5-4
Nautron b. Saint-Léon-sur-l'Isle	1-0	Boissière-Montau b. SM Gungaud	3-2	Aulnay b. Thouars	2-0	Brive b. Bessines	7-2	Villomagne Sports b. Cosmo Taverny	1-0
La Roche-Chalais b. Agunac	4-1	AUVERGNE		Eptaules b. Roumazières	2-1	Eptaules b. Roumazières	2-1	USM Auvers b. FC Ternes	2-1
Bayonne b. Saint-Laurent-Billères	3-1	Eut. Lafaillade b. Riom	1-1	Pons b. Cognac	2-1	Mazamet b. Millau	3-0	FC Lillas b. AS St-Ouen/Aumône	2-0
GAB Pau b. FC Pau	5-1	FC Aurillac b. Arvan-Vergongheon	4-1	Royan b. Ardin	2-1	Rodet b. Requista	2-0	FC Noisy-le-Grand b. ES St-Prix	6-0
Stade Montois b. Genet-D'Anglet	2-1	St-Flour b. La Combelie	2-1	Egleves b. Bessines	7-2	Villefranche-d.-R. b. St-Amans-Soult	2-0	Stade de l'Est b. OL Noisy-le-Sec	2-1
Orin-Luzien b. Rocquetoir	4-3	Le Puy b. St-Maurice	1-0	Epitons b. Cognac-la-Forêt	3-0	Luzenac b. Cugnaux	3-0	AS Amicale b. CS Brayot	3-1
Arthez b. Pontonx-Tellu	4-3	US Aubert b. FC Ambert	3-1	PTT Tulle b. Bénévent-Marsac	1-0	Pont-de-l'Arn b. Saint-Sardos	1-0	après prolongation	
Mérignac b. Labrit	7-1	Brioude b. Mersieux	1-1	Aubusson b. Brive	1-0	Gramat b. Lafrançaise	5-2	PUC b. US Villecrozes	3-0
Andernos b. SBOC	1-0	aux penalties		Ruffec b. Les Aubiers	2-1	NORD		après prolongation	
Arcachon b. Saulac	4-0	RC Vichy b. Pi-du-Château	6-1	Melle b. Rochefort	2-1	Béthune b. Croix	5-1	AS Yverres b. Lions Afortville	3-1
Gradiignan b. Ambarès	2-0	Monterrand b. Chabreloche	9-1	après prolongation		Aire b. SO Calais	8-1	SC Draveil b. U. Bryard	4-1
Le Bart b. Stade Pessacais	2-0	Domérat b. Les Martres	3-1	Chaunoy b. Moncoutant	1-0	Grande-Synthe b. US Boulogne	2-1	ES Evry b. US Grigny	1-0
Villeneuve-d'Ornon b. Lesparre	5-0	AS Moulin b. Nérès	2-0	Niort-St-Léon b. Jonzac	3-2	UMRO b. Desvres	2-1	FC Nogent b. US Champagne-s/Seine	6-0
Le Taillan b. Audenge	1-1	après prolongation		Secondigny b. Neuville-du-Poitou	7-2	Gravelines b. US Tourcoing	1-0	PO Longueume b. AS Brévannes	3-1
aux penalties		Gannat b. St-Gervais	2-0	Vasles b. Bourcrauc	3-2	Beaurains b. Trith	2-0	L'Hay-les-R. b. Epigny-s-S.	8-2
Bégue-Verduc b. Lège	3-2	Beaumont b. PTT Clermont	5-2	Cerizay b. Chassenay	3-2	Raismes b. Gondécourt	2-1	FC Sucy b. ASC Pommueuse	3-0
après prolongation		Enxet b. Compiègne	5-5	Bressuire b. Châtelleraut	3-1	Fives b. Berliamont	3-0	CO Vincennes b. US Créteil	1-0
Pavillac b. Lormon	2-1	aux penalties		Combrand b. Romagne	3-1	Berck b. Bruay	3-2	US Métro b. US Vaires	2-1
ATLANTIQUE		Varennes b. Cusset	5-1	PTT Brive b. Bellac	6-0	Rinxent b. Wignoles	3-1	ASP Police b. US Colomiers	8-2
ES Pornichet b. SC Challans	2-1	Avennes b. Commeny	4-0	Isle b. Angoulême-ma-Campagne	4-0	Cambril b. Noyelles-Godault	1-0	CS Brunoy-Epinay b. UJA Afortville	8-2
après prolongation		Riom b. AS Montluçon	1-0	Nexon b. Chel-Boutonne	2-1	Arques b. Halsnes	6-0	Claire-Souilly b. VGA St-Maur	2-0
AS Brienne b. JA St-Pierre	3-1	La Palisse b. Thiers	5-0	St-Yrieix-la-Perche b. Tulle	4-1	Le Portel b. Mazingarbe	5-1		
RC Donges b. ES Ingrandes	3-2	BOURGOGNE		CORSE		Le Touquet b. Auchel	4-0		
V-Châteaubriant b. Savenay	3-2	Cosse b. St-Florentin	4-1	Etoile Bastia b. Moriani	3-1	Halluin b. Avion	1-1		
AC St-Brevin b. Lucs-s-Boulogne	8-1	Montbard b. St. Auxerre	1-0	CA Bastia b. SCOB	1-1	Wasmuel b. Cauchy	2-1		
Division IV		après prolong.		O. Ajaccio b. Ile-Rousse	0-0	Jeumont b. Thumesnil	3-2		
Prochaine		aux penalties		Corté b. AJ Ajaccio	2-1	Wailers b. Salghin	1-0		
journée		après prolong.		FRANCHE-COMTE		RS Roubaix b. Saint-Amand	8-0		
(7 et 8 novembre				Châteaufarine b. Fougères	1-0	Asq b. Louches	5-2		
1981)				Bulle-Bannans - Bavans	remis	Armentières b. Sin-le-Noble	6-2		
GROUPE A				Héricourt - Bourgogne	remis	Phalempin b. US Denain	3-1		
Breuil-Tourcoing				Feschès b. Novillars	3-1	Villiers-Outreau b. Evir	2-0		
Compiègne				Pt-de-Roide b. Maiche	2-2	Auberchicourt b. Oignies	5-1		
Friville-Escarbotin				après prolongation		Billy b. Quarembelle	4-2		
Maubeuge-Beauvais				Ile-s.-le Doubs b. Poligny	4-0	Arras b. Lallaing	3-1		
Police Paris-Raismes				Dampierre b. Dantrichard	6-1	USM Wallers b. Haubourdin	2-1		
Béthune-Le Portel				Moulines b. Séloncourt	3-2	NORD-EST			
Saint-Quentin-Arras				Baumes-l.-Dames b. St-Loup-s.-Sem.	3-1	Epernay b. Chevillon	3-2		
Boulogne-Le Touquet				Pontarlier b. FC Dole	3-0	Ent. Charlev.-Mézières b. Carignan-L.	2-1		
GROUPE B				LANGUEDOC-ROUSSILLON		Oi. Charl.-Mézières b. CO Châlons	2-0		
Evreux-CA Mantes				Châteaufarine b. Fougères	1-0	Romilly-s.-Seine b. Sault-le-Rethel	1-0		
AS Mantes-US Normande				Bulle-Bannans - Bavans	remis	Pargny-sur-Saulx b. Eclaron	3-1		
Mondreville-Neuilly				Alques-Mortes b. Besèges	3-1	Bagny b. Flohmont	4-2		
Pithiviers-Bayeux				Le Grau-du-Roi b. Avèzes	1-0	Bogny b. Langres	4-1		
Alençon-Trouville				Lunel b. Roquemaure	5-1	Franches b. L'Ornel	0-0		
Saint-Pierre-des-Corps				Mauguio b. Uzès	2-1	aux penalties			
Longumeau				Pauhan b. Devèze-Beris	2-0	PL Troyes b. Marnaval	1-1		
Le Havre-Montargis				La Grand-Combe b. Bagnols-Marcoule	1-0	aux penalties			
GROUPE C				Vauvert b. Pont-Saint-Esprit	4-1	BASSE-NORMANDIE			
Colmar-Neudorf				Pointe-Courte Sète b. Pinet	4-0	Saint-Lô b. Torquayville	3-2		
AS Strasbourg				Trèbes b. Perpignan F. Lac-Lezanque	2-0	Ent. Charlev.-Mézières b. Carignan-L.	2-1		
Kogenheim				Frontignan b. Jonquières	2-0	USM Argentan b. AS Ifs	2-2		
Neufchâteau-Haguenau				Canet-Plage b. Castelnaudary	3-0	Graville b. Avranches	1-0		
Audun-Carignan				GROUPE D		USO Mondreville b. Tiberville	4-2		
Forbach-Epinal				Saint-Symphorien		PTT Caen b. USC Mézidon	3-0		
Blagny-Châlons				Mont-de-Marsan		AS Cherbourg b. Surtainville	4-2		
Thionville-PTT Metz				Roumazières-Cazères		ES Coutances b. US Equeurdreville	5-2		
GROUPE D				Niort-Castelnau		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
Breuil-Tourcoing				Bayonne-Briv		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
Compiègne				Aurillac-Andernos		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
Friville-Escarbotin				Luzenac-Tarbes		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
Maubeuge-Beauvais				Pau-Périgueux		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
Police Paris-Raismes				GROUPE E		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
Béthune-Le Portel				Domerat-Châteauroux		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
Saint-Quentin-Arras				Saint-Etienne-Limoges		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
Boulogne-Le Touquet				Châtelleraut-Le Puy		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
GROUPE E				Isle-RC Vichy		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
Evreux-CA Mantes				Lapalisse-Montferand		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
AS Mantes-US Normande				Moulins-Messeix		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
Mondreville-Neuilly				Montluçon-Infex Vichy		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
Pithiviers-Bayeux				GROUPE F		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
Alençon-Trouville				Chalon-Marnaval		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
Saint-Pierre-des-Corps				Eclaron-Sens		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
Longumeau				Baume-Bavans		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
Le Havre-Montargis				Dole-Beaune		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
GROUPE F				Besancon-Garges		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
Evreux-CA Mantes				Reims-Dampierre		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
AS Mantes-US Normande				Auxerre-Romilly		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
Mondreville-Neuilly				GROUPE G		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
Pithiviers-Bayeux				Saint-Symphorien		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
Alençon-Trouville				Mont-de-Marsan		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
Saint-Pierre-des-Corps				Roumazières-Cazères		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
Longumeau				Niort-Castelnau		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
Le Havre-Montargis				Bayonne-Briv		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
GROUPE G				Aurillac-Andernos		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
Evreux-CA Mantes				Luzenac-Tarbes		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
AS Mantes-US Normande				Pau-Périgueux		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
Mondreville-Neuilly				GROUPE H		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
Pithiviers-Bayeux				CA Bastia-Feyzin		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
Alençon-Trouville				Montpellier-Ancry		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
Saint-Pierre-des-Corps				Châtelleraut-Le Puy		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
Longumeau				Isle-RC Vichy		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
Le Havre-Montargis				Lapalisse-Montferand		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
GROUPE H				Moulins-Messeix		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
Evreux-CA Mantes				Montluçon-Infex Vichy		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
AS Mantes-US Normande				GROUPE I		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		
Mondreville-Neuilly				Chalon-Marnaval		FC Juvigny b. FC Juvigny	2-1		

JEUNES

CHAMPIONNAT NATIONAL DES CADETS

(patronné par Adidas et Coca-Cola)

Romainville tient bon

Après six journées, aucune échappée sérieuse n'est à signaler dans les différents groupes, où l'on trouve en général trois ou quatre équipes dans un mouchoir. Ainsi les Lensois mènent-ils la danse dans le groupe A avec onze points, mais Lille, qui a fait fort devant Montataire (9-0), et Paris FC sont sur leurs talons.

Situation identique pour Mulhouse menacé par Besançon, ou Nîmes, qui s'est incliné pour la première fois de la saison à Monaco.

Tous ces clubs, Paris-S-G. également, qui a réussi une bonne opération en l'emportant à Rouen, ne bénéficient que d'une marge de sécurité minimale, alors que dans les autres groupes, ils sont carrément plusieurs à se partager la première place.

Trois dans le groupe D, où l'on relève côte à côte Auxerre, Melun, Romainville, ce dernier se comportant avec brio. Deux dans la poule E, Lyon qui a rejoint Avignon, deux dans la poule I, Nantes et Rennes.

Il ne s'agit là que d'une première sélection, mais dans les semaines qui viennent les plus forts se dégageront encore plus nettement.

GROUPE A

Chantilly - Valenciennes	1-0
Saint-Omer - RC Paris	1-2
Paris UC - Dunkerque	0-3
Lille - Montataire	9-0
Boulogne - Lens	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lens	11	6	5	0	1	24	1
2. Lille	10	6	5	0	1	20	4
3. RC Paris	10	6	5	0	1	11	4
4. Dunkerque	6	6	2	2	2	10	7
5. Boulogne	6	6	3	0	3	13	12
6. Chantilly	5	6	2	1	3	6	10
7. Valenciennes	4	5	2	0	3	7	10
8. Saint-Omer	3	6	1	1	4	8	15
9. Paris UC	3	6	1	1	4	6	14
10. Montataire	0	5	0	0	5	1	29

GROUPE B

Paris FC - FC Metz	0-0
PTT Metz - Red Star	1-0
Reims - Thionville	5-1
Merlebach - St-Quentin	3-1
Charleville - Sedan	0-6

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris FC	11	6	5	1	0	22	3
2. FC Metz	10	6	4	2	0	17	4
3. PTT Metz	9	6	4	1	1	8	7
4. Sedan	8	6	4	0	2	19	12
5. Reims	7	6	3	1	2	15	10
6. Merlebach	6	6	2	2	2	13	16
7. Red Star	5	6	2	1	3	16	12
8. St-Quentin	3	6	1	1	4	14	16
9. Thionville	1	6	0	1	5	6	26
10. Charleville	0	6	0	0	6	4	28

GROUPE C

Dole - RC Strasbourg	0-0
Belfort - Colmar	2-7
Mulhouse - Vauban Stras.	4-0
AS Strasbourg - Besançon	0-2
PTT Dijon - CF Dijon	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Mulhouse	11	6	5	1	0	18	1
2. Besançon	9	6	4	1	1	12	6
3. Dole	8	6	3	2	1	9	4
4. RC Strasbourg	8	6	3	2	1	11	8
5. AS Strasbourg	8	6	4	0	2	8	6
6. Colmar	7	6	3	1	2	18	12
7. CF Dijon	6	6	2	2	2	7	10
8. Belfort	2	6	0	2	4	5	14
9. PTT Dijon	1	6	0	1	5	4	11
10. Vauban Stras.	0	6	0	0	6	0	20

GROUPE D

Orléans - Romainville	1-2
Viry - Blois	0-4
Auxerre - Alfortville	3-0
Melun - Bourges	6-0
Troyes - Montluçon	3-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Auxerre	11	6	5	1	0	22	3
2. Melun	11	6	5	1	0	21	3
3. Romainville	11	6	5	1	0	19	5
4. Orléans	7	6	3	1	2	10	9
5. Blois	5	6	2	1	3	8	8
6. Alfortville	5	6	1	3	2	8	9
7. Troyes	4	6	2	0	4	5	19
8. Bourges	2	6	1	0	5	4	19
9. Montluçon	2	6	1	0	5	4	19
10. Viry	0	6	0	0	6	4	22

GROUPE E

Chambéry - AS St-Etienne	1-2
Paray-le-Monial - Mazargues	2-2
Lyon - Montferland	0-6
Clermont - Grenoble	0-6
Avignon - Gueugnon	2-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Lyon	10	6	4	2	0	16	3
2. Avignon	10	6	4	2	0	10	3
3. Grenoble	9	6	4	1	1	17	3
4. Mazargues	8	6	3	2	1	9	5
5. AS St-Etienne	7	6	3	1	2	8	7
6. Paray-le-Monial	6	6	2	2	2	9	9
7. Gueugnon	4	6	1	2	3	5	10
8. Chambéry	3	6	1	1	4	8	12
9. Clermont	2	6	1	0	5	3	20
10. Montferland	1	6	0	1	5	4	17

GROUPE F

Caillots - Villeurbanne	0-1
OL St-Etienne - Montpellier	1-2
Monaco - Nîmes	1-0
Martigues - Marseille	1-2
Cavigal Nice - OGC Nice	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nîmes	10	6	5	0	1	15	3
2. Marseille	8	6	4	0	2	16	12
3. OL St-Etienne	8	6	3	2	1	10	6
4. Montpellier	8	6	4	0	2	9	9
5. Cavigal Nice	7	6	3	1	2	17	11
6. OGC Nice	6	6	2	2	2	3	5
7. Martigues	4	6	1	2	3	8	11
8. Villeurbanne	4	6	1	2	3	4	9
9. Monaco	3	6	1	1	4	2	12
10. Caillots	2	6	0	2	4	2	8

GROUPE G

JE Toulouse - Perpignan	4-0
Brive - Bordeaux	0-3
Aurillac - Saint-Médard	3-2
Albi - Toulouse AC	0-4
Toulouse Font. - Toulouse FC	2-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Bordeaux	11	6	5	1	0	23	4
2. JE Toulouse	11	6	5	1	0	16	4
3. Toulouse AC	9	6	4	1	1	11	5
4. Toulouse Font.	9	6	4	1	1	8	8
5. Brive	6	6	2	2	2	11	6
6. Toulouse FC	6	6	3	0	3	10	7
7. Aurillac	3	6	1	2	3	10	16
8. Saint-Médard	1	6	0	1	5	4	21
9. Albi	0	6	0	0	6	2	23
10. Perpignan	0	6	0	0	6	2	23

GROUPE H

Bourg-s-la-Roche - Niort	1-3
Limoges - Mérignac	2-1
Angoulême - Saint-Seurin	5-0
Poitiers - La Roche-sur-Yon	2-0
FC Tours - Joué-lès-Tours	0-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Angoulême	11	6	5	1	0	19	6
2. Niort	10	6	4	2	0	12	4
3. Bourg-s-la-Roche	8	6	3	2	1	10	4
4. Tours	7	6	3	1	2	8	8
5. Poitiers	6	6	2	2	2	5	4
6. Mérignac	5	6	2	1	3	14	11
7. Limoges	5	6	2	1	3	19	11
8. La Roc.-s.-Yon	4	6	2	0	4	7	13
9. Joué-lès-Tours	3	6	1	1	4	3	6
10. Saint-Seurin	1	6	0	1	5	1	21

GROUPE I

Brest - Rennes	0-2
Quimper - FC Lorient	1-1
CEP Lorient - Nantes	2-7
Laval - Guingamp	1-4
Int. Angers - SCO Angers	0-3

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Nantes	10	6	5	0	1	19	7
2. Rennes	10	6	5	0	1	14	4
3. Laval	7	6	3	1	2	14	11
4. Quimper	7	6	3	1	2	7	8
5. Brest	6	6	3	0	3	14	9
6. FC Lorient	6	6	2	2	2	14	12
7. Guingamp	6	6	3	0	3	10	8
8. SCO Angers	6	6	3	0	3	11	10
9. Int. Angers	2	6	1	0	5	3	14
10. CEP Lorient	0	6	0	0	6	3	26

GROUPE J

PTT Caen - Versailles	0-6
Rouen - Paris-S-G.	2-4
US Normande - Poissy	0-0
SO Maine - SM Caen	1-1
PA Le Havre - Le Havre AC (remis)	

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Paris-S-G.	11	6	5	1	0	15	8
2. Rouen	9	6	4	1	1	26	9
3. Le Havre AC	8	5	3	2	0	9	4
4. SM Caen	7	6	1	5	0	9	8
5. SO Maine	7	6	2	3	1	14	15
6. Versailles	5	6	1	3	2	8	6
7. PA Le Havre	4	5	1	2	2	7	9
8. Poissy	4	6	1	2	3	4	7
9. US Normande	2	6	0	2	4	5	18
10. PTT Caen	1	6	0	1	5	4	19

GROUPE K

SEC Bastia - AC Ajaccio	3-0
Porto-Vecchio - AJ Bastia	1-2
GFC Ajaccio - EF Bastia	1-3
CA Bastia - Corte	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. CA Bastia	6	3	3	0	0	13	2
2. SEC Bastia	5	3	2	1	0	10	3
3. EF Bastia	4	3	2	0	1	7	8
4. AJ Bastia	4	3	2	0	1	4	6
5. Corte	3	3	1	1	1	6	7
6. AC Ajaccio	2	3	1	0	2	5	7
7. Porto-Vecchio	0	3	0	0	3	3	9
8. GFC Ajaccio	0	3	0	0	3	2	8

Match
France Hollande

Grand Concours adidas, Coca-Cola.

Trouvez la bonne équipe et partez au Mondial!



ESPANA 82

Passionnés de football, à vos stylos ! adidas et Coca-Cola organisent un super concours à votre intention : un peu de perspicacité vous fera peut être gagner un voyage à Madrid pour la finale de la Coupe du Monde de football, ou l'un des 99 autres prix. Bonne chance à tous avec Coca-Cola et adidas !



Extrait du règlement.

- Les sociétés adidas, la Coca-Cola Export Corporation et ses embouteilleurs organisent un concours gratuit, sans obligation d'achat, ouvert à toute personne résidant en France métropolitaine.
- Le règlement complet du concours "La bonne équipe" est déposé chez Maître Chales. Vous pouvez l'obtenir en envoyant une enveloppe timbrée à vos nom et adresse à : Grand concours adidas - Coca Cola P.R.-A. BP 168 60204 Compiègne Cédex. La liste des gagnants pourra être obtenue sur simple demande à cette même adresse.
- La liste des gagnants sera communiquée par voie de presse le 28 Novembre 1981 dans L'Equipe, et le 1er Décembre 1981 dans France Football.
- Les gagnants seront ceux dont la réponse se rapprochera le plus de la sélection de cette équipe.
- Questions subsidiaires pour départager les ex-aequo :
1 - Quel sera le score final du match ?
2 - A quelle minute sera marqué le premier but de la partie ?
- En cas de nouvelle égalité, les concurrents seront départagés par tirage au sort.
- Les bulletins devront obligatoirement et exclusivement être expédiés par voie postale, par lettre suffisamment affranchie et non recommandée. Seront considérées comme nuls les bulletins incomplets, ratés ou dont les nom et adresse sont illisibles.
- Les concurrents sont autorisés à envoyer plusieurs bulletins à leur nom. Au cas où plusieurs de ces bulletins comportent des réponses absolument identiques, un seul d'entre eux est valable. Il ne sera attribué qu'un prix par foyer, même nom, même adresse.
- Pour participer, répondez sur le bulletin-réponse ou sur papier libre à la question suivante : quels sont les noms des onze joueurs français qui entreront sur le terrain à la première minute du match France - Hollande, le 18 Novembre 1981 ?
- Le concours est doté de 100 prix répartis de la façon suivante :
1^{er} prix : 1 voyage pour 2 personnes à la finale du Mondial à Madrid le 11 Juillet 1982. 2^{ème} prix : 1 voyage pour 2 personnes au match France-Chypre le 5 Décembre 1981. 3^{ème} prix : 1 voyage pour 1 personne au match France-Chypre le 5 Décembre 1981. 4^{ème}/10^{ème} prix : 1 ballon Tango adidas. 11^{ème}/30^{ème} prix : 1 boîte radio Coca-Cola. 31^{ème}/100^{ème} prix : 1 sac de sport adidas Coca-Cola.

Bulletin réponse à retourner à : Grand Concours adidas, Coca-Cola.
PR-A. BP 168. 60204 Compiègne Cédex avant le 10 Novembre 1981, minuit.

Question n°1 : Inscrivez les noms des 11 joueurs français qui entreront sur le terrain à la première minute du match France - Hollande le 18 Novembre 1981.

1 : _____ 2 : _____
3 : _____ 4 : _____
5 : _____ 6 : _____
7 : _____ 8 : _____
9 : _____ 10 : _____
11 : _____

Questions subsidiaires :

- 1 - Quel sera le score final du match ? France Hollande
2 - A quelle minute sera marqué le premier but de la partie ? ^{ème} minute.

Nom : _____ Prénom : _____
Rue : _____ N° : _____
Ville : _____ Code Postal : _____

monde FOOTBALL

HOLLANDE

(A. HOS)

EUROPE

FEYENOORD PAR LA PETITE PORTE

Challenge
Interclubs

AMSTERDAM. — Il n'y avait pas de Championnat en Hollande mais ce week-end comportait seize matches de Coupe.

Six clubs de Première Division ont été éliminés et quatre équipes de Deuxième Division se sont qualifiées pour le prochain tour.

Le club de Deuxième Division Vitesse, à domicile, avait un avantage de 1 à 0 contre Feyenoord.

Ce but obtenu par les deux frères Das, Henrie donna la balle à son frère Rudy qui n'eut pas de difficultés à transformer ce tir en but. Mais Vitesse devait par la suite jouer de malchance.

Staffeu égalisait et en deuxième mi-temps de prolongation Jellakov et Kaczor qualifiaient Feyenoord.

Il fallut aussi des prolongations à NEC pour battre le Go Ahead. Après quatre-vingt-dix minutes de jeu, le score était de 2 à 2.

NEC avait un avantage de 2 à 0 mais l'avantage de l'équipe nationale Van Kooten réduisit l'écart, son premier but obtenu sur penalty. Après prolongations NEC avait emporté 4-3. A Maasticht, les spectateurs ont vu un grand nombre de buts. MVV écrasa le club de Deuxième Division Amers Fort par 10-3. Marwijk fut le meilleur buteur de cette rencontre avec quatre buts.

Le seul club amateurs, DHC, fut éliminé par Ajax. Après avoir été menés 0-3, les amateurs revinrent quand même à 2-3 grâce à un penalty de Ruiter et un but de Van Buren.

Excelsior fut le seul club de Deuxième Division à battre un club de Première Division.

Leurs victimes furent Willem II à un quart d'heure de la fin du match; ils possédaient un avantage de 1 but à 0. Mais McDonald égalisa, et les spectateurs se préparaient pour les prolongations quand Nijssen marqua le but de la victoire pendant les arrêts de jeu.

COUPE (1/16^e de finale)

PSV-Telstar (D2)	5-0
Vitesse (D2)-Feyenoord	1-3 a.p.
Twente-VVV (D2)	3-1
Veendam (D2)-AZ 67	2-5
MVV-Amersfoort (D2)	10-3
Heracles (D2)-Heerenveen (D2)	4-1
De Graafschap-NAC	0-2
Haarlem-Roda	1-0
Cambuur (D2)-DS 78 (D2)	0-2
PEC-Groningen	3-2
NEC-Go Ahead	4-3 a.p.
DAC (Am)-Ajax	2-3
Sparta-Voerendaal (D2)	4-2
Utrecht et Willem II	2-0
Excelsior (D2)-Willem II	2-1
FC Amsterdam (D2)-Den Bosch (D2)	0-3

qua d'une tête puissante le seul but du match et concrétisait une victoire de plus pour Ipswich sur Villa.

Régis de West Bromwich Albion réalisa l'exploit insolite d'être le deuxième joueur à réussir un hat-trick à Birmingham cette saison, sans pouvoir donner la victoire à son équipe. Dans le derby de ce week-end, Gemmill (Birmingham) inscrit un but après un très bon jeu d'approche, puis Regis prit sa petite mitrailleuse et frappa trois fois. Mais Evans et Worthington (sur penalty) marquèrent pour Birmingham et arrachèrent le match nul. Marquer est toujours un art incertain pour Arsenal. Le seul but de son match contre Coventry le fut contre son camp, par Thomas. En même temps le désaccord bruyant entre Terry Neill entraîneur et Willie Young arrière central fit un pas en arrière. Après toutes les choses que Neill avait dites à propos de Young, qu'il ne jouerait plus jamais pour Arsenal, qu'il avait une mauvaise influence sur les autres, et, après l'avoir barré dans l'entraînement, Neill avait après le match contre Coventry qu'il n'avait jamais prononcé de telles paroles.

« Nous sommes toujours de bons copains », a-t-il dit. Hum...

COUPE DE LA LIGUE (32^e de finale : matches retour)

Arsenal - Sheffield Utd (D4)	2-0 (ga 2-1)
Brighton - Huddersfield (D3)	2-0 (ga 2-1)
Coventry - Everton	0-1 (ga 4-0)
Ipswich - Leeds	3-0 (ga 3-1)
Notts County - Lincoln (D3)	2-3 (ga 3-4)
Plymouth (D3) - Middlesbrough	0-0 (ga 1-2)
Rotherham - Sunderland	3-3 (ga 3-5)
Swansea - Barnsley (D2)	3-2 (ga 3-4)
West Ham - Derby (D2)	0-0 (ga 5-2)
Wolves - Aston Villa	1-2 (ga 3-5)
Nott. Forest - Birmingham	2-1 (ga 5-3)
Exeter (D3) - Liverpool	0-6 (ga 11-1)
Stoke - Man. City	2-0 (ga 2-6)
WBA - Shrewsbury (D2)	2-1 (ga 5-4)
Chelsea (D2) - Southampton	2-1 (ga 3-2)
Man. Utd - Tottenham	0-1 (ga 6-2)

Man. City qualifié 5 pen. à 8.
Matches des seuls clubs de D 1

CHAMPIONNAT (12^e journée)

Arsenal - Coventry	1-0
Aston Villa - Ipswich	0-1
Birmingham - WBA	3-3
Brighton - Stoke	0-0
Everton - Man. City	0-1
Man. Utd - Notts County	2-1
Nott. Forest - Leeds	2-1
Southampton - Tottenham	1-2
Sunderland - Liverpool	0-2
Swansea - Wolves	0-0
West Ham - Middlesbrough	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Manchester Utd	26	14	7	5	2	18
2. Ipswich	26	12	8	2	2	23
3. Tottenham	24	12	8	0	4	19
4. Swansea	23	12	7	2	3	22
5. Nott. Forest	22	12	6	4	2	16
6. West Ham	21	12	5	5	2	15
7. Brighton	18	12	4	6	2	17
8. Everton	18	12	5	3	4	14
9. Liverpool	17	12	4	5	3	13
10. Southampton	17	12	5	2	5	22
11. Manchester City	16	12	4	4	4	13
12. Aston Villa	15	12	3	6	3	12
13. Coventry	15	12	4	3	5	19
14. Arsenal	15	12	4	3	5	10
15. Birmingham	14	12	3	5	4	20
16. Stoke	14	12	4	2	6	18
17. Notts County	14	12	4	2	6	22
18. Leeds	12	13	3	7	3	24
19. WBA	11	12	2	5	5	12
20. Middlesbrough	9	13	2	3	8	22
21. Wolves	9	12	2	3	7	20
22. Sunderland	7	12	1	4	7	18

Lettre d'Angleterre

Y CROIRE, VOILA LE SECRET

MANCHESTER. — Tandis que Ron Greenwood, qui a quand même perdu une partie de sa légendaire courtoisie et de sa bonne humeur, prépare sa sélection pour le match vital contre la Hongrie (qui viendra donc à Wembley, le 16 novembre, décontractée puisqu'elle s'est qualifiée contre la Norvège), l'avenir immédiat et plus lointain de la sélection anglaise ne cesse d'activer les plumes et les langues aux quatre coins du pays.

Ce sont surtout les managers, qui parlent, le plus souvent à l'occasion des rencontres avec les journalistes de leur région. Ceux-ci, à l'occasion de banquets professionnels, invitent volontiers des managers en vue, et ce fut le cas cette semaine de ceux du Lancashire, qui avaient convié à leurs agapes les deux patrons techniques des clubs de Manchester, Ron Atkinson (United) et John Bond (City).

La conversation est, bien sûr, tombée sur l'équipe nationale, et tout en rendant hommage à Greenwood, les deux managers ont estimé que Brian Clough serait certainement, comme c'est l'opinion de l'honneur de la rue, le meilleur choix possible pour la direction technique de l'équipe nationale.

Bond : « Clough ferait faire n'importe quel aux joueurs. Il est le manager le plus efficace du pays. Mais, ne vous trompez pas, cela ne m'empêche pas de penser qu'il n'existe pas en Europe un meilleur entraîneur que Ron Greenwood. »

Atkinson est du même avis : « Clough est le plus grand manager de l'histoire. Pour un objec-

tit donné, pour gagner quelque chose de précis, il serait inégalable ; mais à long terme, l'en suis moins sûr, car il ne s'arrangerait pas des obligations relations avec la fédération, les comités, les écoles et tout le reste.

Je crois que, pour le match contre la Hongrie, Greenwood doit faire confiance à la vieille garde, Keegan en tête, ainsi que c'est d'ailleurs son intention. Mais si nous nous qualifions ; il y a une demi-douzaine de matches de préparation prévus avant l'Espagne, et il faudra, à mon avis, procéder à une grande lessive et rebâtir, en vue du Mondial, une équipe complètement nouvelle autour de plus jeunes joueurs comme Hoddle (Tottenham), Shaw (Aston Villa), Statham (West Bromwich) ou Goddard (West Ham). Cela posé, je crois que, dans les circonstances actuelles, il ne faut pas se leurrer : l'Angleterre n'a pas la moindre chance de gagner la Coupe du monde. »

John Bond ne partageait pas, pour sa part, la conclusion de son collègue : « Avant tout, il faut y croire : regardez Ron Atkinson, il croit que United peut gagner le Championnat et il a réussi à communiquer sa confiance aux joueurs. Ainsi un garçon comme Wilkins a, d'un seul coup, retrouvé tout son talent et n'a jamais si bien joué qu'en ce moment. Si nous croyons que nous pouvons être champions du monde, nous avons une chance de l'être, malgré ce qui nous est arrivé au cours des qualifications. »

La recette paraît un peu simpliste, mais en football, sait-on jamais ?

PORTUGAL

(Carlos CARVALHO)

LES RÉVÉLATIONS D'UN DERBY

LISBONNE. — Le grand derby du football portugais, entre Benfica et Sporting, a rempli le stade de Benfica avec le rouge et le vert des deux clubs qui sont aussi les couleurs nationales.

C'est toujours un spectacle éclatant et plein d'émotions, et généralement très correct quelle que soit la classification qu'ils auront au tableau du Championnat. Cela fait seize ans que le Sporting n'arrive pas à battre Benfica dans son stade, mais on attendait cette fois la fin de cette tradition car Benfica, en mauvaises conditions, avait sept joueurs blessés et l'entraîneur Baroti fut obligé de les remplacer par des plus jeunes.

Le résultat (1-1) est le score peut-être le plus juste, quoique Benfica ait fait une exhibition que personne n'attendait d'une équipe ulcérée et avec sept remplaçants.

Contre le courant du jeu, Oliveira a marqué le premier but pour le Sporting à la 25^e minute, mais, à la 31^e, Mémé, par un coup de tête à égalité, suite à une passe de Folha.

La rencontre eut le mérite de révéler de jeunes joueurs dans les deux équipes afin de conduire le football portugais dans une nouvelle vague puisque, parmi les consacrés, seuls Oliveira et Inácio du Sporting et Xico et Xau de Benfica, ont prouvé qu'ils étaient des joueurs de premier rang.

Il faut regretter aujourd'hui que ce seul spectacle pour des raisons de blessures que les jeunes footballeurs arrivent à s'exprimer.

A Setúbal, c'était Porto qui jouait un match difficile car Setúbal dans son stade est un adversaire redoutable, et a, jusqu'ici, maintenu sa quatrième place avec 8 points, sans oublier que la saison précédente, Porto avait perdu 1-0 dans la ville des pêcheurs. Le nul 1-1 réalisé par Costa de Porto et Chico, gardien de Setúbal, traduit une rencontre sans flamme et sans le niveau attendu, surtout pour Porto qui était favori, mais qui, attaquant seulement par Costa, a permis à Setúbal de bien réagir, même s'ils n'ont pas eu la victoire. En deuxième mi-temps, ni Porto ni Setúbal n'ont prouvé pleinement de leurs opportunités.

Les deux milieux de tableau, Boavista et Belenenses, avaient un match qui était une opportunité pour Boavista de s'entraîner pour la rencontre avec les Espagnols de Valence, en Coupe UEFA. Mais Belenenses sentait cette rencontre comme un test. En effet, malgré l'ardeur avec laquelle Boavista joua, menant à la marque par 1-0, but marqué par un défenseur de Belenenses contre son camp, les Bleus de Lisbonne ont égalisé et ce fut un tour de force que mena Boavista, en réussissant péniblement à gagner 2-1 sur son terrain et au cours

d'une rencontre sans beauté et sans coordination de l'arbitre ainsi que les juges de touche.

À Leiria, Estoril a mené 1-0 comme s'il était dans son propre stade, très bien organisé tactiquement mais après la pause, Leiria a tout fait pour se rattraper et après le 1-1, à la 88^e minute, à obtenir la victoire par 2-1.

Au classement, Espinho a remonté de quatre places grâce à sa victoire par 4-1 sur Viseu qui est à présent lanterne rouge.

Si Amora est dans son petit terrain un adversaire obstiné, il a souffert dans le Nord face à Guimarães une lourde défaite par 4-0, un score qui place Guimarães en troisième position, bénéficiant du nul consenti par Benfica devant le Sporting.

Braga a battu à l'extérieur Penafiel (1-0).

(8^e journée)

Setúbal - FC Porto	1-1
Penafiel - Braga	0-1
Esposinho - Viseu	4-1
Boavista - Belenenses	2-1
Benfica - Sporting	1-1
Portimonense - Rio Ave	0-1
Leiria - Estoril	2-1
Guimaraes - Amora	4-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Sporting	13	8	5	3	0	19
2. Porto	13	8	5	3	0	10
3. Guimaraes	10	8	4	2	2	8
4. Rio Ave	10	8	4	2	2	5
5. Benfica	9	8	4	1	3	11
6. Setúbal	9	8	3	2	3	11
7. Boavista	8	8	3	2	3	7
8. Braga	8	8	2	4	2	7
9. Belenenses	7	8	2	3	3	12
10. Estoril	7	8	3	1	4	9
11. Espinho	7	8	2	3	3	11
12. Amora	6	8	2	2	4	10
13. Penafiel	6	8	3	0	5	12
14. Portimonense	5	8	2	1	5	9
15. Leiria	5	8	2	1	5	14
16. Viseu	5	8	2	1	5	14

Buteurs : Jordao (Sporting), 8 buts ; Nene (Benfica), 6 buts ; Chico Gordo (Setúbal), 5 buts.

SUISSE

(Raymond PITTET)

SERVETTE ÉLIMINÉ DE LA COUPE

LAUSANNE. — Inavoué en Championnat durant les dix premières journées — fait historique — l'équipe de Servette est tombée en seizièmes de finale de Coupe à Sion où il n'est jamais facile, il est vrai, de gagner. A la mi-temps du match, disputé devant dix mille spectateurs, Servette menait par 2 à 0 et tout semblait indiquer qu'il allait poursuivre une aimable promenade de santé. Mais, après le repos, les Valaisans, complètement déchaînés, renversèrent la situation. Le match devint extrêmement tendu et parfois dur. L'arbitre prit alors la décision très prenante d'expulser, après un double avertissement, l'impeccable et élégant Geiger, pilier de la défense genevoise et qui avait joué jusqu'ici en véritable seigneur. Ce fut un coup fatal pour Servette qui dut jouer les prolongations à dix et s'inclina en première mi-temps, à la suite d'un but remarquable de Cucinotta qui avait déjà marqué le premier pour son équipe. Terrassé, Servette n'en avait pas moins fait une démonstration admirable de ses talents. Au prochain tour, Sion tombe sur une équipe de ligue B, Winterthur, et à toutes les chances d'accéder ainsi en quarts de finale.

Parmi les autres surprises assez « monstrueuses », signalons la défaite par 6 à 1 du champion Zurich, à Lucerne. Lucerne qui s'en viendra poursuivre sa carrière, s'il le peut, à Lausanne, vainqueur de la Chaux de Fonds.

A part Zurich et Servette, trois autres équipes de ligue A sont éliminées : Saint-Gall, battu par une équipe d'une

série inférieure, Locarno, Chassio battu à Winterthur, et Vevey. A propos de ce dernier club, disons qu'il ne méritait pas vraiment ce qui lui est arrivé. Les Valaisans menaient à Berne contre les Young Boys, par 2 à 0, à neuf minutes de la fin. Ils encaissèrent un but, et l'arbitre sans avoir averti personne, prolongea le match de deux minutes et demie. Ce fut pendant ce temps-là que les Bernois égalisèrent ; le résultat demeura nul après les prolongations. On dut tirer les penalties et Vevey perdit à 5 cette épreuve terrible.

COUPE (1/16^e de finale)

Sion - Servette (a.p.)	3-2
Young Boys - Vevey (5 pen. à 4)	2-2
Bellinzona - Bâle	0-1
Lucerne - Zurich	6-1
Neuchâtel - Aarau Biel (D2)	8-1
Aarau - FC Berne (D2)	5-0
La Chaux-de-Fonds (D2) - Lausanne	4-2
Winterthur (D2) - Chassio (a.p.)	1-3
Locarno (D2) - St-Gall	3-1
Bulle - Leytron (D3)	3-1
Altorf (D4) - Grasshoppers	0-8
Amriswil (D4) - Nordstern	2-3
Wettingen (D2) - Mendrisio (D2)	4-0
Solente (D3) - Chénos (D3)	1-5
La Tour (D3) - Delémont (D3)	1-2

LA ROMA À L'HEURE BRÉSILIENNE

MILAN. — Merçi M. Falcao ! Tout le Calcio (sauf la Juventus) dit un grand merci à ce joueur extraordinaire venu du Brésil pour donner à la Roma la dimension d'une grande équipe.

Tout le Calcio remercie le meneur de jeu de la Roma car c'est grâce à lui qu'on a enfin stoppé l'échappée de l'équipe turnoise championne. Après six matches de Championnat et avec six victoires, la Juventus tomba dimanche chez elle grâce au but marqué au début de la deuxième mi-temps justement par Falcao. Première défaite des Turinois, regroupement en tête et tous les feux de l'actualité pour Brésilien plein de charme qui fait rêver la capitale. Plus que jamais la Roma, deuxième la saison dernière, se présente comme l'équipe (avec Fiorentina) qui peut ravir le titre au grand club de Bologne. Le festival de Turin suivi avec une grande passion par toute l'Italie sportive vit le triomphe de la Roma qui arriva à infliger la première défaite à l'équipe championne.

Les attaques très suivies mais assez banales des Turinois se heurtèrent contre l'intelligente défense en zone de la Roma que l'entraîneur suédois Liedholm dirigea en grand maître. C'est l'entraîneur le plus âgé et le mieux payé (200 millions de lires par an), qui connaît tout du football italien et qui dirige à l'heure actuelle la Roma avec une maîtrise extraordinaire.

En contre-attaque, la Roma battit l'éternel Zoff mais eut de la peine à se faire remarquer. Les deux buts encaissés et très adroits.

Par ce succès, la Roma s'est rapprochée du leader à un seul but et rêve justement du titre. Mais peut-être la Juventus avait-elle le titre (bien) tourné car demain à Turin contre Anderlecht, retour de la Coupe des champions, il faudra remonter les deux buts encaissés à Bruxelles. Une tâche terrible !

Une tâche terrible qui passionne déjà l'Italie entière car la Juventus est surnommée la « fiancée de l'Italie ». Après cette première défaite en Championnat contre la Roma, il devient de plus en plus nécessaire pour les Turinois d'éliminer en Coupe d'Europe le champion de Belgique.

Le faux pas, très souhaité, de la Juventus profite au maximum à la Fiorentina qui recevait Torino : elle le battit par 2-1 grâce aussi à l'Argentin Bertoni qui marqua le deuxième but. Bertoni, très discuté, avait menacé de rentrer en Argentine après le morne match de retard, mercredi dernier contre Ascoli (0-0).

A 2 points de la Juventus maintenant avec Fiorentina, on retrouve aussi l'Inter de Milan qui, à cette année, l'habitude de perdre toutes ses chances et qui fut tenu en échec chez lui par Genova. Il manque à l'équipe milanaise un bon buteur car Altobelli n'arrive plus à marquer comme par le passé.

Mais si l'Inter n'est pas satisfait, un grand malheur tombe sur Milan AC, l'autre équipe milanaise qui frôle déjà la descente en Division II. Rien ne va plus à Milan où les joueurs sont en lutte avec leur entraîneur Radice. Milan n'existe pratiquement plus car il se fit battre par 3-0 à Catanzaro. Presque une petite honte. Une grande crise dans ce club qui fut plusieurs fois champion d'Italie et champion d'Europe.

Une journée assez pénible que cette septième du championnat car quatre matches sur huit se soldèrent sur le score habituel du Calcio 0-0. Le derby de Naples contre Avellino ne donna aucun but et ce fut la même chose pour le derby entre Bologne et Cevena. Au total, sur les huit matches, dix buts seulement furent marqués et les supporters italiens restent toujours sur leur faim.

(Match en retard)

Florentina-Ascoli	0-0
(7 ^e journée)	
Ascoli-Côme	1-1
Bologne-Cesena	0-0
Catanzaro-Milan AC	3-0
Florentina-Torino	2-1
Inter-Gênes	0-0
Juventus-AS Rome	0-1
Naples-Avellino	0-0
Udine-Cagliari	1-0

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. Juventus	12	7	6	0	1	13	3
2. AS Rome	11	7	4	3	0	9	4
3. Fiorentina	10	7	4	2	1	6	3
4. Inter	10	7	3	4	0	6	3
5. Naples	8	7	2	4	1	7	4
6. Catanzaro	8	7	2	1	4	6	4
7. Bologne	7	7	1	5	1	4	4
8. Ascoli	6	7	1	4	2	3	4
9. Gênes	6	7	1	3	3	3	4
10. Torino	5	7	2	1	4	7	9
11. Cagliari	5	7	1	3	3	5	4
12. Avellino	5	7	1	3	3	2	4
13. Udine	5	7	2	1	4	7	11
14. Milan AC	5	7	1	3	3	1	5
15. Cesena	5	7	1	3	3	7	14
16. Côme	4	7	0	4	3	6	11

Buteurs : Bettiga (Juventus), 5 ; Pruzzo (Roma), 4 ; Pullicci (Turin), 4.

BARCELONE EN EMBUSCADE

MADRID. — Le mano a mano que jouent la Real Sociedad et le FC Barcelone pour le titre de champion d'Espagne, a permis aux deux actuels leaders du Championnat espagnol de faire le tour sur leurs poursuivants, puisque seul Saragosse s'accroche encore à leurs pas.

Samedi soir, les Catalans de Barcelone, qui manquent d'un but pour pouvoir obtenir une cinquième personne, ont obtenu une victoire facile aux dépens de l'Atletico de Madrid, puisque, à la mi-temps, les partenaires de Schuster avaient déjà acquis le score final, 2-0, après trente-six minutes de jeu qui leur permirent de vivre de leurs rentes en dépit de consacrer pleinement à leur rencontre décisive de demain soir contre les Basques de Duik. Cette victoire leur a aussi permis, durant vingt-quatre heures, de se trouver en tête du classement, une première place qu'ils ne devraient pas tarder à retrouver.

Au cours de la première mi-temps, qui fut la seule où l'on vit du bon football, les hommes d'Udo Lattek démontrèrent, face à un rival qui ne baissa jamais les bras, qu'ils sont bien les grands favoris au titre de champions. Un but de Schuster à la vingtième minute, suivi, un quart d'heure plus tard, d'un autre de Victor, ont suffi aux Catalans pour maintenir le contact avec la Real Sociedad.

Celle-ci, dimanche, n'a pas fait un grand match face à la modeste équipe de Santander, mais, pour eux seuls, le résultat comptait, et la victoire, arrachée aux Basques avec l'aide de l'arbitre M. Danz, leur permet de conserver la tête. Au cours de ce match, l'homme en noir fut le principal protagoniste, surtout en fin de rencontre, à cause d'un vandalisme qui se répand de plus en plus en Espagne. Il dut attendre un quart d'heure pour quitter le terrain et réintégrer les vestiaires, mais cela, il ne le fit que fortement protégé par les policiers. Quatre de ceux-ci furent sérieusement blessés à la tête par des objets lancés par le public. Il est regrettable que la violence s'instaure de plus en plus en Espagne, car on commence à accuser trop souvent les arbitres qui, bien sûr, sont des hommes et peuvent, par conséquent, commettre des erreurs.

Par ailleurs, cette rencontre, qui fut certainement l'une des plus belles disputées en Espagne depuis le début du Championnat, nous permit de voir une équipe de Santander totalement décomplexée devant les vedettes basques menées par deux fois à la marque, deux buts de Veron sur deux cadeaux d'Arconada. A la mi-temps, atteinte sur le score de 2-1, on ne voyait pas comment les Basques, qui étaient en train de faire bien mieux que figure, surtout sur la plan de la possession du point fort, de surcroît, pourraient renverser la vapeur. Mais, à la reprise, un cadeau de M. Damin, affiant un penalty pour une faute qui n'appart pas évidente à tout le monde, permettait aux sociétaires de la Real d'égaliser. Un troisième but, lui aussi contesté par un public estimant qu'il y avait faute préalable sur le gardien, permettait à la Real de remporter une victoire où combien précieuse maintenant que la pression de Barcelone s'accroît.

Derrière ces deux équipes, qui, incontestablement, dominent le Championnat d'Espagne, la vaillante formation de Saragosse s'est allée s'imposer sur le terrain de Las Palmas (2-4), étant ainsi la seule équipe gardant actuellement le contact avec la tête. Un but d'Amarilla, deux buts de l'avant-centre Alonso et un de Maye contre son camp ont permis aux Aragonais d'annuler la victoire au cours de leur meilleur match de la saison.

HÉCATOMBES LIÉGEOISES

BRUXELLES. — La Coupe de Belgique n'a pas failli à la tradition, plusieurs formations de division II ont disparu de la scène lors des seizièmes de finales et dans l'ensemble les « grands » ont éprouvé moult difficultés à se débarrasser d'adversaires qui leur étaient pourtant hiérarchiquement inférieurs.

C'est le RC Harelbeke, une équipe ambitieuse de Division I, qui a cru à l'événement en éliminant en Flandres occidentale, le Standard, le tenant du trophée.

Berchem-Sport qui lutte pour retrouver une place en Division I, qu'il a perdu au terme de la saison dernière, a signé une performance analogue en évinçant un FC Liègeois carrement velléitaire sur la plaine de Rooy.

Le FC Sérésien, dernière formation liégeoise, rescapée de la Coupe et candidate avouée à la montée en Division I, s'est, elle aussi, inclinée plus normalement toutefois à Waterschei, lauréat de la saison 1978-1979.

Le match-vadeite de l'épreuve opposait théoriquement le FC Anderlecht au Club Bruggeois, sur la pelouse du Parc Astrid. A vrai dire, il ne s'agissait pas d'un véritable sommet puisque si Anderlecht justifia amplement ses prétentions en Championnat comme en Coupe d'Europe, le Club Bruggeois plâtra désespérément à l'heure dernière plus d'un quart d'heure après avoir éliminé au premier tour de la Coupe de l'UEFA.

Le joueur de Spitz, Kohn — un entraîneur qui conserve l'entière confiance de Jan Ceulemans et de ses partenaires — ne se permit que de quelques illusions en entamant ces seizièmes de finale au Parc Astrid. Il n'y a effectivement pas de véritable match ? Largement supérieur dans tous les comportements du jeu, Anderlecht infligea un score de forfait à un Club Bruggeois sans armes, sans imagination, sans cohésion et même sans réelles motivations. Le Sporting vengea ainsi sur le terrain l'indélicatesse dont les dirigeants brugeois s'étaient rendus coupables dans les coulisses en refusant d'accéder à la demande légitime d'Anderlecht d'avancer la rencontre au samedi soir pour permettre au Club Bruggeois de mieux préparer le match retour de Coupe d'Europe contre Juventus de Turin.

Il est à savoir qu'un contentieux oppose depuis le début de la période des transferts, le FC Anderlecht au Club Bruggeois. Le club de la Venise du Nord n'a jamais pardonné la dérobade de l'international ardenais du Standard, Marcel Renquin qui, après avoir feint d'opter pour le Club Bruggeois, accorda finalement sa parole à Anderlecht, au vu courroux des dirigeants flandriens, dont la bonne foi avait été effectivement abusée.

Le match de Coupe de Belgique tourna donc rapidement à la confusion des Bruggeois qui n'étaient pourtant que par 1-0 au repos. Sous l'impulsion d'un remarquable Lozano, Anderlecht déclina au début de la reprise, Vercauteren qui avait déjà signé le premier but des siens en a ajouté un deuxième peu après la reprise. Geurts, le seul attaquant théorique du Sporting, creusa ensuite l'écart avant que Lozano ne transforme un coup de réparation. Monté en jeu en fin de match, Petrusson accentua encore la déroute d'une formation brugeoise réellement à la dérive.

A Harelbeke, le Standard prit l'avance en seconde période grâce à un coup de réparation joué par Tahamelt. Ce coup de son « ardur » des joueurs locaux qui, n'ayant plus rien à perdre se ruèrent audacieusement à l'offensive. Meersmann égalisa à dix-huit minutes de la fin. A la 82^e minute, Dusbaba se substitua

Samedi soir se disputait aussi une fort intéressante rencontre à Madrid entre la Real et la révélation de la saison : Osasuna. Les jeunes de Pampelune, qui venaient de subir deux défaites à domicile, espéraient bien se racheter au stade Bernabeu, ce qui fut bien près de se réaliser au cours d'une rencontre qui ne laissera guère un bon souvenir aux soixante-dix mille occupants des gradins.

Le Real Madrid, sans doute préoccupé par son déplacement en Allemagne de l'Est, se contenta d'un but de Del Bosque, ne montrant, par ailleurs, absolument rien de ce qu'on attend de lui. Il se confirme que demain soir le Real va connaître de grosses difficultés pour franchir l'obstacle lens.

Soulignons aussi la première victoire à l'extérieur de Séville (0-3) aux dépens de Castellon, ce qui permet à Miguel Muñoz de sauver sa tête, qui était fortement menacée. Il sera pourtant bien que les Andalous commencent à redresser la tête et à confirmer ce que tous les pronostiqueurs pensaient au début de la saison : qu'ils faisaient partie du peloton des outsiders.

Il en est de même pour Bilbao, qui, après sa très belle victoire, la semaine dernière, sur le terrain d'Osasuna, remporte une large victoire sur Valladolid (4-0) et confirme maintenant ses résultats de l'intersaison.

Demain soir, les équipes espagnoles auront la rude tâche de franchir le deuxième tour, et la logique voudrait, mais surtout la forme actuelle des équipes semble le confirmer, que seules Barcelone et Valence puissent sortir victorieuses de leur rendez-vous. Le Real Madrid devra compter sur un sursaut d'orgueil pour faire mentir les pronostics.

(8^e journée)

At. Bilbao-Valladolid	4-0
Real Madrid-Osasuna	1-0
Betis-Espanol	2-0
Cádiz-Valence	2-0
Las Palmas-Saragosse	2-4
Gijón-Hercules	1-1
Castellon-Séville	0-3
FC Barcelone-At. Madrid	2-0
Santander-Real Sociedad	2-3

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. Real Sociedad	14	8	6	2	0	17	5
2. FC Barcelone	13	8	6	1	1	23	7
3. Saragosse	12	8	5	2	1	13	8
4. Real Madrid	10	8	4	2	2	11	8
5. Osasuna	10	8	4	2	2	11	9
6. Hercules	9	8	4	1	3	15	11
7. At. Madrid	8	8	4	0	4	12	9
8. Valence	8	8	3	3	2	11	9
9. Gijón	8	8	3	2	3	8	9
10. At. Bilbao	8	8	4	0	4	12	11
11. Santander	7	8	3	1	4	14	14
12. Cádiz	7	8	3	0	5	7	14
13. Valladolid	6	8	2	2	4	8	15
14. Las Palmas	6	8	2	2	4	10	16
15. Betis	6	8	3	0	5	9	9
16. Séville	6	8	2	2	4	9	11
17. Espanol	6	8	2	1	5	6	11
18. Castellon	1	8	0	1	7	4	23

Buteurs : Quinti (Barcelone), 7 ; Juan (Las Palmas), 6 ; Segundo (Hercules), 5 ; Schuster (Barcelone), 3 ; Wido (Valence), 3 ; Lopez Ufarte (Real Sociedad), 5.

Lettre d'Espagne

ET ILS SERONT 125 000 !

BARCELONE. — Alors que de tous côtés on annonce la régression du football la diminution des spectateurs, l'abaissement des recettes, et le spectacle qui devient de moins en moins attirant, voilà qu'un jeune président n'hésite pas à affirmer que le football s'améliore ! Que le public, les gradins et les gradins en augmentation ! Que les recettes sont en hausse et que le ballon rond intéressera bientôt une plus grande part de la population.

Ce personnage c'est le président du FC Barcelone, Josep Luis Nunez, et il nous démontre que ses dires sont exacts. Il n'hésite pas non plus à investir des sommes fabuleuses pour son club, à agrandir son stade et « Nou Camp » qui va devenir le plus grand terrain de football d'Europe.

Pour démontrer la réalité de ces informations, il nous présente le bilan de sa gestion financière et ses bénéfices substantiels. Lorsqu'il avait accédé à la présidence du grand club catalan voici trois ans, Nunez avait trouvé un déficit presque égal au patrimoine du club. Maintenant, après avoir récupéré ce déficit, le FC Barcelone a bouclé l'exercice avec un bénéfice de vingt millions de francs lourds.

De plus, il a agrandi le stade « Nou Camp » pour pouvoir recevoir en toute dignité la Coupe du monde 1982, ce dernier a ainsi atteint une capacité de 125 000 spectateurs.

Samedi dernier, à l'occasion du match de Championnat espagnol FC Barcelone-Atletico de Madrid, il avait réuni la presse de Madrid et de Barcelone, afin d'expliquer la réalité florissante de son club. Le soir, de cette rencontre de Championnat ponctuée par une brillante victoire du FC Barcelone par 2-0, le président Nunez inaugurerait déjà la première tranche de l'agrandissement du stade qui peut d'ores et déjà accueillir 105 000 spectateurs. La totalité de l'agrandissement (125 000 places), sera terminée le 20 décembre de cette année, avec la visite du Real de

Madrid au stade barcelonais. Le coût de l'agrandissement — construire un troisième étage à l'actuel stade — s'élève à la somme mirobolante de cinq cents millions de francs lourds, payés d'avance, allé à l'abri de l'inflation, et éviter que rien ne puisse apporter un changement à ce chiffre. Pour ce faire, Nunez a profité de la longue liste d'attente d'aspirants à devenir « socios » du FC Barcelone, laquelle comprenait quelque dix mille personnes.

Le règlement espagnol des spectacles publics, oblige à vendre le même jour au public 10 % de la capacité du stade. Ce qui empêche le FC Barcelone de dépasser les quatre-vingts mille « socios ».

Au vu de cette situation, le président Nunez décidait de procéder à l'agrandissement du stade et de vendre aux aspirants « socios » leur abonnement aux nouvelles places pour cinq saisons d'avance. Avec cet argent, qui est déjà rentré dans les caisses du club — cinq cents millions de francs lourds — le FC Barcelone a pu payer tout l'agrandissement du « Nou Camp » ; a pu accepter douze mille nouveaux « socios », et ce qui est plus important, aux dires du président Nunez, a réussi à assurer le plein dans les gradins du « Nou Camp » pendant cinq années. Tous les nouveaux « socios » ayant dû délier leur bourse pour payer d'avance les prochaines cinq saisons.

Quand on parle de « grand du football », c'est tout de même rassurant de constater qu'il y a des clubs qui garde la foi.

Cet agrandissement du stade assure au FC Barcelone un bénéfice annuel de vingt cinq millions de francs lourds, car, en plus de ces nouveaux vingt mille « socios » acceptés, le vieux « Barça », dépasse aujourd'hui les cinq mille associés.

Le football barcelonais voit donc son avenir en rose, l'équipe catalane, étant la grande favorite dans le Championnat espagnol.

Lettre d'Espagne

AUX GRANDS MAUX, LES GRANDS MOYENS

José Emilio Santamaría, le sélectionneur espagnol, cherche toujours à dix mois du début de la Coupe du monde, les hommes qui représenteront l'Espagne lors de celle-ci. Pour ce faire, il a passé, cette semaine, une revue de ses troupes, au cours d'un entraînement organisé mercredi avec les équipes A, A', moins de vingt et un ans et juniors.

Au rendez-vous des sélectionnés, de nouveaux visages. En ce qui concerne les « grands », sont apparus Martin, la vedette de Osasuna, Jurjio de Cadix, Gallejo du Real Madrid et enfin Gardia Hernandez lui aussi du Real.

Mais bien plus que ces nouvelles incorporations à ce bloc de travail, Santamaría voulait, par l'intermédiaire de cet entraînement, trouver de nouvelles solutions qui feraient de l'Espagne la favorite du Mondial, ne serait-ce que pour satisfaire Jupp Derwall, le sélectionneur allemand qui déclara au début de la semaine que la sélection espagnole était, pour lui, sa favorite au titre de Champion du monde.

Politesse et diplomatie de la part des Allemands ? Ces paroles prononcées en Allemagne ont quand même réchauffé le cœur de Santamaría qui commençait à se voir sérieusement critiqué par la presse et les supporters espagnols.

Au cours de cet entraînement, Santamaría voulait trouver de nouveaux systèmes de jeu, il avait

dans la tête l'idée de faire de Gordillo un nouveau milieu de terrain pour essayer de tirer le plus grand parti de la bonne forme actuelle de l'arrière gauche de Betis.

Toutes les prévisions du sélectionneur furent réduites à néant, puisque l'Andalou arriva blessé à Madrid, ne pouvant participer à l'entraînement tout comme Zamora, le Basque et, par conséquent, la nouvelle tactique de Santamaría fut réduite à néant.

Néanmoins, celui-ci a tiré des conclusions bénéfiques de ces quelques heures passées avec tous les siens, il convient de noter qu'une fois de plus, Juanito, le génial ailier du Real, était absent. Toutes ces conclusions lui seront sans doute très utiles lors de la prochaine rencontre amicale contre la Pologne, l'actuel épouvantail européen.

Pour ce prochain test, il entend bien incorporer du sang neuf, il espère ainsi donner plus de vivacité que n'en possèdent actuellement les Espagnols. Santamaría cherche, cherche et toute l'Espagne fait actuellement des prières pour qu'il trouve au plus vite car, plus le temps passe et plus l'inquiétude grandit en Espagne.

La tâche du sélectionneur est chaque jour plus difficile, mais il semble que Santamaría soit armé de patience, il attendra que son heure arrive, espérant que celle-ci concorde avec le Mondial.

COUPE

(Seizièmes de finale)

Anderlecht - FC Bruges	5-0
Berchem - FC Liège	3-1
Beveren - Hoeselt (D3)	2-1
Baerschoot (D2) - RWDM (D3)	0-1
Boom (D2) - Lokeren	0-1
La Gantoise - Antwerp	a.p.

Antwerp qualifié 3 pen. à 0

Harelbeke (D2) - Standard	2-1
Courtrai - Tongres	0-1
La Louvière (D2) - RWDM (D3)	0-1
Lierse - Alost (D2)	3-0
Lede (D3) - Waregem	0-1
RC Malines (D2) - Eidsen (D3)	1-3
St-Trond (D3) - Roulers (D3)	1-0
Waterschei - Seraing (D3)	3-1
Winterslag - Lor. Alon (D4)	6-0

A Boom, club de Division II, Lokeren dut patienter jusqu'à trois minutes du terme de la seconde prolongation, pour trouver la faille dans la défense locale. C'est le Danois, Larsen, qui lui assura une difficile qualification.

Le nouveau leader unique de la Division I, la Gantoise, a subi le premier accroc de la saison en se faisant éliminer à domicile par l'Antwerp dans l'exercice des coups de réparation. Ebranlés par l'autorité du gardien yougoslave, Svirlec, les Gantois n'en réussirent aucun, alors que les Anversois en transformèrent trois.

CHAMPIONNAT

(match en retard)

La Gantoise - Berlingen

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. La Gantoise	16	10	7	2	1	16	5
2. Anderlecht	14	10	6	2	2	21	11
Lierse	14	10	6	2	2	15	11
Standard	14	10	5	4	1	17	8

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. La Gantoise	16	10	7	2	1	16	5
2. Anderlecht	14	10	6	2	2	21	11
Lierse	14	10	6	2	2	15	11
Standard	14	10	5	4	1	17	8

Lettre d'Allemagne

LE KAISER VEUT JOUER LE MONDIAL

Franz Beckenbauer n'a pas joué le match au sommet contre le Bayern, brillamment gagné samedi par Hambourg (4-1). Le Kaiser souffre toujours de son talon d'Achille et il n'envisage pas de rentrer qu'à la mi-novembre. Il ne sera donc pas présent demain soir contre Bordeaux pour le match retour de la Coupe de l'UEFA. Quant à savoir si c'est un mal ou un bien, les avis seront certainement partagés, comme ils le sont depuis que Franz a effectué son « come-back » au sein de la formation du HSV.

Beckenbauer, lui, ne doute pas. Il estime qu'il est toujours capable de jouer au plus haut niveau, et que seule une malchance persistante l'a empêché depuis un an (son contrat a commencé à Hambourg le 1^{er} novembre 1980) de revenir à son niveau d'autrefois. Il conserve trois objectifs pour la saison actuelle, qui de toute façon devrait être la dernière de sa carrière :

— Aider le Hambourg SV à se maintenir au sommet du football allemand et européen, et à

repandre le titre de champion abandonné depuis deux ans au Bayern ;

— Participer au Mondial espagnol : « Je n'ai pas renoncé à un éventuel retour, dit-il. L'an passé j'étais fatigué par la saison américaine, cette année j'ai accumulé les blessures et les ennuis physiques. Lorsque ceux-ci seront terminés, je me crois capable de revenir à mon niveau d'autrefois, et donc de postuler à la Coupe du monde » ;

— Organiser un match d'adieu « comme l'Allemagne n'en a jamais connu » (elle est pourtant spécialiste en la matière).

Pour cette manifestation, toujours importante pour un joueur allemand, Beckenbauer devra sans doute faire un choix : en effet le Bayern lui propose un jubilé (en compagnie de Gerd Müller), Hambourg également, et la Fédération allemande ne pourra pas ne pas en faire autant, puisque le Kaiser reste le recordman de la sélection (163 capes).

ALLEMAGNE DE L'OUEST

(Joachim-Jürgen VOGTS)

LE BAYERN A LA MOULINETTE !

61 000 spectateurs en fête, ayant laissé 1,1 million de marks aux guichets du Volksparkstadion (2,75 millions de francs), ont assisté à la nette victoire de Hambourg sur le Bayern (4-1) au cours du match vedette de la deuxième journée de Bundesliga. Un match dont le protagoniste principal ne fut pas l'un des vingt-deux acteurs, ni l'arbitre, mais bien le vent, qui souffla de la ligne fatidique des buts de la région et qui influença donc fortement le déroulement de la rencontre.

Adossé à lui, le Bayern menait pourtant 1-0 au repos grâce à un but réussi par Kraus après un premier tir de Niedermayer contré par un défenseur et un second d'Hoeness repoussé par le gardien Stein, soit dit en passant, le grand homme de son camp samedi après-midi (17^e). Mais cet avantage était quand même flatter, car Hambourg avait eu au moins autant d'occasions de marquer, et il avait fallu une bonne partie de Junghans et pas mal de chance aussi pour que la cage bavaroise reste inviolée.

Les choses ne trainèrent pas à la reprise. On rejoignit depuis quatre-vingt secondes, lorsque sur un corner de Magath, la balle vint à la surface et Hrubesch finit par la pousser à genoux au-delà de la ligne fatidique. Les corners de Magath, avec le vent, mettaient d'ailleurs au supplice la défense du Bayern et c'est encore sur l'un d'eux que Hambourg prit l'avantage : la barre repoussa l'envol du gaucher international et le stoppeur Jakobs à l'affût marqua de près au second poteau (64^e).

Dans le dernier quart d'heure, sous un orage d'apocalypse, le Bayern se décourvrit pour tenter d'égaliser, mais fut deux fois pris, en contre d'abord, par Hrubesch exploitant une action Magath-Milewski (84^e), puis par le Danie Bastrop astucieusement servi par le même Hrubesch (88^e).

Cette victoire, qui replace Hambourg à un point de Cologne et enfonce le Bayern, est cependant sévère pour les Bavarois qu'Junghans, Dremmler, Bretnier et Hummerich ont fait un bon match. Mais quand Hambourg est inspiré et poussé par son public comme samedi, il est difficile de résister.

Cologne, toujours imprévisible, a manqué une belle occasion de se détacher en concédant un point au modeste Darmstadt (1-1). Bonhof avait ouvert le score sur penalty puis une main de Wagner (12^e) et Mattern égalisa de la même façon après une faute de Littbarski sur Zahn (64^e). Le match, en dehors de cela, fut de qualité médiocre : Cologne domina largement en première

mi-temps, mais avec une attaque très efficace à l'image d'un Klaus Allofs misérable, puis fut ballotté après qu'à la dernière minute de cette première période, Bonhof eut raté un deuxième penalty pour fauchage de Littbarski par Wagner (Rudolf, le gardien des visiteurs, auteur d'un match parfait, arrêta le tir de l'international). A noter que Schumacher n'avait pas encore encaissé de but à domicile cette saison avant ce match.

M'Gladbach est toujours là après avoir réussi le match nul à Stuttgart (2-2). Le VfB encaissa deux buts en début de rencontre, un de Karl Heinz Forster contre son camp sur corner, l'autre de Mill sur penalty pour faute congluente de Bernd Forster et de Szatmari sur Pinnaki (22^e). Karl Heinz se racheta en réduisant la marque de la tête sur un corner de son frère (41^e) et, c'est un autre défenseur, le Roumain Szatmari, qui égalisa (75^e) en reprenant un bon centre à mi-hauteur de Didier Six, lequel jouait au milieu du terrain. Le même Six aurait pu donner la victoire à son équipe, du moins indirectement, lorsqu'un de ses tirs fut repoussé, semble-t-il, de la main, sur la ligne par le défenseur Rahn (86^e). Ce point perdu n'arrange pas les affaires de Stuttgart, qui reste coincé en milieu de tableau.

Brême a lâché du lest chez la lanterne rouge Nuremberg, plus net vainqueur que ne l'indique le score (2-1). En effet, Meier ne réduisit la marque pour le Werder qu'à cinq minutes de la fin, après deux buts pour les locaux de Hintermaier (27^e) et Heck (52^e). Brême fut le plus souvent privé de ballons par une équipe qui ne pouvait se permettre de gagner.

Belle réaction aussi de Bielefeld qui l'a emporté à Duisbourg (3-1), précipitant son rival du jour à la dernière place. Les Prussiens ont frappé d'entrée : trois buts au cours de la première demi-heure par Dronia (7^e), Schock (14^e) et Pohl (28^e) contre un penalty de Seliger juste avant la pause (45^e). Trois occasions, trois buts, première victoire d'Arminia à l'extérieur et affluents ribonds du dernier carré des supporters du MSV (8 000). Dortmund et Francfort chez eux ont battu respectivement Dusseldorf (4-2) et Leverkusen (3-2).

(12^e journée)

Nuremberg - Brême	2-1
K'Lauren - Karlsruhe	2-1
Brunswick - Bochum	2-1
Stuttgart - M'Gladbach	2-2
Duisbourg - Bielefeld	1-3
Hambourg - Bayern	1-1
Cologne - Darmstadt	4-1
Dortmund - Dusseldorf	4-2
Francfort - Leverkusen	3-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. Cologne	17	12	7	3	2	23	10
2. Hambourg	16	12	6	4	2	32	15
3. M'Gladbach	15	12	6	4	2	24	20
4. Brême	15	12	6	3	3	26	14
5. Bayern	15	12	7	1	4	27	24
6. K'Lauren	13	12	4	5	3	25	22
7. Francfort	13	12	6	1	5	25	22
8. Bochum	13	12	3	4	5	23	20
9. Dortmund	12	12	5	2	5	20	16
10. Stuttgart	12	12	4	4	4	19	20
11. Karlsruhe	11	12	4	3	5	21	21
12. Leverkusen	11	12	4	3	5	18	26
13. Brunswick	10	12	5	0	7	18	19
14. Dusseldorf	9	12	3	3	6	20	26
15. Darmstadt	9	12	2	5	5	14	24
16. Bielefeld	8	12	2	4	6	11	18
17. Nuremberg	8	12	3	2	7	14	24
18. Duisbourg	8	12	3	2	7	19	31

Buteurs : Burghmuller (Dortmund), 9 ; Hrubesch (Hambourg) 8 ; Mill (M'Gladbach) 8 ; Hoeness (Bayern) 8.

ECOSSE

COUPE DE LA LIGUE

(Demi-finales : matches retour)

Aberdeen - Dundee UTD 0-3 (qs 1-3)

Rangers - St Mirren 2-1 (qs 4-3)

CHAMPIONNAT

(10^e journée)

Aberdeen - Dundee UTD	1-1
Airdrie - Celtic	1-3
Dundee FC - Hibernian	0-1
Morton - St-Mirren	0-0
Rangers - Partick	0-2

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. Celtic	17	10	8	1	1	23	9
2. Aberdeen	14	10	6	2	2	16	10
3. St-Mirren	12	10	5	2	3	15	12
4. Hibernian	10	10	4	3	3	11	7
5. Rangers	10	9	3	4	2	12	11
6. Morton	9	10	4	1	5	9	13
7. Dundee United	8	9	4	2	3	11	11
8. Partick	7	10	2	3	5	7	12
9. Airdrie	6	10	2	2	6	15	28
10. Dundee FC	5	10	1	2	7	15	23

Buteurs : Clacck (Airdrie), 11 ; LeClustey (Celtic), 7 ; Ferguson (Dundee FC), 7.

LE CHALLENGE EUROPÉEN



LES EVENEMENTS DE LA SEMAINE

ALLEMAGNE DE L'OUEST. — Un point à Darmstadt qui revient du Mungersdorfer Stadion avec le match nul.

Un point à Bielefeld pour son succès dans la rencontre des mal classés.

ANGLETERRE. — Deux points à Tottenham qui gagne à Old Trafford et au Dell cette semaine.

Un point à Ipswich et Manchester City victorieux à Villa Park et à Goodison Park.

BELGIQUE. — Un point à Tongres qui se qualifie pour les huitièmes en gagnant à Courtrai.

ECOSSE. — Deux points à Dundee UTD pour son excellente semaine passée sur le terrain d'Aberdeen, Pittodrie Stadium.

Deux points à Partick Thistle victorieux à Ibrox Park dans le derby de Glasgow.

ESPAGNE. — Un point à la Real Sociedad et à Saragossa pour leurs succès à Santander et aux Canaries.

FRANCE. — Un point à Sochaux et Brest, les seuls à compter deux victoires pour les quinzeième et seizième journées.

HOLLANDE. — Un point à NAC Breda qui l'emporte à Doetinchem.

ITALIE. — Deux points à l'AS Roma qui inflige à la Juventus sa première défaite de la saison, de surcroît au Stadio Comunale de Turin.

Un point à Avellino vainqueur dans le derby de la Campanie.

PORTUGAL. — Un point au Sporting de Lisbonne qui tient Benfica en échec au stade de la Luz.

Un point à Rio Ave la révélation de ce début de saison.

SUISSE. — Un point à Lucerne qui pulvérise l'équipe entraînée par l'ex-Borleais Daniel Jeandupeux.

Un point à Slon, premier vainqueur de Servette cette année.

CLASSEMENT

1. Sporting Lisbonne	+ 1	7	Standard Liège	5
2. Monaco	7	Juventus Turin	5	
3. Servette	6	17. AS Roma	+ 2	
4. Manchester UTD	+ 2	Real Sociedad	+ 1	
5. Neuchâtel	6	NAC Bréda	+ 1	
6. Tottenham	+ 2	5	Cologne	+ 1
7. Dundee UTD	+ 2	5	Anderlecht	4
8. Brest	+ 1	5	Cercle Bruges	4
9. Sochaux	+ 1	5	Sparta Rotterdam	4
10. Saint-Etienne	5	Celtic Glasgow	4	
11. Osasuna	5	Twente	4	
12. Aberdeen	5	Brighton	4	
13. Bordeaux	5	Barcelone	4	
14. Hambourg	5	Grasshoppers	4	

ET LA COURSE AU SOULIER D'OR

	B.	M.		
HANSEN (Odense)	25	27	MARTINDAHL (Aarvidaberg)	12 26
JORGENSEN (1901 Nykøbing)	22	27	BAKOTA (Sturm Graz)	+ 2 12 12
GAVERLOV (Spartak Moscou)	+ 1	21	GEELS (PSV)	11 11
HIMANKA (OPS)	21	29	DZADULEWICZ (Haka)	11 29
NILSSON (Goeteborg)	20	26	CLARK (Airdrie)	+ 1 11 10
TCHENGELIA (Dynamo Tbilissi)	+ 2 + 2	20 32	KIEFT (Ajax)	10 11
BASTRUP (Aarhus)	17	27	MATSON (Oster)	10 26
SKOVBOE (Spartak)	17	27	LOGGIE (Dobruja)	10 11
BELFIELD (KPT)	17	29	KEREKES (Debrecen)	10 11
KIST (AZ'67)	16	11	EDSTROEM (Monaco)	+ 3 10 16
LARSSON (Oergryste)	15	26	RINGOV (Vardar)	+ 1 10 14
ANDERSEN (KB)	15	27	ISMAL (HJK)	10 29
BLOKHINE (Dynamo Kiev)	14	32	MINIMAKI (Ives)	9 29
CHRISTENSEN (Lyngby)	14	27	LAMPI (KTP)	9 29
SJOEBERG (Malmoe)	13	26	SKOV (Cercle Bruges)	9 10
SANDBERG (Goeteborg)	13	26	SCHNYDER (Servette)	9 10
VABEC (Brest)	+ 2 + 2	13 16	POGANY (Ferencváros)	9 11
HJELM (Ives)	12	29	KEEGAN (Southampton)	9 12
JAAKONSAARI (HJK)	12	29	KRANKL (Rapid)	9 12
HANSSON (Brage)	12	26	VEREL (Lille)	+ 1 9 16
			NIKOLIC (Lyon)	9 16
			GASSELICH (Austria)	+ 2 9 12
			BURGMULLER (Dortmund)	+ 1 9 12

ROUMANIE

(Aurel NEAGU)

EUROPE

LUCESCU SUCCEDE À KOVACS

BUCAREST. — L'équipe suisse a été deux fois à la tête noire de Stephan Kovacs d'abord en 1987 en Coupe d'Europe où la Roumanie a été sévèrement battue à Zurich (7-1). Faisaient alors partie de l'équipe roumaine, Mircea Lucescu alors âgé de vingt-deux ans, et Dobrin, vainqueur. A la suite de cette défaite, Stephan Kovacs et son ami Ilie Quana étaient limogés.

Après des séjours en Hollande et en France, Kovacs était réintégré comme entraîneur national de l'équipe de Roumanie.

Quatorze ans plus tard, à Bucarest, la Suisse bat la Roumanie par 2 à 1. La qualification pour la Coupe du monde est de ce fait bien compromise. La mince chance qui reste est bien problématique : il faudrait battre la Suisse à Berne le 11 novembre, tandis qu'un match nul à Londres de la Hongrie contre l'Angleterre le 17 novembre viendrait compléter le tableau.

Cette dernière défaite devant la Suisse a entraîné le départ de Kovacs qui n'a pas obtenu avec l'équipe nationale roumaine des résultats probants dans les matches de qualification du Championnat du monde, surtout sur son sol à Bucarest, où elle n'avait fait qu'un match nul contre les Hongrois et subi une défaite contre l'équipe helvétique.

Si ces matches à domicile avaient rapporté les quatre points escomptés, la qualification aurait été obtenue, alors qu'elle est actuellement plus qu'improbable. La seule excuse de Kovacs a été de ne pas disposer de plusieurs titulaires de l'équipe, car certains d'entre eux étaient blessés. Mais, en général, le comportement de Kovacs fut un peu trop paternaliste.

Kovacs reste toutefois très apprécié et estimé en Roumanie. Aucune décision le concernant n'a été prise en haut lieu, mais on pense qu'il restera comme conseil à la Fédération et qu'il sera nommé vice-président d'honneur.

La décision de nommer Mircea Lucescu, encore en activité, comme entraîneur de l'équipe nationale roumaine n'a pas surpris les « aficionados » roumains. Même si ce choix a été une séparation pour les étrangers, Mircea Lucescu (36 ans, 84 sélections) est depuis deux ans entraîneur-joueur à Corvinul Hunedoara, club de Première Division qui occupe actuellement la troisième place en Championnat. Polyglotte (allemand, anglais, espagnol, français), doté d'un bel esprit sportif, modeste, d'une correction exemplaire sur les stades et

hors des stades, il est très exigeant à l'entraînement. Il fait bien venir jouer en France (à Nîmes) il y a quelques années. Stephan Kovacs, qui a toujours désigné Lucescu comme son successeur, sera sûrement toujours le conseiller écouté, pour le plus grand bien du football roumain.

Mircea Lucescu, nouvel entraîneur, a déjà fait connaître la liste des vingt-deux joueurs retenus pour la dernière rencontre : retour de Dobrin (34 ans, 48 sélections), ignoré par Kovacs, ce qui lui avait valu les reproches de la presse.

(12^e journée)

FCM Brasov - Univ. Craiova	2-0
FC Bucearest - Pol. Timisoara	2-0
Univ. Cluj Napoca - Steaua Bucearest	2-0
Corvinul Hunedoara - CR Valcea	5-1
Univ. Petrosani - Sportul Bucearest	1-1
FC Olt - FC Arges Pitesti	3-0
FC Constanta - ASA Targu Mures	4-1
Dinamo Bucearest - SC Bacau	4-1
CS Targoviste - UT Arad	0-1

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	P.	C.
1. Dinamo Bucearest	19	12	8	3	1	27	11
2. Univ. Craiova	16	10	8	0	2	26	7
3. Corvinul Hunedoara	15	12	6	3	3	30	16
4. FC Olt	13	12	6	1	5	18	16
5. FCM Brasov	13	12	5	3	4	11	12
6. Univ. Cluj Napoca	13	12	5	3	4	13	15
7. UT Arad	12	12	4	4	4	14	15
8. Sportul Buc.	12	12	4	3	5	14	15
9. Steaua Bucearest	11	11	6	3	1	13	13
10. Univ. Petrosani	11	12	5	4	3	14	19
11. CS Targoviste	11	12	4	3	5	13	19
12. Pol. Timisoara	10	11	4	2	5	12	12
13. FC Constanta	10	12	3	4	5	16	17
14. ASA Targu Mures	9	12	4	1	7	18	13
15. CR Valcea	9	12	3	3	6	14	24
16. FC Arges Pitesti	8	12	2	4	6	8	14
17. Progresul Buc.	8	12	2	4	6	14	26
Buteurs : Patcu (Corvinul Hunedoara), 8 ; Georgescu (Dinamo Bucearest), 7.							

PETITES ANNONCES

Les Petites Annonces sont reçues à :
OPG « Centrale des Petites Annonces »
126, rue Réaumur, 75002 Paris.
Téléphone : 233-71-81

Elles sont payables au comptant par chèque bancaire, postal ou mandat à l'ordre de l'OPG ou directement à notre guichet.

Elles doivent être en possession de l'OPG avant le mercredi 12 heures accompagnées de leur règlement, pour publication le mardi suivant.

TARIF T.T.C. :

Annonces simples : 9,50 F la ligne de 21 signes et espaces.
Minimum par annonce : 50 F.

Annonces encadrées : supplément 50 F.

Domiciliation du courrier : les annonces peuvent être domiciliées à nos bureaux et le courrier réexpédié pour une redevance forfaitaire de 30 F par annonce.

(Cette somme étant à la charge des annonceurs, les lecteurs répondant à ces annonces n'ont donc pas à envoyer d'argent.)

Offres

URGENT
Club D IV ambiteux rég.
Ouest ch. joueur exp.
n° 8 ou 8. S. assurée
de magasin grande surf.
Ecr. au journal n° 10395
126, r. Réaumur, 75002
Paris, qui transmettra.

Cl. DH SO sol. et org.
ch. entr. trav. et amb.
Ecr. n° 10398 OPG-CPA
126, rue Réaumur, 75002
Paris, qui transmettra.

Demande

Club promotion ligue ch.
n° 9 niv. D IV ou H
Senior ou Jun. 3^e année
offre emploi saison qual.
Poss. logem. Ecr.
OPG n° 10397
126, r. Réaumur,
7

AU NORD RIEN DE NOUVEAU

ATHÈNES. — La septième journée du Championnat se déroule sans grandes surprises et l'attention des fans est encore tournée vers le Nord comme la semaine précédente, mais cette fois-ci Olympiakos résista (contrairement à Panathinaïkos qui avait perdu 2-0) et les attaquants d'Aris n'ont pas pu marquer malgré la pression exercée durant les quatre-vingt-dix minutes. 22 000 spectateurs ont apprécié la vitesse et le dynamisme des deux leaders du football hellénique. Ce nul blanc est considéré comme un résultat logique récompensant la technique des deux équipes.

Devant 17 000 spectateurs, AEK emporta une large victoire (3-0) contre Iraklis qui, jouant à l'extérieur, n'a pas tellement prêté attention à sa défense, mais s'est trouvé souvent menacé surtout en début de match. Ainsi les attaquants athéniens ont-ils marqué dès la 37^e minute par Dimitrakos, deux nouveaux buts dans les dix dernières minutes (80^e Mavros et 85^e Arzioglou) concluant leur supériorité.

Panathinaïkos sans difficulté s'est imposé face à Corinthé (3-1), offrant ainsi à ses nombreux supporters — qui depuis des années gardaient la tête basse — l'espoir de bien finir le Championnat. Dès la 4^e minute, le stoppeur Kapis marqua d'une reprise de la tête sur un corner tiré par Galacos. Les « invités » ne déposèrent pas les armes et au contraire réussirent à égaliser à la 16^e minute sur un éclair de Bekiaris. Sans tellement s'impressionner du succès adverse les Verts continuèrent à pratiquer un jeu aéré et efficace et finirent par marquer par Ifantidis à la 30^e minute. La supériorité de Panathinaïkos continua en seconde période et Haralambidis clôtura la marque à la fin du match devant 20 000 spectateurs, PAOK Salonique n'a pas voulu se laisser faire face à Panionios et égalisa tout à la fin (86^e) par son demi Damanakis.

Personne ne croyait que Larissa aurait pu tout à la fois s'imposer face à Apollon lui, dès le début du match avec le contrôle du milieu de terrain et un rideau défensif particulièrement efficace. Dès le premier quart d'heure Doxa avait déjà assuré sa victoire contre Kastria. A la 4^e minute, Voussekou ouvrit le score et ce même joueur recréa à la 15^e minute. Ethnikos bat-

tit Kavala par 1-0, tout comme Rhodes face à Yannina. La rencontre entre Serres et OFI de Crète se débrouilla en seconde mi-temps. Dès la 48^e minute, Batis ouvrit la marque sur penalty et seize minutes plus tard Tassopoulos égalisa sur penalty également. Ainsi OFI réalisa son premier match nul à l'extérieur cette saison.

(7 ^e journée)							
Panathinaïkos - Corinthé	3-1						
Panionios - PAOK	1-1						
AEK - Iraklis	3-0						
Doxa - Olympiakos	1-0						
Rhodes - Yannina	1-0						
Doxa - Kastoria	2-0						
Serres - OFI	1-1						
Larissa - Apollon	1-0						
Ethnikos - Kavala	1-0						

Classement		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Panathinaïkos	10	7	4	2	1	13	8	
2. Rhodes	10	7	4	2	1	7	4	
3. Aris Salonique	9	7	4	1	2	14	6	
4. Doxa	9	7	3	3	1	8	4	
5. PAOK	9	7	3	3	1	8	4	
6. Olympiakos	9	7	2	5	0	4	2	
7. Serres	8	7	2	4	1	7	4	
8. Kastoria	8	7	3	2	2	7	6	
9. AEK	7	7	2	2	3	6		
10. Larissa	6	7	2	2	3	11		
11. Yannina	6	7	2	2	3	7	8	
12. Panionios	6	7	2	2	3	5	6	
13. Apollon	6	7	1	4	2	5	7	
14. Her. Salonique	6	7	2	2	3	4	10	
15. Ethnikos	5	7	1	4	5	8		
16. OFI Crète	5	7	2	1	4	4	8	
17. Kavala	5	7	1	3	3	6	13	
18. Corinthé	2	7	1	0	6	3	13	

Buteurs : Zindras (Aris), 6 ; Galakos (Panathinaïkos), 4.

HONGRIE (Laszlo LUKACS)

MESZOLY : DE GRANDS ESPOIRS

BUDAPEST. — Dans le vestiaire de la sélection hongroise, on était heureux samedi soir au Népatidion. Après les émotions du match, les joueurs ont trinqué au champagne. Ils ont fêté leur qualification pour le Mondial espagnol.

Depuis le début de l'année, Kalman Meszoly, quarante ans, le sélectionneur effectuant un bon travail, il a réussi à assembler une bonne sélection. En grande partie, les succès sont dus aux « mercenaires » qui jouaient avec plaisir à chaque match pour prolonger leur gloire. Meszaros, Balint, Martos, Muller, Fazekas ont apporté un nouvel esprit à l'ensemble qui a pu s'extirper du groupe « le plus toué ».

Pourtant le match de samedi n'était pas facile bien

que l'adversaire, la Norvège, ait été privé tous ses joueurs exerçant à l'étranger. Les Norvégiens — avec le calme des sans espoir — jouaient avec beaucoup de courage. Ils ont égalisé après le tir en force de Balint (1-1) et ont rendu douloureux le sort du match jusqu'à la fin de la seconde période. Ce n'est qu'alors que leur résistance fut vaincue par les buts de Kiss, de Fazekas, puis de nouveau par celui de Kiss.

Cette équipe est arrivée au sommet de ses possibilités, a dit Meszoly qui ne cache pas son rêve : que son équipe produise de nouvelles surprises au Mondial, l'année prochaine. Meszoly, en tant que joueur a participé deux fois au Championnat du monde (1962, 1966), maintenant il a de grands espoirs comme sélectionneur.

YOUGOSLAVIE (Jovan VELICHKOVIC)

ILS NE PENSENT QU'À ÇA

BELGRADE. — On a joué la quinzième journée du Championnat en pensant surtout au mercredi et aux matchs de retour des différentes Coupes européennes. L'Etoile Rouge a été très supérieure à Osijek, et l'équipe de Belgrade bien que chancelante jusqu'à maintenant a connu la défaite par 2 à 1. Certes, l'Etoile Rouge a peut-être économisé ses forces pour la Coupe des Champions car une victoire par 2 à 0 est nécessaire pour se qualifier et éliminer Banik, vainqueur du match aller 3-1.

Velez, pour sa part, a pris une option pour les quarts de finale de la Coupe des Vainqueurs de coupe, après le score nul 1 à 1 réalisé à Leipzig contre Lokomotiv.

L'ancien gardien de Saint-Etienne, Kurkovic, est arrivé à Belgrade pour distribuer les diplômes de l'école supérieure des entraîneurs. Kurkovic sera à Mostar, sa ville natale, pour assister au match Velez-Lokomotiv. Hajduk, la seule formation yougoslave ayant gagné à l'extérieur 3 à 2 à Beveren, a gagné dimanche en Championnat face à Rijeka par 2 à 0. Il s'agit d'une surprise. D'habitude, lors du Championnat, Hajduk perd sur son terrain mais gagne à l'extérieur. Cette fois, c'était une exception.

Pour Radnicki, cela va mal dans tous les domaines sauf sur le plan financier : le club ayant vendu quelques joueurs de grande classe, ce qui a gagné mais mal d'argent, mais a perdu sa solide équipe.

Radnicki a connu la défaite à Zurich contre la Hollande par 0 à 2, et, lors du Championnat national contre Dinamo, a perdu sur ce même score. Néanmoins, il ne faut pas négliger les salières morales de cette équipe, capable de surprendre contre les Suisses.

Sloboda a battu Partizan par 3 à 1 dans un match curieux. L'arbitre a sifflé trois pénalités, deux pour Sloboda et un pour Partizan. Encore une curiosité : Sloboda a marqué deux buts en dix minutes.

Après deux journées avant la fin du Championnat automnal, le 18 et le 25 novembre, ensuite viendra la longue trêve hivernale.

Le sélectionneur yougoslave, Miljanic a essayé de changer les dates des rencontres qualificatives pour la Coupe du monde contre la Grèce et le Luxembourg afin d'avoir plus de temps pour préparer l'équipe nationale, sans succès. Les réponses ont été négatives. Ainsi la Yougoslave jouera contre le Luxembourg le 21 novembre et contre la Grèce le 29 novembre.

LUXEMBOURG (Gérard BOULAY)

LES EMBROUILLES YOUGOSLAVES

LUXEMBOURG. — Le Championnat luxembourgeois a bien du mal à poursuivre sa route en raison des conditions atmosphériques qui rendent la plupart des terrains impraticables. La semaine dernière, la huitième journée avait vu trois des six rencontres annulées en raison de la pluie. Ce dimanche, une mise à jour était prévue et, là encore, un match n'a pas pu se dérouler tant et si bien que le classement actuel ne reflète absolument pas la compétition, même si l'équipe de Beggen semble dominer cette épreuve en conservant, sans jouer, la tête du Championnat alors que Union suit à deux points à la suite de sa victoire obtenue sur le terrain de l'Alliance.

Mais ce n'est certainement pas le Championnat qui retient actuellement l'attention. En effet, les tribulations de l'équipe nationale sont à l'ordre du jour avec cette demande émanant des Yougoslaves de pouvoir disputer leur prochain match de Coupe du monde le 1^{er} décembre à Rijeka et non pas le 21 novembre comme c'était prévu. Les Luxembourgeois céderont devant l'insistance des Yougoslaves, mais voilà, alors que tout semblait

réglé, que ce match, à la demande toujours des Yougoslaves, est reporté de nouveau au 21 novembre, mais cette fois à Split. Du coup, la Fédération luxembourgeoise ne sait plus à quel saint se vouer, mais il est vrai que les Grecs qui doivent encore affronter les Yougoslaves avaient vu d'un mauvais œil cette rencontre reportée, alors qu'ils auraient dû affronter les Yougoslaves deux jours auparavant. Quant aux Luxembourgeois, ils attendent maintenant une confirmation définitive de la date pour prendre leurs dispositions car ils doivent également se produire à Bari le 5 décembre, face à l'Italie. Et, à cette occasion, ils comptent donc successivement en Yougoslavie puis en Italie, sans être obligés de revenir au pays.

(Matchs en retard)							
Red Boys - Jeunesse	4-1						
Alliance - Union	1-4						

LA DIVINE SURPRISE

VARSOVIE. — Trois semaines à peine après le match de Leipzig et la victoire contre la RDA qui a ouvert à l'équipe nationale de Pologne les portes du Mondial, un nouveau succès a été obtenu par Piechniczek et ses joueurs. L'équipe de Pologne vient de battre, en effet, à Buenos Aires l'équipe championne du monde, l'Argentine, par 2-1, ce qui constitue un réel exploit. C'était la deuxième victoire des Polonais en match officiel face aux Argentins. La première avait eu lieu il y a plus de sept ans lors de la Coupe du monde 1974 en Allemagne, 3-2. L'équipe d'alors comprenait notamment, Gorsk, Loto, Szarmach, Tomaszewski, Gadocha, Deyna.

Les trois premiers seuls étaient absents à Buenos Aires, mais ils seront sans doute présents l'été prochain en Espagne. Une parallèle est en train de se faire entre les deux équipes, celle de 1974 et celle de 1981-1982. Les débuts avaient été difficiles tant pour Gorsk que pour Piechniczek, avant le départ pour la RFA, l'équipe nationale perdant tous ses test-matches. Au printemps 81 l'équipe de Piechniczek a également perdu beaucoup de rencontres avant de gagner la plus importante contre la RDA.

Après les victoires de Leipzig et de Buenos Aires, Piechniczek peut déclarer sans fausse modestie qu'il vient de trouver l'ossature de l'équipe nationale. Certaines modifications seront peut-être nécessaires, mais

URSS (Jean-Pierre DEPLANQUES, A.F.P.)

DIXIÈME TITRE POUR DYNAMO KIEV

MOSCOU (Jean-Pierre Deplanques). — Le 11 novembre prochain, quand les projecteurs des stades d'URSS se seront définitivement éteints sur la dernière journée du Championnat, c'est un dixième titre national que le Dynamo Kiev accrochera officiellement à son palmarès. Mais les Ukrainiens n'auront pas eu à attendre si longtemps pour connaître la victoire la consécration.

Samedi soir, en remportant leur vingt et unième victoire depuis le début de la saison, face au Zenith Leningrad (3-0), ils ont pris définitivement leur distance avec le Spartak Moscou qui, à deux journées de la fin des débats, compte désormais six points de retard sur le leader. Les Moscovites en possèdent pour leur part sept d'avance sur le Dynamo Tbilissi, le Dynamo Kiev et le Spartak Moscou, comme en 1980, se partageront les deux premières places du classement.

Un couplet que les amateurs de football en Union soviétique auraient pu jouer gagnant il y a plusieurs années, mais qui n'a pas été joué, car les joueurs de l'équipe de Moscou n'ont pas eu à attendre si longtemps pour connaître la victoire. C'est en effet un véritable cavalier seul qu'ont effectué cette année Oleg Blokhine et ses camarades, qui n'ont concédé pour l'instant que deux défaites. En tête pratiquement de bout en bout, l'équipe ukrainienne n'aura véritablement été inquiétée que par le Spartak Moscou, le Dynamo Tbilissi ne s'étant que très brièvement mêlé à la lutte pour le titre.

Si les médailles d'or et d'argent sont d'ores et déjà attribuées, reste à savoir si le Dynamo Tbilissi réussira à décrocher celui de bronze. Samedi soir, face au TSKA Moscou, les Géorgiens ont eu l'occasion de passer une belle occasion de prendre une très sérieuse option sur cette troisième place. Devant une équipe moscovite dominée soixante-dix minutes durant dans tous les compartiments du jeu, l'adversaire de Bastia en Coupe des Coupes a dû pourtant s'incliner 1-0 à l'issue d'un match disputé sous la pluie et par une température hivernale.

FINLANDE (Jarmo KOLKONTAIPALE)

ET DE QUATRE POUR HJK !

L'édition 1981 du Championnat finlandais a rendu son verdict : le club de la capitale, le Helsingin Jalkapallo Klubi a remporté son quatrième titre après ceux de 1964, 1973 et 1978. Une journée avant la fin le résultat était déjà acquis car le HJK en faisait match nul à Turku (1-1) possédait trois points d'avance sur son second immédiat Kuopion Pallo-Veikot.

Pourtant à la fin de la première partie du Championnat HJK se trouvait, avec Haka et Turku PS, à deux points du leader KPT. Pour comprendre cela, revenons en arrière par le rappel d'un point de règlement. A l'aube de la saison 1981, la Suomen Palloliitto, la Fédération finlandaise de football avait remplacé l'ancienne formule du Championnat (douze équipes jouant vingt-deux rencontres pour désigner le champion) par une compétition en deux parties. La première partie fait, comme auparavant, vingt rencontres, les équipes jouant dix fois de D I. La seconde partie recouvre — c'est là que réside la nouveauté — deux tournois finaux, celui pour l'attribution du titre et celui pour la relégation. Pour le titre, les huit premières équipes de D I dont les points de la première partie sont divisés par deux, jouent sept rencontres supplémentaires. Pour la relégation, sont rassemblées les quatre dernières de D I et les quatre premiers de la Seconde Division, auxquels sont attribués de à quatre points selon leur classement. Ces équipes jouent elles aussi sept matches qui désignent à la fin de ce second tournoi celles jouant en Première Division l'année suivante. Ce Championnat à deux phases ressemble comme un frère à celui joué en Suisse pendant quatre saisons de 1976 à 1980.

TCHECOSLOVAQUIE

(10 ^e journée)							
Presov - Dukla	1-0						
Slavia - Vitezovic	5-1						
Petrzalka - Nitra	4-0						
Lok Kosice - Sparta	0-0						
Bystrica - Brno	1-2						
Inter - Cheb	2-2						
Ostrava - Trnava	4-1						
Bohemians - Slovan	3-1						

Classement final		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Banik Ostrava	15	10	7	1	2	5	8	
2. Bohemians Prague	14	10	6	2	2	10	10	
3. Plastika Nitra	14	10	6	2	2	10	9	
4. Dukla Prague	13	10	6	1	3	10	9	
5. Lok Kosice	13	10	5	3	2	16	9	
6. Zbrojovka Brno	11	10	4	3	3	14	10	
7. Presov	10	10	2	2	7	10		
8. ZTS Petržalka	9	10	3	3	4	11	12	
9. Inter Bratislava	9	10	2	3	5	11		
10. Sparta Prague	8	10	2	4	4	11	12	
11. Slavia Prague	8	10	3	2	5	17	10	
12. Spartak Trnava	8	10	4	0	6	12	15	
13. Cheb	8	10	2	2	6	9	13	
14. Slovan Bratislava	7	10	2	3	5	11	20	
15. Vitezovic TJ	7	10	2	3	5	9	21	
16. Bystrica DB	6	10	3	0	7	10	25	

Piechniczek à tout son temps pour y paier. Le match de Buenos Aires fut, selon l'opinion des footballeurs et de l'entraîneur polonais, leur meilleure rencontre disputée depuis le début de l'année. Et ce malgré l'arrivée tardive en Argentine, l'heure inhabituelle du match, 1 h 30 du matin en Pologne, et le fait que Mynarczyk joua avec un doigt cassé. A la veille du départ, en effet, Mowik dut rester en Pologne pour l'enterrement de son père, et Tomaszewski n'eut pas l'autorisation des dirigeants d'Hercules Alicante pour aller à Buenos Aires.

Personne en Pologne n'a cru à cette victoire, d'ailleurs aucun journaliste ne s'était déplacé en Argentine. C'est loin et c'est cher. En fait, une nouvelle fois alors qu'elle paraît battue, la nationale crée la divine surprise.

Pologne bat Argentine : 2-1. Buts pour l'Argentine, Passarella (42^e), pour la Pologne, Buncol (55^e). Boniek (70^e), 40 000 spectateurs.

Composition des équipes : ARGENTINE : Filol — Olguin, Passarella, Bauza, Tarantini — Barbas, Gallego, Kempes — Amuschategui, Diaz, Gercia puis Valencia (70^e).

POLOGNE : Mynarczyk — Dziuba, Zmuda, Janas, Galocha — Matysik, Boniek, Buncol, Majewski — Iwan puis Palasz (80^e), Smolarek.

Il est vrai que l'international Kamaz Ungheria, meilleur réalisateur du Dynamo avec 20 buts, n'a pas connu sa réussite habituelle. Il trouva même la moyenne, à la 70^e minute, de loper un penalty en envoyant la balle directement sur le gardien. Et comme il était dit que tout irait de travers samedi soir pour Tbilissi, le défenseur Nodar Kizianichvili, trois minutes plus tard, en voulant donner en retrait à son gardien, se faisait subtiliser le ballon par Bouigakov. Celui-ci déboulait seul sur l'aile gauche, centrail sur Tarkanov, démarqué, qui n'avait plus qu'à pousser la balle au fond des filets de Gabelia.

Le Dynamo Tbilissi qui était privé de ses internationaux Vladimir Gvatsaev et Alexandre Tchivadze, laissés au repos en prévision du match contre Bastia, tenta bien de renverser la vapeur dans les toutes dernières minutes, mais en vain. Et, en dépit des efforts de Vaja Jvanti qui a fait un retour très remarqué au sein de l'équipe entraînée par Nodar Akhalkatli, après de longues semaines d'absence dues à une blessure au front, contractée, comme David Kiplani, lors du Tournoi de Madrid, le score devait en rester là.

Un petit but qui permet donc au Dynamo Moscou, battu lui aussi 1-0 à Dnepropetrovsk, de garder le contact avec Tbilissi alors que Torpedo, grâce à une victoire obtenue face à Ararat Erevan (2-0), s'est replacé dans la course aux places qualificatives pour la Coupe de l'UEFA la saison prochaine. En queue de peloton, le CKA Rostov (26 points), engagé quant à lui dans la Coupe des Champions, n'a pas réussi sur son terrain à bout de Kairat Alma-Ata (2-2) et se trouve toujours dans la zone dangereuse. Ses adversaires directs Ararat Erevan (25 points) et Tavria Simseropol (23 points) qui comptent un match en moins, conservent donc encore quelques chances de ne pas accompagner le Paktakor Tachkent la saison prochaine en Deuxième Division.

TOURNOI POUR LE TITRE (7^e journée)

Ivtes - KPT	4-1
KPT - TPS	0-0
HJK - Haka	1-3
OPS - KuPS	0-6

A la fin de la première phase, KPT menait donc la danse sans que pour autant la décision ne fût faite. Kuopio PT se retrouvait avec 16 points suivi par le trio HJK, Turku PS, Haka avec 14 points puis Kotka et le champion Oulu PS. Quant aux autres adversaires, des « Verts » en Coupe de l'UEFA, Kuopio PS, ils ne comptent que 12 points de même que lives. Mais le futur champion comptait son retard en accumulant victoire sur victoire (dont une décisive face à KPT), ne concédant sa première défaite que lors de la dernière journée, une fois le titre attribué. Pour la seconde place, qualificative à la Coupe de l'UEFA, Haka Valkeakoski n'est pas parvenu, malgré sa victoire dans la capitale, à devancer KPT qualifié par une meilleure différence de buts. Le champion de l'an passé, OPS n'a pas tenu la distance, humilié de surcroît à domicile pour son dernier match.

TOURNOI POUR LA RELEGATION (7^e journée)

Honka - Elo	0-1
MP - Sepsi 78	1-1
Ro PS - Kuusysi	5-2
KPV - MI PK	7-1

Classement final		Pts	J.	G.	N.	P.	p.	c.
1. Kuusysi Lahti (D2)	14	7	4	2	1	17	8	
2. Elo Kuopio (D2) (2)	13	7	5	1	1	12	4	
3. Kokkola PS (D2) (3)	12	7	4	1	2	16	10	
4. Sepsi 78 (4)	12	7	3	2	2	16	11	
5. Rovaniemi PS	12	7	4	1	2	16	13	
6. Mikkel P (2)	5	7	0	3	4	7	18	
7. Honka Espoo (D2)	4	7	1	1	5	7	16	
8. Mikkel PK (1)	4	7	1	1	5	8	19	

* Après le nom des clubs, les chiffres entre parenthèses correspondent aux points obtenus à la fin de la première phase.

AUTRICHE

(Ferry WIMMER)

AUSTRIA OU LA VALEUR RELATIVE

VIENNE. — Le champion Austria FC se trouve à la tête du classement avec cinq points d'avance sur son éternel rival Rapid après cette douzième journée du Championnat : c'est un résultat assez drôle et aussi typique de la faiblesse du football autrichien puisque sur le plan international l'équipe d'Austria FC ne réussit pas du tout. Rappelons qu'Austria FC l'équipe de Félix Gasselich, meilleur technicien autrichien, vient de gagner quatre titres nationaux de suite — le record autrichien — et se trouve d'ailleurs en train de remporter le cinquième. Tandis que, sur le plan international, Austria FC fut éliminée au premier tour déjà en Coupe d'Europe l'année passée, avait beaucoup de difficultés à battre les modestes Albanais cette année, et ne possède aucune chance d'éviter son élimination devant Dynamo à Kiev cette semaine après sa défaite 0-1 en match à domicile. Nous voyons ainsi qu'Austria FC reste toujours assez fort pour dominer le Championnat de son pays, même après l'absence de ses anciennes vedettes comme Herbert Prohaska (maintenant le meneur de jeu à l'étranger en Italie), et Walter Schachner (le buteur de Cesena en Italie). Ni Prohaska ni Schachner furent remplacés d'une façon satisfaisante à l'Austria. Cette fois, le leader vient de battre Salzbourg à Vienne par 4-1, avec deux buts assez jolis marqués par Gasselich qui se trouve maintenant en deuxième position au classement des buteurs avec 9 buts en 12 matches. Une autre preuve de la faiblesse du football autrichien est le fait que le meilleur buteur en Championnat est le Yougoslave Bakota de Sturm Graz, qu'Austria FC, autrefois le représentant du football élégant, possède deux Bulgares en attaque (Petkov et Zvet-

kov) et que les étrangers comme Panenka (Rapid), la vedette tchécoslovaque comme le Yougoslave Breber mènent la danse dans leurs clubs autrichiens. Il reste ainsi à savoir si l'Austria sera assez forte pour obtenir au moins un point dans son dernier match contre la Bulgarie le 11 novembre à Sofia pour se qualifier en Espagne.

(12^e journée)

Sportclub - Graz AK	2-2
Austria - Salzbourg	4-1
Linz ASK - Rapid	2-0
Sturm Graz - Admira	5-0
Innsbruck - Voest Linz	1-0

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Austria	20	12	8	2	1	27
2. Rapid	15	12	5	5	2	24
3. Sturm Graz	14	12	6	2	4	22
4. Admira	13	12	6	1	5	21
5. Salzbourg	11	12	3	5	4	20
6. Home Farm - UCD	11	12	4	3	5	20
7. Voest Linz	10	12	4	2	6	19
8. Linz ASK	10	12	4	2	6	19
9. Innsbruck	9	12	4	1	7	18
10. Sportclub	7	12	2	5	5	17
Buteurs : Bakota (Sturm Graz), 12 ; Gasselich (Austria), 9 ; Kranik (Rapid), 9.						

EIRE

(Dermot ASHMORE)

PLUS DURE FUT LA CHUTE

DUBLIN. — Le Bohémien n'est pas si impressionnant après tout. Après sept matches invaincus dans le Championnat de l'Eire, le club de Dalymount Park est tombé à domicile dimanche sur le score de 1 à 0 face au modeste Cork United. Au cours de cette rencontre, premier but de la saison pour Liam Murphy qui a ainsi donné à Cork une victoire surprenante.

Une autre équipe a remporté quatre points grâce à une victoire à l'extérieur : Athlone aux dépens de Shamrock Rovers tandis qu'autour des quatre matches nuls, Eoin Hand, le manager de l'équipe nationale, a manqué un but imparable pour Limerick contre Waterford.

Quand à Dundalk qui espère un miracle contre Tottenham dans la Coupe des Coupes à Londres mercredi, il a été tenu en échec par son voisin Drogheda. Cependant Dundalk était privé des services de son meilleur attaquant Fairclough, l'homme qui obtint un but contre Tottenham au match aller.

BULGARIE

(10^e journée)

Varna - Bourgas	2-0
Lokomotiv - Belasita	2-1
Akademica - Spartak	1-0
Slavia - Marek	2-0
Silven - CSKA	0-2
Botev - Etar	2-3
Levski - Trakia	remis
Beroe - Haskovo	remis

Classement

	Pts	J.	G.	N.	P.	d.
1. Varna	15	10	7	1	3	17
2. CSKA	14	10	6	2	2	17
3. Lokomotiv	14	10	7	0	3	20
4. Levski	13	9	5	3	1	20
5. Etar	12	10	4	4	2	18
6. Bourgas	10	10	3	2	5	12
7. Slavia	11	10	4	3	3	12
8. Haskovo	10	9	4	2	3	11
9. Trakia	9	9	4	1	4	15
10. Beroe	8	9	3	2	4	11
11. Belasita	10	3	2	5	1	11
12. Marek	7	10	3	1	6	20
13. Spartak	7	10	3	1	6	14
14. Silven	5	10	2	2	6	16
15. Botev	6	10	2	2	6	17
16. Akademica	10	2	1	7	6	22
Buteurs : Guélov (Spartak), 8 buts ; Slavkov (Trakia), 6 ; Kourdev (Levski), 6 ; Zinov (Etar), 5 ; Taltchev (Levski), 5.						

COUPE DES CLUBS D'AFRIQUE

AFRIQUE

(Gérard DREYFUS)

VITA EN PÉRIL À CONAKRY

Quelques jours après avoir été battu en finale de la 1^{re} Coupe du Zaïre par le FC Lupo de Lubumbashi, l'AS Vita Club de Kinshasa, la formation la plus populaire du Zaïre, recevait, au stade du 20-Mai, l'AS Kaloum, héritière du célèbre Hafia de Cameroun. Bien que diminuée par l'absence de plusieurs titulaires blessés, la formation kinshasaise n'a pu saisir sa chance devant son public. Certes, les Zaïrois ne chahucèrent pas leur appréhension avant cette demi-finale, ayant encore en mémoire des deux échecs subis par le passé dans cette même compétition face au Hafia. Tant en 1975 qu'en 1978, la bataille avait été rude, mais les Guinéens avaient fini par s'imposer de justesse.

Les Zaïrois parviendront-ils dimanche prochain à faire mentir le dicton « Jamais deux sans trois » ? Même si le football n'est pas une science exacte, souvent fertile en rebondissement inattendu surtout en Afrique, on peut légitimement estimer que les hommes de l'entraîneur Kalambay ont raté le coche devant leur public. Un seul but d'avance, un but inscrit à la dix-huitième minute par l'ailler droit Temo consécutivement à un corner, c'est une marge plutôt faible. D'autant qu'il semble bien que les Vert et Noir ont joué le match qu'ils devaient jouer, avec des moyens somme toute limités. Pour eux, pas de doute, une place de demi-finaliste, c'est déjà une excellente performance. Ils en sont pleinement conscients. Néanmoins, si l'occasion se présente de réussir un coup à Conakry, on peut compter sur les Ngoma et autres Bobutaka pour la saisir.

L'AS Kaloum, bien que privée elle aussi de plusieurs titulaires, dont son capitaine Papa Camara, a fait preuve de plus de brio que sa rivale, notamment dans le compartiment défensif bien commandé par un très bon Mamadou Cissé. Une défense qui devait supporter le poids de la rencontre au cours de la première période. En seconde mi-temps, les Guinéens changèrent de tactique pour se porter résolument à l'assaut des buts défendus par Tubulandu. Ils faillirent bien trouver la faille à la soixantième minute, mais Facinet Camara, un des valeurs montantes de l'équipe, était ceinturé en pleine surface de réparation alors qu'il filait droit au but. C'était l'indiscutable penalty que ratifia, hélas pour lui, l'avant-centre Aliou Kéita N'Jo Léa.

La partie se poursuivait sans qu'aucun arbitre ne soit marqué et finalement, l'AS Vita s'imposait par 1-0. A Conakry, on ne pavise pas pour autant. On a encore en mémoire les difficultés qu'avaient rencontrées les joueurs du Kaloum à sortir l'Aschanti Kotoko en huitième de finale alors que les données à l'issue du match aller étaient absolument identiques. Battus 0-1, les Guinéens avaient fini par l'emporter 3-1 au match retour. Une équipe avertie en vaut deux.

Qui jouera la finale contre la Jeunesse Electronique de Tizi-Ouzou qualifiée d'office pour l'ultime rencontre à la suite du forfait du représentant égyptien, El Anhy ? La logique dit Kaloum. Aujourd'hui cette finale aurait des relents de celle disputée en 1976 entre le Mouloudia d'Alger et le Hafia. Une finale au cours de laquelle il avait fallu avoir recours à l'épreuve des pénalités pour désigner le lauréat, en l'occurrence la formation algérienne.

MAROC

(Henry ZIMEL)

LE CHAMPIONNAT AU SECOND PLAN

CASABLANCA. — Tandis que l'équipe marocaine jouait un match test à Dakar contre le Sénégal (et le perdait par 2 à 0), le Championnat se poursuivait au Maroc. Le WAC et Kenitra étaient cependant exempt, puisqu'ils avaient plus de deux de leurs joueurs retenus dans la sélection nationale.

Il se trouve que pour cette septième journée le WAC et Kenitra auraient dû jouer l'un contre l'autre.

Le Raja de Casablanca profite de cette absence pour consolider sa première place au classement. Ce dimanche il a gagné son match à l'extérieur en rencontrant Settat. Un seul but à été marqué, il a été signé de Driss, l'avant-centre à la 55^e minute. Ce fut suffisant pour acquiescer les trois points de la victoire. Victoire également pour le second du classement, la Renaissance de Kenitra, qui elle recevait Berkane et a fait bonne mesure : 4 à 1.

En fait, ce Championnat n'est qu'un intermède en attendant Maroc-Cameroun qui se jouera le 15 novembre à Casablanca. Les Marocains voudraient espérer mais il est bien difficile que dans leur condition actuelle, ils parviennent à un score très positif face à leurs redoutables adversaires.

Les supporters marocains comme la presse locale qui voudraient mettre tous les atouts de leur côté se demandent pourquoi Fontaine ne fait pas appel aux professionnels marocains comme il en a le droit. Mais l'on pense plus spécialement aux deux bons marqueurs : Krizma actuellement à Toulouse et Mustapha qui fait les beaux jours du Servette de Genève.

Fontaine estime qu'il ne peut prendre des joueurs qui n'ont pas été préparés en même temps que le reste de son équipe.

(7^e journée)

USSET - RCA Casablanca	0-2
FAR - SCCM Mohammedia	0-1
Fus	0-1
RSK Kenitra - Berkane	4-1
Oujda - El Jadida	2-0
Fah Ben Salah - Salé	1-0
USM Mohammedia - Agadir	1-0
WAC - Kenitra AC	reporté

Pts J. G. N. P. d.

1. Raja	19	7	5	2	0	8	1
2. R. Kenitra	18	7	5	1	1	15	5
3. Fqih Ben Salah	16	7	3	3	1	7	4
4. Oujda	15	6	4	1	1	9	4
Settat	15	7	3	2	2	7	4
Fus	14	7	2	3	2	3	3
FAR	14	7	2	3	2	3	3
Fah Ben Salah	14	7	2	3	2	4	4
Chabab Moham.	14	7	2	3	2	3	3
Berkane	14	7	2	3	2	5	7
US Moham.	14	7	2	3	2	6	8
12. Meknes	13	7	2	3	2	6	5
13. El Jadida	12	7	2	1	4	5	7
14. Sidi Kacem	10	6	1	2	3	3	8
15. WAC	8	4	1	2	1	5	4
16. Salé	8	6	0	2	4	3	12
17. Kenitra AC	7	4	0	3	1	3	3
18. Agadir	7	6	0	1	5	1	9

Buteurs : Fakir (Ren. Kenitra) 5 buts.

ALGÉRIE

(Mokhtar BOUDRAR)

SÉTIF REPREND LES COMMANDES

ALGER. — Excellente semaine pour les Sétifiens et les Tizi-Ouziens. En effet, pour la mise à jour du calendrier, trois rencontres avaient été programmées pour la journée du jeudi 29 octobre.

Sétif, que l'on aurait cru sous le coup de sa surprise délicate, la première de la saison, et de surcroît, concédée à domicile, a su remarquablement réagir. C'est ainsi que, à Oran il put faire face à une ASCO décidément bien inconstante, lui bien jouer le coup et enlever une victoire qui lui permit de récupérer le fauteuil de leader.

Cependant, les hommes de Kermali devront de plus en plus se méfier des Tizi-Ouziens. Ces derniers, malgré leurs obligations en Coupe d'Afrique des clubs champions dont ils disputent d'ailleurs chez eux la première manche de la finale, le 27 novembre, ne donnent nullement l'impression de se resserrer de ce programme particulièrement chargé. Face à l'USK Alger,

ils ont remporté un succès qui, pour être étié, n'en fut pas moins amplement mérité, d'autant plus qu'ils étaient toujours privés de leurs internationaux Ferhat et Lardes. Un succès qui leur permet aussi de se rapprocher davantage du sommet et, qui sait, de se hisser à la seconde place, à une longueur du leader, pour peu qu'ils remportent le match en retard qu'ils possèdent encore face à la DRC Alger.

Une DNC Alger qui ne put, pour sa part, que partager les points, jeudi dernier, avec Belcourt, après une rencontre assez intéressante à suivre, ne serait-ce que par la détermination dont firent preuve ces deux équipes.

(Matches en retard)

JE Tizi-Ouzou - USK Alger	1-0
ASC Oran - E. Sétif	1-2
Belcourt - DNC Alger	1-1

BRESIL-BULGARIE (3-0)

(Alain FONTAN)

AMÉRIQUE

LES BULGARES N'ONT PAS FAIT LE POIDS

RIO DE JANEIRO. — Tandis que le ton monte entre Marado et Menotti, que les spectateurs argentins parlent avec des angélismes dans la voix de leur belle équipe de la dernière Coupe du monde à l'issue de la défaite face à la Pologne (2-1), les Brésiliens fêtent comme il se doit leur facile victoire sur la Bulgarie.

Certes, les visiteurs étaient privés des joueurs du CSKA, mais ces absences ne sauraient justifier leur tactique ultra-défensive, non plus que leur faiblesse en attaque. Leur objectif principal parut d'entrée de jeu de ne pas « prendre une valise ». Ils peuvent s'estimer heureux que le score n'ait pas été plus lourd.

Quelques instants plus tard, un coup de talon de Zico mit les Bulgares dans une position idéale, mais le tir du « Grand » frôla le montant. Ça chauffait.

Les visiteurs essayaient bien quelques amorces de contre-attaques, mais elles semblaient plus destinées à soulever provisoirement leur défense qu'à porter le danger chez les locaux. Ces ébauches se terminaient par des centres aériens imprécis qui constituaient autant de proies faciles pour Oscar et les siens.

On approchait de la demi-heure de jeu et les quelques sifflets de spectateurs mécontents de ne pas voir le

goal Leao dans les buts furent interrompus par une passe lumineuse de Zico à Roberto, sur le flanc droit. L'avant-centre de Vasco, qui effectuait sa rentrée en équipe nationale, plaça un tir croisé qui fit mouchoir (27^e). Le score aurait pu être aggravé avant la pause.

Cette formation brésilienne, où un autre revenant, l'ailler gauche Mario Sergio effectuait également une belle rentrée allait jouer la seconde mi-temps comme la parade. Socrates se réveillait enfin et les tirs fusillaient. Donev et ses coéquipiers de la défense passaient une fort inconfortable soirée.

L'arrière central Luisinho poussait des points dangereux. Mario Sergio attaquait Roberto qui lobait le goal adverse, mais la balle sortait encore de peu. Sur un centre venu de la droite, le même Roberto se faisait balancer sans ballon et l'arbitre accordait un penalty. Exécuteur des hautes œuvres, Zico plaça sa balle calmement dans le coin droit, 2-0.

On s'attendait à l'avalanche, mais Paul Isidoro, demi transformé en ailier, détonnait parmi tant de virtuoses. Il ratifia entre autres un but tout fait à la suite d'une talonnade de Socrates, après une heure de jeu.

Un autre nouveau venu, l'arrière de Flamengo Leandro, payait son entrée en s'infiltrant et en inschviant un joli but, le troisième et dernier de cette soirée à sens unique. On le reverra sans doute en Espagne.

Les Bulgares, eux, continuaient de serrer les rangs.

BRESIL : Valdir (puis Mauro Sérgio), Leandro, Oscar, Luisinho, Junior, Cerezo (Rocha), Socrates, Zico, Paulo Isidoro, Roberto, Mario Sergio.

BULGARIE : Donev, Petrov, Marinov, Lliev, Alexandrov, Vladenav, Clavador (Burliev), Argyrov (Bakalov) Sadakov, Valchev, Pochev (Iscrenov), Donev.

COPA DA LIBERTADORES

(Alain FONTAN)

FLAMENGO ET COBRELOA EN FINALE

RIO DE JANEIRO. — Jamais la phase des demi-finales de la Coupe des clubs sud-américains n'avait aussi peu manqué d'intérêt. Pas le moindre suspense, pas la moindre émotion.

Pour la première fois dans l'histoire de la compétition idéalisée sur le Nouveau Continent il y a une vingtaine d'années par notre maître Gabriel Hanot, deux nouveaux venus ont remporté leurs deux premiers matches à l'extérieur. Qui plus est, sur un score identique (1-0 et 2-1).

Flamengo l'emporta en Bolivie face au Wisternman puis en Colombie, à Cali, face au Deportivo. Dans le même temps, les Chiliens de Cobreloa venaient à Montevideo (tenant du titre) et Penarol, assurément, il faut le faire.

Fort des quatre points remportés chez l'adversaire, il était évident qu'aucune de ces deux formations ambitieuses et bien équilibrées ne pouvait plus laisser passer sa chance d'arriver en finale.

Flamengo battit d'abord une caricature de Deportivo Cali (3-1) privé de sept titulaires, puis s'imposa sans coup férir devant Wisternman vendredi soir, par 4-1. Onze mixte suffit amplement à faire bonne mesure. Sans mésentente, le public était resté chez lui. Zico, ses passes lumineuses et ses tirs en avant fait autant. La majeure « Torcida » se montra d'ailleurs fort surprise lorsque d'entrée, à la première descente, les visiteurs ouvrirent le score par l'intermédiaire de Taborga dont le tir

trompa Cantarelli. Mais il restait 80 minutes à jouer et c'était plus que suffisant pour permettre aux Cariocas de redresser la barre.

Deux buts de Nunes (18) et Adilio (38) leur permirent avant la pause de refaire le terrain perdu et de prendre le match en main.

Le sombre Adilio (8), comme libéré par l'absence de Zico, allait d'ailleurs réaliser un festival. Mais Flamengo était plus préoccupé par le côté exhibition que par un enjeu. Et il fallut attendre les trois dernières minutes pour voir son attaque se décider enfin à shooter. L'avant-centre Anselmo inscrit un joli but (42^e) avant que l'ailler droit Chiquinho ne clôture la marque d'un tir en coin sur une balle repoussée par la défense adverse. Il ne restait plus qu'une minute à jouer, 4-1.

Présent, la guerre froide commence entre Cariocas et Chiliens. Cobreloa exige de jouer dans son nid d'aigle de Calama à 2 600 mètres d'altitude, au cœur des Andes. Peu à l'aise dans les cols et redoutant une éventuelle perte financière, Flamengo voudrait jouer à Santiago, et rit jaune face aux exigences des mineurs de cuivre. Affaire à suivre.

Équipes : Flamengo : Cantarelli, Del Dais, Figueiredo, Marinho et Junior (Lico), Andrade, Abilio et Tita, Chiquinho, Nunes (Anselmo), E. Barininho. Wisternman : Perez, Tripo, Villalón, Bengoela et Arias, Aveiro, Navarro et Salguera, Bendelacq (Melgar), Taborga et Henrique.

Le journal du Mondial

ALGERIE-NIGERIA (2-1)

(Robert VERGNE)

L'ALGERIE DU PURGATOIRE AU PARADIS

CONSTANTINE. — « Nous irons à Madrid ! » Ce titre énorme, qui barrait toute la « une » de notre confrère « El Moudjahid », au lendemain de la victoire de Constantine sur le Nigeria, n'était peut-être pas rigoureusement exact au plan géographique (1), mais, en l'occurrence, Madrid symbolisait l'Espagne en tant que capitale du pays où se déroulera la phase finale du Mondial, l'été prochain.

C'était un cri du cœur, une joie immense que l'on ressentait dans les rues où le concert de klaxons se prolongeait tard dans la nuit, à Constantine bien sûr, mais également à Alger et à Oran.

A Constantine, des milliers de spectateurs campèrent dans les rues toute la nuit précédant le match et s'installèrent dans le stade dès 7 heures du matin, soit plus de huit heures avant le coup d'envoi, dont cinq heures passées sous un soleil encore très ardent à cette époque... Irrésistiblement, on pensait au Parc des Princes, mais il est certain qu'il n'y aura pas autant de soleil le 11 novembre à Paris.

Certes, cette qualification de l'équipe d'Algérie (que nos confrères algériens appellent EN : équipe nationale) était attendue depuis que, au match aller, à Lagos, les Algériens l'avaient emporté par deux buts à zéro, contre toute attente, à commencer par la leur ! Et pourtant ce ne fut pas simple, c'est même le moins qu'on en puisse dire.

Terriblement contractés par le poids des responsabilités, Kourichi et ses partenaires n'étaient pas parvenus à se libérer en dépit d'un but réussi en début de match et qui accroissait encore leur avance dans des proportions notables.

Aussi, lorsque le Nigeria égalisa, 50 000 hommes se mirent à retenir leur souffle. Ce silence était impressionnant, surtout après le tintamarre qui avait accompagné les équipes lors de leur présentation.

A tel point qu'on peut se demander ce qui se serait passé si les Algériens n'avaient pas préalablement enragé à Lagos.

Les Verts, eux aussi, manifestaient une fébrilité croissante. Le jeu collectif était délégué. Bien sûr, le temps travaillait pour eux mais eux travaillaient à contretemps.

Et si le Nigeria avait marqué un second but, ce qui était plus que concevable ? N'eût-ce pas été le signe annon-

ciateur d'un K.O. possible, voire probable, tant les Nigériens avaient pris le contrôle de la situation. Il ne fait aucun doute que les joueurs algériens ont été plus ou moins pris par cette peur panique viscérale à un moment où à un autre.

Allaient-ils flancher si près du but, comme une sorte de tragédie mal de cocagne ? On sait qu'ils furent finalement libérés de cette terrible angoisse par leur ailier droit Madjer qui exploita habilement une superbe et acrobatique passe de Dahleb. Bien que neutre, on se surprit à être également soulagé tellement la tension était grande.

Ce fut alors comme une libération, une joie collective sans égale et une ivresse qui montaient du stade et s'étendaient sur les collines où plusieurs milliers de spectateurs s'étaient installés dès l'aube pour voir, à quelques centaines de mètres, des joueurs qui devaient leur apparaître comme des Liliputiens. L'Algérie était en Espagne... Quoi qu'on dise, on l'enviait.

Il va de soi que ce match, du strict point de vue technique, ne restera pas dans les mémoires. Au vrai, on l'a déjà oublié. Comme on oublie peut-être le match du Parc des Princes si...

L'important était alors dans cette mobilisation des énergies, cette abnégation de tous et de toutes les ententes parfois même contre nature, celle qui pousse un bon joueur à dégrader en touche alors qu'il aurait pu tout de même effectuer une bonne passe. La question n'était pas là car la réponse était impitoyable : Espagne ou pas Espagne... Qui en voudrait, par exemple, à Bostis de dégrader dans la tribune B, lui qui a horreur de perdre le moindre ballon... C'est ça aussi le football et dans ces cas-là qu'on laisse les critiques aux vestiaires pour souligner, comme il se doit, un parcours sans faute même si l'ultime étape ne fut pas la plus brillante.

Bonne chance donc à l'équipe d'Algérie dans ce « Mondial », espagnol dont elle sera l'une des mascottes. On ne formulera qu'un seul souhait à son égard : que son comportement en Espagne soit aussi brillant que celui de son voisin tunisien, il y a quatre ans, en Argentine.

Les Algériens pourront alors rentrer chez eux la tête haute car ils auront bien mérité du football africain.

(1) Le tirage au sort et la répartition des groupes seront effectués au début de janvier 1982.

LA MESAVENTURE DE MUSTAPHA DALHEB

CONSTANTINE. — Ce fut suffisamment extraordinaire pour être relaté par le menu. Quelques minutes avant le coup d'envoi lorsque l'on fut en possession de la feuille de match, force fut de constater que le nom de Dalheb ne figurait pas dans l'équipe du départ.

Mustapha douzième homme, c'était difficile à croire mais c'était ainsi. Le petit clan des journalistes français était stupéfait mais il n'y avait pas qu'eux. Monta dans les tribunes un slogan, d'abord murmuré, mais devenu rapidement exigence : « Nous voulons Dalheb », sur l'air des lampions, en français bien sûr. Il faut dire également que lors de la présentation des équipes et des hymnes qui suivirent, Mustapha n'accompagna pas ses camarades. Il se réfugia sur le banc des entraîneurs dans la gouloute et il se mit à pleurer. C'est un confrère photographe qui nous l'a révélé.

Même le but de Beloumi ne désarma pas les milliers de supporters du Parisien et c'est une véritable ovation qui salua son entrée sur le terrain à la suite de la blessure de Zidane, le joueur de Courtauld ayant été touché.

C'est alors qu'un étonnant spectacle devait nous être réservé : le stratège de Paris-S.G. remplaçant place pour place l'avant-centre de Courtauld.

Rien que cela valait le détour. On pensait à Peyroche et à ses partenaires du Paris-S.G. ainsi qu'à ses supporters. « Moumou », aux prises avec un grand stoppeur noir du gabarit de Toko avec deux ballons aériens sur trois. On n'est pas près d'oublier et lui moins encore.

Il n'empêche qu'il amena le deuxième but d'une lalonnade qui peu de joueurs sont capables de réussir. Il en avait déjà exécuté une quelques minutes avant mais qui ne fut pas exploitée. Bien sûr, l'immense joie de la qualification l'emportait sur la tristesse qu'avait engendrée chez lui cette double aberration.

L'entraîneur soviétique Rogov est le responsable de cette véritable « première » qui aura certes fait pleurer Dalheb mais en aura fait rire tellement d'autres à Paris, à Saint-Germain et ailleurs.

Qui osera prétendre désormais que les entraîneurs soviétiques ne sont pas parfois de gais lurons ? Il y en a au moins un : je l'ai rencontré.

R.V.

BELLOUMI, LE MEKLOUFI 81 ?

CONSTANTINE. — Ambiance exceptionnelle, pression psychologique formidable, guerre des nerfs et nerfs en crise, c'était, certes, tout cela et d'abord cela Algérie-Nigeria ; mais il y eut tout de même un match avec des enseignements techniques et des observations humaines qu'on ne saurait passer sous silence.

Ce qui vient d'abord à l'esprit, c'est la trop grande prudence défensive des Algériens, qui aurait pu leur coûter très cher. N'y revenons pas car on sait qu'en l'occurrence le psychisme a entièrement conditionné tout le reste et notamment l'aspect technique.

Cela dit, il serait dommage de ne pas rendre l'hommage qu'ils méritent à quelques joueurs algériens, fût-ce uniquement sous l'angle technique, qui demeurent le fondement du football, même si une certaine mode tend à en faire un accessoire.

On pense notamment à Kourichi, à Larbes, à Gamouh et Madjer et au gardien Cerbah.

Mais nous réserverons l'essentiel de notre admiration Beloumi. Disons-le tout net, on nous avait tellement rabattu les oreilles avec la vedette algérienne que cela les avait presque échauffés !

Car tout le bien qu'on nous en avait dit, tant à Alger qu'à Constantine, en faisait une sorte de

portrait robot ressemblant pour moitié à Maradona et pour l'autre à Platini.

Excusez le peu.

En bien, il n'est rien de tout cela. Il est tout simplement Beloumi, à savoir un joueur d'exception qui n'a rien à envier aux deux modèles précités, parce que plus mobile que l'Argentin, plus travailleur que le Français, aussi bon technicien que le premier (et pourtant le tartin n'arrange pas les choses), et aussi vif et adroit que le second.

En outre, son but a apporté la preuve qu'il possédait une frappe de balle au-dessus de la moyenne, ce qui est également la finalité de la chose, faut-il le rappeler.

Et si on le compare à Mekloufi, ce n'est pas parce qu'il ressemble physiquement ou techniquement à Rachid — mais alors pas du tout — mais parce qu'il en a la personnalité, celle du véritable leader d'équipe. Porteur du numéro 10 évidemment, le numéro des plus grands joueurs de tous les temps.

Pour une fois que la réalité des faits et gestes rejoint ce qui est souvent vision relative entretenue par les fumées de l'encens, on se réjouira de cette très heureuse conjonction. Comme Platini il a un nom à trois syllabes et à consonnance italienne. Mais lui il est certain désormais d'aller en Espagne... — R.V.

EN DIRECT DE CONSTANTINE

● De Djadaoui, avant et après le match : « Il est normal que je n'aie pas joué, car les responsables de l'équipe nationale ont estimé que je n'étais pas encore tout à fait rétabli de ma blessure. Mais je sais qu'ils comptent sur moi pour aller en Espagne, ce qui constitue la plus belle chance de ma carrière. »

● Kourichi et Dahleb étaient côte à côte dans l'autocar qui les emmenait à l'entraînement. Il va de soi qu'ils ont effectué un pari sur le résultat du match Bordeaux-Paris-Saint-Germain. Ils ne savaient pas encore que ce match serait malheureusement trop musclé.

● La Fédération algérienne avait invité tous les dirigeants de club ayant prêté un joueur à leur sélection. Seuls les dirigeants de Courtauld ont répondu à l'invitation. Car ils escomptaient faire jouer Zidane lors d'un match de Coupe de Belgique, mais celui-ci fut blessé.

● Mustapha Dahleb, comme ses camarades de l'équipe d'Algérie, avait été interviewé par la télévision de son pays. Mais il fut le seul à répondre uniquement en français.

● Le frère de Mustapha Dahleb, qui fut également un très bon joueur, était venu spécialement de Paris pour encourager son « petit » frère.

● Helenio Herrera se trouvait à Constantine en tant qu'observateur de Barcelone après un détour... par l'Australie.

● Il y avait à Constantine une véritable équipe... ministérielle : ils étaient quatorze, soit une équipe entière avec deux remplaçants et un accompagnateur.

● Le président algérien Chadli n'a pas effectué, lui, le voyage de Constantine. En revanche, il avait donné des ordres stricts pour qu'on ne le dérange à aucun prix pendant le reportage télévisé du match.

● Les responsables constantsinois avaient barré toutes les routes d'accès à l'hôtel des Nigériens, afin qu'ils ne risquent pas d'être dérangés par un quelconque concert de klaxons.

● Salah Djebaili, l'ex-joueur de Nîmes Olympique, et super-patron de l'équipe d'Algérie, était tellement nerveux qu'il a fumé presque un paquet de cigarettes pendant le match.

● Ben Drama, ex-entraîneur de Lezigny, et actuellement à Pansan-Beaumont, est devenu en quelque sorte « le ministre des Affaires algériennes en France ». C'est lui qui s'occupe des joueurs opérant dans les clubs de football tout ce qui concerne leurs voyages.

● Les Nigériens ont retardé le vol régulier d'Air Algérie de plus d'une heure, car ils entendaient atterrir à Constantine. Les deux équipiers voulaient jouer en vert et blanc et personne ne voulait transiger. Après pas mal de palabres, j'ai dû clore la discussion en leur disant : « Après tout, faites comme vous voulez, mais je vous préviens : s'il n'y a pas un contraste suffisant de couleurs entre vos maillots vous n'irez pas vous plaindre si vous créez la confusion dans mon esprit, avec les conséquences que cela peut supposer. » C'est à partir de ce discours que les équipes modifièrent la proportion de leurs couleurs, conservant néanmoins le vert et le blanc.

POUR VOS ARCHIVES

Coupe du monde

MERCREDI 28 OCTOBRE, A TEL-AVIV

ISRAËL b. PORTUGAL : 4-1 (4-1) 25 000 spectateurs. Arbitrage de M. Afxentiou (Chypre). Buts : Tabak (19', 22'), Danti (14') pour Israël ; Jordao (7') pour le Portugal.

ISRAËL : Mizrahi (Haviv, 30') — Machness, Y. Cohen, Eckhaus, A. Cohen — Bar, Schum, Gariani — Malmilian, Tabak, Danti.

PORTUGAL : Amaral — Gabriel, Humberto, Eurico, Teixeira — Rodolfo, Sousa, Fernandes — Freire, Romeu, Jordao.

MERCREDI 28 OCTOBRE, A TBILISSI

U.R.S.S. b. TCHÉCOSLOVAQUIE : 2-0 (1-0) 80 000 spectateurs. Arbitrage de M. Vautrot (France). Buts : Chengela (26', 46').

U.R.S.S. : Dassev — Soulikvelidze, Tchivadze (Souloparov 58'), Baltacha, Borovski — Darasselia (Charv, 30'), Besonov, Burjak — Chengela, Gavrilov, Bikhine.

TCHÉCOSLOVAQUIE : Seman — Blovsky, Vojacek, Radimac, Barmos — Kozak, Jurkemik, Berger — Vizek (Licka, 71'), Nehoda, Kriz.

SAMEDI 31 OCTOBRE A BUDAPEST

HONGRIE b. NORVÈGE : 4-1 (1-1) 85 000 spectateurs. Arbitrage de S. Stolaric (Yougoslavie). Buts : Balint (11'), Kiss (60', 84'), Fazekas (78') pour la Hongrie ; Lund (35'), pour la Norvège.

HONGRIE : Meszaros — Martos, Salint, Garaba, Toth — Muller, Nyilasi, Sallai — Fazekas, Tórcsik, Kiss.

NORVÈGE : Antonen — Pedersen, Bernsten, Gronlund, Grondalen — Davidson, T. Jacobsen, Giske — Lund, P. Jacobsen, Relvik.

VENDREDI 30 OCTOBRE A CONSTANTINE

ALGERIE b. NIGERIA : 2-1 (1-1) 60 000 spectateurs. Arbitrage de M. Daina (Suisse). Buts : Beloumi (7'), Madjer (81') pour l'Algérie ; Isima (40') pour le Nigeria.

ALGERIE : Cerbah — Larbes, Kourichi, Guendouz, Mansouri — Kaci Salit, Mahyoud, Beloumi — Madjer, Zidane (Dahleb 31'), Gamouh.

NIGERIA : Opedegbe — Okpala, Fregene (Fatai 64'), Boateng, Owolabi — Isima, Lawal, Bamidele — Odegbami, Nwosu, Chiedozi.

CONCACAF

(Paul KENNEDY)

TOUS PEUVENT RÊVER

TEGUIGALPA. — Le Honduras traverse une tumultueuse crise politique — avec la récente intervention des rois salvasiens dans la frontière et les élections générales prévues pour le 29 de ce mois — mais le grand sujet de conversation, dans les cafés honduriens, c'est le tournoi qualificatif des équipes de la zone CONCACAF pour le Mondial espagnol.

Ce tournoi, qui réunit les équipes nationales de l'Amérique du Nord, de l'Amérique centrale et des Caraïbes — va se dérouler du 1^{er} au 22 novembre, à Tegucigalpa. La capitale du pays est une ville de cent soixante-dix mille habitants, située dans les montagnes, à quelque cent kilomètres de la frontière salvadorienne.

Tout d'abord, il faut se souvenir que, parmi les quatorze équipes de la région qui participent aux onze Coupes du monde, seules l'équipe américaine de 1930 (aux demi-finales), l'équipe cubaine de 1934 (aux quarts de finale), et l'équipe mexicaine de 1970 (aux quarts de finale de sa propre Coupe du monde) n'ont pas été éliminées dès le premier tour de la compétition — ce qui ne présage rien de bon pour les deux éventuels finalistes de la région.

Mais les supporters honduriens peut rêver, pour le moment, de la qualification de son équipe nationale, tout comme le supporter français à quelques semaines du match France-Pays-Bas. Car, si les « boccos » avaient à prendre part, le pays organisateur et le Mexique, tenant du titre, participeraient à la plus faible cote, devant le Canada et, comme outsiders, Haiti, Cuba et le Salvador.

La sélection nationale hondurienne, championne de l'Amérique centrale, est jeune et très ambitieuse. Son épine dorsale est formée par six joueurs de l'excellente équipe hondurienne qui a participé au premier Championnat mondial juniors en 1977 : Jimmy Bailey, Allan Costant, Ramon Maradiaga, Hector Zelaya et Orlando Rodriguez ont tous opté pour une carrière avec des clubs locaux comme Olimpia, Deportivo Real Espana et Deportivo Motagua, alors que le Noir Gilberto Jeronimo Yerwood, un bon demi, cherche sa fortune en Espagne, où il porte les couleurs de Valladolid.

Il y a, aussi, le très dangereux attaquant Salvador Bernardez et, surtout, comme proverbial « douzième homme », la foule hondurienne qui envahira le stade national (cinquante mille places) à Tegucigalpa pour tous les matchs du tournoi. (Il faut mentionner, en passant, que le stade national, remis à neuf pour le tournoi CONCACAF juniors en 1975, a une des meilleures pelouses du monde.)

La première place dans la zone CONCACAF était souvent (sept fois très exactement) réservée au Mexique et, encore une fois, avec l'éventuelle qualification de deux équipes au Mondial, ce serait une grosse surprise si l'équipe aztèque n'était pas parmi les derniers vingt-quatre.

Après la débâcle de 1978 (le Mexique fut le pire des seize teams au Mondial argentin), c'est Raul Cardenas, un ancien international mexicain et ex-entraîneur d'Amérique, qui prit les rênes de la sélection. Si son ancien club, America, fut antichambre de la sélection avec des clubs locaux comme Olimpia, Deportivo Real Espana et Deportivo Motagua, alors que le Noir Gilberto Jeronimo Yerwood, un bon demi, cherche sa fortune en Espagne, où il porte les couleurs de Valladolid.

C'est le Canada, on ne l'ignore pas, qui termina à la première place lors du tournoi de l'Amérique du Nord, grâce à deux matches nuls avec le Mexique, une victoire (2-1, à Vancouver) et un match nul contre les Etats-Unis. Et l'équipe canadienne, avec une généreuse subvention d'une brasserie nationale, s'est soigneusement préparée pour le rendez-vous hondurien. En effet, les Canadiens ont disputé deux matches amicaux contre le Cosmos de New York (1-1 et 4-0, en faveur du Canada), et puis trois matches en Amérique du Sud.

Barrie Clarke, l'entraîneur anglais de l'équipe canadienne, a fait appel aux professionnels opérant aux Etats-Unis. La défense, avec le sortier Tino Lettini et les défenseurs Bob Lenarduzzi, Bob Iarussi, Ian Bridge et Bob Bolitho — est solide. Mais Clarke cherche un autre demi pour soutenir Gerry Gray et Westie McLeod, et un troisième attaquant pour aider les « Yoguiques » Branco Segota et Mike Sweeney. Il faut rappeler que Stojanovic, grâce à ses vingt-trois buts pour San Diego, fut élu meilleur joueur nord-américain de la NASL ; et Segota, né en Yougoslavie mais élevé au Canada, marqua onze buts en six matches au cours des barrages et remplaça Gerd Muller dans l'attaque de Fort Lauderdale.

Pas mal, pour un joueur de vingt ans. Mais le style physique, à l'anglaise, des Canadiens pourrait s'exposer aux colères des arbitres centraux américains, comme le souligne Clarke : « Nous ne sous-estimons pas nos chances de qualification, mais, là-bas, contre des équipes centre-américaines, nous serons les outsiders. »

Quant aux vrais outsiders, l'équipe haïtienne est capable d'enregistrer quelques bouleversements. Son entraîneur a fait rentrer, dans l'équipe nationale, les trois « Américains » : Manu Annon (l'attaquant de San Diego), Arzene Auguste (le défenseur de Fort Lauderdale) et Frantz Mathieu (le défenseur de Chicago et le meilleur joueur du récent « Soccer Bowl »).

En ce qui concerne Cuba, c'est une équipe disciplinée, très athlétique. Mais sa finition laisse à désirer. En dépit de la guerre civile que connaît le pays, l'équipe salvadorienne peut préparer le tournoi final avec d'innombrables matches amicaux aux Etats-Unis, où elle a eu le soutien des émigrés salvadoriens. Ce qui sera aussi le cas lors du tournoi final, parce qu'il y a quelques trois cent mille ouvriers salvadoriens au Honduras : Jorge « El Magico » Gonzalez est considéré comme un des meilleurs joueurs centre-américains, le Maradona du football salvadorien. Mais lui, très modeste, dit : « Je ne veux pas me comparer à Maradona. Je suis comme Cruyff ou Beckenbauer, c'est-à-dire un joueur cérébral. »

Lorsque l'équipe salvadorienne pénétrera sur la pelouse de Tegucigalpa, le 16 novembre, l'ambiance sera très tendue, pour ne pas dire hostile. Les organisateurs ne souhaitent pas voir une répétition de l'infâme match hondurien-salvadorien de 1969, qui précipita « la guerre du football » entre les deux pays.

Le programme commence avec Mexique-Cuba, Canada-El Salvador et Honduras-Haiti. Les deux derniers matches, en particulier, seront très indicatifs du déroulement de ce tournoi.

Dans le tournoi final de la zone de la CONCACAF, qui se déroulera jusqu'au 21 novembre au Honduras, le Mexique a débuté par une large victoire sur Cuba (4-0). Les buts mexicains ont été inscrits par Castro, Sanchez (deux) et Panto.

LE PROGRAMME

- 1-11 : Mexique-Cuba.
- 2-11 : Canada-Salvador.
- 3-11 : Honduras-Haiti.
- 6-11 : Haiti-Cuba.
- 6-11 : Mexique-Salvador.
- 8-11 : Honduras-Cuba.
- 11-11 : Salvador-Cuba.
- 11-11 : Mexique-Haiti.
- 12-11 : Honduras-Canada.
- 15-11 : Haiti-Cuba.
- 15-11 : Mexique-Canada.
- 16-11 : Honduras-Salvador.
- 19-11 : Haiti-Salvador.
- 21-11 : Canada-Cuba.
- 21-11 : Honduras-Mexique.

NON-RETOUR

Malgré tous ses efforts pour retenir Willie Young, qu'il était allé chercher à Aberdeen, Terry Neill, manager d'Arsenal, a décidé de couper les ponts avec sa vedette. « C'est terminé, a-t-il déclaré, et nous avons atteint le point de non-retour. Willie a demandé, pour signer son nouveau contrat, un certain nombre de choses, parfaitement légitimes d'ailleurs, mais inacceptables. Mais surtout, c'est son attitude en dehors du terrain qui n'est pas tolérable. Il se conduit comme un joueur qui n'appartient pas au club. Il a d'autres choses en tête. Il n'a plus une attitude de parfait professionnel. »

C'est la première fois que Terry Neill critique ouvertement Willie Young. « Il n'y a pas d'autre solution que son départ. Dès qu'un club fera une offre acceptable pour son transfert, il partira. »

■ Dietz, capitaine des champions d'Europe, espérait revenir en sélection nationale de RFA. Cet espoir s'envole : il a reçu une invitation pour RFA-Bulgarie à Dusseldorf. Comme invité d'honneur de la Fédération.

■ Horst Hrubesch est un si bon pêcheur à la ligne qu'on l'a invité à la télévision hambourgeoise pour venir parler de sa science et des trucs.

■ Breitner a pris position dans l'affaire Borg-Günther : « Je serais partisan que Günther ne puisse plus jouer avant que Borg soit totalement guéri. Ça guérira ceux qui font n'importe quoi sur un terrain. »

■ Hansi Müller sera indisponible jusqu'au 16 janvier. « Si je rejoins avec la sélection, en février contre le Portugal, j'aurai beaucoup de chance », dit-il.

■ Commentaire de l'Irlandais Martin O'Neill après la victoire d'Israël sur le Portugal (4-1) à Tel Aviv. « C'est absolument fantastique. Nous sommes sûrs d'aller en Espagne maintenant. »

■ Günther, l'avant-centre de Karlsruhe qui a cassé la jambe du stoppeur de Brunswick Borg, affirme ne plus pouvoir dormir depuis qu'il a vu les images du choc à la télévision. « Je voulais jouer la balle », affirme-t-il. Mais celle-ci était déjà repartie. Günther a téléphoné à Borg pour tenter de lui expliquer et de s'excuser.

■ Schuster a fait des débuts de libero absolument extraordinaires à Barcelone. Il occupait en fait un poste de « deuxième libero » très offensif. Les Allemands suivent l'expérience avec intérêt.

LES TRENTE POINTS D'ORIALI

Lors du derby Inter-Milan AC, très « turbulent », voire violent, l'international intéressé Gabriele Oriali a reçu un coup de pied en plein visage du Milanais Mauro Tassotti, coup de pied qui a nécessité la pose de trente points de suture du haut du crâne au bas de la pommette droite.

Les images de la télévision sont accablantes mais Oriali se montre grand seigneur : « Avant de recevoir le coup de téléphone de Tassotti, j'avais quelques doutes. Mais, depuis qu'il m'a appelé, je suis convaincu que sa faute est involontaire. »

Milan AC a d'ailleurs bien fait les choses, prenant des nouvelles du blessé et envoyant deux télégrammes d'excuses, l'un de Tassotti, l'autre du président. Mais le « Corriere della Sera » fustige durement « l'admissible faute d'imprudence ou de légèreté » commise par Tassotti.

Hospitalisé

Garrincha a été hospitalisé une nouvelle fois pour subir une cure de désintoxication alcoolique. Le pauvre « Mané » ne va pas fort. Il a quarante-huit ans.



RETOUR

Cette photo est l'une des plus réconfortantes de la saison. Elle montre le jeune Manfred Eble (Munich 1860) quarante-six jours après l'accident de car qui faillit lui coûter la vie. Un miracle de la chirurgie.

(Photo Sven SIMON).

L'ENTRAÎNEMENT HALLUCINANT

Joe Jordan, l'avant-centre écossais de Milan AC, traverse un mauvais passe. Blessé, en forme moyenne, il ne parvient pas à s'exprimer totalement, ainsi qu'il le désirerait. Ça allait si mal, lundi dernier, que Liam Brady prit sa voiture pour venir lui remonter le moral.

Joe Jordan a confié à son copain irlandais que la responsabilité des échecs de Milan AC incombe entièrement à son entraîneur Radice. « Ses entraînements, dit-il, sont hallucinants. Spécialement le vendredi : une masse de travail énorme, et une fatigue inutile qui se ressent le dimanche. »

Kevin Keegan disait la même chose à Hambourg, et nous pensons comme Jordan et Keegan : pour pouvoir exprimer toutes ses qualités en compétition, il faut être bien préparé certes, mais il faut posséder tout son influx nerveux.

■ Franz Beckenbauer souffre maintenant d'un talon d'Achille et le médecin de Hambourg lui a ordonné du repos. « Ça va faire un an que je suis empoisonné par des blessures, dit le Kaiser, mais cette saison dépasse tout. »

■ Pietro Anastasi, 34 ans, l'un des ex-grands du Calcio, a signé pour le FC Lugano, en Deuxième Division suisse : la monnaie y est forte, le paysage superbe et les pressions psychologiques moins fortes qu'ailleurs.

■ Bien qu'il soit encore sous contrat avec le Cosmos, Weisweiler a annoncé son retour en Bundesliga pour la saison prochaine, et pour deux ans : « Dans un bon club, précise-t-il. Ensuite, je mettrai un terme à ma carrière d'entraîneur. »

■ HRUBESCH ne sera pas retenu par Derwall pour les matches de la RFA contre l'Albanie et la Bulgarie. Mais le sélectionneur a fait savoir au « cabossé » qu'il comptait sur lui pour la suite. Hrubesch a joué son dernier match international en avril 1981, en Albanie.

■ Il est possible que Ron Greenwood, actuel sélectionneur de l'équipe d'Angleterre, quitte son poste avant la Coupe du monde 1982, et même si son équipe se qualifie. Mais les joueurs sont décidés à tout faire pour qu'il reste avec eux durant la phase finale.

■ Custers, le joueur belge de l'Espagnol de Barcelone, a eu une désagréable surprise en montant dans son Alfa-Romeo devant chez lui. Des « supporters » mécontents avaient passé son véhicule à l'acide. Il n'avait plus du tout la même couleur.

■ L'incorruptible de la commission de discipline de la Fédération allemande, Herr Hans Kindermann, veut solder l'incident du Tournoi Bernabeu dans lequel le Bayern est impliqué. Autant il ne charge pas Rummenigge, expulsé pourtant, autant il veut « aligner » Breitner : il demande une amende de 5.000 marks (12.000 F) pour le barbu.

■ Lienen attaque Siegmann, son agresseur du match Brême-Bielefeld, en justice civile pour coups et blessures volontaires. L'affaire sera suivie avec intérêt.

UNE BONNE CHOSE

Hansi Müller, à vingt-quatre ans, n'avait encore jamais été blessé sérieusement, ni en Bundesliga, ni avec l'équipe nationale, ni dans aucune des grandes compétitions comme la Coupe du monde ou le Championnat d'Europe. Mais cette fois-ci est « la bonne » : pour la deuxième fois depuis le début de saison 1981-1982, Hansi est plâtré, en attendant pis. Car son genou droit souffre d'une distension des ligaments, d'un épanchement de synovie et sans doute d'une atteinte méniscale.

Cette situation n'affole pas particulièrement Sundermann, l'entraîneur du VfB Stuttgart, club de Hansi. « Tout lui avait toujours parfaitement réussi, dit-il, et c'était trop bien pour durer. Pour devenir un grand joueur, et démontrer qu'on en est un, il faut aussi passer par les basses eaux. Cette épreuve fortifiera Hansi. » De là à dire que la blessure de l'intéressé est une bonne chose...

RIGOBERT 1^{er}

Rigobert Gruber, l'un des mulâtres de la Bundesliga, est en train de devenir une grande vedette du ballon rond. Bien qu'il occupe le poste de stoppeur, il en est à son cinquième but de la saison en Bundesliga et ce n'est sans doute pas fini.

Berni Vogts, qui le retient régulièrement en équipe des Espoirs de moins de vingt et un ans (Rigobert Gruber en a vingt), dit de ce stoppeur tout feu tout flamme : « Je ne connais personne qui soit plus fort que lui dans le jeu aérien. »

Défensivement, Gruber ne craint évidemment personne. Mais, dix ou quinze fois par match, il sort de ses bases pour aller placer des coups de tête dévastateurs Eintracht Frankfurt, qui a laissé partir Rigobert à Werder Brême pour 500 000 marks (120 millions AF), peut s'en mordre les doigts. On n'a pas fini d'entendre parler de Rigobert premier.

Bons élèves et bons footballeurs

LA victoire des jeunes Allemands de l'Ouest dans le Championnat du monde disputé en Australie est assez dans l'ordre des choses. Avec trois millions et demi de footballeurs licenciés, le jeu de balle enseigné à l'école au même titre que l'orthographe et les sciences naturelles, les écoles de sport disséminées dans chaque « land », la sélection naturelle qui s'opère dans chaque classe d'âge, le juste équilibre souhaité et imposé entre les qualités techniques et les qualités athlétiques, la popularité du sport numéro un et les perspectives de réussite sociale pour les plus doués, tout concourt à l'existence d'un football allemand riche, puissant, conquérant. Les juniors de RFA champions du monde, c'est dans la droite ligne des deux Coupes du monde (1954, 1974) et des deux Championnats d'Europe (1972, 1980) remportés par les seniors.

JUPP DERWALL, sélectionneur de l'équipe nationale, s'est évidemment félicité du succès des juniors entraînés par Dietrich Weise (lequel est secondé par Berti Vogts et Holger Osieck). Avec la réussite totale de Litbarski en sélection A contre l'Autriche — alors qu'il était capitaine de la sélection juniors il y a peu de temps — Derwall a la confirmation d'un réservoir extraordinairement bien pourvu, et à tous les postes. Il n'en est pas, comme Michel Hidalgo, à chercher un stoppeur, un demi défensif ou un ailier droit. Il a l'embaras du choix, parmi des joueurs de grande qualité, au mental fort, poussés et sécurisés par la traditionnelle Organisation de nos voisins.

DERWALL, à propos des juniors et des footballeurs allemands en général, faisait récemment une observation — qui ne nous surprend pas car l'intelligence est tout de même le moteur numéro un de notre civilisation, du moins peut-on l'espérer — Derwall donc observait que les bons élèves font de meilleurs footballeurs que les autres, et vice-versa. On saura gré à cet homme de bon sens d'avoir souligné cette évidence à une époque où de nombreux « techniciens » privilégient les grosses bêtes plutôt que les intelligences vives. Et, en passant, nous dirons notre admiration pour le footballeur hambourgeois Milewski dont la finesse, la pureté des actions et la lumière des intentions apportent à son équipe ce qui lui manquerait dramatiquement s'il n'était pas là.

C'EST vrai que le football, avec son foisonnement, sa variété, ses oppositions, son esprit éminemment collectif, est à la fois une merveilleuse école et un vaste champ d'investigation pour ceux qui voient plus loin qu'un ballon rond. Comme il est vrai que les footballeurs dotés de réflexion ont plus de chances de briller, d'aller loin et de survivre dans un sport d'élite devenu de plus en plus impitoyable. Ce qui ne barrera jamais la route aux instincts dont Garrincha fut le plus beau fleuron sur un terrain de jeu avant de devenir malheureusement une épave à l'automne de sa vie. Peut-être le Bon Dieu lui avait-il trop donné d'un côté et pas assez de l'autre !

PETITS enfants, travaillez donc bien à l'école si vous désirez devenir de grands footballeurs. Si vous êtes sages, vous aurez même le droit d'embrasser vos copains sur les deux joues quand vous marquez un but. Si, si, la Fédération internationale, dans son infinie bonté, vient d'autoriser à nouveau ce qu'elle était décidée à interdire hier. Elle a bien du temps à perdre, la Fédération internationale, et elle nous inquiète à se mêler ainsi les bottines comme un vieillard saoul.

Ce n'est pas que les scènes d'hystérie collective et les parodies de coit qui ont cours sur les terrains de football nous séduisent particulièrement. Leur ridicule ne nous échappe pas, la victoire d'un dimanche à Châteaufort-Trois-Perdreaux ne nous semblant pas revêtir la même importance qu'une victoire en finale de Coupe du monde.

Mais nous aimerions que la FIFA définisse un ordre des priorités et qu'elle commence par le commencement, c'est-à-dire la lutte contre le jeu dur. Dans le même temps, parce que nous sommes vraiment très exigeants, nous aimerions que cette lutte soit placée sous le signe de l'intelligence et qu'elle ne mette pas au même niveau le tacle assassin sur un adversaire et le mot de Cambronne sur un arbitre. Car vous avez sans doute remarqué, comme nous, que les vrais casseurs ne sont jamais ni expulsés, ni suspendus.

ALORS, le ratissage étant fait, les terrains étant devenus des havres de paix pour les artistes, la FIFA pourrait demander à ses footballeurs de ne plus mettre leurs doigts dans leur nez, ce qui est sale, et de ne plus s'embrasser sur la bouche en public, ce qui est inconvenant.

De toute façon, la FIFA n'est pas tout à fait objective. Elle devrait reconnaître, comme nous le rappelent quelques anciens, que les choses se sont bien améliorées depuis un demi-siècle : on ne voit presque plus de footballeurs montrer leur derrière nu au public.

Le journal du Mondial

L'ASIE EN MARCHÉ



Tunner (Nouvelle-Zélande) au milieu de la défense chinoise.
(Reportage photographique à Auckland de Peter Robinson)

Le tournoi final du groupe Asie-Océanie, qui oppose par matches aller et retour la Chine de Pékin, la Nouvelle-Zélande, le Koweït et l'Arabie Saoudite, en est actuellement au tiers de son parcours. Le moins qu'on puisse dire est que la situation n'est pas décanlée.



1



2

Si les Saoudiens ne feront leurs débuts que demain en recevant leurs voisins koweïtiens, les trois autres équipes ont obtenu des résultats plutôt contradictoires au cours de leurs premières rencontres : la Chine a été tenue en échec chez elle par les Kiwis et battue par eux à Auckland, mais a largement dominé le Koweït ... lequel a, en revanche, été gagné à Pékin ! On peut donc dire que le Koweït, qui a pris deux points à l'extérieur, a jusqu'ici fait la meilleure affaire devant Chinois et Néo-Zélandais à égalité, mais comme il y a, rappelons-le, deux qualifiés dans ce groupe final, tout reste encore à faire.

Avec deux équipes au lieu d'une, comme leurs homologues d'Afrique et de la CONCACAF (Amérique centrale et du Nord), les Asiatiques constitueront l'un des attraits de la nouvelle formule de la Coupe du monde la saison prochaine en Espagne. Car les pays du tiers monde constituent un immense réservoir pour le football du monde. Il ne leur manque que des structures et des contacts internationaux pour inquiéter les Européens et les Sud-Américains.

France Football suit de près ce continent en marche et assistera aux matches décisifs de ce Tournoi le moment venu.



4



- 1 Steve Sumner, l'attaquant néo-zélandais, échappe à son garde de corps, lequel emploie pourtant les grands moyens.
- 2 Etrange pas de deux entre Brian Tunner et un défenseur koweïtien. Le ballon reste invisible.
- 3 Il faut bien deux défenseurs du Koweït pour stopper le rush du puissant Steve Woodin. La Nouvelle-Zélande sera quand même prise en contres par les vifs attaquants arabes (2-1).
- 4 Une aimable atmosphère de garden-party à Auckland : en Nouvelle-Zélande, le football n'est pas encore une affaire d'Etat.
- 5 Les Néo-Zélandais sont plus grands, mais les Koweïtiens sautent plus haut. Et ce corner, finalement, ne donnera pas grand-chose.

(Reportage photo à Auckland de Peter ROBINSON)



Les Chinois n'ont pas réussi à marquer de but lors de leurs deux matches contre la Nouvelle-Zélande malgré les efforts de Wang Feng (à g.) ici aux prises avec Grant Tunner. Mais ils se sont rattrapés à Pékin contre le Koweït, auquel ils ont infligé trois buts très purs que l'on a pu voir à « Télé Foot 1 ».

(Photo P. Robinson).